

Existe depuis 1992

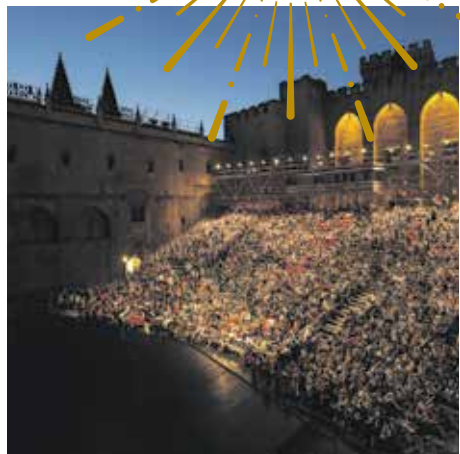


la terrasse

Le journal de référence
des arts vivants en France

bientôt 30 ans!

« La culture est une résistance
à la distraction. » Pasolini



juin-juillet 2022

Nos actualités
partout en France.

Sommaire en page 2 et 3.

Centre dramatique national de Saint-Denis

DIRECTION JULIE DELIQUET

TGP

SAISON 22 23

HUIT HEURES NE FONT PAS UN JOUR
Rainer Werner Fassbinder
Julie Deliquet
28 septembre → 9 octobre

LE BIRGIT KABARETT
Julie Bertin, Jade Herbulot
Le Birgit Ensemble
8 → 18 février

CAILLOU
CRÉATION JEUNE PUBLIC
Penda Diouf, Magaly Godenaïre
Richard Sandra
12 → 22 octobre

LIBRE ARBITRE
Léa Girardet, Julie Bertin
11 février

SÉRIE NOIRE – LA CHAMBRE BLEUE
Georges Simenon, Éric Charon
15 et 16 octobre

L'ÉQUIPÉ-E
AVEC LES PLATEAUX SAUVAGES
du 6 → 12 mars

7 MINUTES
AVEC LA TROUPE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
Stefano Massini, Maëlle Poésy
18 → 22 octobre

DES FEMMES QUI NAGENT
CRÉATION
Pauline Peyrade, Émilie Capliez
8 → 19 mars

LE FIRMAMENT
CRÉATION
Lucy Kirkwood, Chloé Dabert
9 → 19 novembre

UN SACRE
Guillaume Poix
Lorraine de Sagazan
30 mars → 9 avril

ODILE ET L'EAU
CRÉATION
Anne Brochet
17 → 27 novembre

LA CRÈCHE : MÉCANIQUE D'UNE CONFLIT
RE-CRÉATION
François Hien
l'Harmonie Communale
31 mars → 16 avril

SANS TAMBOUR
CRÉATION
AVEC LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
Robert Schumann, Samuel Achahe
1^{er} → 11 décembre

PRÉMIERS PRINTEMPS
SIRÈNES
CRÉATION
Hélène Bertrand, Margaux Desailly
Blanche Ripoché
11 → 15 mai

AFRICOLOR 3⁴ ÉDITION
MUSIQUE
15 décembre

LA FÊTE DE LA FIN
CRÉATION
La compagnie en cours
Chad Colson
22 → 26 mai

1983
CRÉATION
Alice Carré, Margaux Eskenazi
11 → 22 janvier

ET MOT ALORS ?
LA SAISON JEUNE PUBLIC
6 spectacles
THÉÂTRE, MARIONNETTES ET DANSE
DE 4 À 12 ANS

KING LEAR SYNDROME OU LES MAL ÉLEVÉS
William Shakespeare, Elsa Granat
20 → 29 janvier

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), la Ville de Saint-Denis, le département de la Seine-Saint-Denis.

Théâtre Gérard Philipe
59 bd Jules Guesde 93200 Saint-Denis
20 minutes de Châtelet – 12 minutes de la gare du Nord.
Navettes retour à Saint-Denis et vers Paris.

RÉSERVATIONS
01 48 13 70 00 – www.fnac.com
www.theatreonline.com

www.theatregerardphilipe.com



théâtre

Critiques

4 **THÉÂTRE DE LA VILLE – LES ABBESSES**
Marc Lainé nous plonge avec *Nostalgalia Express* dans une comédie de genre faite de suspens, de chansons, de moments cocasses ou mélodramatiques.

19 **RÉGION / CHATEAUVALLON SCÈNE NATIONALE**
Un festival pluridisciplinaire – théâtre, danse et musique – dans l'écrin de nature de la Scène Nationale de Châteaувallon.

20 **RÉGION / FESTIVAL D'AVIGNON**
Chaque été, la ville d'Avignon se métamorphose en ville-monde d'une exceptionnelle vitalité. Du 7 au 26 juillet 2022 pour le In, du 7 au 30 juillet 2022 pour le Off.

29 **RÉGION / LA CASCADE – ARDÈCHE / FESTIVAL D'ALBA**
Le Festival d'Alba, un rendez-vous désormais bien connu des amoureux de cirque.

29 **RÉGION / FESTIVAL DE FIGEAC**
Nouveau départ pour le festival de Figeac. Au programme œuvres classiques et écritures contemporaines, souvent féminines.

focus

12 **Paris l'été**, des spectacles atypiques dans des lieux insolites ou emblématiques. Un festival qui fait du bien!

HV **Les Théâtres à Aix-Marseille**, créer de l'art et créer du partage, dans les théâtres et au-delà de leurs murs. [cahier central]

21 **Olivier Letellier: du Théâtre du Phare aux Tréteaux de France**, un théâtre partagé par tous les âges et tous les publics.

23 **Festival Grand Rassemblement #7 à Grenoble**: mettre les arts au cœur de la ville.

danse

Entretiens

30 **CND**
Katerina Andreou crée *Mourn Baby Mourn*, une performance en solo dans laquelle elle interroge ses « futurs perdus ».

31 **RÉGION / GRAND THÉÂTRE DE BORDEAUX**
Avec *Mythologies*, Angelin Preljocaj ausculte nos rituels contemporains et nos mythes fondateurs.

32 **CHAILLOT – THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE**
Mylène Benoit affirme la puissance des femmes dans *Archée*.

33 **RÉGION / FESTIVAL DE CANNES**
(LA)HORDE investit le Palais des Festivals de Cannes avec une exposition performative inédite: *We Should Have Never Walked on the Moon*.

Gros plans

6 **ODÉON – THÉÂTRE DE L'EUROPE**
Thomas Ostermeier met en scène le premier tome de *Vernon Subutex*, trilogie de Virginie Despentes.

8 **LA COLLINE – THÉÂTRE NATIONAL**
Dans une mise en scène de Denis Marleau, la comédienne Julie Le Breton interprète *Les Dix commandements de Dorothy Dix*.

festivals d'été

Entretiens / Festivals

22 **RÉGION / FESTIVAL D'AVIGNON OFF**
Poursuivant le cycle Face à leur destin, Ahmed Madani crée au 11 • Avignon *Au non du père*, avec Anissa en pâtissière résiliente.

24 **RÉGION / FESTIVAL D'AVIGNON IN**
Pour sa dernière création comme artiste-directeur du Festival d'Avignon, Olivier Py revient à la forme épique avec *Ma Jeunesse exaltée*.

24 **RÉGION / FESTIVAL D'AVIGNON IN**
Le *metteur* en scène de théâtre et d'opéra Kirill Serebrennikov adapte et met en scène *Le Moine noir* dans la Cour d'honneur du Palais des Papes.

27 **RÉGION / FESTIVAL D'AVIGNON IN**
Simon Falguières présente une fresque monumentale, *Le Nid de cendres*. Une épopée théâtrale de treize heures.

28 **RÉGION / FESTIVAL D'AVIGNON OFF**
Alain Timar crée, au Théâtre des Halles, *Moi, Kachafi* de Véronique Kanor et *L'Installation de la peur* de Rui Zink.

Festivals / Gros plans

10 **RÉGION / LE MANS FAIT SON CIRQUE**
La 21^e édition du Mans fait son cirque fait battre la ville au rythme fou du cirque.



Nostalgalia Express de Marc Lainé.

© C. Reynaud de Lage

focus

12 **Paris l'été**, des spectacles atypiques dans des lieux insolites ou emblématiques. Un festival qui fait du bien!

HV **Les Théâtres à Aix-Marseille**, créer de l'art et créer du partage, dans les théâtres et au-delà de leurs murs. [cahier central]

21 **Olivier Letellier: du Théâtre du Phare aux Tréteaux de France**, un théâtre partagé par tous les âges et tous les publics.

23 **Festival Grand Rassemblement #7 à Grenoble**: mettre les arts au cœur de la ville.

danse

Entretiens

30 **CND**
Katerina Andreou crée *Mourn Baby Mourn*, une performance en solo dans laquelle elle interroge ses « futurs perdus ».

31 **RÉGION / GRAND THÉÂTRE DE BORDEAUX**
Avec *Mythologies*, Angelin Preljocaj ausculte nos rituels contemporains et nos mythes fondateurs.

32 **CHAILLOT – THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE**
Mylène Benoit affirme la puissance des femmes dans *Archée*.

33 **RÉGION / FESTIVAL DE CANNES**
(LA)HORDE investit le Palais des Festivals de Cannes avec une exposition performative inédite: *We Should Have Never Walked on the Moon*.

Critiques

34 **CHAILLOT – THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE**
Rachid Ouramdane pose son regard sur ces *Corps extrêmes* qui défient la pesanteur.

34 **THÉÂTRE DU CHÂTELET**
Barbe-Bleue de Pina Bausch revient à Paris. Une magistrale tragédie chorégraphique.

festivals d'été

Festivals / Gros plans

36 **ATELIER DE PARIS CDCN**
Témoin de l'actualité chorégraphique, JUNE EVENTS sonde en salle et en plein air notre rapport au vivant.



Barbe-Bleue.

© Christian Clarke

la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60 / journal-laterrasse.fr
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication Dan Abitbol
Rédaction / Ont participé à ce numéro :
Théâtre Louise Chevallard, Éric Demey, Mathieu Dochtermann, Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens, Anaïs Héluin, Manuel Piolet Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi.

Danse Delphine Baffour, Belinda Mathieu, Nathalie Yokel
Musique classique / Opéra
Gilles Charlassier, Jean-Guillaume Lebrun

Jazz / Musiques du monde / Chanson
Vincent Bessières, Jacques Denis, Vanessa Fara
Secrétariat de rédaction Agnès Santi
Graphisme Aurore Chassé
Webmaster Ari Abitbol
Journaliste réseaux sociaux Louise Chevallard
Diffusion Nikola Kapetanovic et Émile Huvé
Imprimé par Imprimerie Saint Paul, Luxembourg
Publicités et annonces classées au journal
Tirage Ce numéro est distribué à 70 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification d'ACPM.
Dernière période contrôlée année 2020, diffusion moyenne 75 000 ex.
Chiffres certifiés sur www.acpm.fr

Éditeur SAS Eliaz éditions, 4 avenue de Corbéra
75 012 Paris Tél. 01 53 02 06 60
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.
Président Dan Abitbol – I.S.S.N 1241 – 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires. Existe depuis 1992.
Crédits photos Une De haut en bas, de gauche à droite: © Christophe Reynaud de Lage, © Simon Fowler, © Guillaume de Smedt, © Christophe Reynaud de Lage, © DR, © Ulysse Lacoste, © J.-C. Carbone, © Raphaël Solholm, © Ville du Creusot, © Lea Mercier, © DR, © Jean-Baptiste Millot, © Christelle & Eric Simon, © Philippe Delva, © Maximilien Marie.

Festivals / Agenda

46 **RÉGION / CHORÉGIES D'ORANGE**
Le Théâtre antique d'Orange met à l'affiche deux opéras italiens, *L'elisir d'amore* de Donizetti et *La Gioconda* de Ponchielli.

47 **MUSICALES DE SAINT-MAURICE**
Dans l'église de Saint-Maurice, les onzièmes Musicales mettent les classiques du répertoire à la portée de tous.

47 **RÉGION / LOT / FESTIVAL DE SAINT-CÉRÉ**
Le festival reste sans égal dans le domaine de l'art lyrique léger.

Agenda Classique / Opéra

49 **PHILHARMONIE DE PARIS**
Simon Rattle et le London Symphony Orchestra, un programme réunissant Wagner et Ligeti, Brahms et Betsy Jolas.

49 **THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES**
Jérôme Correas et Les Paladins emmènent 300 amateurs de tous âges dans l'aventure de l'opéra de Gluck, *Orphée et Eurydice*.

50 **FONDATION LOUIS VUITTON**
Le pianiste Arcadi Volodos joue Schubert et Schumann: la quintessence du piano romantique.

50 **THÉÂTRE DU CHÂTELET**
La violoniste Marianne Piketty et son ensemble Le Concert idéal font revivre la Venise baroque.

51 **THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES**
Andris Nelsons dirige Goubaïdoulina, Chostakovitch et Dvorák du Philharmonique de Vienne.

51 **OPÉRA GARNIER**
Cinquième reprise de la production de *Platée* mise en scène par Laurent Pelly.

51 **OPÉRA BASTILLE**
L'opéra de Gounod est repris sur la scène de l'Opéra Bastille dans la mise en scène de Tobias Kratzer.

classique / opéra

festivals d'été / classique

Festivals / Entretiens

40 **ORANGERIE DE BAGATELLE / 37^e FESTIVAL CHOPIN À PARIS**
Rencontre avec Ariel Paszkiewicz, secrétaire générale de la Société Chopin à Paris, organisatrice du festival.

39 **RÉGION / CHASSIGNOLLES / LA GRANGE AUX PIANOS**
Pour la dixième édition de La Grange aux pianos, le fondateur Cyril Huvé revient sur la singularité de son festival.

43 **RÉGION / NORMANDIE / RENCONTRES MUSICALES REGARDS**
Depuis plus de 20 ans, l'Ensemble De Caelis et les Rencontres Musicales Regards tissent des liens entre la musique médiévale et la création contemporaine.

Festivals / Gros plans

40 **RÉGION / TOULOUSE / PIANO AUX JACOBINS**
L'édition 2022 de Piano aux Jacobins fait la part belle aux femmes musiciennes.

40 **PARC MONTSOURIS / FESTIVAL CHOPIN**
Dédié à Chopin et à la nouvelle génération du piano polonais, le Festival Chopin invite un soliste ukrainien, Artem Yasynsky.

41 **RÉGION / ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE / NUITS DE LA CITADELLE DE SISTERON**
Dans un décor enchanteur, les 67^e Nuits de la Citadelle de Sisteron s'articulent autour de variations sur les latinités.

42 **RÉGION / FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE**
Sept nouvelles productions lyriques sont au programme de cette 74^e édition.

43 **RÉGION / PAS-DE-CALAIS / CONDETTE / MIDSUMMER FESTIVAL**
Temps fort de la saison du Château d'Hardelot, cette 12^e édition du Midsummer Festival met en valeur le répertoire baroque, entre musique et théâtre.

44 **RÉGION / TARDES / L'OFFRANDE MUSICALE**
Lancé en 2020 par David Fray, le festival L'Offrande Musicale confirme sa singularité artistique.

44 **RÉGION / BOUCHES-DU-RHÔNE / FESTIVAL DE LA ROQUE D'ANTHÉRON**
En plus de cent concerts, cette 42^e édition du Festival de La Roque d'Anthéron propose un panorama grandeur nature du répertoire pianistique.

focus

41 Avec l'Ensemble Ars Nova, une plongée dans l'œuvre d'Arvo Pärt. Entre échos et résonances.

45 **Festival Palazzetto Bru Zane à Paris**: un voyage inédit et exaltant à la redécouverte de César Franck.

43 **Le Festival du Périgord célèbre ses 40 ans**, avec un condensé de ses identités multiples.

53-56 **Les Festivals labellisés Réseau Spedidam** rayonnent au cœur des territoires, alliant ambition artistique et ancrage local.

jazz / musiques du monde

Festivals / Gros plans

52 **RÉGION / JAZZ IN MARCIAC**
Éclectique Marciac! Autrefois terre d'accueil des géants du swing, le festival évolue vers un grand rassemblement festif.

Festivals / Agenda

57 **FONTAINEBLEAU / FESTIVAL DJANGO-REINHARDT**
Désormais installé dans le parc du château de Fontainebleau, le festival Django-Reinhardt reflète la vitalité du jazz manouche.

57 **FESTIVAL ALL STARS / NEW MORNING**
La légendaire salle est l'un des spots de l'été parisien.

57 **MUSÉE DU QUAI BRANLY**
Le camerounais Blick Bassy propose un spectacle aux faux airs de fable futuriste.

58 **TSF JAZZ CHANTILLY FESTIVAL**
Déjà à l'œuvre à Nice, la radio TSF Jazz et le Duc des Lombards lancent leur festival au château de Chantilly.

58 **ESPACE SORANO**
À l'écoute du monde des musiques, Omar Sosa & Gustavo Ovalles s'entendent comme peu.



Nelson Goerner

© Jean-Baptiste Millot

focus

41 Avec l'Ensemble Ars Nova, une plongée dans l'œuvre d'Arvo Pärt. Entre échos et résonances.

45 **Festival Palazzetto Bru Zane à Paris**: un voyage inédit et exaltant à la redécouverte de César Franck.

43 **Le Festival du Périgord célèbre ses 40 ans**, avec un condensé de ses identités multiples.

53-56 **Les Festivals labellisés Réseau Spedidam** rayonnent au cœur des territoires, alliant ambition artistique et ancrage local.



Herbie Hancock

ST-QUENTIN EN-YVELINES

THÉÂTRE

SCÈNE NATIONALE

dada masilo | sarah mc coy
comédie-française | avishai cohen trio
le galaktik ensemble | josette baïz
dana ciocarlie et philippe katerine
thomas quillardet | ballet national de marseille
yousseoupha | yoann bourgeois
stéphanie fuster | pierre rigal
jacques gamblin et raphaëlle delaunay
bruno beltrão | suzanne vega
collectif berlin | lidija et sanja bisjak
ousmane sy | julie berès
collectif petit travers | mélanie leray
françois chaignaud et geoffroy jourdain
les chiens de navarre | ballaké sissoko
béatrice massin | chapelier fou
nach | orchestre national de jazz
christian hecq et valérie lesort
yann frisch | les paladins
la cordonnerie | jeanne desoubeaux
stacey kent et l'orchestre national d'île-de-france
et bien plus à découvrir !
theatresqy.org

SAINT-QUENTIN EN-YVELINES

PRÉFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

Yvelines Le Département

Région Île-de-France

Télérama

Festival d'été de Châteauvallon

22 juin — 30 juillet 2022



Châteauvallon

Châteauvallon-Liberté
scène nationale

Ballet Preljocaj
Le Lac des cygnes

Rone & (LA)HORDE
Ballet national de Marseille
Room With A View

Compagnie DCA /
Philippe Decouflé
stéréo

grands textes,

Hommage
à Albert Camus

Valère Novarina
Jean Bellerini
Le Jeu des Ombres

et musique

Al Di Meola Trio
Juan Carmona Quintet

Ron Carter
"Foursight" Quartet

Jane Birkin
« Oh ! Pardon
tu dormais... »

à la belle étoile!

Châteauvallon, scène nationale
795, chemin de Châteauvallon
Ollioules

chateauvallon-liberte.fr
09 800 840 40



théâtre

Critique

Nosztalgia Express

THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES / TEXTE, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE MARC LAINÉ

Auteur, metteur en scène et scénographe, directeur du Centre dramatique national de Valence depuis janvier 2020, Marc Lainé est un généreux conteur de théâtre. Avec *Nosztalgia Express*, il nous plonge dans une comédie de genre faite de suspens, de chansons, de moments cocasses ou mélodramatiques. Il était une fois un chanteur souffrant d'une blessure d'enfance...

C'est l'histoire de Danny Valentin. De l'enfant qu'il était lorsqu'il a été abandonné par sa mère sur un quai de gare, à l'âge de 10 ans, le 4 novembre 1956, le jour où les chars russes sont entrés dans Budapest pour mater l'insurrection hongroise. L'histoire de la vedette de la chanson qu'il est devenu, à la fin des années 1960, en surfant sur la vague yéyé. Cette existence nous est relatée par Victor Zellinger, un détective privé engagé par l'impresario du chanteur, Hervé Marconi, pour percer le mystère de cet abandon. Car Danny, hanté par les fantômes de son passé, ne parvient plus à composer, à créer. Il sombre dans la neurasthénie et l'abus de somnifères. L'homme d'affaires veut voir guérir son poulain, pour qu'il renoue avec l'inspiration et le succès. Il lance Zellinger sur la trace de Simone Valentin, la mère disparue 12 ans plus tôt sans donner d'explication. Nous voici partis sur les sentiers d'une enquête théâtrale haute en couleur et, parfois, en stéréotypes. Disons-le, il faut un peu de temps avant de s'accommoder des traits par moments trop vifs, trop appuyés, dont use Marc Lainé pour constituer l'univers loufoque de cette comédie à la croisée des genres, des effets et des tonalités.

Une enquête théâtrale qui nous balade à travers les époques

On aurait aimé, notamment, ne pas voir le personnage de Marconi surjouer les signes extérieurs de son homosexualité en affichant des déhanchements d'un autre âge. Tant pis. Car, peu à peu, comme le récit avance et se densifie, zigzaguant entre 1989, 1968 et 1956, ces artifices s'estompent pour donner naissance à des êtres sensibles, étonnement vivants. C'est là que se noue la réussite de ce travail au final de belle facture. Dans une forme de vérité stylisée. Dans une façon de nourrir pleinement la fiction, avec une honnêteté qui se passe d'esbroufe, qui cède certes à des facilités, mais ne manque jamais de



Nosztalgia Express de Marc Lainé.

© Christophe Raynaud de Lagé

détermination. Marc Lainé met ici à l'honneur l'art de raconter des histoires au théâtre. Des histoires qui mettent en miroir les choses de l'intime et celles du monde. Le directeur de la Comédie de Valence s'appuie, pour cela, sur une troupe d'interprètes aguerris : Alain Eloy, Emilie Franco, Thomas Gonzalez, Léopoldine Hummel, François Praud, François Sauveur et Olivier Werner. Il bénéficie aussi des compositions musicales signées Emile Sornin, du groupe Forever Pavot. Entrelaçant narration et chansons, dérision et émotion, théâtre et cinéma, *Nosztalgia Express* (texte publié chez Actes Sud - Papiers) fait de la scène un champ d'expression à la complexité très humaine : entre utopies et réalités.

Manuel Pliolat Soleymat

Théâtre de la Ville - Les Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 14 au 23 juin 2022 à 20h, relâche le dimanche 19 juin. Tél. : 01 42 74 22 77 / theatredelaville-paris.com
Durée de la représentation : 2h40. Spectacle vu le 7 avril 2022 à La Comédie - Centre dramatique national de Reims. // Également les 7 et 8 juin 2022 à La Filature - Scène nationale de Mulhouse.

Critique

Cerebrum - Le Faiseur de réalités

LA REINE BLANCHE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE YVAIN JULLIARD

Seul sur scène, le comédien belge Yvain Juillard renoue avec son passé de biophysicien spécialisé dans la plasticité cérébrale. Il présente, à La Reine Blanche, une conférence-spectacle sur le fonctionnement de notre cerveau. Une heure quinze d'expériences ludiques et de réflexions métaphysiques.

Jusqu'à la fin du mois de juin, on peut le voir à La Reine Blanche, dans le dix-huitième arrondissement de la capitale. Il rejoindra ensuite l'Avignon - Reine Blanche (antenne du théâtre parisien ouverte en juillet 2019 dans la cité des papes) pour parler du cerveau humain aux festivaliers et festivaliers du Off. *Cerebrum - Le Faiseur de réalités* est un seul-en-scène de vulgarisation scientifique. Une conférence-spectacle écrite, mise en scène et interprétée par Yvain Juillard, comédien qui fut dans une autre

vie biophysicien. Ici, aucun personnage. Pas davantage de quatrième mur séparant l'artiste du public, qui est installé au sein d'un dispositif tridimensionnel. En totale complicité avec nous, à seulement quelques mètres de nous, Yvain Juillard nous parle, nous regarde. Tout en souriant. Tout en légèreté. Il explique, démontre, nous propose de participer à diverses expériences : à la fois récréatives et stimulantes. Le cœur de son sujet ? Les neurosciences. La plasticité de notre cerveau. Sa capacité à s'adapter, à se

Critique

Électre des Bas-Fonds

REPRISE / THÉÂTRE DU SOLEIL / TEXTE ET MISE EN SCÈNE SIMON ABKARIAN

Simon Abkarian reprend sa version d'*Électre*, créée au Théâtre du Soleil en septembre 2019. Une tragédie de chair et de sang d'une puissance dramatique exceptionnelle, fusionnant jeu, musique, danse et chant. Un spectacle total, porté par une vingtaine d'artistes de haut vol, récompensé par trois Molières et deux Prix du Syndicat de la critique. À ne pas manquer !



© Frédéric Ferranti

Au Théâtre du Soleil, lieu de merveilles et d'apprentissage qui l'a vu devenir grand artiste sous le regard d'Ariane Mnouchkine, Simon Abkarian présente à nouveau sa flamboyante tragédie de la vengeance, d'une force et d'une beauté sidérantes. Avec d'extraordinaires personnages, et un extraordinaire chœur. Toute de douleur, de misère, de colère, l'*Électre* de Simon Abkarian (intense Aurore Frémont), princesse devenue servante dans un bordel des bas-fonds d'Argos, aspire à venger son père assassiné par sa mère Clytemnestre et son amant Égysthe. Oreste, le frère d'*Électre* (Eliot Maurel remplace Assaad Bouab), exilé en fuite qui se déguise en femme, est appelé à contrecœur à accomplir le terrifiant matricide. Mère dévastée, Clytemnestre (sublime Catherine Schaub Abkarian) pleure la mort de sa fille Iphigénie, immolée par son père Agamemnon, héros de guerre. « Là où vit *Électre*, il n'y a pas de dieux. Il y a la nuit qui n'en finit pas de tomber sur les damnés de ce monde » souligne l'auteur, metteur en scène et comédien. La fable qu'il raconte est une histoire impressionnante de chair et de sang, de souffrances et de vengeances, où comme toujours Simon Abkarian rend justice aux femmes.

nuissant la parole, la musique et la danse, en convoquant les spectres, en accordant une importance majeure au chœur. « *Le chœur donne sa puissance aux histoires individuelles. Le chœur est le témoin d'avant le meurtrier. Il voit tout en amont. Il flaire le sang à venir, le pressent, l'annonce. C'est le chœur qui fait nôtre le protagoniste. Il en est la matrice* » confie Simon Abkarian. Un chœur féminin surtout. Un chœur de celles qu'on ne se soucie jamais d'entendre, de prostituées qui chantent, dansent, racontent leur condition de putains asservies. La danse s'inspire notamment des gestes du Kathakali - on se souvient de la grâce des *Kathakali Girls*, épopée dansée par Catherine Schaub Abkarian, Annie Rumani et Nathalie Boucher, à nouveau réunies pour *Électre*. Quant à la musique, les sons rock ou blues du trio Hawlin' Jaws s'aventurent ici vers des rives inédites. Porté par quatorze comédiennes-danseuses, quatre comédiens-danseurs et trois musiciens, dont Diivan, le fils de Simon, ce spectacle merveilleux emporte et subjugué autant l'esprit que le cœur. Un chef-d'œuvre qui reste en mémoire, dans l'écrin exceptionnel du Théâtre du Soleil.

Agnès Santi

Théâtre du Soleil, Cartoucherie, route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. Du 10 juin au 15 juillet 2022, du mercredi au vendredi à 19h30, le samedi et le dimanche à 15h30. Tél. : 01 43 74 24 08. Durée : 2h30. Spectacle vu au Théâtre du Soleil en 2019.



Yvain Juillard dans Cerebrum - Le Faiseur de réalités.

© DR

jouer de nous, de notre conscience, de nos certitudes. Ses limites, aussi. Ainsi que ses mystères et tout ce qui en découle.

Un voyage au sein d'un réel bouleversé
Et si la réalité n'était qu'une fabrication de notre cerveau ? Si nous étions, toutes et tous, perdus dans l'océan - trouble - de nos perceptions subjectives, autant dire de nos illusions ? Yvain Juillard pose, se pose, nous pose la question. Et notre esprit se met à voyager. À vagabonder. À rêver à toutes sortes de considérations concrètes et philosophiques, voire métaphysiques. Car si la réalité n'est pas

une donnée objective, un fait identique pour chacune et chacun d'entre nous, qu'en est-il de ce que nous sommes ? D'ailleurs, sommes-nous ce que nous pensons être, sommes-nous ce que nous sommes ? Et quid de l'existence, du passé, du futur, de notre libre arbitre... ? Les interrogations se bousculent à notre esprit, nourries par les propos et les expérimentations du comédien-scientifique qui se met à dessiner, à inonder le plateau, qui exécute des glissades, barbouille l'espace de jeu de coups de pinceaux : blancs, jaunes, roses, verts... C'est la vie qui s'exprime dans ces mots et ces gestes loin de tout esprit de sérieux. C'est la vie et ses énigmes. Ainsi que le théâtre. Ici, il affleure, sobre et tranquille, sans se hausser du col. À la faveur d'effervescences joyeuses et de trouées d'imaginaire.

Manuel Pliolat Soleymat

La Reine Blanche - Scène des arts et des sciences, 2 bis passage Ruelle, 75018 Paris. Du 4 mai au 19 juin 2022. Les mercredis, vendredis et dimanches à 19h. Relâche le dimanche 15 mai et le mercredi 8 juin. Durée de la représentation : 1h15. Tél. : 01 40 05 06 96 / reineblanche.com // Également du 7 au 25 juillet 2022 à Avignon - Reine Blanche, dans le cadre du Festival Avignon Off.

Plus d'informations et réservation : 01 41 32 26 26 www.theatredegennevilliers.fr

Passé - je ne sais où, qui revient (re-création) Lazare Du 10 au 16 juin 2022

Centre Dramatique National Saison 2021-2022
41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers - Métro ligne 13, station Gabriel Péri

T2G Théâtre de Gennevilliers

rencontres d'été
13 · 19 juin 22

celui qui s'en alla

Lisa Guez
Maison des étudiants
les 15 et 16/06 à 19h

wakefields

Conservatoires de Poitiers et Bordeaux,
Fabrice Melouiot
Complexe sportif Marie-Amélie Le Fur
le 16/06 à 17h30

abysses

Le NEST, CDN transfrontalier
de Thionville Grand Est,
Alexandra Tobelaim
Chapiteau / Octave Singulier
le 16/06 à 21h

seras-tu là ?

Solal Bouloudnine
Maison des étudiants
le 17/06 à 19h et le 18/06 à 21h

pas de côté #4

Pascal Sangla, Orchestre de Chambre
Nouvelle-Aquitaine
Chapiteau / Octave Singulier
le 17/06 à 21h

in-two

Le NEST, CDN transfrontalier
de Thionville Grand Est,
Alexandra Tobelaim
Parc de Blossac
les 18/06 et 19/06 de 15h à 18h30

éperviers

Cie Théâtre au Corps
Complexe sportif Marie-Amélie Le Fur
le 18/06 à 19h

danse macabre

Dakh Théâtre, Kiev
Chapiteau / Octave Singulier
le 19/06 à 17h

et aussi, des méta process :
sorties de résidences, travaux en cours,
one shots, collectages, ateliers, rencontres,
expériences buissonnières, scènes itinérantes,
tandems d'artistes...

tout le programme sur le-meta.fr
renseignements et réservations
05 49 41 43 90 / le-meta.fr



Le Méta
Centre Dramatique National
Nouvelle-Aquitaine

Critique

Hugo, l'interview

LE LUCERNAIRE / TEXTES DE VICTOR HUGO / MISE EN SCÈNE CHARLOTTE HERBEAU

Dans *Hugo, l'interview*, le comédien Yves-Pol Deniérou fait revenir l'auteur des *Misérables* parmi les vivants. Mis en scène par Charlotte Herbeau, il excelle dans le rôle du génie d'hier soumis à un entretien journalistique d'aujourd'hui. Subtil, son montage de textes remet Hugo au présent en le donnant à entendre autrement.

Passionné par Victor Hugo, Yves-Pol Deniérou passe deux ans à rassembler ce qui l'intéresse et le touche le plus dans son œuvre. Romans, pièces de théâtre, poèmes, textes autobiographiques, discours politiques, correspondance... Pour sortir de son passé l'immense auteur et le grand homme du XIX^e siècle, le comédien ne néglige rien. Il compose son montage selon un dispositif simple : invoqué par une journaliste dont on n'entendra que la voix, l'esprit de Victor Hugo revient parmi nous le temps d'une interview. Un exercice délicat qui, mal mené, aurait pu donner lieu à un récit plus ou moins déguisé. Mis en scène par Charlotte Herbeau, avec qui il monte en 2016 une compagnie pour porter cette création qui n'a pas cessé de tourner depuis, il échappe à cet écueil grâce à un assemblage

de textes très fin. En faisant cohabiter sans qu'il y paraisse plusieurs textes de Victor Hugo dans chacune des réponses données par le revenant, Yves-Pol Deniérou déplace subtilement le monument littéraire sans dénaturer une seule de ses pierres. Toutes les phrases que prononce le comédien dont le costume d'époque jure joliment avec un décor presque réaliste de studio radio sont en effet de Hugo. Remises en mouvement, sa pensée et son écriture nous apparaissent dans toute leur force, dans tout leur engagement contre toutes les injustices et les oppressions.

Le fantôme du drame romantique

Avant de répondre à la première question de la journaliste spécialisée dans l'interview

Critique

Tous les marins sont des chanteurs

THÉÂTRE DU ROND-POINT / SPECTACLE DE FRANÇOIS MOREL, GÉRARD MORDILLAT ET ANTOINE SAHLER

François Morel, Gérard Mordillat et Antoine Sahler rendent justice à Yves-Marie Le Guilvinec, marin-poète perdu en mer et chantre oublié de *La Cancaise*. Une conférence instructive et désopilante.

On célèbre toujours les grands hommes en oubliant les petits qui font l'Histoire. La Bretagne n'échappe pas à cette règle aristocratique. On se souvient de la grandiloquence de Chateaubriand, du courage de Duguay-Trouin, de la pureté de l'eau de Plancoët et de la malice du Couesnon qui mit le Mont en Normandie. Mais qui chante encore les roturiers aux mains sanglantes, les Terre-Neuvas exploités qui avaient à peine le temps « d'embrasser Lulu » avant de repartir pêcher, les femmes de marin dont le tiroir abritait un nouveau Polichinelle à chaque retour de

campagne, et le dilemme tragique de devoir choisir entre la conserverie Hénaff et le séminaire pour échapper à la mort en Manche ? Personne ! Voilà pourquoi le travail mémoriel entamé par François Morel, Gérard Mordillat et Antoine Sahler n'est pas seulement une réussite théâtrale : il est un hommage vibrant à tous les prolétaires de Bretagne (subtil clin d'œil des costumes d'Elisa Ingrassia à la bonneterie quimpéroise) et d'ailleurs ; il restaure l'honneur de ceux qui, depuis toujours, se crévent la paille à traquer le mulot pendant que le bourgeois s'encanaille à régater sous les embruns.

Vernon Subutex 1

ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE / TEXTE D'APRÈS VIRGINIE DESPENTES / MISE EN SCÈNE THOMAS OSTERMEIER

Après *Retour à Reims* de Didier Eribon en 2017, après *Histoire de la violence* d'Édouard Louis en 2020, le codirecteur artistique de la Schaubühne de Berlin poursuit son exploration de la littérature française contemporaine avec le premier tome de *Vernon Subutex*, trilogie de Virginie Despentes.

« Assis à hauteur des sacs et des chaussures, Vernon doit lever la tête pour regarder les visages. Il est soulé de voir défiler des culs. Ça se dandine sans pause, sur son bout de trottoir. Avant, il faisait attention à regarder les SDF dans les yeux, en passant, pour dire je te vois tu es là je te calcule. Ce qu'il ignorait, c'est qu'une fois au sol on s'en contrefait que les passants vous regardent... » Sur le plateau du Théâtre

national de l'Odéon, onze comédiennes et comédiens de la troupe de la Schaubühne, accompagnés de quatre musiciennes et musiciens, ainsi que d'un acteur apparaissant en vidéo, investissent le premier des trois tomes de *Vernon Subutex*. Mise en scène par Thomas Ostermeier, cette adaptation théâtrale de l'œuvre de Virginie Despentes a pour projet d'entrelacer les récits des personnages excen-



© Samuel Guirama

Yves-Pol Deniérou dans *Hugo, l'interview*.

de grands esprits – avant Hugo, elle prétend avoir reçu Voltaire –, l'auteur des *Misérables* nous avertit : « *Rendez-vous compte de l'état de mon esprit dans la solitude splendide où je vis : je contemple et j'attends, c'est de cette éternelle contemplation que je m'éveille pour vous, ce que je dirai sera vrai. Ce ne sera sans doute que mon vrai à moi. Mais chacun ne peut donner que la réalité qu'il a* ». Les récits de l'exil de plus de vingt ans à Jersey et Guernesey sous le Second Empire, que Victor Hugo a farouchement combattu, sont ici détaillés par Yves-Pol Deniérou de leur contexte politique pour évoquer la mort depuis laquelle nous parle l'invité. Les exemples de ce type sont nombreux dans *Hugo, l'interview*. Ils permettent à l'acteur de se situer dans un entre-deux troublant où mêmes les alexandrins sont capables de ramener Hugo au présent. Le format de l'entretien permet au comédien

d'aborder des sujets intimes et d'autres plus politiques. Cela sans ordre chronologique ni organisation thématique. S'il commence par un récit d'enfance issu pour partie de *La légende des siècles*, *Hugo l'interview* se poursuit par exemple par une analyse de la politique de Napoléon Bonaparte, puis un peu plus tard encore par une définition du drame romantique tirée des préfaces de ses pièces *Cromwell* et *Hernani*. Cette liberté très respectueuse avec laquelle il aborde l'œuvre de Hugo est pour Yves-Pol Deniérou un bonheur qu'il communique avec élégance et modestie.

Anais Heluin

Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Du 4 mai au 26 juin 2022, du mercredi au samedi à 18h30, le dimanche à 15h. Tél. : 01 45 44 57 34.



François Morel dans *Tous les marins sont des chanteurs*.

© Manuelle Toussaint

Oceano nox

Romain Lemire (qui laisse la place à Gérard Mordillat les 24 et 31 mai, 7 et 21 juin et 2 juillet), interprète, avec un talent remarquable et une passion digne des grands universitaires, le rôle du conférencier qui a travaillé à sortir de l'oubli l'œuvre magistrale d'Yves-Marie Le Guilvinec (dont le nom rappelle celui d'autres résistants de la grève). Le texte met en lumière ses engagements humanistes (magnifique chanson prémonitrice sur le devoir de soutien aux sans-papiers et aux exilés) et écolo-

gistes (à force de polluer la mer et les airs, on va tous crever), et surtout sa magnifique *Cancaise*, plagée par l'antidreyfusard et antisémite Botrel, qui ignorait qu'il n'y avait pas de falaise à Paimpol, puisqu'il n'y avait jamais mis les pieds. Yves-Marie Le Guilvinec, admirateur de La Commune, précurseur du café conc' rural (on ne peut que s'extasier devant le travail de restitution ethnographique mené par Morel et Sahler en costumes traditionnels) sut préférer le cimetière marin à la géologie de l'usine à pâtes, malgré les rêves de sa mère. Il est d'évidence un auteur majeur que la troupe réunie par François Morel peut d'enorgueillir de ressusciter avec un tel génie. Gloire à Muriel Gastebois et Amos Mah, qui mettent leur talent musical au service de ce projet, et salut à tous ceux (Édouard Laug, Alain Paradis, Camille Urvoey et Yannick Cayuela) qui en ont réalisé l'écrin visuel et sonore, dont la beauté rappelle à la fois guinguettes et chasse-marée. L'ensemble compose un spectacle épataant d'émotion, de drôlerie et de poésie. À ne pas rater !

Catherine Robert

Théâtre du Rond-Point, 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 17 au 29 mai 2022 à 18h30 et du 31 mai au 2 juillet à 21h. Le dimanche à 15h sauf les 22 et 29 mai à 18h30. Relâche le lundi, le 26 mai, le 5 et le 12 juin. Tél. : 01 44 95 98 21. Durée : 1h30.



Joachim Meyerhoff dans *Vernon Subutex 1*.

© Thomas Aurin

triques qui composent ce roman pour former « une fresque vertigineuse, satire grinçante des égoïsmes de l'époque ».

La descente aux enfers d'un ancien disquaire

Vernon Subutex est le nom d'un disquaire qui, à l'heure du numérique et des nouveaux supports musicaux, se voit dans l'obligation de fermer son magasin, l'un des hauts lieux de

la scène rock parisienne. Car après la mort par overdose d'Alexandre Bleach, chanteur célèbre et ami qui payait jusque-là son loyer, Vernon n'a d'autre solution que de mettre la clef sous la porte. Le voilà à la rue, sans savoir qu'il détient le testament vidéo de la star disparue, enregistrement qui va devenir un objet de convoitise. Un scénariste aigri, un ancien punk néo-réac, un musulman libéral dont la fille s'est radicalisée, une ex-star du porno féministe, une trans brésilienne, un macho de banlieue... La descente aux enfers de Vernon Subutex éclaire une société interlope et bigarrée : à la croisée des générations, des classes sociales, des idéologies politiques et des identités de genre.

Manuel Piolat Soleymat

Odéon - Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 18 au 26 juin 2022. Du mardi au samedi à 19h, le dimanche à 13h. Durée de la représentation : 4h15. Spectacle en allemand, surtitré en français. Tél. : 01 44 85 40 40 / theatre-odeon.eu



SAISON 22/23
Direction Julia Vidi

ACTE 3
SEPT. 2022 → JAN. 2023

29 sept. → 2 octobre
MICROPOLIS spectacles itinérants
Temps fort

13 → 15 octobre
HANSEL ET GRETEL en famille
Grimm / Collectif Ubique
Coralisation Nancy Jazz Pulsations

18 → 20 octobre
PRIVÉS DE FEUILLES LES ARBRES
NE BRUISSENT PAS
Magne Van den Berg / Pascale Henry

31 oct. → 12 nov.
LA CUISINE création itinérante
Charlotte Lagrange

15 → 19 novembre
ANDROMAQUE création
Racine / Élodie Ségui

24 → 26 novembre
DES LARMES D'EAU DOUCE en famille
Jaime Chabaud / Alain Batis

5 → 14 décembre
KILLT, LES RÉGLES DU JEU
création en collège
Yann Verburgh / Olivier Letellier

7 → 9 décembre
LEURS ENFANTS APRÈS EUX
Nicolas Mathieu / Carole Lorange
et Bach-Lan Lê-Bà-Thi

13 → 15 décembre
QUARTIERS LIBRES #3
Guillaume Cayet

14 → 16 décembre
RENCONTRE AVEC UNE ILLUMINÉE
François de Brauer

10 → 12 janvier
SANS TAMBOUR
Robert Schumann / Samuel Achache
Coralisation Opéra national de Lorraine

17 → 19 janvier
À CHEVAL SUR LE DOS DES OISEAUX
Céline Delbecq

26 → 28 janvier
HISTOIRE(S) DE FRANCE en famille
Amine Adjina

ACTE 4
FÉVRIER → JUIN 2023

31 janvier → 3 février
TUDOR TOUTE SEULE
Victor Hugo / Clémence Longy

6 → 10 février
LE PROCESSUS itinérance
Catherine Verlaquet / Johnny Bert

1 → 4 mars
LES MOMENTS DOUX création
Élise Chatauret et Thomas Pondevic

9 → 11 mars
MISERICORDIA
Emma Dante

23 → 25 mars
LE THÉORÈME DU PISSENLIT en famille
Yann Verburgh / Olivier Letellier

3 → 8 avril
LONGUEUR D'ONDES itinérance
Bérandère Vantusso

5 → 7 avril
PORTRAIT DÉSIR
Dieudonné Niangouna

11 → 14 avril
QUARTIERS LIBRES #4
Guillaume Cayet

13 → 14 mai
CLIMATO QUOI ? création partagée
Guillaume Cayet / Julia Vidi

23 → 25 mai
DERRIÈRE LE HUBLOT SE CACHE
PARFOIS DU LINGE
Les filles de Simone

31 mai → 1^{er} juin
ADIEU MES CHERS CONS
Anette Gillard / Sacha Vilmar

3 grand est
MÉTROPOLIS GRAND EST
Grand Est
métropole
Grand Est
Nancy



THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE — CDN NANCY LORRAINE
03 83 37 42 42 THEATRE-MANUFACTURE.FR



Scène nationale Brive-Tulle

saïson 22 | 23



© Sarah Miras / l'empreinte

Fracasse Jean-Christophe Hembert | **The High Road to Kilkenny** François Lazarevitch - Les musiciens de Saint-Julien | **Track** Céline Garnavault | **PLI Inbal** Ben Haim | **Rodez-Mexico** - création Julien Villa | **Oumou Sangaré** | **Ma couleur préférée** David Bobée | **La serpillière de Monsieur Mutt / Pourquoi un arbre est une poule ?** Marc Lacourt | **Un Hamlet de moins / Institut Ophélie** - création Nathalie Garraud - Olivier Saccomano | **L'Avare** Michel Boujenah - Daniel Benoin | **en son lieu** Christian Rizzo | **Iphigénie** - création Anne Théron - Tiago Rodrigues | **Entrer dans la couleur** Alain Damasio - Yan Péchin | **Möbius Compagnie XY** - Rachid Ouramdane | **La dignité des gouttelettes** mercimonchou | **Gros Sylvain Levey** - Matthieu Roy | **Cardamone** Emilie Le Roux | **L'oiseau de feu / Le Sacre du printemps** CCN Malandain Ballet Biarritz | **Muyte Maker** Flora Détraz | **Histoire(s) de France** Emilie Prévosteau - Amine Adjina | **Encantado Lia Rodrigues** | **Regarde** - création L'inverso collectif | **À poils** Alice Laloy | **Double Bach** Jean-François Zygel - Valentin Tournet | **Paléolithique Story** - création Mathieu Bauer - Sylvain Cartigny | **Entropie** Léo Lérus | **Mouche Collectif** a.a.o | **Out of the blue** Frédéric Vernier - Sébastien Davis-VanGelder | **Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine** | **La Mécanique du hasard** Olivier Letellier | **Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...** - re-création Bruno Geslin | **Brumes** Simon-Pierre Bestion | **Glovie** Julie Ménard - Aurélie Van Den Daele | **Le Ciel, la Nuit et la Fête** Nouveau Théâtre Populaire | **Gernika** Martin Harriague - collectif Bilaka | **Où les cœurs s'éprennent** Thomas Quillardet | **Coeur instamment dénué** Lazare | **Moby Dick** Yngvild Aspeli | **Dominique A** | **Tcheka** | **Duo Troussouf** | **Mazût Baro d'êvel** | **Et si tu denses** Marion Lévy | **Bien sûr oui ok** - création Nicole Genovese | **Jamais dormir** - création Baptiste Amann | **Festival Du Bleu en hiver**

www.sn-lempreinte.fr
05 55 22 15 22



Les dix commandements de Dorothy Dix

LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL / DE STÉPHANIE JASMIN / MISE EN SCÈNE DENIS MARLEAU

Seule sur scène, dans une mise en scène de Denis Marleau, la comédienne Julie Le Breton interprète un texte de l'autrice, vidéaste et scénographe Stéphanie Jasmin. Créé en février dernier au Théâtre Espace Go de Montréal, ce spectacle québécois est aujourd'hui repris à Paris, au Théâtre national de La Colline.



Julie Le Breton dans Les dix commandements de Dorothy Dix.

© Yanick Macdonald

Elle est née aux États-Unis, en 1861, sous le nom d'Elizabeth Meriwether Gilmer. Mais c'est sous son nom de plume, Dorothy Dix, que cette journaliste est entrée dans la postérité. Les conseils de vie qu'elle prodigua dans la presse américaine de 1895 à sa mort, en 1951, furent suivis par des dizaines de millions de lectrices et de lecteurs. Plus particulièrement sa chronique la plus célèbre, *Les Dix Commandements pour une vie heureuse*, qui se proposait d'enseigner aux femmes des années 1930 et 1940 un « nouveau modèle de bonheur typiquement américain ». C'est à partir de ce mode d'emploi en dix préceptes que l'autrice Stéphanie Jasmin (qui signe la scénographie et les vidéos du spectacle) a écrit le monologue théâtral présenté, en ce mois de juin, par le metteur en scène Denis Marleau dans la petite salle de La Colline.

Une femme qui déroule le film de sa vie
Décidez d'être heureuse. Tirez le meilleur de votre situation. Ne vous prenez pas au sérieux. Ne prenez pas les autres trop au sérieux. Ne vous inquiétez pas. Ne nourrissez pas de ran-

cune et d'inimitié. Restez en mouvement. Ne revenez pas sur le passé. Faites quelque chose pour quelqu'un de moins chanceux que vous. Restez occupée. Suivant les dix principes édictés par la journaliste, le texte de Stéphanie Jasmin donne la parole à un personnage de femme qui s'inspire de la grand-mère de l'autrice. À la fois révolte sourde, réminiscence instinctive et désir inconscient de se libérer de quelque chose, *Les dix commandements de Dorothy Dix* explore l'intimité d'une femme comme les autres, incarnée sur scène par la comédienne québécoise Julie Le Breton. Une femme « qui s'affranchit du passage du temps et des convenances pour jaillir, libre, sans compromis et de façon universelle ».

Manuel Piolat Soleymat

La Colline - Théâtre national, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Petit Théâtre. Du 7 au 26 juin 2022. Le mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Durée de chaque représentation : 1h15. Tél. : 01 44 62 52 52 / colline.fr

Critique

Madrigal festin

LA SCALA PARIS / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE DE LILY AYMONINO ET ARIANE ISSARTEL

La violoncelliste Ariane Issartel et la chanteuse lyrique Lily Aymonino mettent en commun leurs savoir-faire pour revisiter le modèle du récital. Elles font cohabiter des musiques populaires d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui avec une grâce qui aurait mérité d'être accompagnée d'une partition théâtrale plus affirmée.

Dès le premier morceau de *Madrigal festin*, qu'elles interprètent toutes les deux au chant, la complicité artistique entre Ariane Issartel et Lily Aymonino est placée au premier plan du spectacle. Dans ce spectacle c'est évident, c'est d'une amitié réelle qu'est nourri le chant. C'est d'une relation de longue date que vient le désir de bousculer les codes du récital. Riches de nombreuses collaborations au sein de la compagnie Les Xylophages fondée en 2015 par Ariane, les deux artistes ont amplement de quoi nourrir leur premier duo. En préparant une tarte à l'oignon, la chanteuse lyrique et la violoncelliste et metteure en

scène convoquent leurs morceaux favoris, dont certains sont présentés comme appartenant à leur histoire commune, d'autres à leurs parcours individuels. Ce cadre intimiste leur permet de mêler des répertoires qui d'habitude se rencontrent peu. Dans *Madrigal festin*, on passe sans transition d'un morceau baroque de Monteverdi à un « tube » des années 90 du groupe ABBA. Plusieurs tentatives vite avortées de jouer du Vivaldi laissent place à *Freed from desire* de Gala ou à des mélodies traditionnelles hongroises collectées par Bartók. Le thème anglais *Greensleeves* côtoie aussi de près une chanson berbère... Le tout dans

Critique

La Chanson de Roland

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / ADAPTATION ET ÉCRITURE DE JEAN LAMBERT-WILD, MARC GOLDBERG ET CATHERINE LEFEUVRE / DIRECTION DE JEAN LAMBERT-WILD ET LORENZO MALAGUERRA

L'ânesse Chipie de Brocéliande et les poules Paulette et Suzon accompagnent Jean et Aimée Lambert-wild et Vincent Desprez, pour une geste ébouriffante et truculente où le clown se fait conteur épique.



Aimée Lambert-wild, Gramblanc et Chipie dans La Chanson de Roland.

© Tristan Jeanne-Vabès

La grippe aviaire contraind Paulette et Suzon à demeurer dans leur loge, et un doudou gracieux remplace la volaille confinée. Mais Chipie de Brocéliande occupe à ce point la lumière qu'on se console de leur défection. Dressée et guidée par Aimée Lambert-wild, l'ânesse ne se contente pas de traquer quartiers de pommes et carottes : elle mime la mort d'Olivier, gisant dans l'écarlate de son sang courageux répandu à cause d'une attaque sournoise, elle batifole autour de la scène, et elle semble considérer d'un œil philosophe ces humains qui font la guerre pour goûter au curieux plaisir de tuer leurs semblables alors qu'un picotin paisible est si doux. Lorsque Jean Lambert-wild évoque d'un mot, à la fin du spectacle, la catastrophe ukrainienne, on regrette, comme Swift, que les équidés ne gouvernent pas les hommes. Les aèdes de cette adaptation de *La Chanson de Roland* sont un âne et un clown : avis aux amateurs de paraboles...

Quelle connerie la guerre!

Avec Marc Goldberg et Catherine Lefevure, Jean Lambert-wild propose une traduction nouvelle de la geste médiévale, en conservant le souffle épique du texte initial, en respectant le rythme des décasyllabes et en concentrant le spectacle autour de la bataille de Roncevaux. Gramblanc, le clown blanc de Jean Lambert-wild, incarne Turol, le seul rescapé du

carnage qui vit mourir Roland. L'éclucy, dans la retraite d'une ménagerie de cirque, raconte les étapes de la tuerie épouvantable, entre rêverie et souvenirs. Autour de son feuillet d'ancien combattant, Vincent Desprez, Aimée et Chipie organisent un tourbillon de sollicitations qui permettent au récit de se déployer, entre tristesse de la perte et nostalgie de la fraternité militaire. Gramblanc oscille entre colère et mélancolie, fiers sursauts de l'ivresse des combats et amertume d'avoir tout sacrifié au profit d'un monarque dont seule demeure la barbe fleurie, exhibée par le clown comme un trophée poignant. Le texte, dense et foisonnant, semble comme le livret d'un opéra furioso. On est saisi par sa fièvre, jusqu'à l'ultime conduite en terre de la jeunesse tombée pour la gloire de quelques arpents arrachés à l'ennemi et la victoire d'un empereur avide, qui ignore ce que seuls savent les ânes et les artistes : il suffit d'une roulotte et d'un plateau pour être heureux. Jean Lambert-wild et les siens illustrent cette évidence avec une émouvante intensité.

Catherine Robert

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 2 au 19 juin 2022. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Tél. : 01 43 28 36 36. Durée : 1h. Spectacle vu à La Lucarne d'Arradon - scènes du Golfe, Vannes.



Madrigal festin de la Compagnie Les Xylophages.

© Compagnie Les Xylophages

une grande proximité avec le public, qui tient en quelque sorte la place du troisième ami, du compagnon muet.

Un duo déconcertant

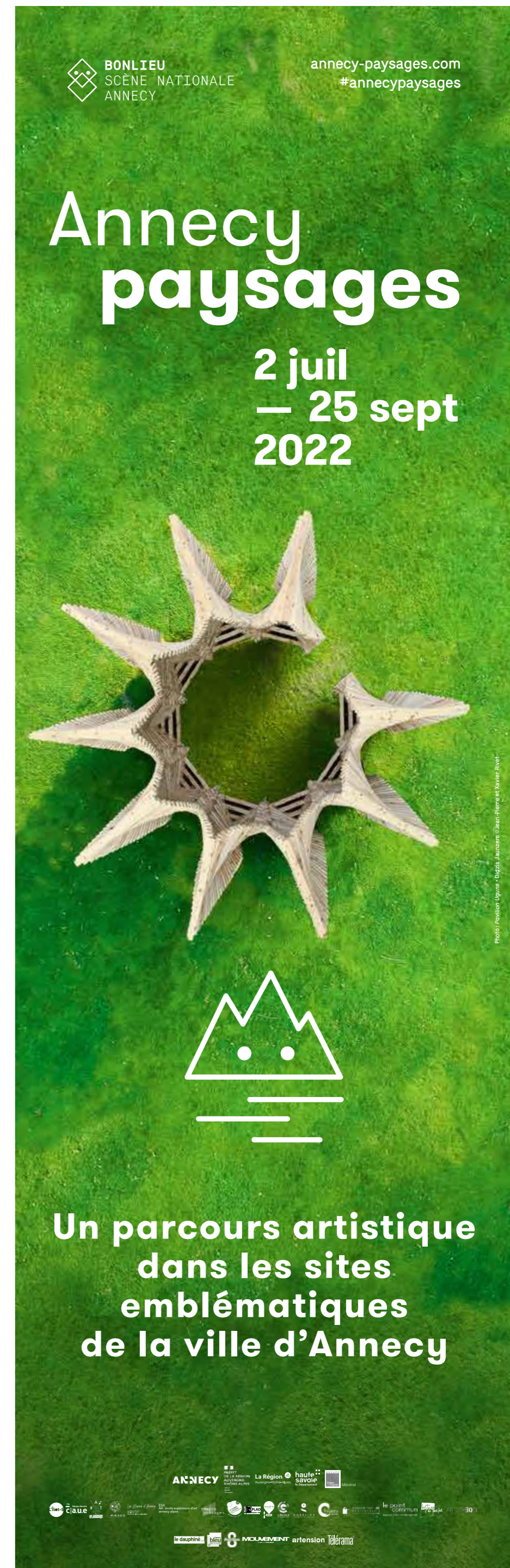
Quel est donc le fil d'Ariane Issartel et Lily Aymonino, peut-on se demander tandis qu'elles avancent dans leur duo qui refuse à se faire concert, qui ne cesse de jouer avec les frontières de ce type de spectacle ? Le fait que la réponse ne soit pas évidente crée d'abord chez le spectateur une écoute active plus proche de celle que l'on a au théâtre

BON LIEU SCÈNE NATIONALE ANNECY

annecy-paysages.com #annecypaysages

Annecy paysages

2 juil - 25 sept 2022



Un parcours artistique dans les sites emblématiques de la ville d'Annecy

ANNECY La Région haute savoie

ANNECY La Région haute savoie

La Scala Paris. 13 bd de Strasbourg, 75010 Paris. Du 3 mai au 8 juin 2022, les mardis et mercredis à 19h30. Tél. : 01 40 03 44 30 / lascala-paris.com / Également du 7 au 30 juillet à La Scala Provence à Avignon.

la terrasse

SAISON 2022-23

14 PRODUCTIONS & COPRODUCTIONS ANTHÉA

L'AVARE reprise à anthéa

Molière • Daniel Benoin • 24 et 25 septembre

IL A LA CÔTE DEVOS ! création à anthéa

Raymond Devos • Daniel Benoin • 7, 8, 9, 10, 27 et 28 novembre et 8, 9 et 10 juin

INCONNU À CETTE ADRESSE création à anthéa

Kressmann Taylor • Daniel Benoin • 17 et 18 janvier

DISGRÂCE reprise à anthéa

Ayad Akhtar • Daniel Benoin • 25 mars

À LA VIE À LA MORT création à anthéa

Gilles Gaston-Dreyfus • 20 et 21 janvier

FALSTAFF création à anthéaWilliam Shakespeare • Giuseppe Verdi • Daniel Benoin
13 et 15 avrilZAZIE création à anthéa

nouveau concert • 2 et 3 juin

LE COMTE DE MONTE-CRISTO reprise à anthéa

Alexandre Dumas • Collectif 8 • 12 et 15 octobre

SANS ANDROMAQUE création à anthéa

Racine • Frédéric Fialon • 10, 15, 16 et 17 novembre

L'ORESTIE création à anthéa

Eschyle • Collectif 8 • du 4 au 19 janvier

VA AIMER !

Éva Rami • 14, 15 et 16 mars

PALMYRE, LES BOURREAUX

Ramzi Choukair • 4, 5 et 6 avril

BAUDELAIRE, PRINCE DES HUËES création à anthéa

Clément Althaus • Gaële Boghossian • du 3 au 16 mai

SYMPHO NEW

Conservatoire d'Antibes • Orchestre National de Cannes
12 marsET 64 AUTRES SPECTACLES
À DÉCOUVRIR SUR ANTHÉA-ANTIBES.FRanthéa
fête ses 10 ans
2013 - 2023Le dur désir de durer
(Après-demain,
demain sera hier)

REPRISE / LE MONFORT THÉÂTRE / TEXTES DE GUILLAUME DURIEUX / CONCEPTION ET MES IGOR ET LILY

La troupe du Théâtre Dromesko se réinstalle au sein de l'Espace chapiteau du Monfort. Igor, Lily, le grand marabout Charles et les figures d'une humanité bariolée signent un pur moment de métaphysique théâtrale.

C'était il y a six ans déjà. En janvier 2016. Les comédiens, danseurs, musiciens et animaux du Théâtre Dromesko nous enthousiasmaient avec leur *Jour du grand jour*. L'année d'après, ils revinrent au Monfort avec *Le dur désir de durer*, dans le même espace bi-frontal. Et aujourd'hui, ils traversent à nouveau le même plateau en forme de « couloir-labyrinthe » pour se remettre à sonder la matière de nos existences. « On pourrait parler d'une suite, confient Igor et Lily, qui ont fondé la célèbre compagnie au début des années 1990. Ou plutôt d'une suite en avant, une grande panique face aux lendemains qui déchantent, avec dans le dos les rengaines du passé et sous les

pieds le vertige d'être encore là aujourd'hui. » *Le dur désir de durer (après-demain, demain sera hier)* commence donc là où *Le Jour du grand jour* s'était interrompu. Avec l'envie de nous mener ailleurs, en continuant d'ouvrir le champ de nos troubles, de nos amusements, de nos questionnements... Des roulements de tambours commencent par résonner. Au loin. Tout d'abord incertains. Puis plus proches, plus précis, accompagnés d'une mélodie de fanfare mélancolique.

D'un rideau à l'autre: les joies et les ombres de la vie

C'est à ce moment qu'une vierge finit par



Le dur désir de durer (Après-demain, demain sera hier) du Théâtre Dromesko.

apparaître. Sur un autel. En majesté : couronnée, décorée, entourée de cierges. La lente procession (qui se déplace à l'aide de plusieurs rangées de jambes sans bustes) franchit l'un des deux rideaux à franges par lequel entrèrent, tout au long du spectacle, les diverses figures d'une humanité hétéroclite. Un torero. Un médecin. Une danseuse en tutu. Une chanteuse de flamenco. Des mourants... Mais aussi des femmes et des hommes comme les autres, ballottés par les bourrasques des circonstances. Nous voilà, ainsi, partis en voyage. Un voyage enchanteur. D'un rideau à un autre, d'un avant à un après, s'ouvrent et se referment toutes sortes de parenthèses. Des bouts d'existences, d'expériences, d'épreuves qui donnent corps à des défilés

de clins d'œil surréalistes et de rêveries poétiques. Tout cela sous le regard de quelques animaux. Un chien, un cochon, un poney. Sans oublier le grand marabout Charles, échassier emblématique de la troupe dont la présence tout à la fois grave, fantaisiste et majestueuse résume, à elle seule, le charme profond de ces escapades entre la vie et la mort.

Manuel Piolat Soleymat

*Lire notre critique La Terrasse n°239

Le Monfort Théâtre, Parc Georges-Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Espace chapiteau. Du 1^{er} au 11 juin 2022, du mercredi au samedi à 20h30. Tél.: 01 56 08 33 88 / lemonfort.fr Durée: 1h30.

Le Mans fait son cirque,
21^e édition

LE MANS / FESTIVAL

Du 14 au 27 juin 2022, la 21^e édition du Mans fait son cirque fait battre la promenade Newton et des lieux partenaires au rythme fou du cirque. Avec ce festival, l'été commence sur les chapiteaux de roue.

Rendez-vous majeur de la saison estivale, le festival Le Mans fait son cirque met un point d'honneur à défendre et à partager la variété de la création circassienne contemporaine, avec une attention particulière à ses grands enjeux, à ses endroits de fragilité. En particulier à la création sous chapiteaux, en difficulté du fait de ses coûts de production et de diffusion. Organisé par Le Plongeoir - Cité du Cirque, Pôle Cirque Le Mans - en voie de labellisation Pôle National Cirque -, en partenariat avec la Ville du Mans, le festival présente ainsi pour sa 21^{ème} édition en premières nationales deux spectacles en chapiteau, *Foutoir céleste* du Cirque Exalté et *Ocho* du Cirque Baraka. Parmi ses invités, Le Mans fait son cirque compte aussi la compagnie Ea Eo, avec la première partie de son prochain spectacle de jonglage sous chapiteau bulle, *Les Fauves*, qui promet de faire événement. Sous les huit chapiteaux implantés sur la promenade Newton, et dans plusieurs lieux partenaires, c'est au total 21 spectacles de cirque actuel que l'on pourra découvrir.

Le cirque et le monde

Au Mans, le cirque prouve sa capacité à réfléchir sur lui-même autant que sur le monde. Sous des formes très diverses, tantôt intimistes tantôt plus spectaculaires, il dit sa porosité avec l'extérieur mais aussi son aptitude à se faire univers à part entière. Dans *La Réconciliation* par exemple, le jongleur Johan Swartvagher s'associe au photographe Bertrand Depoorter pour « consolider le monde grâce à l'art ». Avec *A snack to be*, la compagnie La Main s'Affaire réalise un spectacle de cirque d'actualité en plantant son décor dans un



Terces de Johann Le Guillerm.

self-service dont elle fait un lieu d'échange et d'espoir. Dans la lignée du cirque réflexif, *Faire un tour sur soi-même* de Matthieu Gary de La Volte Cirque est un « seul en scène à mi-chemin entre l'autobiographie, récit de vingt ans de pratique acrobatique, et la conférence ». Johann Le Guillerm nous invite avec *Terces* dans son laboratoire où il explore la notion de point de vue... Au Mans, le cirque mène vers bien des destinations, souvent inconnues.

Anaïs Heluin

Le Mans fait son cirque, 21^e édition. 72000. Le Mans. Divers lieux. Du 14 juin au 27 juin 2022 / lemansfaitsoncirque.fr

Le Collectif Or Normes
investit la Maison natale
de Jean Giraudoux

BELLAC / MAISON NATALE DE JEAN GIRAUDOUX / COLLECTIF OR NORMES

Le Collectif Or Normes s'invite dans la maison natale de Jean Giraudoux, à Bellac, pour y proposer une expérience de « spect'acteur ». À l'aide de dispositifs immersifs et technologiques, le collectif artistique et théâtral entend offrir une visite plurielle et novatrice du lieu, à la découverte du dramaturge.

Jean Giraudoux (1882-1944) intègre le cercle des dramaturges de renom dès 1929 avec *Amphitryon*, et poursuivra son œuvre avec les célèbres pièces *Électre* (1937), *Ondine* (1939) ou *La Folle de Chaillot* (jouée post-mortem en 1945). Grande figure du théâtre français, son histoire se découvre dans sa maison natale, au 4 rue Jean Jaurès à Bellac (87), soutenue par la Fondation Giraudoux depuis 1994. Le Collectif Or Normes s'est saisi de l'histoire et de l'œuvre de Jean Giraudoux pour imaginer en ces lieux une expérience novatrice. Porté par Christelle Derré à la direction artistique, il fait de la maison une scène de théâtre plurielle et transmédia.

« Venez, je vous en prie,
dans la maison où je suis né »

Le projet s'est construit d'après l'idée d'une « œuvre au service d'une œuvre » et s'est imaginé en un parcours sur trois niveaux, dans lesquels ont été installés plusieurs dispositifs numériques : salles immersives, réalité augmentée, tables interactives et application mobile sont complétées par un Escape Game et un Serious Game. Toutes ces installations permettent de mettre en lumière l'histoire et l'œuvre du dramaturge, de plonger dans ses archives et d'accéder à une base de données



Le buste de Jean Giraudoux guide les visiteurs.

riche, mais aussi de provoquer l'esprit critique du « spect'acteur », qui initie sa propre visite. Une visite guidée cependant par le personnage principal de cette épopée : Jean Giraudoux lui-même, dont le visage s'anime grâce à la technique du mapping, projeté sur son buste à l'entrée, et dont la voix accompagne la découverte du lieu tel un hôte bien vivant. Une expérience muséale et créative nouvelle, à découvrir tout l'été.

Louise Chevillard

La Digitale, Maison natale de Jean Giraudoux, 4 rue Jean Jaurès, 87300 Bellac. Entrée libre et gratuite du 10 juin au 28 août 2022, sur rendez-vous le reste de l'année. Tél.: 06 08 43 51 90.

COMÉDIE DE BETHUNE
DIRECTION
ÉDÉRIC
GOURMELON
CENTRE DRAMATIQUE MONFORT
DE
FRANCEPRÉSENTATION
DE LA NOUVELLE
SAISON 22/237 JUIN
À 19H

COMEDIEBETHUNE.ORG

03
21
63
29
19

Rémi

Jonathan Capdevielle

MER 15 19H
JEU 16 14H30
VEN 17 14H30 ET 19H
SAM 18 18H30
JUN 2022La
Ferme des
animaux

Youssef Abi-Ayad

DU MER 29 JUIN
AU MER 6 JUILLET 22

ITINÉRAIRE



Paris l'été, un festival qui fait du bien!

Festif, convivial, surprenant, délectable, Paris l'été propose du 11 au 31 juillet 2022 de découvrir des spectacles atypiques de toutes disciplines, principalement en plein air, dans des lieux insolites ou emblématiques. Unique en son genre, le festival crée des manières autres d'appréhender l'art, qui mobilisent et enchantent le public.

Entretien / Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel

Réinventer la rencontre avec l'art

Avant un nouveau défi à la direction du Théâtre du Rond-Point à partir de janvier 2023, Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel proposent une nouvelle édition de Paris l'été, festival qu'ils ont initié en 2016, reconnu pour la qualité et l'originalité de ses propositions autant que pour son atmosphère chaleureuse et son ouverture sur le monde.



Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel.

© F451

Quelles sont les spécificités de Paris l'été ?

Laurence de Magalhaes : Dans le sillage des éditions précédentes, nous poursuivons notre implantation au lycée Jacques Decour, cœur du festival où nous avons désormais construit une histoire commune. Des ateliers s'y déroulent toute l'année, et l'été venu, le lieu bouillonne de vie dans une ambiance festive et accueillante, avec scène extérieure, bar avec transats, etc. Nous avons bénéficié d'une fréquentation de 96% en 2019, et, à nouveau, nous voulons susciter la curiosité et le désir du public, qu'il s'agisse d'habités ou de nouveaux venus. Nous recherchons l'originalité et la nouveauté à travers les propositions présentées mais aussi à travers les lieux qui les accueillent : cette double approche permet une découverte ou

redécouverte de l'art autant que de l'espace public. Au départ soit nous avons une équipe artistique et cherchons un lieu. Soit l'inverse. Après l'épidémie de Covid, qui pour l'instant semble enrayée, nous voulons placer les retrouvailles avec le public sous le signe du plaisir, d'une énergie retrouvée.

Quelles sont les synergies les plus singulières de cette édition ?

Stéphane Ricordel : C'est une édition particulièrement dansante : le public même est invité à danser pendant ou à l'issue des spectacles. Lors de boucles techno suite à *Dancing in public* de Mette Ingvarsten, ou lors de *Boum Boom Bum*, fête conçue par Arthur Perole. Cette année à Paris l'été, on y danse

« Nous voulons placer les retrouvailles avec le public sous le signe du plaisir, d'une énergie retrouvée. »

et on y dine ! Au lycée Jacques Decour, une nuit portugaise conjugue banquet gastronomique et musique capverdienne avec Nancy Vieira. Par ailleurs, dans une perspective inédite, Angelin Preljocaj déploie son Groupe Urbain d'Intervention Dansée dans l'espace

public, notamment au sommet de la Tour Montparnasse, terrasse sublime et méconnue. Enfin, Clara Hédoüin, co-auteurice de la saga théâtrale des *Trois Mousquetaires*, crée le roman-poème *Que ma joie demeure* de Jean Giono à l'Abbaye de Port-Royal des Champs, proposant une randonnée de sept heures avec pause déjeuner au cœur de la Vallée de Chevreuse. Sur près de trente spectacles en danse, théâtre, cirque, musique, installation ou performance, la grande majorité se joue en extérieur. Fondamentalement accessibles, populaires et exigeants, les spectacles visent la rencontre, la réflexion, l'émotion, une forme de lâcher prise et d'utopie joyeuse. »

Propos recueillis par Agnès Santi

EXCURSION THÉÂTRALE / D'APRÈS JEAN GIONO / ADAPTATION DE ROMAIN DE BECDELIEVRE ET CLARA HÉDOUIN / MISE EN SCÈNE CLARA HÉDOUIN

Que ma joie demeure



© Jean-Michel Lenoir

Que ma joie demeure, une pièce-poème ancrée dans le vivant.

Comme ils l'ont fait en adaptant brillamment *Les Trois Mousquetaires*, les membres du collectif 49 701 sortent des théâtres pour « jouer dehors et avec le dehors ». Ils font résonner en plein air les aventures de Bobi, qui transforme la communauté aigrie et la nature moribonde du plateau Grémone en leur apportant le bonheur simple et la joie. Le récit qui sert de trame à cette randonnée-spectacle renouvelle les relations au vivant et à ses lisières sauvages, et offre un espace imaginaire où se croisent la poésie de Giono et des témoignages documentaires et sonores d'agriculteurs contemporains.

Catherine Robert

Abbaye de Port-Royal des Champs. Les 23 et 24 juillet à 10h. Départ en bus du Monfort à 9h. Durée : 7 heures avec pause pique-nique.

MUSIQUE / LES DAKH DAUGHTERS

Ukraine Fire



Les Dakh Daughters.

© Olga Zakrevska

Fidèles du Monfort où elles créèrent le cabaret *Terebak de Kyiv* (2016) sous la houlette de Stéphane Ricordel, les sept comédiennes, musiciennes et chanteuses des Dakh Daughters reviennent à Paris, après un concert en mars dernier au Monfort appelant à la solidarité et la résistance à l'invasion russe sur le front de l'art. L'inspiration traditionnelle de leur groupe irriguée par les chants populaires ukrainiens se conjugue à une énergie rock militante, créative, nourrie d'influences et rythmes du monde entier. Pour ce concert exceptionnel, elles sont accompagnées par l'Orchestre de Chambre de Paris.

Agnès Santi

Philharmonie de Paris. Le 14 juillet à 20h. Durée : 1h30.

THÉÂTRE / TEXTE DE DON DELILLO / A DAPTATION ET MES DE JULIEN GOSSÉLIN

Le Marteau et la faucille



Le Marteau et la faucille.

© Simon Gosselin

Jerold Bradway a été trader dans une autre vie. Il est désormais en prison, et passe de la salle TV au terrain de football en se remémorant le luxe, l'impudence et le confort du temps des excès du capitalisme financier qui l'ont conduit à sa perte. Écrit en réaction à la crise économique mondiale de 2008, ce texte, dit Julien Gosselin, est « une réflexion sur la possession et la perte, sur la fragilité des hommes, sur leurs rêves de liens, sur l'absence d'espoir ». Initialement intégrée au spectacle *Joueurs, Mao II, Les Noms*, créé à Avignon en 2018, la magnifique interprétation de Joseph Drouet s'en détache désormais pour un face-à-face sidérant avec le vide.

Catherine Robert

Théâtre Paris-Villette. Du 26 au 28 juillet à 20h. Durée : 1h.

DANSE / METTE INGVARSTEN

The Dancing public



Mette Ingvarsten dans *The Dancing public*.

© Hans Meijer

Telle une chercheuse, la chorégraphe danoise s'est attachée aux phénomènes de frénésies dansantes du Moyen Âge. Folie, expression cathartique, transe de guérison ? Chez Mette Ingvarsten, le corps s'inscrit toujours dans une histoire de lutte politique. Alors, quand se sont imposés le confinement et son lot d'empêchements, la question de la liberté de danser a pris un sens particulier. Son solo, tout en frénésie et en pulsations, nous plonge dans un dance-floor, et laisse la danseuse, au comble de l'épuisement, revisiter en mots cette histoire. Une danse intense et urgente.

Nathalie Yokel

Grand Palais éphémère. Les 12, 13, 15 et 16 juillet à 22h. Durée : 1h20.

DANSE / ANGELIN PRELJOCAJ

Boléro et le G.U.I.D. du Ballet Preljocaj

Angelin Preljocaj ouvre le festival avec *Boléro* tandis que son Groupe Urbain d'Intervention Dansée égrène des extraits de son répertoire dans trois lieux parisiens.



© J.C. Carbone

Boléro.



© J.C. Carbone

Le G.U.I.D.

Angelin Preljocaj ouvre Paris l'été en majesté avec la présentation de son *Boléro*, extrait du superbe *Gravité* dont il constitue le cœur battant, dans la Cour Lefuel du Louvre habituellement fermée au public. Les spectateurs sont invités à déambuler dans l'aile Denon du musée libérée de tout visiteur avant d'assister à cette ronde vibrante et ciselée de douze danseurs. Puis c'est au tour des interprètes du G.U.I.D qui, rompus au tout terrain autant qu'à l'écriture exigeante de Preljocaj, présentent des extraits de son répertoire comme autant d'improvisés chorégraphiques dans divers lieux. *Marché Noir*, *La Stravaganza* ou *Winterreise* font partie de cet excitant panorama esquissé au plus près des Parisiens.

Delphine Baffour

Boléro* :** Les 11 et 12 juillet à 22h et 23h. ***Louvre, Cour Lefuel. // ***G.U.I.D.*** : le 14 juillet à 18h, ***Berges de Seine.*** le 15 juillet à 18h, ***Bercy Village.*** le 16 juillet à 10h, ***Tour Montparnasse.***

INSTALLATION / DAN ACHER

Borealis



Borealis.

Plus besoin d'aller en Islande pour découvrir des aurores boréales. Dan Acher les transporte au cœur de Paris grâce à son installation *Borealis*, conçue avec son Studio Happy City Lab. Soucieux « d'explorer les espaces collectifs pour créer des situations et événements qui génèrent des expériences participatives bousculant les routines et les imaginaires citadins », Dan Acher propose une œuvre artistique et technologique qui simule les aurores boréales. Ce faisant, il s'interroge sur les bouleversements de la planète et le contrôle de l'environnement. Une vision splendide qu'accompagne la musique de l'artiste suisse Oxxa.

Isabelle Stibbe

Parvis de Notre-Dame. Les 30 et 31 juillet à 22h30. Durée : 2h.

INSTALLATION / FRÉDÉRI VERNIER ET SÉBASTIEN DAVIS-VANGELDER

Out of the Blue



Out of the blue.

© Gaetan Fritsch

La pratique intense de la natation et de l'apnée est venue grandement enrichir le parcours d'acrobates de Frédéric Vernier et Sébastien Davis-Vangelder. *Out of the Blue* a nécessité plusieurs années de recherche, et on applaudit la justesse du résultat qui plonge le spectateur dans un état particulier, en empathie avec les artistes. La beauté du geste suspendu dans un environnement aussi dense que le milieu aquatique prend le dessus sur la performance physique. Ainsi émergent d'autres possibilités de lien, d'autres variations de corps qui nous happent.

Nathalie Yokel

Le Monfort. Du 26 au 28 juillet à 20h. Durée : 1h.

DANSE / ARTHUR PEROLE

La Boum Boom Bum



Une Boum pour entrer dans la danse.

La Boum Boom Bum est une fête artistique qui arpente cette soirée dédiée à la culture lusitanienne dans le cadre de la saison France-Portugal 2022. On y dégustera la cuisine du chef portuan Hélio Loureiro, en introduction d'un concert de Nancy Vieira, chanteur et rassérénant. La chanteuse a grandi entre le Cap Vert et le Portugal, et sa musique est imprégnée de la culture créole trans-continentale liée à l'histoire de la lusophonie. Rythmes caribéens et brésiliens disputent dans son répertoire l'influence de la morna cap-verdienne, mais aussi du fado portugais, avec quelques accents pop, liés par la voix limpide d'une artiste à la douceur sans faille.

simple clic. Conçue par le chorégraphe Arthur Perole, elle tient autant de la fête foraine que de la boîte de nuit. Cabaret intime, espace de confession, cabinet de voyance, stand de maquillage, karaoké de chansons d'amour, jeu pour se rencontrer, tubes pour danser, émissions en direct et DJ set composent les attractions de cette fête menée par des performers qui aiguisent l'envie de danser et de s'ouvrir aux autres. De s'aimer !

Éric Demeijer

Carreau du Temple. Le 16 juillet à 22h. Durée : 3h.

CIRQUE / CIRKVOST

Pigments



Pigments.

Spécialisée dans les expériences aériennes, la compagnie CirkVOST fondée en 2007 continue de prendre de la hauteur avec *Pigments*. Sur une structure métallique de 15 mètres de haut, onze artistes mettent leur pratique de l'acrobatie aérienne au service d'un questionnement de la notion de groupe. « *Pourquoi le groupe est-il plus fort que la somme des individus qui le composent ? (...) Comment l'individu est-il absorbé par le groupe et comment celui-ci décide pour lui ?* ». Sur leur agrès géant abritant trapèze volant, trapèze ballant, trapèze danse ou encore corde volante, les interprètes s'inventent un langage commun et nous transmettent leur goût du vol partagé.

Anais Heluin

Place de la Fontaine-aux-Lions, La Villette. Les 15, 16 et 17 juillet 2022 à 21h30. Durée : 50 minutes.

MUSIQUE / HÉLIO LOUREIRO ET NANCY VIEIRA

Nuit portugaise



La Lisboète Nancy Vieira, invitée dans le cadre de la saison France Portugal.

Paré pour l'occasion, le lycée Jacques Decour accueille cette soirée dédiée à la culture lusitanienne dans le cadre de la saison France-Portugal 2022. On y dégustera la cuisine du chef portuan Hélio Loureiro, en introduction d'un concert de Nancy Vieira, chanteur et rassérénant. La chanteuse a grandi entre le Cap Vert et le Portugal, et sa musique est imprégnée de la culture créole trans-continentale liée à l'histoire de la lusophonie. Rythmes caribéens et brésiliens disputent dans son répertoire l'influence de la morna cap-verdienne, mais aussi du fado portugais, avec quelques accents pop, liés par la voix limpide d'une artiste à la douceur sans faille.

Vanessa Fara

Lycée Jacques Decour. Le 17 juillet à 19h30. Durée : 3h.

MUSIQUE / LOÏC LANTOINE ET THE VERY BIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA

Loïc Lantoin et The Very Big Experimental Toubifri Orchestra



Loïc Lantoin et The Very Big Experimental Toubifri Orchestra, ou la joie d'être ensemble.

Leur rencontre tient à la fois du surréalisme et de l'évidence. Lantoin, dont la diction pierreuse et les textes sublimes nous font virevolter depuis 20 ans, donne de la voix au Very Big Experimental Toubifri Orchestra, fanfare éclectique, tourbillonnante et joyeusement jazzy. Les artistes travaillent les arrangements du répertoire du chanteur avec autant de moments de folie que de savantes retenues, dans un jeu de couleurs, de matières sonores, de ruptures, qui épaississent le verbe de Lantoin avec une justesse grisante. Leur collaboration s'enrichit au fil des années, enchaînant enregistrements, scènes, prix, répertoire et inédits, chevauchant de leurs côtés pour mieux se retrouver.

Vanessa Fara

Lycée Jacques Decour. Le 30 juillet à 21h30. Durée : 1h30.

Et aussi

Exposition-Installation

À l'abri des forêts, de Johnny Lebigot
Radio Daisy, de Cécile Léna
L'air des géants impulsé par Pop Air

Théâtre

En finir !, texte de Laetitia Dosch,
Daria Deflorian en collaboration avec Édouard Louis, mise en scène Daria Deflorian, spectacle de fin d'étude de La Manufacture, Haute école des arts de la scène de Lausanne

Les gros patinent bien, cabaret de carton de Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan
Pour un temps soit peu, texte de Laurene Marx, mise en scène Léna Paugam
Strip, au risque d'aimer ça de Julie Benegmos et Marion Coutare
After all Springville de Miet Warlop
Làoùtesyeuxseposent de Johanny Bert

Musique

Des Comètes de Laure Brisa
Cœur ≤ 3 de Otilie [B]

Danse

Näss de Fouad Boussouf
Omnia de Josef Nadi

Cirque

Portrait chinois de Karim Messaoudi

Paris l'été

du 11 au 31 juillet 2022.
Tél : 01 44 94 98 00.
parisiete.fr

la Tempête
la chanson
de Roland
la bataille de Roncevaux



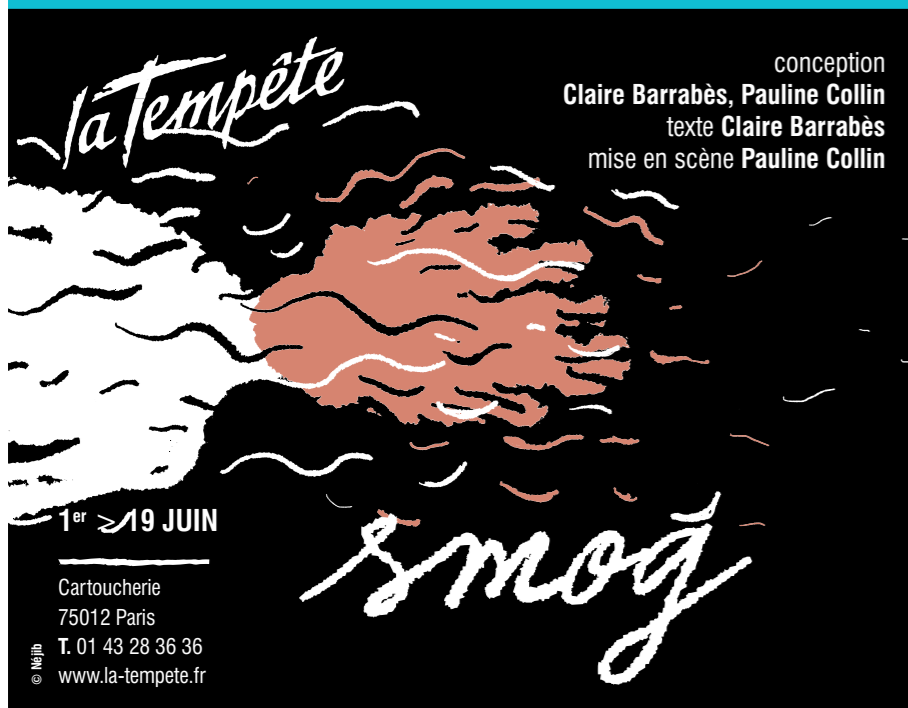
2 > 19 JUIN

un spectacle de Jean Lambert-wild, Lorenzo Malaguerra & Marc Goldberg
traduction, adaptation, écriture
Marc Goldberg, Jean Lambert-wild & Catherine Lefeuvre

Cartoucherie
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

la Tempête

conception
Claire Barrabès, Pauline Collin
texte Claire Barrabès
mise en scène Pauline Collin



1^{er} > 19 JUIN

Cartoucherie
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

Espace Bernanos
4 rue du Havre, 75009 Paris

Une tragédie de Pierre Corneille

POLYEUCTE

MISE EN SCÈNE
RAFAËLE MINNAERT
SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES ET LUMIÈRES
PHILIPPE PARENT

PROLONGATIONS
Samedi 4 et Dimanche 5 juin
Vendredi 10, Samedi 11 et Dimanche 12 juin
Vendredi 17, Samedi 18 et Dimanche 19 juin
Séances à 18 h

Tarif plein : 25€ - Tarif réduit 15€
Réservations : <https://my.weezevent.com/polyeucte>

illustre Paveur
Production

T2G / TEXTE ET MISE EN SCÈNE LAZARE
EN COLLABORATION AVEC ANNE BAUDOUX

Passé-je ne sais où, qui revient

Lazare recrée *Passé-je ne sais où, qui revient*, le premier volet de la trilogie continuée avec *Au pied du mur sans porte* et *Rabah Robert*, dans laquelle il explore les trous de l'Histoire de France.



Les comédiens frais émoulus de l'école du TNS chez Lazare.

Avec un verbe truculent et par le métissage entre les différents langages scéniques, Lazare retrace en trois volets l'itinéraire de Libellule, qui construit son adolescence dans une cité délaissée de banlieue. Dix ans après sa création, Lazare et Anne Baudoux (comédienne présente à l'origine) refont, avec de jeunes comédiens frais émoulus de l'école du TNS, la traversée du premier volet de cette trilogie théâtrale sur la mémoire collective refoulée. Le personnage de la mère de Libellule y évoque les massacres du 8 mai 1945 en Algérie et la disparition de son père, parti manifester ce jour-là dans la ville de Guelma. À la frontière de la veille et du sommeil, Libellule repeuple les souvenirs maternels : « *autour de son lit (qu'il ne quitte plus) flotte la voie lactée, les morts bondissent, deviennent flammes, pensées dévorantes.* »

Catherine Robert

T2G - Théâtre de Gennevilliers, 41, avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 10 au 16 juin 2022. Du mardi au vendredi à 20h; samedi à 18h; dimanche à 16h. Tél.: 01 41 32 26 26.

LE MONFORT / TEXTES DE SINZO AANZA, HAMIDOU ANNE, IAN DE TOFFOLI & LE FLUIDE ENSEMBLE / MISE EN SCÈNE MIKAËL SERRE

Dialaw project

La construction du port de Ndayane à Dakar mobilise dans *Dialaw project* des artistes et intellectuels de différents pays. Mis en scène par Mikaël Serre, ils partent de leurs histoires personnelles pour dire la catastrophe annoncée.

Les médias ne s'intéressent guère à la construction du port de Ndayane, sur la côte sud de Dakar. Ce n'est donc pas par eux, mais par la danseuse et chorégraphe Germaine Acogny, avec qui il a travaillé pour la création du spectacle *À un endroit du début* (2015), que le metteur en scène franco-allemand Mikaël Serre en prend connaissance. Signé en 2020 par le gouvernement sénégalais avec une société des Émirats, ce projet de construction en eau profonde face à l'École des Sables dirigée par Germaine Acogny « *ensevelira une terre sous des kilomètres de béton.* » Face à cette menace, Mikaël Serre propose une

THÉÂTRE DU SOLEIL / TEXTE ET MISE EN SCÈNE PAUL PLATEL

Pardon Abel

Comment imaginer le monde d'après ? *Pardon Abel* raconte l'histoire de la reconstruction d'une ville détruite par les eaux. Un spectacle émergent sous le regard brûlant du Théâtre du Soleil.



Pardon Abel (photo de répétition).

Il n'y a pas si longtemps de cela, c'est Jean Bellorini qu'Ariane Mnouchkine accueillait au Théâtre du Soleil pour répéter et présenter ses premiers spectacles. Souhaitons donc autant de succès à Paul Platel et sa troupe des Évadés qui vont y jouer *Pardon Abel*. Une ville de bord de mer des États-Unis se développe à vitesse grand V jusqu'à ce qu'un barrage cède et ne la dévaste. Le spectacle raconte l'avant et l'après de la catastrophe, et comment ils peuvent s'articuler pour ouvrir sur l'élaboration d'un autre monde. Neuf comédiens au plateau, une grande arche et une société ultra-libérale qui s'autodétruit, *Pardon Abel* se nourrit autant de notre monde que du mythe biblique des frères ennemis.

Éric Demy

Théâtre du Soleil, Cartoucherie, route du champ de manœuvre, 75012 Paris. Du 1^{er} au 26 juin, du mercredi au vendredi à 19h30, le samedi à 16h, le dimanche à 15h. Tél.: 07 65 27 66 17.



Dialaw project.

nouvelle collaboration à l'artiste sénégalais. À partir de son histoire personnelle, et du lien intime qu'elle entretient avec la terre de ses ancêtres aujourd'hui en danger, il rassemble des artistes et intellectuels du Sénégal, de France, d'Allemagne, du Congo et du Luxembourg pour interroger les interdépendances entre ces pays. Et pour pointer le remplacement d'une domination coloniale par une autorité au nom du développement économique et de la globalisation.

Anaïs Heluin

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75013 Paris. Du 21 au 25 juin 2022 à 19h30. Tél.: 01 56 08 33 88.

Critique

Zaï Zaï Zaï Zaï

REPRISE / THÉÂTRE DE L'ATELIER / ADAPTATION MAÏA SANDOZ ET PAUL MOULIN / MISE EN SCÈNE PAUL MOULIN

Grâce au talent de Paul Moulin et des siens, les planches de bande dessinée de Fabcaro deviennent sur la scène du Théâtre de l'Atelier une fiction radiophonique réjouissante. Heureuse idée qui libère toute l'amplitude comique et critique d'un road movie délirant.

Zaï Zaï Zaï Zaï conte la traque d'un fugitif, Fabrice, poursuivi parce qu'il n'avait pas la carte du magasin, laissée par mégarde dans un autre pantalon. La police est avertie d'urgence, les médias s'emballent, la société prend position, le plus souvent contre l'auteur de bande dessinée en cavale. Il faut dire que la profession est fort peu recommandable. C'est grâce à ce road movie désenchanté, cruel et absurde que Fabcaro a connu le succès (Éditions 6 Pieds sous terre, 2015). Sobre, minimaliste et percutant, le trait du dessinateur a conquis Paul Moulin, Maïa Sandoz et leur bande, de même que son humour ravageur et décalé. Comment adapter sur un plateau de théâtre un périple aussi haletant, burlesque en diable ? Eh bien les co-fondateurs du Théâtre de l'Argument ont eu l'heureuse idée de choisir les voix du son pour porter leur regard sur cette stupéfiante affaire. Ils proposent une réjouissante et décapante fiction radiophonique en direct, avec bruitages et perche son, animée par huit comédiens derrière un micro, dont certains font parfois incursion au-devant de la scène. Il faut bien un peu de place pour effectuer une roulade arrière...



© François Goyère

Zaï Zaï Zaï Zaï.

tel qu'il paraît réducteur de cantonner la portée critique de la fable à une attaque contre une société du tout sécuritaire ou du buzz artificiel. Ce qui frappe, c'est l'omniprésence de l'humour, de l'absurde, sous-tendu par le besoin de sens et de juste valeur des choses. Dans une ironie nonchalante parfois au bord de l'horreur, la pièce joue de contrastes affûtés qui éclairent ce qui dysfonctionne. En alternance Ariane Begoin, Elisa Bourreau, Serge Biavan, Maxime Coggio, Christophe Danvin, Aymeric Demarigny, Jean-François Domingues, Cyrille Labbé, Paul Moulin, Emmanuel Noblet, Maïa Sandoz et Aurélie Vérillon unissent leurs forces, dans une complicité joyeuse en lien avec le public. Et dans la logique de cette adaptation, c'est le pouvoir des sons qui a le dernier mot. « *Elle m'a dit d'aller là-haut siffler sur la colline, de l'attendre avec un petit bouquet d'églantines... Zaï zaï zaï zaï* »...

Agnès Santi

Théâtre de l'Atelier, Place Charles Dullin, 75018 Paris. Du 5 juin au 3 juillet 2022, du mardi au samedi à 19h, dimanche à 17h. Tél.: 01 46 06 49 24. Durée: 1h.

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL / TEXTE DE MARION STENTON / MISE EN SCÈNE DE MATHIEU BAUER / COLLABORATION ARTISTIQUE ET COMPOSITION DE SYLVAIN CARTIGNY

Donnez-moi une raison de vous croire

Mathieu Bauer et Sylvain Cartigny, accompagnés par les élèves du groupe 46 de l'école du TNS, explorent les contradictions du rêve américain dans une épopée musicale « *absurde et abrasive* ».

Le décor est celui du dernier chapitre de *L'Amérique de Kafka*: « *une cour où l'on attend que se produise le miracle dont rêvait Brecht: que l'homme vienne en aide à l'homme* », dit la dramaturge Marion Stenton. Dans un étourdissant labyrinthe où se mêlent les langues du melting-pot américain, se croisent ceux qui ouvrent les portes du Nouveau Monde et ceux qui s'y pressent: « *d'un côté, les questionneurs, les mesureurs méticuleux, inquisiteurs, les gestionnaires et leur sémantique adminis-*



Les élèves du groupe 46 de l'école du TNS avec Mathieu Bauer (photos de répétition).

trative désarmante, de l'autre, les demandeurs, les témoins, les ventres vides, leur langue heurtée, inquiète, les accents de l'urgence, le tremblement du trac, les inflexions rageuses de la nécessité ». Les jeunes comédiens du groupe 46 de l'école du TNS forment l'orchestre vagabond de cette histoire revisitée de l'Amérique, où se bousculent fantasmes et désillusions.

Catherine Robert

Nouveau théâtre de Montreuil - Centre dramatique national, salle Maria Casarès, 63 rue Victor Hugo, 93100 Montreuil. Du 14 au 22 juin 2022. Lundi au vendredi à 20h, samedi à 18h. Tél.: 01 48 70 48 90.

Joey Alexander Trio

Christophe Rauck

Yann Frisch

C^{ie} Carabosse

Jann Gallois

C^{ie} Stéréoptik

Sharon Eyal

Thomas joue ses perruques

Hofesh Shechter

Omar Porras

Les Chiens de Navarre

Théâtre
Centre d'Art
Vélizy-
Villacoublay

londe.fr

FÉVRIER - JUILLET 2022

MAIF SOCIAL CLUB

ARTS VIVANTS



David Geselson

Lettres non-écrites - Mars 2022

La compagnie À Tulle Tête

On danse ! - Avril 2022

Sonorium

Tourisme musical : rencontre avec des chasseurs de disques - Avril 2022

Pauline Susini

Nos reconstructions - Mai 2022

Nicolas Heredia - La Vaste Entreprise

L'instant T et Visite de groupe - Mai 2022

Caroline Melon - De chair et d'os

Suite pour transports en commun - Foules S. et Comme on nous parle - Juin 2022

Organic Orchestra

ONIRI 2070 - Juin 2022

MARYSE

Mount Batulao - Juin 2022

37 RUE DE TURENNE
DARIS 3^e

Gratuit - maifsocialclub.fr



MAIF - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables - CS 90000 - 79038 Niort cedex 9
Entreprise régie par le Code des assurances. Conception et réalisation : Studio de création MAIF - Crédit photo : © Lamontagnebandonnie

festivals

Les Nuits de Fourvière 2022

RÉGION / LYON / FESTIVAL

Après une édition 2020 annulée et une édition 2021 soumise aux contraintes de la pandémie de Covid-19, le festival lyonnais Les Nuits de Fourvière explore de nouveau, en toute liberté, son goût de l'éclectisme artistique.

Elles se sont imposées, depuis leur création en 1946, comme l'un des rendez-vous phares de la saison festivalière hexagonale. Implantées sur le site antique de Fourvière, au sein de la capitale des Gaules, déployées dans sept autres lieux de la métropole lyonnaise (le Théâtre national Populaire à Villeurbanne, les Subs, le Théâtre La Renaissance à Oullins, le Domaine de Lacroix-Laval à Marcy-l'Étoile...), Les Nuits de Fourvière retrouvent, cette saison, toute l'ampleur d'une programmation à la croisée des arts. Du théâtre à la musique, en passant par le cirque, la danse et l'opéra, ce ne sont pas moins de 59 propositions, dont 12 créations, auxquelles les publics du festival pourront assister du 2 juin au 30 juillet prochains.

Théâtre, musique, danse, cirque et opéra

Parmi les nouveautés, la mise en scène d'*En attendant Godot* signée Alain Françon, *La Vie est une fête* des Chiens de Navarre et *John a-dreams*, un texte de Serge Valletti écrit pour le comédien Patrick Pineau. Quant à Ariane Mnouchkine et la troupe du Théâtre du Soleil, elles reprendront leur dernier spectacle, intitulé *L'île d'Or*. Ivo van Hove, lui, présentera



L'île d'Or, une création collective du Théâtre du Soleil programmée aux Nuits de Fourvière.

© Lucille Cocchi

sa mise en scène de *Tartuffe* ou *l'Hypocrite* créée en janvier dernier à la Comédie-Française. Les chorégraphes Benjamin Millepied et Sharon Eyal, le cirque Trotola, Le Groupe Acrobatique de Tanger, les étudiants de l'ENSATT, l'Orchestre national de Lyon, Nick Cave et Patti Smith prendront également part à ce bouillonnement artistique multidisciplinaire.

Manuel Pliat Soleymat

Festival Les Nuits de Fourvière. Du 2 juin au 30 juillet 2022. Tél.: 04 72 32 00 00 / nuitsdefourviere.com

Propos recueillis / Guy-Pierre Couleau

Unité Modèle

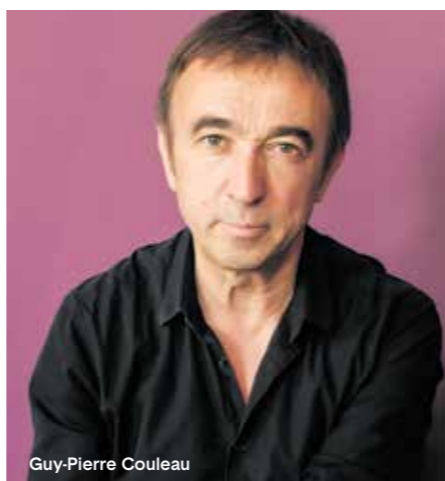
AVIGNON OFF / LA SCIERIE / DE GUILLAUME CORBEIL / MISE EN SCÈNE GUY-PIERRE COULEAU

Guillaume Corbeil interroge notre devenir sociétal, à l'heure des mégapoles et de l'individualisme. Guy-Pierre Couleau met en scène Moana Ferré et Nils Ohlund dans cette comédie au vitriol.

«C'est une comédie, acide et caustique. Le Centre des Auteurs Dramatiques de Montréal m'avait donné ce texte que j'ai lu en rentrant en France. J'ai été très surpris de découvrir cette forme très drôle en adresse directe au public, son écriture scénaristique très efficace, qui suggère à elle seule des décors, des espaces et des psychologies. Guillaume Corbeil n'est pas mis en scène en France, malgré son talent couronné en 2016 par le prix Michel-Tremblay. L'auteur explique la genèse de sa pièce : il cherchait à se loger ; les loyers du centre-ville de Montréal étant de plus en plus chers, il s'est mis à chercher de plus en plus loin, en banlieue, dans des projets sur plans, virtuels. À cela, s'ajoutait le constat des fantômes publicitaires, qui nous laissent espérer devenir plus beaux, plus séduisants, plus jeunes. Tout commence donc par la soirée promotionnelle organisée par deux agents immobiliers vendant un projet sur plan. Ils jouent notre vie future projetée dans ce lotissement, ils deviennent le couple idéal qui évolue dans ce complexe immobilier parfait.

Humour et virtuosité

J'ai travaillé avec Moana Ferré il y a vingt ans. Depuis, elle a fait son chemin au théâtre et au cinéma et maîtrise parfaitement l'équilibre entre gravure de mode et sincérité. Nils Ohlund, lui, est un véritable arlequin, capable de rire de sa propre image : un vrai Fregoli ! J'avais besoin de ces acteurs virtuoses qui ne se prennent pas au sérieux. L'art du rire est très



Guy-Pierre Couleau

© André Müller

difficile : l'aborder était quasi un défi personnel. Dans cette pièce, il est en plus un appel à la clairvoyance : il s'engage socialement, sans être moralisateur. On pense aux *Choses*, de Perec : le même consumérisme à outrance, le même conformisme dans le désir de posséder les derniers gadgets fabriqués par des esclaves en Chine, dans une passion du superflu que je trouve effrayante, même s'il s'agit ici d'en rire.»

Propos recueillis par Catherine Robert

Avignon Off. La Scierie, 15 boulevard du quai Saint-Lazare. Du 7 au 28 juillet à 19h. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 04 84 51 09 11. Durée: 1h10.

Rencontres d'été

RÉGION / LE META À POITIERS / TEMPS FORT

À chaque saison sa «rencontre» au Meta – temps d'accélération de la programmation, de fête et d'initiatives en tout genre. Une guinguette, des artistes ukrainiens, de la danse théâtre sont notamment au programme de celle d'été.

L'été frappera aux portes de Poitiers lorsque se produiront ces «rencontres» dont les événements seront presque tous rassemblés en un seul lieu. Direction donc le campus universitaire de Poitiers pour une semaine de festivités avec guinguette au QG, le groupe basque Bilaka, des rendus de travaux de fin d'année du Conservatoire et autres cafés de la pensée pour agiter les neurones.

Les Dakh Daughters et Vlad Troitskiy

Côté spectacles, quelques artistes ukrainiens seront reçus pour les raisons que l'on sait et la grande qualité de leur travail. Le célèbre groupe de chanteuses punk féministes des Dakh Daughters crée ainsi avec le non moins réputé metteur en scène Vlad Troitskiy un projet théâtral et musical intitulé *Danse macabre* (*Sera-tu là ?*). La jeune metteuse en scène Lisa Guez tourne autour de la disparition d'un être qui fascine (*Celui qui s'en alla*). La Cie théâtre au corps revient sur les baisers forcés et subis de cour d'école maternelle dans un spectacle de danse-théâtre (*Eperliers*). Et Alexandra Tobelaïm met en scène le théâtre-récit de David Enia (*Abysses*) ainsi que des boîtes de rencontre comédien-spectateur disposées dans l'espace public (*In-two*).

Éric Demy



Eperliers de la Cie Théâtre au corps sera créé aux Rencontres d'été.

© Patricia Roubry

*Lire notre critique La Terrasse n°295.

Le Meta, CDN Poitiers, Nouvelle Aquitaine, 64-66 Bd Pont Achard, 86000 Poitiers. Du 13 au 19 juin. Tél.: 06 49 41 43 90.

Festival d'été de Châteauvallon

RÉGION / CHÂTEAUVALLON LIBERTÉ / FESTIVAL

Un festival pluridisciplinaire – théâtre, danse et musique – dans l'écrin de nature de la Scène Nationale de Châteauvallon. Le Festival d'été reprend du service avec une programmation haut de gamme.

La Scène Nationale de Châteauvallon, ce sont plusieurs lieux de représentation, en extérieur et en intérieur, disséminés sur le flanc d'une colline qui domine la mer Méditerranée. Un endroit assez magique. Au crépuscule – 19h – et en nocturne – 22h – le Festival d'été opte pour une programmation haut de gamme qui mêle musique, théâtre et danse. Pour cette dernière catégorie, par exemple, Angelin Preljocaj clôturera le festival avec le légendaire *Lac des cygnes* repensé spécialement pour l'amphithéâtre en extérieur de Châteauvallon. Dans l'obscurité et les ombres des pins, il trouvera sans doute matière à faire vibrer l'univers onirique du Prince Sigfried. Dans un tout autre registre, le collectif La Horde et sa troupe du Ballet National de Marseille danseront autour du réchauffement climatique sur la musique électro de Rone (*Room with a view*), tandis que Philippe Decoufflé mêlera danse et acrobatie avec *Stéréo*.

Des voix, des textes et de la musique

Pour le théâtre, *Le jeu des ombres* de Jean Bellorini qui met en scène, en images et en musique la langue si inventive et poétique de Valère Novarina est sans contexte l'événement de ce festival. Le théâtre musical de Daniel San Pedro autour de Flaubert (*Le voyage de ma vie*) et les voix de six femmes



Le jeu des ombres de Jean Bellorini sera au Festival d'été de Châteauvallon.

© Christophe Reynaud De Lage

portant l'écriture de l'actrice et réalisatrice Isid Le Besco (*69 minutes pour s'aimer quand même*) poursuivent la voie d'un travail sur les textes. Elle sera approfondie par des lectures dont une soirée hommage à Albert Camus. Enfin, la musique ne sera pas en reste, dans une programmation éclectique allant d'une soirée guitare jazz et flamenco d'Al di Meola et Juan Carmona au jazz fusion de Ron Carter en passant par un concert de Jane Birkin.

Éric Demy

Châteauvallon, scène nationale, 795 chemin de Châteauvallon, 83192 Ollioules. Du 22 juin au 30 juillet. Tél.: 09 800 840 40.

Théâtre du Rond-Point

2022-2023
LIBRE D'ÊTRE SOI / SAISON 16

DÉCOUVREZ LA SAISON DÈS LE 7 JUIN



POUR EN SAVOIR PLUS >

RÉSERVATIONS
01 44 95 98 21 - THEATREDURONDPOINT.FR

ΕΞΟΔΟΣ*

(sur place ou à emporter)

Spectacle de sortie des élèves-comédiennes de la Promotion 5 de l'estba - école supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine

22 > 24 juin

Création/production TnBA

Une création collective accompagnée par Frank Verduyssen - tg STAN assisté de Jeanne Bred

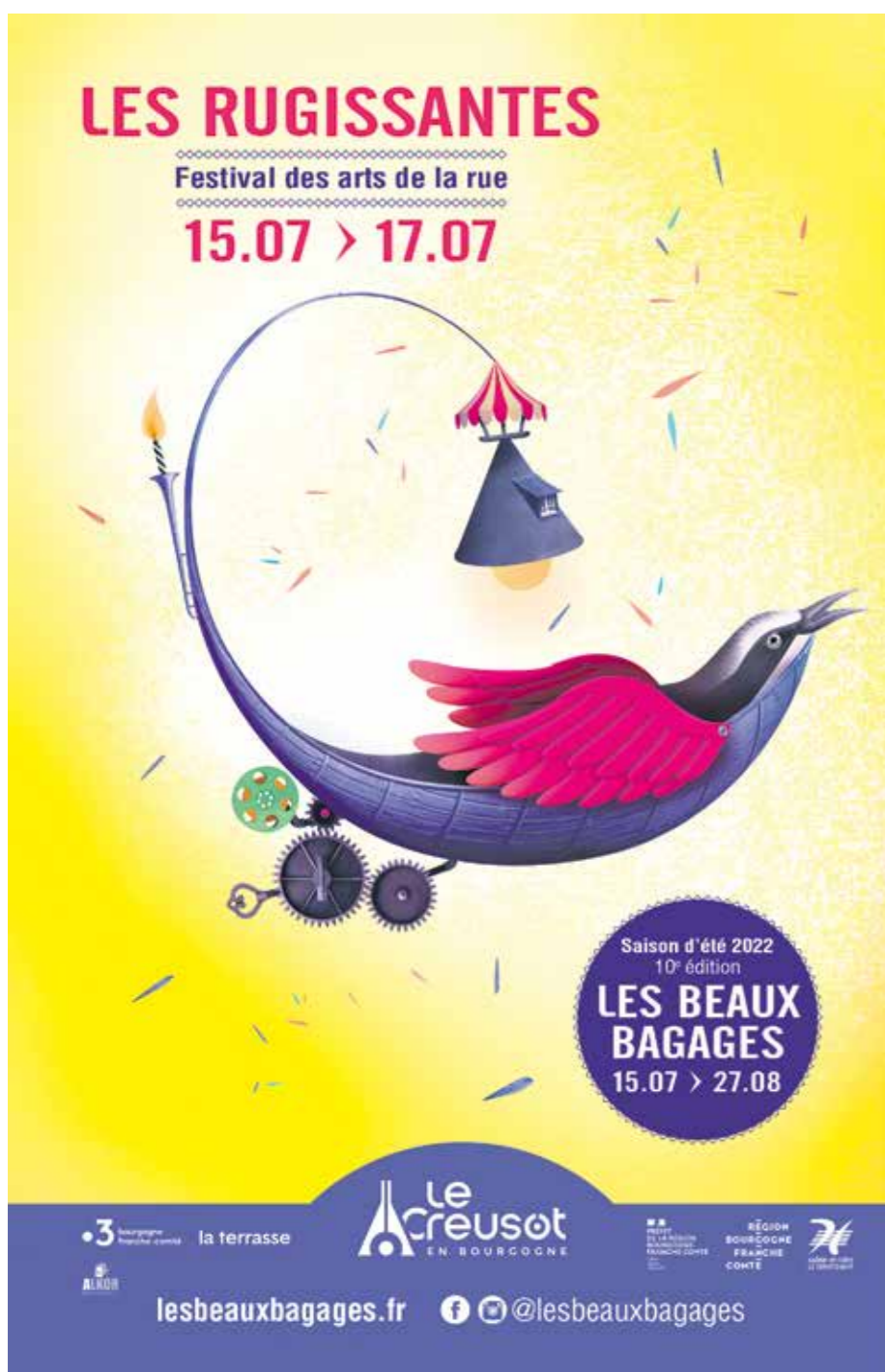
*ΕΞΟΔΟΣ [exodos] signifie « sortie » en grec.

La Promotion 5 bénéficie du fonds d'insertion de l'estba jusqu'en 2025.



Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine école supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine

+ d'informations tnba.org/estba



Festival d'Avignon

RÉGION / AVIGNON / FESTIVAL

En juillet, la ville d'Avignon se métamorphose en ville-monde d'une exceptionnelle vitalité, en scène ouverte où se rassemblent artistes, professionnels et spectateurs, fidèles au rendez-vous. Couvrant le In et une sélection du Off, notre hors-série *Avignon en Scène(s)* se fait reflet de ce foisonnement et guide éclairant, distribué à Avignon pendant toute la durée du festival. Du 7 au 26 juillet 2022 pour le In, du 7 au 30 juillet 2022 pour le Off.

Souvenez-vous, le Festival d'Avignon, d'abord incertain, avait finalement eu lieu l'an dernier, et fut couronné de succès, malgré dans le Off le constat d'une baisse sensible de la fréquentation, notamment après le 20 juillet. Le Festival In et Off forme un kaléidoscope artistique ancré dans le monde et l'époque, reflétant certaines problématiques actuelles comme l'identité féminine, les migrations ou le rapport à la nature, avec aussi pour le In un focus sur certains pays du Proche-Orient. Dans la Cour d'honneur du Palais des Papes, Kirill Serebrennikov porte à la scène *Le Moine noir* de Tchekhov en un spectacle total qui non seulement dresse le portrait d'un vingtième siècle naissant mais aussi celui de consciences humaines aux prises avec d'insolubles questions, d'individus en quête d'eux-mêmes. Dans le In, Anne Thérion met en scène *L'iphigénie* contemporaine de Tiago Rodrigues, qui succédera à Olivier Py à la tête du festival à partir de l'édition prochaine, Simon Falguières crée *Le Nid de cendres*, épopée de treize heures entre rêve et réalité, Elise Vigier crée *Anaïs Nin au miroir* d'Agnès Desarthe, qui interroge la figure de l'écrivaine, Hanane Hajji Ali crée *Jogging*, un défi aux injustices qui accablent les femmes du monde arabe, Meng Jinghui crée *Le Septième Jour*, exploration de la société chinoise contemporaine, Olivier Py revisite le temps qui passe dans *Ma Jeunesse exaltée*, Marie Vialle crée *Dans ce jardin qu'on aimait* d'après le récit poétique de Pascal Quignard, Christophe Rauck crée *Richard II* et Alessandro Serra *La Tempête*.

Bouillonnement artistique
La danse est présente comme chaque année dans la Cour d'honneur avec *Futur Proche* de Jan Martens, qui nous exhorte à changer pour faire face aux défis du futur. Danse encore avec *Lady Magma* d'Oona Doherty, *Le Sacrifice* de Dada Masilo, *All Over Nymphéas* d'Emmanuel Eggermont, ainsi que *Tumulus* de François

NEXON / FESTIVAL

Multi-Pistes

Dans le parc du château de Nexon, le cirque contemporain profite des beaux jours lors d'une saison estivale en trois temps. Musiques actuelles et arts visuels sont aussi de la fête.

Depuis 1987, quand Annie Fratellini y installe avec Pierre Étaix ses stages internationaux d'été, le parc du château de Nexon est un territoire fertile pour le cirque contemporain. L'inauguration en mai/juin 2021 d'un nouveau chapiteau permanent, baptisé le Vaisseau, ouvre une nouvelle étape dans l'histoire du Sirque – Pôle National Cirque. Plus encore qu'auparavant, cette structure dirigée par le jongleur Martin Palisse s'ouvre à d'autres disciplines. En particulier à la musique, très présente dans le premier des trois rendez-vous estivaux de l'année : le 30 juin, avec *Cirkasons*, création sonore en quadruphonie et *Pan-Pot* ou *modérément chantant* du collectif Petit Travers, où trois jongleurs et un pianiste se livrent



La Cour d'honneur du Palais des Papes : toujours aussi sublime !

© Christophe Raynaud de Lage

à des variations graphiques et rythmiques. Du 28 au 30 juillet, puis du 10 au 14 août, les festivités se poursuivent, avec notamment le duo acrobatique de *Carré je*, les explorations musicales et visuelles de *In C pour 11 oscillateurs* et 53 formes ou encore les fildeféristes et les musiciens de *In Biblico* de La Sociale K. Au total, une quarantaine de propositions mènent la vie de château.



In Biblico de La Sociale K.

© Thomas Broumiche

Anaïs Heluin

Multi-Pistes. Le Sirque – Pôle National Cirque.
6 place de l'église, 87000 Nexon. Le 30 juin, les 29 et 30 juillet et du 10 au 14 août 2022.
Tél : 05 55 00 98 36. lesirque.com

focus

Olivier Letellier: du Théâtre du Phare aux Tréteaux de France

Le 1^{er} juillet prochain, Olivier Letellier prendra la succession de Robin Renucci à la tête du Centre dramatique national itinérant Les Tréteaux de France. Le metteur en scène – qui est encore pour quelques semaines directeur artistique de la Compagnie le Théâtre du Phare – défend un art dramatique contemporain pluridisciplinaire pensé pour les spectatrices et spectateurs éloignés de l'offre culturelle : quel que soit leur âge.

Entretien / Olivier Letellier

Aller toucher les gens là où ils sont

Ses actions à destination des jeunes spectateurs ont fondé son parcours. Olivier Letellier nous en dit plus sur ses engagements d'homme de théâtre.

Vous avez créé la compagnie Le Théâtre du Phare en 2000 pour organiser des ateliers de théâtre avec des enfants et des adolescents. Pourquoi cet engagement ?

Olivier Letellier : Parce que j'aime travailler avec ces publics-là. C'est grâce à ces ateliers que j'ai commencé à explorer le théâtre de récit, ce théâtre enraciné dans le verbe, dans l'adresse directe aux publics. Les adolescents et pré-adolescents sont les spectateurs que je connais le mieux. Ils m'ont appris à toujours placer le public au cœur de mon travail, à toujours chercher à établir une relation de grande qualité avec eux. Puis, en 2004, j'ai mis en scène *L'homme de fer*, des frères Grimm. La corporalité des interprètes était déjà très présente dans ce premier spectacle, ainsi que l'utilisation d'objets, de la musique, d'images théâtrales...

TEXTE CATHERINE VERLAGUET / MISE EN SCÈNE OLIVIER LETELLIER

Maintenant que je sais

Fruit de la complicité artistique unissant Olivier Letellier et l'auteure Catherine Verlaquet, *Maintenant que je sais* nous mène jusqu'au Brésil des années 1980 pour explorer la force politique d'un théâtre qui se joue les yeux dans les yeux avec les spectateurs.



Maintenant que je sais de Catherine Verlaquet.

Elle s'appelle Hélène. Cette journaliste française, ancienne correspondante au Brésil, nous raconte l'histoire de son amie Magda, opposante au régime militaire en place dans son pays. Devant nous, au sein d'un dispositif quadri-frontal, la comédienne Juliette Allain (en alternance avec Jeanne Favre) nous parle, nous prend à partie. Le temps d'un regard, nous devenons l'un des personnages du récit qui se déploie. Comme toujours, le théâtre d'Olivier Letellier est ici centré sur les spectatrices et spectateurs. Il se vit au présent, dans un rapport de grande proximité entre les publics et l'interprète.

Du 10 au 29 Juillet 2022 au 11 • Avignon. À partir de 15 ans.

Pensez-vous vos créations uniquement pour les enfants et les adolescents ?

O. L. : Non. Pour moi, la notion de jeunes publics prend davantage en compte l'expérience des spectateurs, que leur âge. C'est le sens du projet que j'ai développé pour Les Tréteaux de France. On peut aller pour la première fois au théâtre à 10 ans, comme à 70 ans. Dans les deux cas, on est un jeune spectateur. Pousser la porte d'un théâtre fait souvent peur. Je crois qu'il est plus facile de braver cette peur si l'on accompagne un enfant. C'est le pari que je fais. Je veille à ce que mes spectacles aient plusieurs niveaux de lecture. J'aime qu'une représentation permette à plusieurs générations de se retrouver ensemble dans un même lieu.

TEXTE ANTONIO CARMONA / MISE EN SCÈNE OLIVIER LETELLIER

Bastien sans main

Le jongleur Simón Aravena et la comédienne Ariane Brousse nous racontent l'histoire d'une institutrice et de Bastien, un enfant de 5 ans pas comme les autres.



Bastien sans main d'Antonio Carmona.

Première création du Théâtre du Phare à destination des maternelles, *Bastien sans main* associe la générosité du théâtre de récit à la poésie du jonglage. Deux disciplines qui sollicitent notre imaginaire à travers la relation tendre et enrichissante qu'entretiennent une institutrice et l'un de ses élèves. Aucun enfant ne veut donner la main au petit garçon quand on leur demande de se mettre en rang deux par deux. Ils trouvent Bastien bizarre. La maîtresse essaie de leur expliquer qu'il est simplement différent. Elle va tout faire pour l'aider à grandir. Et se verra elle-même transformée par leur rencontre.

Du 9 au 26 juillet 2022 au Totem – Scène conventionnée d'intérêt national Art – Enfance – Jeunesse à Avignon. À partir de 5 ans.

Comment votre théâtre cherche-t-il à s'adresser aux « jeunes publics » ?

O. L. : Avec une exigence, une attention et une considération accrues. Mon théâtre vise à faire naître des émotions en diversifiant les langages. Les textes sur lesquels je travaille sont souvent des commandes d'écriture. La poésie de la langue est pour moi très importante, ainsi que l'humour et le regard porté sur le monde d'aujourd'hui. Les jeunes spectateurs viennent entiers au théâtre, prêts à être émus, à écouter une histoire. Leur innocence, ou par moment leur naïveté, me touchent. J'ai envie de les aider à grandir.

Quelles sont les lignes principales de votre projet pour Les Tréteaux de France ?

O. L. : J'ai appelé ce projet *La Fabrique des Partages*. Les Tréteaux de France ne sont pas un lieu de diffusion, mais un lieu de fabrique. La notion de partage est pour moi essentielle. La première partie de mon projet consiste à fabriquer des spectacles pour les salles, afin d'aller à la rencontre des jeunes spectateurs. L'autre partie rejoint la spécificité des Tréteaux de France : l'itinérance. Il s'agit d'imaginer des actions à destination des territoires éloignés de l'offre culturelle, de s'installer quelque part et de proposer des répétitions publiques, des temps d'ateliers et d'échange, de jouer des spectacles dans des mairies, dans des cours d'école... Il faut aller toucher les gens là où ils



Olivier Letellier, nouveau directeur des Tréteaux de France.

« La notion de partage est pour moi essentielle. »

son. Avec la jeunesse comme porte d'entrée. J'aime l'idée que la jeunesse puisse être un cheval de Troie bienfaisant permettant de promouvoir un théâtre contemporain s'adressant au public le plus large possible. Je souhaite ainsi créer un Festival familial national itinérant. Je souhaite aussi faire en sorte que Les Tréteaux de France soient un lieu de transmission en accueillant des comédiens-étudiants, ainsi qu'un lieu de recherche, notamment à travers les actions de nos artistes associés : l'auteure Catherine Verlaquet, l'auteur-metteur en scène Caroline Girard, l'auteur-metteur en scène Sacha Todorov et les membres de la *Compagnie dans l'arbre*.

Propos recueillis / Yann Verburgh

Le Théorème du Pissenlit

TEXTE YANN VERBURGH / MISE EN SCÈNE OLIVIER LETELLIER

Commande du Théâtre du Phare à l'auteur Yann Verburgh, *Le Théorème du Pissenlit* creuse la question du travail des enfants. Un spectacle pour tous publics à partir de 9 ans à la croisée de la danse, du jonglage, des arts de la marionnette et du théâtre.

« Olivier Letellier m'a demandé d'écrire une fable politique contemporaine tous publics. Nous avons pris le temps de débattre de différents sujets. Il était essentiel pour moi de comprendre pleinement le théâtre de narration très chorégraphié qui est sa signature. Dans nos recherches, nous avons tous deux été interpellés par le travail des enfants, qui est en hausse pour la première fois depuis 20 ans, touchant plus de 160 millions d'enfants dans le monde. Li-Na et Tao, les héros du *Théorème du Pissenlit*, font partie de ces enfants soumis à un travail aliénant. Ils subissent la pression d'une économie mondiale injuste, cruelle, inéquitable, à laquelle nous participons en tant que consommateurs occidentaux.

Une fable politique sur notre rapport intime à la liberté

Ce texte s'inscrit dans la continuité de mon travail sur l'utopie à hauteur d'enfant. Le recours à tout ce que la fiction engendre de poésie et de sensible me permet d'offrir aux plus jeunes spectateurs et spectatrices des clés de lecture leur permettant d'affronter le monde dans lequel ils vivent et, à terme, de



Yann Verburgh, auteur du Théorème du Pissenlit.

le façonner selon leurs rêves. L'utopie se distille comme des graines qui fleuriront. C'est mon souhait. Mon écriture se déplace quand elle est destinée aux plus jeunes. Elle devient plus onirique, plus philosophique, sillonne différentes dimensions afin que chaque âge y trouve son compte. J'essaie d'écrire des pièces que l'enfant que j'étais aurait aimé. Des pièces qui m'auraient pris au sérieux et m'auraient fait grandir à chaque étape de la vie. »

Création le 2 février 2023 à La Filature - Scène nationale de Mulhouse.

Focus réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Les Tréteaux de France – Centre dramatique national
2 rue de la Motte, 93300 Aubervilliers.
Tél.: 01 55 89 12 50 / treteauxdefrance.com

Le Théâtre du Phare,
c/o Préfig, 8 rue des Plâtriers,
75020 Paris. Tél.: 06 72 40 17 90 /
theatreduphare.fr

Au non du père

AVIGNON OFF / 11 • AVIGNON / TEXTE ET MISE EN SCÈNE D'AHMED MADANI

Depuis dix ans, Ahmed Madani construit *Face à leur destin*, triptyque dont chaque volet met en miroir une création grand format et une autre plus intimiste. *Au non du père*, avec Anissa en pâtissière résiliente, fait contrepoint à *Incandescences*, présentée en 2021 au festival d'Avignon.

Comment cette pièce est-elle née ?

Ahmed Madani : Anissa a pris part à *F(1)ammes*, et au bout de deux ans de tournée, je lui ai fait remarquer qu'elle ne me parlait jamais de son père. Elle m'a alors raconté qu'elle avait grandi sans père. Elle n'avait jamais eu de ses nouvelles jusqu'au jour où il s'est manifesté à elle dans des circonstances proprement incroyables, dont je ne veux rien dire ici, car ce serait dévoiler un élément essentiel du spectacle. Subjugué par ce qu'elle m'a raconté, je lui ai proposé de partir à la recherche de son père et de faire un spectacle de cette quête proprement initiatique. Anissa a accepté de relever ce défi. Le voyage a été une succession de péripéties aussi incroyables les unes que les autres. Une

première étape de recherche nous a permis d'aboutir à une proposition présentée dans des collèges et des lycées où Anissa était seule en scène. Par la suite nous avons poursuivi notre recherche et avons abouti à une version grand public, présentée dans des théâtres en jauge réduite, et dans laquelle je partage désormais la scène avec elle.

Pourquoi ce décor de cuisine ?

A. M. : « Qu'est-ce que je vais faire sur scène ? », m'a demandé Anissa. Je lui ai répondu « Quel est l'endroit de ta maison que tu préfères ? », « Ma cuisine ! ». Dont acte, nous avons décidé qu'elle raconterait son histoire tout en cuisinant. Anissa a le sens de l'hospitalité et quand le public entre dans la salle de



© Ariane Catton

spectacle, c'est dans son cœur qu'il entre. La cuisine tient une place importante dans ce récit qui parle au cœur et à l'esprit des spectateurs mais aussi à leur estomac et qui titille leurs narines. Les préparations culinaires destinées à être partagées avec le public ont une place très importante dans la dramaturgie et s'avèrent être les éléments essentiels qui ont présidé à la conclusion du voyage. La pièce se déploie avec suspense dans une succession de preuves visuelles, auditives, olfactives, avancées comme des pièces à conviction pour étayer des hypothèses de résolution trop fantaisistes pour être vraies, et pourtant...

Pourquoi ce titre ?

A. M. : Quand Anissa est venue au monde, en refusant de l'accueillir, son père lui a dit non, c'est le « non du père ». D'un point de vue métaphorique, la quête d'Anissa a pour but d'ajouter un « nom » au « non » générique de

« Résilience, espérance, pardon, désir de continuer d'exister et d'accueillir le cadeau de la vie. »

son engendrement. Pour savoir où l'on va, il est bon de savoir d'où l'on vient et de s'en faire une raison pour avancer. Résilience, espérance, pardon, désir de continuer d'exister et d'accueillir le cadeau de la vie sont les forces en action qui façonnent le destin d'Anissa. Le destin est un choix, on peut en détourner le cours, le transformer, il suffit pour cela d'avoir le désir, mais surtout l'audace de l'accomplir. C'est le point de vue d'Anissa et aussi le mien. Il y a, dans ce spectacle, comme dans toute la trilogie *Face à leur destin*, l'affirmation du refus de la victimisation, l'affirmation de la joie de vivre et de l'espérance.

Propos recueillis par **Mathieu Heluin**

Avignon Off. 11-Avignon, 11 boulevard Raspail. Du 7 au 29 juillet, à 9h50. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10. Durée : 1h45.

RÉGION / CAEN / FESTIVAL

Éclat(s) de rue

Tous les jeudis et vendredis des mois de juillet et d'août, plus un samedi, la ville de Caen invite le public à découvrir une large sélection de spectacles d'arts de la rue à l'occasion d'*Éclat(s) de rue*.



Inertie de Underclouds Cie et Ulysse Lacoste.

C'est une programmation éclectique qui offre des propositions issues de toutes les disciplines : si elle fait la part belle au théâtre de rue et au cirque, on y trouve aussi du clown, de la danse, des concerts, des marionnettes... Quelques temps forts structurent cette "saison des arts de la rue de Caen" : outre l'ouverture et le Final, le 28 juillet accueille une soirée grands formats, avec notamment *Le Bal du Nouveau Monde* du Ring Théâtre, et une journée famille à lieu le 5 août. Le collectif *Projet PDF*, remarqué pour son très réussi *Portés De Femmes*, se voit offrir une carte blanche pour la soirée d'ouverture, sous forme d'une déambulation in situ. Elle sera précédée d'une parade musicale, *30 Nuances de Noir(es)* (cie 100dra Seintroz), de *Viril(s)* (cie Les Barjes), du cirque clownesque épinglant la recherche de performance, et de *JOSIANES ou l'art de la résistance* (cie JOSIANES), quatuor de danse-cirque et danse verticale. Entre autres propositions alléchantes, on dénombre *Zones d'ombres* (cie du Phoenix), un concert coup-de-poing, entre rap et poésie, *In Billico* (cie La sociale K), spectacle de cirque sur musique live, ou *Inertie* (Underclouds Cie et Ulysse Lacoste), où des circassiens se confrontent à une sculpture en mouvement. Une programmation très qualitative, à ne pas manquer.

Mathieu Dochtermann

Festival Éclat(s) de rue, 14000 Caen. Les 8, 14, 15, 21, 22, 28 et 29 juillet, et les 5, 11, 12, 13, 18, 19, 25, 26 et 27 août. Tél. : 02 14 37 26 02.

PONT-À-MOUSSON / FESTIVAL

La Mousson d'été

Comme chaque fin d'été, l'abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson accueille des auteurs et traducteurs de toutes langues et origines. Pendant une semaine, leurs textes y sont mis en espace par une équipe de comédiens et de metteurs en scène généreux et passionnés.



Une mise en espace à La Mousson d'été.

Créées en 1995 par Michel Didym, les rencontres théâtrales internationales de La Mousson d'été se poursuivent à partir de cette année sous la direction de Véronique Bellegarde et Jean Ballardur. Le beau principe des arts de la rue de Caen : outre l'ouverture et le Final, le 28 juillet accueille une soirée grands formats, avec notamment *Le Bal du Nouveau Monde* du Ring Théâtre, et une journée famille à lieu le 5 août. Le collectif *Projet PDF*, remarqué pour son très réussi *Portés De Femmes*, se voit offrir une carte blanche pour la soirée d'ouverture, sous forme d'une déambulation in situ. Elle sera précédée d'une parade musicale, *30 Nuances de Noir(es)* (cie 100dra Seintroz), de *Viril(s)* (cie Les Barjes), du cirque clownesque épinglant la recherche de performance, et de *JOSIANES ou l'art de la résistance* (cie JOSIANES), quatuor de danse-cirque et danse verticale. Entre autres propositions alléchantes, on dénombre *Zones d'ombres* (cie du Phoenix), un concert coup-de-poing, entre rap et poésie, *In Billico* (cie La sociale K), spectacle de cirque sur musique live, ou *Inertie* (Underclouds Cie et Ulysse Lacoste), où des circassiens se confrontent à une sculpture en mouvement. Une programmation très qualitative, à ne pas manquer.

Anais Heluin

La Mousson d'Été. Abbaye des Prémontrés, 9 rue Saint Martin, 54700 Pont-à-Mousson. Du 23 au 29 août 2022. Tél. : 03 83 81 20 22 / meec.org.

RÉGION / LE CREUSOT / FESTIVAL

Les Beaux Bagages

Avec ses propositions spectaculaires et musicales réparties en trois temps, le festival *Les Beaux Bagages*, organisé par la ville du Creusot, rythme depuis 10 ans l'été des Creusotins.



Khâos de la cie Yasaman lors de l'édition 2021 du festival.

Les Rugissantes, festival des arts de la rue, ouvre la saison du 15 au 17 juillet, une semaine avant la grand-messe du voisin châlonnais. *Les Rugissantes* proposent une programmation de 16 spectacles de qualité, qui vont du cirque contemporain à la danse hip-hop en passant par une ouverture de festival haute en couleur, réunissant un spectacle de théâtre de rue absurde et grinçant, *Animaniversaire* (compagnie du Deuxième), et un spectacle monumental de feu et d'eau, *La Fabrique* (cie Doedel). On y retrouve quelques valeurs sûres - telles *Lichen* de L'Envolée Cirque, ou *Phasmes* de la cie Libertivore - mais les festivaliers pourront aussi découvrir trois créations de l'année : *Inertie* (Ulysse Lacoste et Underclouds Cie) qui confronte des acrobates à une sculpture mobile, *Quand le Tu Tue* (cie Les Roulottes en Chantier), un spectacle de clown-théâtre, et la dernière loufoquerie de l'inoxidable Fred Tousch, *L'Agence Turlututu*, décrite comme une tentative de bal dadaïste. Dans la foulée, du 26 juillet au 18 août, *Les Escaltes Vagabondes* alternent séances de cinéma en plein air et spectacles dans l'espace public (jonglerie, clown, cirque). Enfin, du 25 au 27 août, *Les Folles Escaltes* clôturent l'été en musique par trois jours de concerts sous chapiteau, avec une sélection très festive derrière la tête d'affiche Cali.

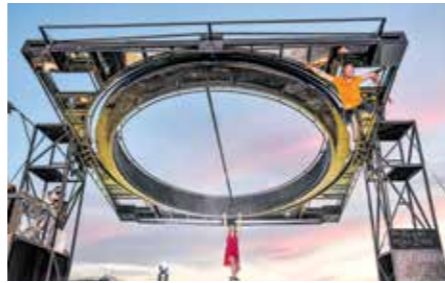
Mathieu Dochtermann

Festival Les Beaux Bagages, ville du Creusot, 71200 Le Creusot. Du 15 juillet au 27 août. Tél. : 03 85 77 59 59.

ANTONY, MASSY, CHÂTENAY-MALABRY / FESTIVAL

Festival Solstice, édition 2022

Comme chaque année, cirque et musique s'invitent en ce mois de juin – du 18 au 26 – dans les espaces publics d'Antony, de Massy et de Châtenay-Malabry avec le festival Solstice. Un grand voyage entièrement gratuit.



Perceptions de la compagnie Bivouac.

Porté par l'Azimut à Antony, Solstice se déroule principalement dans les parcs, dans les associations ou encore les stades de cette ville. Il se déploie aussi plus loin, dans plusieurs lieux de Massy et de Châtenay-Malabry. Essentiellement circassienne, avec une incursion musicale – du hip-hop immersif à 360 ° avec la compagnie Diptyk –, l'édition 2022 de ce festival en espace public allie la performance à la recherche esthétique à travers dix propositions très variées. Avec *Une partie de soi*, on découvre par exemple l'individu qui se cache derrière l'acrobate João Paulo Santos. Sur la place Patrick Devedjian à Antony, place au spectaculaire avec *Perceptions* de la compagnie Bivouac, où cinq interprètes en décousent avec une scénographie monumentale. La *Maison* de Marlène Rubinelli-Giordano est beaucoup plus intimiste : faite de quelques tubes de métal, elle accueille les réflexions de l'artiste sur la condition féminine... Avec Solstice, on ne voit pas passer les jours les plus longs de l'année.

Anais Heluin

Festival Solstice, édition 2022. Divers lieux. Du 18 au 26 juin 2022. Tél. : 01 41 87 20 84 / l-azimut.fr/

Entretien / Yoann Bourgeois

Activer l'espace public et transformer le regard

Yoann Bourgeois, directeur du CCN2, porte ce GR7 dont l'ADN reste la proposition de spectacles *in situ*.

Est-il juste de dire que le Grand Rassemblement se concentre sur les créations participatives *in situ* ?

Yoann Bourgeois : Depuis 7 ans que le projet du CCN2 existe, c'est une qualité qui est récurrente. Pour moi, l'espace public n'existe pas une fois pour toutes, c'est quelque chose

Entretien / Ivana Müller

Hors-Champ

Ivana Müller propose *Hors-Champ*, une performance sur le thème de la nature interprétée par le public.

Qu'est-ce qui a motivé la création de cette performance ?

Ivana Müller : Je voulais traiter de la relation entre l'Homme et la nature. La tente m'a paru être un objet intéressant car elle évoque un sentiment de mobilité, la possibilité de partir s'installer en pleine nature, mais aussi

Entretien / Jordi Gali

BABEL

Jordi Gali propose *BABEL*, une performance participative dont la forme finale, une tour construite en direct, ne peut advenir qu'avec le concours de 25 participants.

Pourquoi votre spectacle ne se réduit-il pas à une performance ?

Jordi Gali : Si on dit que *BABEL* est une performance, on se trompe, mais si on dit que c'est un atelier, on se trompe aussi. *BABEL*, c'est une expérience de trois jours dans laquelle on entraîne 25 personnes, pour arriver à réaliser une performance à la fin. Peut-être qu'on peut appeler cela une performance participative ? Ne considérer *BABEL* que sous le prisme de l'événement qui a lieu à la fin, c'est oublier que dans les trois jours qui précèdent on a formé un groupe, qui réussit à faire une chose qui est techniquement complexe. L'enjeu principal, c'est comment créer un groupe. Mon intuition est qu'un projet commun est un activateur d'énergie d'équipe très puissant, très fédérateur. A la fin, la performance n'est pas une prouesse technique, mais l'exploit subtil de gens ordinaires.

Pourquoi ce détour par la matière alors que vous visez de la danse ?

J. G. : C'est lié à ma démarche de chorégraphe. Autour de 2005, je commence à faire

qui s'active et qui se défend. Les artistes du GR prennent part à la construction de cet espace, leurs œuvres déplacent et transforment le regard que l'on peut porter sur lui pour qu'il devienne poétique. Et puis, jouer ailleurs et différemment, c'est aussi l'opportunité de rencontrer de nouveaux publics. Et la gratuité des spectacles permet une ouverture.

Est-ce que vous sentez actuellement un engouement pour cette forme de création ?

Y. B. : Nous étudions tous les ans les œuvres des artistes qui souhaitent venir en résidence au CCN2, et je constate que les œuvres *in situ* et participatives se sont considérablement développées ces dernières années. Je ne pense pas que ce soit seulement parce que notre centre est repéré comme accueillant des spectacles situés. Sans doute cela répond-il à un besoin de rechercher d'autres espaces ou d'autres modes de production, d'éviter une certaine forme d'institutionnalisation. Et puis j'ai l'impression que dans la création artistique, le

des conditions de vie précaires. L'avènement d'un tourisme et d'une production de masse coïncide avec une société qui crée un fort clivage entre pauvres et riches. Outre l'objet, j'avais envie de créer un protocole performatif qui questionne l'idée d'intimité dans un lieu public. La tente est un endroit où l'on est caché des regards mais qui reste suffisamment ouvert pour que ce ne soit pas oppressant. Ce sont les spectateurs qui interprètent cette performance, ils se retrouvent dans une situation d'intimité avec des gens qu'ils ne connaissent pas, protégés de trop d'inconfort par le fait qu'il y ait un dialogue à lire. Comme dans un bal, ils changent de partenaire à chaque lecture, à chaque tente. Il y en a onze.



© Pascale Chobert

« Mon intuition est qu'un projet commun est un activateur d'énergie. »

des recherches sur le lien à l'objet. C'est dans le lien à la matière que naît une sorte de nécessité. Depuis 2005, la matière, avec sa dimension architecturale, est une sorte de stratégie : c'est un fil dramaturgique qui permet de donner du sens à chaque geste ainsi qu'au déplacement. Elle permet aussi une écriture dans le temps. Les constructions que nous faisons ont une poésie des forces : une structure est comme un mouvement arrêté. Il y a une continuité avec le travail du corps.

Propos recueillis par **Mathieu Dochtermann**

Le 25 juin, **Cité du Rabot**.

focus

Festival Grand Rassemblement #7 : mettre les arts au cœur de la ville

Chaque année depuis 2016, le CCN2 – Centre National Chorégraphique de Grenoble invite des artistes à re-poétiser la ville. Les 25 et 26 juin, la 7^e édition du festival prendra pour scène les contreforts de la Bastille, lieu emblématique désigné comme « camp de base » pour Grenoble Capitale Verte de l'Europe 2022. L'occasion de mêler le thème de l'écologie à ce qui fait la marque du festival : la création participative *in situ*, qui déplace artistes et spectateurs en favorisant leur rencontre.



© Célestine Arestreau

« Dans la création artistique, le mouvement essentiel est le désir de liberté. »

mouvement essentiel est le désir de liberté, et la création *in situ* participe à un mouvement de décloisonnement de nos pratiques.



© Jean-Philippe Bureaux

« Un protocole performatif qui questionne l'idée d'intimité dans un lieu public. »

Des arts vivants dans un monde vivant

Les GR sont conçus dans une grande attention à l'environnement. La collaboration avec Grenoble Capitale Verte de l'Europe 2022 confirme la volonté d'inscrire le GR7 dans une démarche écologique.

Les efforts du CCN2 en termes écologiques ne se cantonnent pas aux seuls GR, mais ceux-ci, parce qu'ils sont souvent organisés au contact de sites naturels, comme le Massif de la Chartreuse en 2021, constituent un endroit privilégié pour l'application d'une démarche éco-responsable. Le Centre affirme rechercher la réduction de son empreinte carbone. Ainsi, par exemple, une attention est portée sur les artistes régionaux. Et les formes proposées sont créées dans le respect des sites, avec des scénographies légères. Pour Yoann Bourgeois, « la sensibilité écologique peut être traduite par le langage artistique, qui est une arme symbolique pour faire évoluer les imaginaires ». Cette sensibilité se retrouve donc dans la programmation. Outre *Hors-Champ* d'Ivana Müller, *Balade sensorielle – Errance ivre et nébuleuse* de Johanna Faye invite ses interprètes à trouver, à l'instinct, comment faire corps avec leur environnement naturel,

Comment avez-vous, vous-même, rencontré cette modalité de création ?

Y. B. : J'ai développé mon goût pour ce registre de pratiques grâce à des rencontres extrêmement importantes, par exemple les ZAT (Zones Artistiques Temporaires) de Pascal Le Brun-Cordier, ou le formidable travail que faisait Christophe Blandin-Estournet avec Culture O Centre.

Dans quelle mesure votre concert-performance avec la chanteuse Keren Ann relève-t-il de la création *in situ* ?

Y. B. : Nous venons tous les deux avec notre répertoire, grille de chansons et moi de dispositifs et de formes courtes, et la chose se fait dans la spontanéité, puisque nous avons juste une répétition et que nous jouons le lendemain. Dans mes spectacles, c'est le rapport à l'espace qui m'intéresse : j'ai l'habitude de faire des créations *in situ*, et je vais tenir compte de la physiologie du lieu, pour proposer une scénographie globale unique.

Propos recueillis par **M. Dochtermann**

Comment avez-vous choisi les thématiques des différents conversations ?

I.M. : Les conversations sont organisées autour de phénomènes qui sont présents dans la nature mais qui évoquent aussi un vocabulaire politique. J'étais en résidence au Parc de La Villette quand j'ai créé *Hors-Champ* et ces conversations m'ont été inspirées par celles que j'ai eues avec le jardinier du parc. Nous parlions de parasites, de colonisation, etc. Mais les dialogues que j'ai écrits ne sont pas du tout scientifiques, ils sont plutôt drôles, dans un langage très simple, et ces termes sont utilisés comme des métaphores.

Propos recueillis par **Delphine Baffour**

Les 25 et 26 juin, **Cité du Rabot**.



© Raphaël Scora

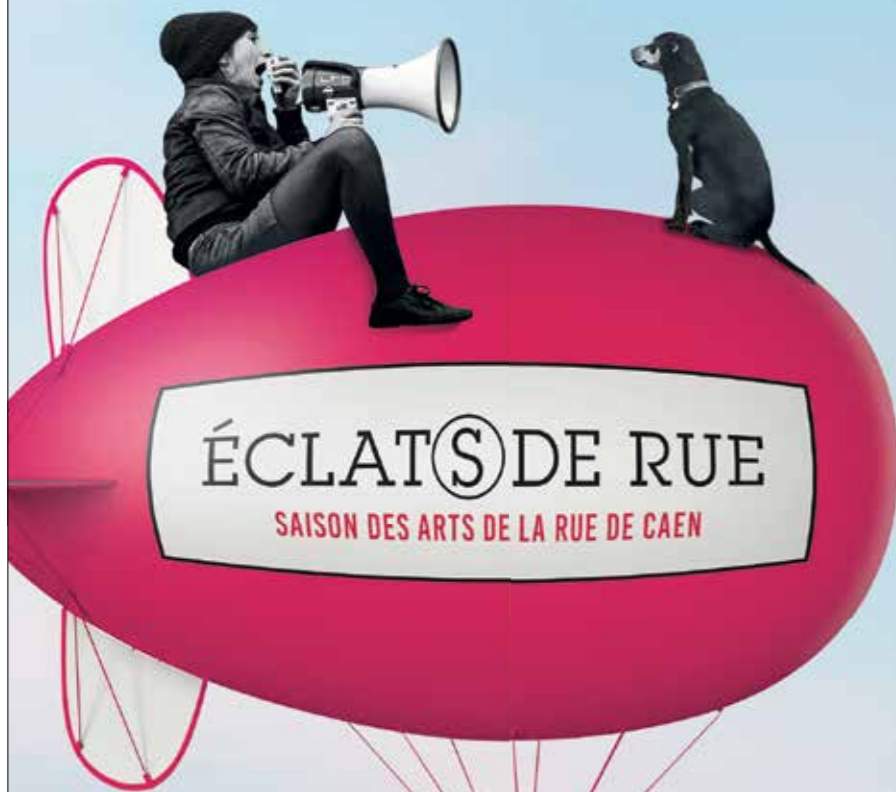
et *Hêtre* de Fanny Soriano utilise une branche comme agrès et explore le matériau bois.

Mathieu Dochtermann

.....
Table ronde, en partenariat avec *Sans Transition Magazine*, sur le thème *Culture en transition*, **samedi 25 juin de 10h30 à 12h30**. Avec la participation notamment de David Irlé et Samuel Valensi, pour leur ouvrage *Décarbonons la Culture*, et de nombreux autres invités.

Le Grand Rassemblement #7
 CCN2 – Centre National Chorégraphique de Grenoble
 4 rue Paul Claudel, 38000 Grenoble. Les 25 et 26 juin. Tél. : 04 76 00 79 80.

8 JUILLET
au 27 AOÛT
2022



SPECTACLES GRATUITS
TOUS LES JEUDIS ET VENDREDIS

#Éclatsderue

CAENA
NORMANDIE



Entretien / Olivier Py

Ma Jeunesse exaltée

FESTIVAL D'AVIGNON / GYMNASÉ DU LYCÉE AUBANEL ET OPÉRA GRAND AVIGNON /
TEXTE ET MISE EN SCÈNE OLIVIER PY

Pour sa dernière création comme artiste-directeur du Festival d'Avignon, Olivier Py revient à la forme épique. *Ma Jeunesse exaltée* répond à *La Servante* qui, en 1995, inaugura son aventure avignonnaise : un passage de relais entre les générations. Et à la fin du festival, dans la fraternité du crépuscule, l'hospitalière Miss Knife retrouve ses sœurs de musique.

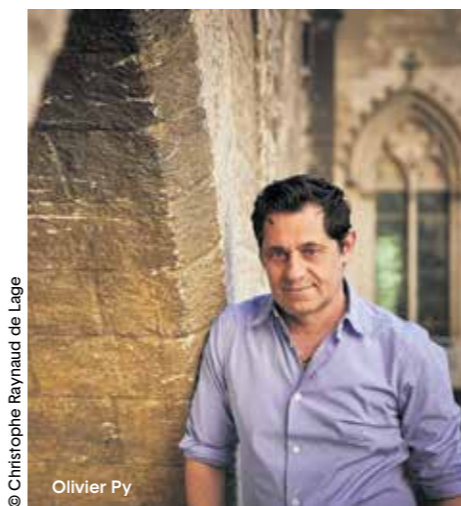
Comment envisagez-vous cette dernière édition avignonnaise ?

Olivier Py : Je n'ai pas voulu un dernier festival récapitulatif ou commémoratif. Je veux faire comme si ce n'était pas le dernier, et continuer à accueillir et à soutenir l'émergence, la nouveauté, le travail des autres, surtout quand ils ne me ressemblent pas. Cette édition s'articule autour de la thématique de la narration, en réunissant des spectacles qui ont tous la volonté de raconter des histoires, même quand ils n'utilisent pas la parole. Peut-on encore raconter des histoires aujourd'hui ? Est-ce qu'on se raconte des histoires quand on raconte des histoires ? Comment les histoires qu'on raconte rencontrent-elles l'Histoire ? Voilà autant de questions qu'explore cette programmation. Et puis, je trouve qu'il est joli de partir en disant « il était une fois... ». Pour le reste, ce festival est toujours international ; il

accueille autant de créateurs français que de créateurs étrangers ; il est ouvert à de nombreuses formes qui confondent les genres par leur indisciplinerie ; la place des femmes y est encore plus importante et un focus se concentre autour du Moyen-Orient. Disons, pour faire bref, que ce festival d'Avignon est, d'année en année, toujours le même et toujours un autre...

Vous créez *Ma Jeunesse exaltée*, qui signe vos retrouvailles avec la forme épique...

O. P. : Je retourne au gymnase Aubanel, et j'y retrouve ma propre jeunesse exaltée, puisque c'est dans ce lieu que j'ai créé *La Servante*. Mais je m'adresse aussi à la jeunesse d'aujourd'hui. Je retrouve ce lieu pour un spectacle épique et feuilletonnesque, en l'occurrence, une arlequinade. Cet Arlequin ressemble à ce que j'étais, et il dialogue avec des



© Christophe Reynaud de Lage

« Il est joli de partir en disant "il était une fois"... »

Pantalon, sortes de vieux cons, ce que je suis sans doute devenu : éternel dialogue entre anciens et nouveaux Arlequin ! Évidemment, il est entouré de ses habituels camarades de la farce, Polichinelle, Colombine, Matamore d'aujourd'hui. Et il dialogue surtout avec le théâtre, dans une sorte de tétralogie épique. Arlequin est le théâtre avant toute chose : il est le jeu, dans tous les sens du terme ; il est l'esprit de vie, qui n'a pas envie de s'ennuyer. C'est la jeunesse éternelle du théâtre que je veux célébrer, cette jeunesse qui se rit de toutes les figures du pouvoir. Cette fresque tragi-comique, cette épopée oscillant entre

Entretien / Kirill Serebrennikov

Le Moine noir

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES / TEXTE, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE
KIRILL SEREBRENNIKOV

Déjà venu au Festival d'Avignon avec *Les Idiots* (2015), *Les Âmes mortes* (2016) et *Outside* (2019), présent aussi cette année au Festival de Cannes avec le film *Zhena Chaïkovskogo* (La Femme de Tchaïkovski), le cinéaste et metteur en scène de théâtre et d'opéra Kirill Serebrennikov, artiste dissident aujourd'hui installé à Berlin, présente son premier Tchekhov dans la Cour d'honneur du Palais des Papes.

Quel est votre regard sur Tchekhov ?

Kirill Serebrennikov : Je suis heureux d'avoir jusque-là fait connaître au public d'autres auteurs que Tchekhov, figure de proue de la culture russe dont les œuvres sont très régulièrement montées. Mais lorsque Joachim Lux, directeur du Thalia Theater à Hambourg, m'a demandé quel texte ou auteur je voulais mettre en scène, j'ai suggéré *Le Moine noir* de Tchekhov, une nouvelle aussi galvanisante que mystérieuse, qui depuis ma jeunesse m'impressionne fortement. Pour mon premier Tchekhov, j'ai voulu commencer par un texte célèbre en Russie mais plutôt méconnu ailleurs, comme une sorte de Tchekhov caché. Il est probable que je mettrai en scène d'autres pièces de Tchekhov... Pour la Cour d'honneur du Palais des Papes, nous avons créé une version complètement différente de celle proposée à Hambourg, une version qui tient compte du lieu hors norme et immense. C'est une autre manière d'envisager l'espace qui est mise en œuvre, avec davantage de danseurs et chanteurs.

Comment avez-vous procédé pour adapter cette histoire singulière ?

K. S. : L'histoire confronte quatre protagonistes. Intellectuel surmené, Andreï Kovrine décide de se reposer à la campagne dans la maison où il a grandi auprès de Pessôtski et de sa fille Tania. Aidé de Tania, Pessôtski se consacre sans relâche au splendide jardin de la propriété, l'œuvre de sa vie. Tous deux se réjouissent du retour de Kovrine. Bientôt Kovrine souffre d'hallucinations et voit apparaître un moine noir avec lequel il s'entretient. Il

crainit pour sa santé mentale, il s'interroge sur le sens de la vie, une quête relative entre l'illusion d'un idéal et la dureté du réel, entre aspiration au génie et médiocrité de la routine. La pièce est structurée en quatre parties, quatre focales particulières sur l'histoire et autant de visions divergentes par chacun des personnages. Le plus intéressant pour moi étant de construire un récit selon le point de vue du Moine.

Le Moine est-il un double de Kovrin, comme une expression directe et concrète de son délire ?

K. S. : Personne ne sait vraiment qui il est, qui il représente. Nous avons longuement parlé de cette énigme. Cette apparition, caractérisée par sa soudaineté, vient du plus profond de la psyché, comme une voix intérieure impérieuse. Il est possible d'y projeter ses désirs et ses peurs, une part de ténébres ou une part de lumière. Quoiqu'il en soit, nous ne voulons certainement pas donner des réponses, des clefs d'interprétation. Fondamentalement, les confrontations entre les personnages posent des questions difficiles à résoudre, et cependant essentielles. Qu'est-ce que l'amour ? La folie ? Le pouvoir ? L'ego ? Peut-on analyser les mécanismes qui régissent leur fonctionnement ? Des questions somme toute normales que chacun d'entre nous se pose...

Dans la pièce selon le moine être normal signifie suivre le troupeau...

K. S. : Exactement. Et c'est une définition très sarcastique. Qu'est-ce que la normalité ? Pour Kovrin, la plus grande peur est d'être un médiocre, un être ordinaire, petit-bourgeois,



© Ira Polyman Kirill Serebrennikov



Le Moine noir

© Kraft Angerer

vivant normalement avec une femme normale. Or il recherche autre chose, s'efforce de lutter pour tracer le chemin de sa vie, pour conquérir une forme de liberté, de pouvoir, de créativité. Ce n'est pas facile.

Tchekhov lui-même, écrivain et médecin, n'a rien du génie qui se place au-dessus de la mêlée.

K. S. : En effet. Il n'a jamais parlé de lui comme d'un génie ! Médecin, il savait ce qu'était la douleur, la mort, la vie, il comprenait la nature humaine, très concrètement et très profondément. Le succès intemporel de Tchekhov s'explique par le fait qu'il a su mettre en forme et ausculter le portrait d'une nouvelle génération, d'un vingtième siècle naissant pétri d'idées révolutionnaires, d'effritement des croyances. L'idée de la mort de Dieu formulée par Nietzsche a par exemple influencé Tchekhov. C'est toujours la fragilité de la vie, la fragilité de l'être humain qui est au cœur de sa littérature. Il établit et proclame une sorte de complicité avec la vie, avec l'être humain, en créant d'innombrables possibilités d'appréhender la nature humaine irriguée de tant de contradictions et de tant de complexité. C'est à cause de cette profonde complicité avec la nature humaine qu'il est devenu l'emblème du nouveau drame. Il nous offre l'opportunité de ressentir de la compassion face à des êtres sans passion, des êtres besogneux, des vies idiots, des ratages, des choses drôles aussi parfois. Mais même lorsqu'il est sarcastique, il ne se départ jamais de cette complicité.

Comment avez-vous abordé l'écriture dans votre mise en scène ? Sa dimension visuelle, l'étrangeté qu'elle révèle ?

K. S. : Étonnamment, je pourrais presque dire que lorsque j'aborde une œuvre la mise en scène advient sans idée préconçue, sans idée structurante, mais plutôt dans une immédiateté impérative née d'une impulsion, née de sentiments, de sensations et d'émotions davantage que d'un processus intellectuel.

manifeste, célébration et pèlerinage réunit des comédiens de *La Servante* et une nouvelle génération d'interprètes, qui réinvestissent le décor en bois vernis, imaginé vingt-sept ans auparavant pour *La Servante* avec Pierre-André Weitz.

Ce festival marque aussi le retour de Miss Knife...

O. P. : Miss Knife a toujours partagé la scène : le cabaret est hospitalier par essence. Pour le dernier jour de cette 76^e édition, j'invite mes sœurs : Angélique Kidjo, immense artiste internationale, qui a marqué la Cour d'honneur et a chanté avec moi à Paris ou New York, et les Dakh Daughters, nos sœurs ukrainiennes qui incarnent l'espoir et le courage par l'art. Leur spectacle, dont nous assurons la première partie, mélange les mélodies traditionnelles ukrainiennes et leur propre musique traversée de divers horizons, pour un spectacle puissant, dans lequel elles sont accompagnées par le compositeur Pierre Thilloy et l'Orchestre national Avignon-Provence sous la direction de Samuel Jean. Les Dakh Daughters expriment avec puissance et humanité le besoin de liberté des citoyennes d'un monde en mutation où le devoir de révolte fédère actes et pensée et s'oppose à l'amertume de la résignation. Je suis heureux que la fête se fasse et se termine autour de ces valeurs.

Propos recueillis par Catherine Robert

Festival d'Avignon. *Ma jeunesse exaltée*. Gymnase du lycée Aubanel. Du 8 au 10 et du 12 au 15 juillet à 14h. Durée : 10h. *Miss Knife et ses sœurs*. Opéra Grand Avignon. Le 26 juillet à 18h. Durée : 1h30. Tél. : 04 90 14 14 14.

LES SCÈNES (OU) VERTES du Jardin Planétaire

5 juin
> 10 juillet
2022



spectacles, promenades, expositions,
rencontres en entrée libre

AU THÉÂTRE DU PARC
Parc Floral de Paris . 75012 Paris

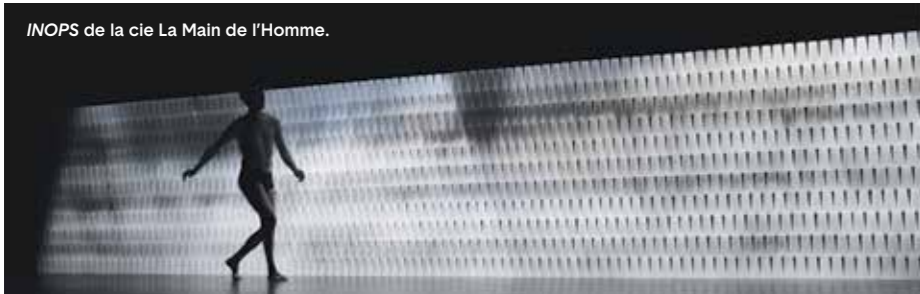
WWW.THEATREDUNOIS.ORG
01 45 84 72 00



INOPS

AVIGNON OFF / ÎLE PIOT / CIRQUE / CONCEPTION CLÉMENT DAZIN / CRÉATION ET INTERPRÉTATION COLLECTIVE

Dans *INOPS*, Clément Dazin (cie La Main de l'Homme) met en piste cinq circassiens pour travailler sur des thèmes philosophiques – l'impuissance, la surpuissance, la résistance – au travers du corps mais aussi du texte.



© Dan Remmen

D'où vient cette idée d'un spectacle sur l'impuissance ?

Clément Dazin : Je pars d'un constat d'impuissance collective comme individuelle : avec ce qu'on sait aujourd'hui et avec ce qu'on peut faire techniquement, comment se fait-il qu'on soit si impuissants à bien faire ? Il y a un paradoxe : impuissance et surpuissance coexistent. Une troisième thématique s'est greffée, celle de la résistance : si on avait le vrai désir de notre surpuissance, il faudrait renoncer à plein de choses. J'ai eu l'envie de travailler sur ces paradoxes qui existent à l'intérieur de chacun de nous, de les aborder de manière poétique et touchante.

Vous avez traduit cette réflexion avec le vocabulaire du cirque, mais vous avez également eu recours au texte ?

C.D. : En tant que circassien, je me sens surpuissant : l'artiste de cirque incarne la capacité de l'être humain à faire l'impossible. Et la notion de résistance est inhérente au cirque : l'artiste doit constamment résister à la pesanteur, c'est un dénominateur commun à toutes les disciplines. J'ai décidé de travailler avec des acrobates : sur scène il y a de la bascule

« C'est une écriture circassienne, mais avec du verbe ! »

hongroise, de la contorsion, un duo de main-à-main. On essaie de raconter des moments de fragilité de manière intime et dans l'exercice du cirque. C'est une écriture circassienne, mais avec du verbe ! Le texte sans le corps n'a pas d'intérêt je pense, et le corps sans le texte non plus. J'ai rencontré tous les interprètes au CNAC, et tous ont une appétence pour le texte, je leur ai donc demandé d'écrire leur ressenti par rapport aux thématiques du spectacle, dans leur rapport au monde. C'est une réflexion collective, avec de l'humour, mais qui soulève aussi des questions graves.

Propos recueillis par Mathieu Dochtermann

Avignon Off. Occitanie fait son cirque, Île Piot. 8,4000 Avignon. Du 9 au 21 juillet à 21h00, relâche les 12 et 17 juillet. Tél. : 04 66 86 45 02.

Jogging – غنّي غوج

FESTIVAL D'AVIGNON / THÉÂTRE BENOÎT-XII / TEXTE DE HANANE HAJJ ALI / DRAMATURGIE D'ABDULLAH ALKAFRI / DIRECTION ARTISTIQUE ET SCÉNOGRAPHIE ÉRIC DENIAUD

Hanane Hajj Ali court à travers Beyrouth et dans les méandres de ses rêves et de ses craintes. Un courageux défi aux stéréotypes et aux préjugés qui accablent les femmes du monde arabe.

Que raconte la pièce ?

Hanane Hajj Ali : Des histoires vraies qu'on n'ose pas raconter d'habitude. C'est une pièce qui défie le triangle des Bermudes des tabous libanais : la religion, la politique et le sexe. Par exemple sur la question du martyr. Dans les milieux orthodoxes, il est considéré comme sacré. Je raconte l'histoire d'une femme qui a perdu ses trois fils : les deux premiers ont été déclarés martyrs après leur mort au combat lors du conflit entre le Hezbollah et Israël de 2006. À cette époque, cette femme en était fière. À l'origine très à gauche, elle a progressivement adhéré à l'idéologie islamiste. Mais à la mort de son troisième fils, parti combattre dans les rangs du Hezbollah en Syrie et tué par son commandant pour avoir refusé de massacrer des villageois, elle reçoit une lettre dans laquelle son fils lui interdit de considérer qu'il est mort en martyr. À ce moment-là, tout s'écroule et elle se sent coupable. Quand je joue cette pièce au Liban elle est toujours suivie d'une discussion que j'appelle épilogue (ça ne sera hélas pas possible à Avignon). Cela permet de redonner au théâtre sa fonction d'agora.

Cette pièce est d'ailleurs un défi à la censure...

H. H. A. : Avec cette pièce, je n'ai pas voulu me plier à la loi de la censure libanaise qui interdit que l'on monte une pièce sans l'aval du Département de la censure du ministère de l'Intérieur. Cette loi – parfaitement illégale – autorise à soumettre à l'amende, à emprisonner celui qui joue sans visa de censure et à sceller l'espace dans lequel a lieu le spectacle. Peu de gens ont osé défier cette loi. J'ai considéré qu'après 35 ans de carrière artistique, je ne pouvais pas supporter un tel diktat : soit je continue à m'exprimer librement, soit j'arrête de travailler. On m'a dit que c'était risqué et on m'a averti au Liban, partout dans le monde, déjà à Avignon dans le Off avec La Manufacture, et aujourd'hui dans le In.



Hanane Hajj Ali.

© Nora Noor

« C'est une pièce qui défie le triangle des Bermudes des tabous libanais : la religion, la politique et le sexe. »

et la démocratisation de la culture. Le succès a été considérable : nous l'avons jouée plus de 300 fois au Liban, partout dans le monde, déjà à Avignon dans le Off avec La Manufacture, et aujourd'hui dans le In.

Comment le personnage de Médée surgit-il dans ce récit ?

H. H. A. : Au début, je ne l'avais pas en tête. Ce spectacle est né pendant mes courses à pied matinales à travers Beyrouth. Lorsque je courais, je faisais des rêves éveillés et

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTE DE CLAIRE BARRABÈS / MISE EN SCÈNE PAULINE COLLIN

Smog

Polar théâtral conçu par Claire Barrabès et Pauline Collin, *Smog* mène l'enquête sur le meurtre d'une femme rousse.



Smog au théâtre de la Tempête.

Dans une zone en marge d'une ville, Salomé a été retrouvée inerte baignant dans l'eau stagnante. C'est ainsi que commence ce polar théâtral. Avec une victime, femme rousse aux jambes interminables, une scène du crime que traversent les spectateurs avec gendarmes et badauds, une enquête et ses suspects, interrogatoires, médecin légiste et autres experts de la police scientifique, puis, en salle, la reconstitution de la dernière soirée de la victime dans le vieillissant bar du coin. Le tout dans une atmosphère trouée de flashbacks qui soigne autant le réalisme que la dimension fantastique, inspirée des photographies de Gregory Crewdson. Claire Barrabès et Pauline Collin investissent leur goût pour les séries policières et leur fascination pour le fait divers dans une représentation qui s'annonce aussi originale qu'haletante, et qui croise culture pop et tragédie antique.

Éric Demey

Théâtre de la Tempête, route du champ de manœuvre, 75012 Paris. Du 1^{er} au 19 juin, du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h30. Tél. : 01 43 28 36 36.

COGNAC / FESTIVAL

Coup de chauffe à Cognac 28^e édition

Du 2 au 10 septembre 2023, les arts de la rue assurent à Cognac la transition entre l'été et la rentrée. Avec un mot d'ordre : contempler, ralentir.



Habiter n'est pas dormir de la Cie Volubilis.

© Pierre Plichemont

Pour la 28^e année, L'Avant-Scène Cognac, scène conventionnée « arts et création pour les arts du mouvement », vient insuffler dans le centre-ville de Cognac un courant d'art frais. Du 2 au 10 septembre, pas moins de 17 spectacles entièrement gratuits viennent décaler, transformer le quotidien des habitants. Chacun à sa façon invite à se rappeler d'une résolution souvent formulée pendant la pandémie, et souvent oubliée par la suite : *prendre le temps*. Avec *Studio Cité*, le chorégraphe Benjamin Vandewalle investit par exemple pendant deux jours la Place des Halles, où il déploie une « fête foraine artistique, un terrain de jeu pour le regard humain et un espace où des rencontres, des discussions et des échanges d'idées peuvent avoir lieu ». La Cie Volubilis installe quant à elle une maison à ciel ouvert sur une place publique, tandis qu'avec *Boréal*, Dan Acher nous invite à contempler des aurores boréales...

Anaïs Heluin

Coup de Chauffe à Cognac. L'Avant-Scène Cognac, 2 place Robert Schuman, 16100 Cognac. Du 2 au 10 septembre 2022. Tél. : 05 45 82 32 78 / avantscene.com/

Le Nid de cendres

FESTIVAL D'AVIGNON / LA FABRICA / TEXTE ET MISE EN SCÈNE SIMON FALGUIÈRES

Épopée théâtrale de treize heures en sept parties, mais aussi aventure de troupe qui dure depuis sept ans, *Le Nid de cendres* est de ces fresques monumentales qui font l'histoire du festival avignonnais. Simon Falguières y raconte la rencontre entre deux mondes en déréliction, sauvés par leur réunion.

Comment ce spectacle est-il né ?

Simon Falguières : C'est un spectacle qui s'est créé au long cours, durant sept ans. Commencée dans une école (avec la promotion 34 de la Classe libre du Cours Florent), l'aventure a ensuite continué dans le jardin d'une des comédiennes de la troupe, en Charente. Nous avons travaillé pendant deux étés, sous les étoiles et sur un tréteau de bois. Plusieurs programmeurs (le Théâtre du Nord, trois CDN et quatre scènes nationales de Normandie, formant ensemble le réseau PAN) ont alors découvert la première mouture de cette épopée et ont décidé de soutenir l'aventure. En janvier 2019, nous avons créé six heures d'un spectacle mastodonte, avec plus de 50 personnages traversant tous les registres théâtraux, 17 acteurs au plateau, et une équipe comptant, avec les techniciens, 35 personnes. Olivier Py a vu le spectacle au Théâtre du Nord ; Agnès Trolly a vu *Les Étoiles* à la Colline. Ils m'ont proposé de terminer cette épopée à Avignon. C'était comme la promesse d'une dernière escale après un long voyage autour du monde. Conclure ce spectacle à Avignon, ville où mon père, Jacques Falguières – auquel ce spectacle est dédié – est né et a découvert le théâtre avec Jean Vilar, faisait que j'avais l'impression de revenir dans le nid qui a fait ma passion théâtrale.



© Oscar Chevillat

Simon Falguières

« Ce spectacle est une déclaration d'amour au théâtre, une ode qui passe par tous les registres. »

Ce nid est-il lui aussi un nid de cendres ?

S. F. : Non ! Ce n'est pas un nid de cendres ! La passion théâtrale de mon père est née de ce festival et j'ai la sensation d'être un enfant du théâtre public. Revenir accomplir ici le geste de ma vie, c'est quelque chose de presque inimaginable. Le projet originel durait dix heures et quand j'ai voulu le créer, personne ne voulait accompagner une entreprise aussi longue. Voilà pourquoi je l'ai monté par étapes. Lors des premières étapes de création, beaucoup de motifs n'étaient pas terminés, et la dramaturgie était claudicante. Venir terminer ce spectacle à Avignon permet donc de le monter comme je le rêvais.

Peut-on raconter l'histoire ?

S. F. : Oui, et d'autant plus que le cœur de la compagnie est justement de raconter des histoires. *Le Nid de cendres* est l'histoire d'un monde coupé en deux, comme une pomme coupée en deux. La première moitié est un monde qui ressemble au nôtre. On y retrouve un jeune couple de classe moyenne avec un nourrisson. Une révolte violente se déclare et le peuple décide de passer le continent par le feu. Le couple s'enfuit dans le monde en flammes et abandonne son enfant, Gabriel, au pied d'une roulotte de comédiens. Les comédiens adoptent le petit qui grandira dans les cendres du continent disparu. La seconde moitié est un monde de conte où vivent un roi et sa reine qui tombe malade. Dans un de ses rêves, le roi apprend que seul un jeune homme né dans l'autre monde pourra la sauver. La fille du roi, Anne, entreprend alors une odyssée pour trouver cet homme au milieu des cendres. Gabriel et Anne s'aiment sans se connaître. Ils parcourent le monde pour se trouver, et par leur union, sauver les deux mondes en péril. Ce spectacle est une déclaration d'amour au théâtre, une ode qui passe par tous les registres. Il commence comme

un thriller, puis on passe par le drame, le mélodrame, le drame symboliste, la comédie, etc. Ce n'est pas un théâtre naturaliste, mais une vraie geste poétique.

Parlez-nous des comédiens...

S. F. : C'est une aventure de troupe qui englobe tout le monde. John Arnold fait office de figure paternelle tutélaire. Seize jeunes acteurs et actrices tournent autour de lui. La rencontre avec eux a été quasi amoureuse. J'ai pu écrire ce spectacle parce qu'ils étaient là. La place de la technique y est aussi très importante : les techniciens font le spectacle autant que les comédiens. Tous ensemble, nous venons d'acheter en Normandie une ancienne filature que nous transformons en une maison de théâtre. À nos yeux, aventure de vie et création sont intimement liées, d'un point de vue éthique et politique. Nous allons faire en sorte de ne surtout pas normer ce lieu de théâtre mais d'y penser ensemble le travail technique et celui du jeu. Nous voulons que cette maison, comme le théâtre que nous faisons, soit un palais des merveilles. « *Emmener le spectateur au pays des merveilles en l'amusant chemin faisant par sa technique éblouissante* », dit Meyerhold. La possibilité de replacer le théâtre à un endroit populaire passera par le merveilleux, j'en suis persuadé. Comme le fait depuis cinquante ans le Théâtre du Soleil. Je crois très fort en l'art du théâtre, d'autant plus par les temps qui courent : qu'un humain vienne en voir un autre lui rappeler leur humanité commune est un geste essentiel.

Propos recueillis par Catherine Robert

Festival d'Avignon. La FabricA. 9 et 10, 12 et 13, 15 et 16 juillet, à 11h. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 13h.



MINISTÈRE DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité



SYSTÈME D'INFORMATION BILLETTERIE

Pour aider les détenteurs d'une licence d'entrepreneur du spectacle à répondre à une obligation légale, le ministère de la Culture a mis en place un outil de remontée des données de billetterie, dénommé **SIBIL (Système Information Billetterie)**.

Avec votre compte SIBIL effectuez vos déclarations en ligne, téléchargez vos justificatifs.

sibil.culture.gouv.fr

Moi, Kadhafi / L'Installation de la peur

AVIGNON OFF / THÉÂTRE DES HALLES / TEXTES VÉRONIQUE KANOR ET RUI ZINK / MISE EN SCÈNE ALAIN TIMÁR

Le metteur en scène et scénographe Alain Timár s'engage dans cette nouvelle édition d'Avignon Off en célébrant les écritures contemporaines. Il crée, au Théâtre des Halles, *Moi, Kadhafi* de Véronique Kanor et *L'Installation de la peur* de Rui Zink.

Les deux spectacles que vous mettez en scène cette année dans le Off sont-ils liés l'un à l'autre ?

Alain Timár : La concordance de ces deux spectacles est à la fois le fruit des circonstances et d'un double intérêt. *L'Installation de la peur* est un roman de l'auteur portugais Rui Zink que j'ai découvert il y a quelques années. Ce texte m'a tellement fasciné que j'ai immédiatement voulu aller voir Rui Zink à Lisbonne pour lui proposer de l'adapter à la scène. Mais la crise de la Covid est passée par là. J'ai donc dû différer ce projet. Pour *Moi, Kadhafi*, c'est un peu pareil. Cette pièce est l'aboutissement d'une commande d'écriture que j'ai passée à Véronique Kanor, il y a plusieurs années, en ayant dans l'idée d'en confier l'interprétation à Serge Abatucci, qui est un acteur que j'aime beaucoup. Mais les mêmes causes produisant les mêmes effets, j'ai également dû décaler la date de création de ce spectacle à cause de la pandémie.

Qu'est-ce qui a nourri votre envie d'investir ces deux textes ?

A. T. : En ce qui concerne *L'Installation de la peur*, je crois que ce qui m'intéresse le plus dans cette œuvre, c'est le regard qu'elle porte sur notre monde contemporain, la façon dont elle met en évidence l'ensemble des peurs que l'on peut nous instiller. Ces peurs sont multiples. Il y a celles liées au climat politique, celles liées au climat économique, celles liées à l'écologie, celles liées à nos angoisses ancestrales, primitives... La manière dont Rui Zink introduit cet éventail de peurs dans notre société contemporaine est passionnante. Quant à *Moi, Kadhafi*, cette pièce met en lumière un personnage extrêmement paradoxal, que je trouve captivant. Avant de devenir chef d'état, Kadhafi a été un petit gars qui gardait des troupeaux dans son village, qui vivait très pauvrement. Puis il est devenu capitaine dans l'armée. Il est arrivé au pouvoir par un coup d'état, a semblé vouloir s'engager



Le metteur en scène Alain Timár.

« *L'Installation de la peur* et *Moi, Kadhafi* partagent une même réflexion sur ce que nous sommes, ce que nous représentons. »

pour une société plus sociale, plus égalitaire, pour finalement tomber dans les dérives que l'on connaît... J'ai eu envie de montrer les différentes facettes de cette personnalité. Tout comme le texte de Rui Zink, la pièce de Véronique Kanor éclaire de façon aiguë le monde d'aujourd'hui. *L'Installation de la peur* et *Moi, Kadhafi* partagent une même réflexion sur ce que nous sommes, ce que nous représentons.

Comment faites-vous théâtre à partir de ces deux œuvres ?

A. T. : Les styles de ces spectacles sont un peu différents. *L'Installation de la peur* engage une fiction théâtrale qui nous raconte comment un soir, dans un petit appartement cosy, alors que tout semble tranquille, deux hommes sonnent à la porte. Une femme leur ouvre. Ils sont très

souriants, presque clownesques, déclarent qu'ils viennent chez elle pour installer la peur. Ce spectacle est en partie un spectacle de music-hall, avec ce que j'appelle des sorties de route, des moments au cours desquels l'intériorité des êtres s'exprime par la musique, le chant, la danse.

Les comédiennes et comédiens Charlotte Adrien, Valérie Alane, Nicolas Gény et Edward Decesari sont accompagnés sur scène par le pianiste Vadim Sher...

A. T. : Exactement. Valérie Alane joue le rôle d'une meneuse de revue. J'ai voulu prendre de la distance avec le sérieux, la gravité ou le tragique attachés à la thématique de la peur. Il y a aussi une grande part d'ironie dans ce projet. Le rire est très présent. Il s'agit d'un rire sarcastique, d'un rire qui n'est pas un simple rire de divertissement.

Moi, Kadhafi prend la forme, lui, d'un monologue théâtral...

A. T. : Oui, un monologue interprété par Serge Abatucci, qui joue le rôle d'un acteur ressemblant à Mouammar Kadhafi. Un jour, on propose à ce comédien d'incarner le leader libyen sur une scène de théâtre. Peu à peu, au fur et à mesure des répétitions, il se met à s'identifier à son personnage. Contrairement à *L'Installation de la peur*, j'ai imaginé une mise en scène assez dépourvue, une mise en scène dont l'univers visuel, peuplé de vidéos, nous permet d'entrer dans l'espace mental de ce personnage devenu dictateur.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre des Halles, rue de Roi René. Du 7 au 30 juillet 2022 à 16h (*Moi, Kadhafi*) et 19h (*L'Installation de la peur*). Relâche les mercredis. Tél. : 04 32 76 24 51.

RÉGION / CHALON-SUR-SAÔNE / FESTIVAL

Chalon dans la rue

Après deux éditions bouleversées par la crise sanitaire, et avec pour la première fois une directrice à sa tête, Nathalie Cixous, le festival Chalon dans la rue revient du 20 au 24 juillet 2022.



Gianni Skicki (cie Les GROOMS) lors du festival 2019.

Les partis-pris de la création proposent aux festivaliers des spectacles qu'on aurait jadis dits programmés dans le IN. Les 18 compagnies retenues, dignes héritières de leurs devancières, proposent une lecture poétique et politique de tous les espaces publics : célébrer la joie d'être ensemble avec *Fragile* (cie Kumulus), anticiper la fin des énergies fossiles avec *Wonder Petrol* (cie Cirque Rouages), espérer en l'avenir avec *Dans la mesure du possible* (cie Galmae), ou retrouver le sacré avec *L'île sans nom* (cie L'instant dissonant), toutes les formes seront présentes, dans la ville et à sa périphérie. La *Sélection Off* de 123 spectacles fourmille de pépites, nouvelles ou confirmées. En amont du festival, *L'Aube de la création* permet de découvrir des maquettes de projets qui seront créés en 2023, sous forme de parcours.

Mathieu Dochtermann

Festival Chalon dans la rue, L'abbatir – Centre National des Arts de la Rue, 52 Quai Saint Cosme 71100 Chalon sur Saône. Du 20 au 24 juillet. Tél. : 03 85 90 94 70.

Entretien / Gérard Gelas

Le Jeu du Président

AVIGNON OFF / THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / TEXTE JULIEN GELAS / MISE EN SCÈNE GÉRARD GELAS

Réflexion sur le rapport des puissants au pouvoir et à l'image, *Le Jeu du Président* navigue entre comédie et tragédie pour analyser les mœurs de notre V^e République. Une pièce écrite par Julien Gelas et mise en scène par son père, Gérard Gelas, à qui l'auteur a succédé en 2020 comme directeur du Théâtre du Chêne Noir.

Qu'est-ce que *Le Jeu du Président* raconte de notre démocratie ?

Gérard Gelas : Je dirais tout d'abord que *Le Jeu du Président* n'est pas une analyse du fonctionnement de la démocratie française, mais plutôt une réflexion sur le pouvoir. Je serais tenté de dire, même si le sujet se situe dans notre démocratie, que cette pièce ne se limite pas à cela, puisqu'il s'agit beaucoup plus d'une analyse comportementale des mœurs de notre Vème république et des palais occupés par tous ceux qui ont le pouvoir.

Qui se situe au centre du texte de Julien Gelas ?

G. G. : Un président de la République française, probablement inspiré par Emmanuel Macron, mais pas que. Julien Gelas a su, selon moi, créer un personnage comme d'autres auteurs avant lui ont su illustrer, à partir des rois, des reines ou des révolutionnaires, les tendances de leur époque, avec les habits de fer qui sont ceux des poètes.

Quel regard portez-vous sur l'écriture de votre fils ?

G. G. : J'ai parlé de poète. Julien est un poète, mais c'est aussi un analyste, un philosophe et pas uniquement par la qualité de ses études. C'est quelqu'un qui scrute les êtres, qui les questionne au plus profond, dans leurs comportements visibles et cachés. Son style est alerte, pointu, et poétiquement théâtral. Le rêve, pour un metteur en scène.

De quelle façon vous emparez-vous de sa pièce ?

G. G. : Cela peut paraître un truisme, mais je m'en empare d'abord avec la formidable équipe d'acteurs qui servent ce spectacle. Pour le reste, il s'agit du mystère des répétitions et de la création. Cela, je le garde pour moi.

Qu'est-ce qui se situe au cœur de votre mise en scène ?

G. G. : Je pense comme Jean Vilar que ceux



Le metteur en scène Gérard Gelas.

« Julien Gelas est quelqu'un qui scrute les êtres, qui les questionne au plus profond. »

qui se nomment metteurs en scène sont d'abord des régisseurs, au service d'un texte, d'une pensée, d'une œuvre, de la clarté d'un propos. Donc, pour moi, le cœur de mon travail se situe dans l'abolition des frontières qui, au-delà du quatrième mur, peuvent séparer le public des artistes.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir, 8 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 30 juillet 2022 à 17h15. Relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. : 04 90 86 74 87.

Festival de Figeac

FIGEAC / FESTIVAL

Pour sa 22^e édition, le festival de Figeac repart de plus belle. Avec un changement de direction, des œuvres classiques et des écritures contemporaines, souvent féminines, pour ce nouveau départ.

Une fête du théâtre, c'est ainsi que la nouvelle direction du Festival de Figeac a intitulé sa 22^e édition. Prometteur ! À la Cour du Puy, dans le jardin des Écritures, sur la place Champollion et à travers les ruelles de Figeac, pas moins de 17 spectacles, 26 représentations et 18 rendez-vous des curieux animeront ce moment que ses organisateurs veulent d'« *une audace festive* », conjuguant exigence et théâtre populaire.

Feydeau, Ernaux, Oum Kalsoum...

Feydeau et La Fontaine au programme côté classiques, avec *La Dame de chez Maxim* dépoussiéré par Laurent Brethome et les jeunes comédiens de l'École Régionale d'Acteurs Cannes-Marseille, ainsi que deux mises en scène de Philippe Car pour le fabuleux fabuliste (*Le cabaret fables*, *Les fables ou le jeu de l'illusion*). De quoi rire, bien et beaucoup avec l'hilarant cabaret de carton *Les gros patinent bien* du duo Pierre Guillois / Olivier Martin-Salvan, et d'une manière plus nostalgique avec Solal Bouloudnine et son solo sur sa jeunesse et Michel Berger (*Seras-tu là ?*). Le récit politique et percutant d'Adriano Celestini sera porté dans deux spectacles par David Murgia (*Laïka* et *Pueblo*), tandis que les voix féminines



© Giovanni Chiodini Casi

Les gros patinent bien sera au Festival de Figeac.

de l'immense Annie Ernaux (*La femme de la photo*), du duo de comédiennes Julie Gayet et Judith Henry (*Je ne serais pas arrivée là, si...*), de Norah Krief (*Al Atlal, chant pour ma mère*) résonneront également dans la jolie ville du Lot. Avec encore d'autres belles initiatives comme une visite de groupe qui consiste à visiter... le groupe (*Visite de groupe*), ce nouveau départ s'annonce sous les meilleurs auspices.

Éric Demy

Festival de Figeac, 46100 Figeac. Du 24 juillet au 4 août. Tél. : 05 65 38 28 08

LE MOUFFETARD – THÉÂTRE DES ARTS DE LA MARIONNETTE / THÉÂTRE AUX MAINS NUES

Festival Scènes Ouvertes à l'Insolite 2022

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette présente, en complicité avec le Théâtre aux Mains Nues, la 14^e édition du Festival *Scènes Ouvertes à l'Insolite*, rendez-vous biennal de la scène marionnettique émergente.



© Christophe Marand

En avant toutes, de Zoé Grossot, programmé lors du Festival *Scènes Ouvertes à l'Insolite*.

Jeunes compagnies, étudiants récemment diplômés ou artistes bricoleurs en recherche se retrouvent, du 8 au 15 juin, au Théâtre Mouffetard et au Théâtre aux Mains Nues, à Paris, pour la nouvelle édition de *Scènes Ouvertes à l'Insolite*. Cette biennale dédiée aux arts de la marionnette vise à soutenir « *la jeune génération, celle qui foisonne et qui fait se croiser héritage, transmission et innovation* », expliquent les organisateurs et organisatrices du festival. Théâtre d'objets, théâtre de papier, marionnettes portées, marionnettes sur tables, corps-castelets... La diversité de la scène marionnettique est ici mise en avant à travers dix spectacles à découvrir lors de soirées-parcours ou de moments uniques. Autant d'occasions de voir surgir « *la poésie née de la rencontre de l'imagination généreuse, du savoir-faire et de l'audace* ».

Manuel Piolat Soleymat

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette, 73 rue Mouffetard, 75005 Paris. Théâtre aux Mains Nues, 45 rue du Clos, 75020 Paris. Du 8 au 15 juin 2022. Tél. : 01 84 79 44 44 / lemouffetard.com.

Sous le dôme ambisonique

Des textes mis en voix et en musique sous un dôme muni de 40 haut-parleurs, le T2G propose avec l'IRCAM une expérience sonore totalement inédite.



© Ircam – Maxime Robert

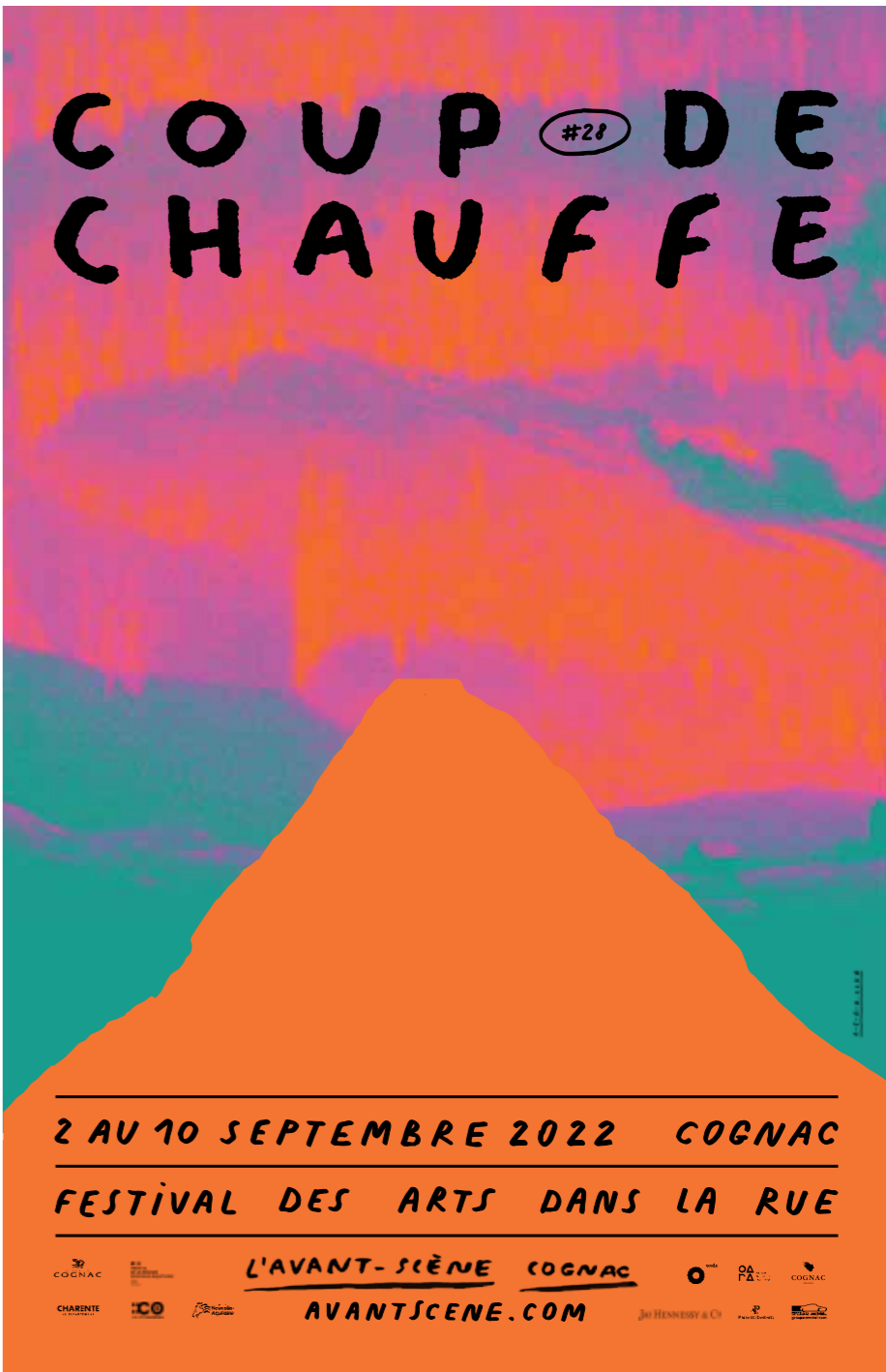
Le dôme ambisonique de l'Ircam

Un dôme ambisonique est une installation de 9 mètres de diamètre, comportant 40 haut-parleurs et destinée à 35 spectateurs – ou peut-être devrait-on dire auditeurs. Conçu par l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique / musique), il permet de créer des dispositifs sonores élaborés, de la sensation d'immersion à la multiplication des sources sonores, du plus grand réalisme à l'invention de sons inouïs. Il sera installé au T2G où, pour ce temps fort, 7 metteurs en scène* et 7 compositeurs ont créé « de concert », et avec des comédiens, des mises en son de textes contemporains. Annie Ernaux, Anja Hilling, Maylis de Kerangal, Robert Linhart, Céline Minard, Marie Ndiaye, Lydie Salvayre pour la matière littéraire. Une kyrielle de metteurs en scène, en sons et musiques et d'interprètes renommés participent à cet événement singulier. Les séances durent autour d'une heure pour la plupart. Une expérience à part d'une durée d'une semaine.

Éric Demy

*Jacques Vincy, Daniel Jeanneteau, Thierry Bédard, Anne Monfort, Anne-Laure Liégeois, David Lescot, Julia Vidit.

T2G Théâtre de Gennevilliers, 41 Avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 18 au 25 juin. À partir de 12h le week-end, à partir de 18h30 la semaine. Tél. : 01 41 32 26 10.



Festival d'Alba-la-Romaine

LA CASCADE / ALBA-LA-ROMAINE / FESTIVAL

Du 12 au 17 juillet 2022, la Cascade propose la 13^e édition de son Festival d'Alba. Un rendez-vous désormais bien connu des amoureux de cirque, accueilli dans un environnement sans égal.

Ce festival garde la spécificité qui fait sa valeur depuis sa création : sa situation exceptionnelle au milieu du site historique d'Alba-la-Romaine. La rencontre de la majesté des ruines antiques et des esthétiques du cirque contemporain produit souvent des effets vertigineux. Sur les 16 spectacles programmés cette année, le cirque règne en effet en maître : on ne relève que peu de formes hybrides. *L'empreinte* (cie L'Attraction Céleste) relève surtout du théâtre musical, et l'excellent *Rapprochons-nous* (cie La Mondiale générale) ne fait appel à l'équilibre qu'au service d'une performance très théâtrale. Un peu à part, *Gaïa* (Lardenois et Cie) est un conte adressé au jeune public, accueilli dans le Camion à Histoire. Pour le reste, un peu de clown, et un large échantillon de toutes les disciplines circassiennes.

Renouveler le regard du public

Au total, 5 des spectacles sont des créations de l'année, ce qui dénote un soin particulier dans le repérage de propositions novatrices, à même de renouveler le regard du public. La première de *Coeurs Sauvages* (cie Les Colporteurs) constitue un événement attendu : une proposition musicale et circassienne autour de l'animalité humaine, un essai qui efface l'intellect au profit des sens et de l'instinct. *Clan Cabane* (cie La Contrebande) promet d'être dynamique et réjouissant. *Bouratina* (cie H+H), du fait de l'utilisation d'une marionnette, propose des tableaux intrigants, à la frontière de l'étrangeté. *In Billico* (cie La sociale



Cœurs Sauvages de la cie Les Colporteurs.

© Guillaume de Smet

K) utilise le langage du fil et de l'équilibre pour dire la nécessité de trouver la liberté dans la contrainte, sur une musique jouée en direct. Les créations plus anciennes sont également très recommandables, qu'il s'agisse par exemple de *Marelle* (xie El Nucleo) ou de *FIQ!* (*Réveille-toi!*) (Groupe Acrobatic de Tanger).

Mathieu Dochtermann

La Cascade – Pôle National Cirque, 9 avenue Marc Pradelle, 07700 Bourg St Andréol. Du 12 au 17 juillet 2022. Tél. 04 75 34 46 33 ou 04 75 00 46 66.

JUNE EVENTS

DANSE · PARIS · CARTOUCHERIE



FESTIVAL 16^{ÈME} ÉDITION
30 mai — 18 juin 2022

Lundi 30 mai
DANIEL LINEHAN
[Listen Here: These Woods](#)

Mercredi 1^{er} juin
JEANNE BROUAYE
[À voix et à mains nues](#)
— première

DANIEL LINEHAN
[Listen Here: This Cavern](#)

Jeudi 2 juin
LOUISE VANNESTE
[Earths](#)

DANIEL LINEHAN
[Listen Here: This Cavern](#)

Dimanche 5 juin
MARCO DA SILVA FERREIRA
[Fantasie minor](#)

CHRISTOS PAPADOPOULOS
[Larsen C](#)

Mardi 7 juin
VANIA VANEAU
[Nebula](#)

ANN VAN DEN BROECK
[Joy Enjoy Joy](#)

Mercredi 8 juin
VANIA VANEAU
[Nebula](#)

IKRAM BENCHRIF &
PAUL GIRARD
[le mur juste après l'Atelier](#)

01 417 417 07
[atelierdeparis.org](#)

Jeudi 9 juin
MARION CARRIAU &
MAGDA KACHOUCHE
[Chêne Centenaire](#)

PIERRE PONTVIANNE
Kernel
[Janet on the roof](#)

Samedi 11 juin
MANUEL ROQUE
[Sierranavada](#)

SMAÏL KANOUTÉ
Yasuke Kurosan
— première

MARION CARRIAU &
MAGDA KACHOUCHE
[Chêne Centenaire](#)
— première

Mardi 14 & mercredi 15 juin
JOANNE LEIGHTON
[Corps Exquis](#)

Vendredi 17 juin
CATHERINE GAUDET
[L'affadissement du merveilleux](#)

Samedi 18 juin
MATHILDE RANCE
[Black Bird](#)

CATHERINE GAUDET
[L'affadissement du merveilleux](#)

Atelier
de Paris



danse

Entretien / Katerina Andreou

Mourn Baby Mourn

CENTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. KATERINA ANDREOU

Inspirée par les écrits de Mark Fisher, Katerina Andreou crée *Mourn Baby Mourn*, une performance en solo dans laquelle elle interroge ses « futurs perdus ». Rencontre.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour cette nouvelle pièce ?

Katerina Andreou : J'ai lu les écrits du critique culturel Mark Fisher qui a popularisé l'usage du concept d'hantologie de Jacques Derrida pour décrire comment la culture contemporaine est hantée par les « futurs perdus » de la modernité. Sa réflexion m'a éclairée sur un état émotionnel peu positif, fait de frustration peut-être, que j'étais en train de traverser. J'ai voulu faire une pièce pour transformer cet état en un élan de créativité.

« *Mourn Baby Mourn* est une pièce assez personnelle, intime, dans le sens où je parle de mon point de vue sur l'actualité. »

Mourn Baby Mourn évoque le deuil. De quel deuil s'agit-il ?

K. A. : C'est une pièce assez personnelle, intime, dans le sens où je parle de mon point de vue, de mon rapport à l'actualité. J'y utilise d'ailleurs le texte, les mots, pour la première fois. Il s'agit du deuil d'un futur collectif, politique, que j'imaginai possible. Mon entourage m'invite très souvent à faire le deuil de cet espoir et je me rends compte en effet qu'il sera difficile à réaliser. Mais même si le titre sonne comme une invitation à faire ce deuil, il ne s'agit pas pour moi d'un positionnement, je me demande encore s'il faut le faire ou non.

Propos recueillis par Delphine Baffour



Katerina Andreou

© Jacobo Gareil

Vous retrouvez avec cette pièce la performance en solo.

K. A. : Oui, je suis seule en scène avec des parpaings. Au départ je voulais être accompagnée d'une statue mais j'ai finalement préféré travailler avec cette matière abstraite, assez brute, qui avec son poids me ramène dans le présent. Le béton évoque pour moi Athènes, parce qu'il y est omniprésent comme la pierre l'est en France ou la brique en Belgique. On voit très souvent en Grèce des bâtiments inachevés, dont les parpaings sont à nu. Ils me touchent car ils sont pour moi le reflet d'un élan qui n'a pas abouti, pas par manque de volonté mais de moyens. C'est une image assez forte de ces « futurs perdus ».

Propos recueillis par Delphine Baffour

Centre National de la Danse, 1 rue Victor Hugo, 93507 Pantin. Tél. 01 41 83 98 98. Les 13 et 14 juin à 21h. Durée: 1h. Dans le cadre de Camping et des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis. // Également du 1 au 3 juin aux Subs, Lyon.

CENTRE NATIONAL DE LA DANSE / TEMPS FORT

Camping 7^e édition

Avec 700 campeurs, dont 350 étudiants issus d'écoles d'art, Camping est un festival et une plateforme internationale de workshops et de spectacles, une expérience unique de rencontres.

Camping, lancé en 2015 par Mathilde Monnier, juste après sa nomination à la direction du CN D, n'est pas une vitrine pour les chorégraphes et leurs créations. Camping se définit avant tout comme une rencontre entre différentes écoles, d'art, de danse du monde entier (le Marathon des écoles), et comme un vivier de workshops. Camping 2022, imaginé cette année avec la complicité de Gisèle Vienne, artiste associée au CN D, ne déroge pas à la règle et offre un programme haut de gamme d'intervenants internationaux représentant les recherches les plus diverses, répartis en 34 ateliers. Les danseurs peuvent travailler avec (entre autres) Dimitri Chamblas, Volmir Cordeiro, Kim Itoh, Daniel Linehan et Michael Hellad, Ayelen Parolin, ou Phia Ménard, mais aussi Alban Richard ou Hsiao-Tzu Tien... Il y a



Septième édition du Camping du CN D.

© Paula Court

aussi des « cours géants » et des « cours du matin ». La programmation danse quant à elle prévoit quelques créations et performances à la pointe de la danse contemporaine, souvent en partenariat avec les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. Camping comprend aussi une programmation de films, des conférences, des rencontres... À Pantin et en Île-de-France, ainsi qu'à Lyon, aux SUBS.

Agnès Izrine

CN D, 1, rue Victor-Hugo, 93500 Pantin. Du 13 au 24 juin 2022. Tél. 01 41 83 98 98. CND Lyon, 40 ter rue Vaubecour, 69002 Lyon. Du 13 au 17 juin. Tél. 04 72 56 10 70.

La Terrasse, le journal de référence des arts vivants en France

focus

Les Théâtres à Aix-Marseille, créer de l'art et créer du partage

Groupement de quatre théâtres sur le territoire métropolitain Aix-Marseille-Provence, les Théâtres du Gymnase, des Bernardines, du Jeu de Paume et du Grand Théâtre de Provence rayonnent grâce à leur exigence et leur éclectisme artistiques mais aussi grâce à une grande diversité d'actions irriguant le territoire.

Entretien / Dominique Bluzet

Faire vivre la culture au-delà des murs des théâtres

À la tête des Théâtres situés à Marseille et Aix-en-Provence, Dominique Bluzet, qui fut comédien, metteur en scène d'opéras et tout jeune directeur de théâtre à 23 ans, présente sa vision du métier de directeur et sa saison.

Vous êtes à la tête de quatre lieux dans deux villes : Marseille et Aix-en-Provence. Comment envisagez-vous votre métier ?

Dominique Bluzet : L'enjeu essentiel pour nous est de faire vivre la culture non seulement entre les murs des théâtres mais aussi sur tout le territoire, en créant des formes spécifiques de rencontres avec le public. Si les gens ne viennent pas à nous, c'est à nous d'aller vers eux. Le métier de directeur de théâtre appelle cet engagement, ce souci du public. Qu'est-ce que la société attend de nous ? Cette question essentielle, parfois étrangement absente, signifie que le public doit être au centre de la réflexion et des missions du théâtre. Il est primordial de conjuguer dans un même élan le soutien aux artistes et la fabrication du public, avec une conscience aiguë de son importance, sur la durée. Le ministère de la Culture est parfois confondu avec le ministère des artistes alors qu'il est celui de tous les citoyens. C'est le projet du théâtre qui importe, pas le projet du directeur. Il s'agit de proposer une grande diversité de créations, mais aussi de trouver des moyens de développer le rayonnement des théâtres au-delà du périmètre habituel, de toucher les jeunes, car force est de constater que le public vieillit.

Que proposez-vous ?

D. B. : Je pense qu'un certain nombre de services publics devraient fonctionner comme dans l'informatique : avec une unité centrale et des unités périphériques. Sur le territoire de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence existent de nombreuses petites villes avec des salles de spectacles qui ne remplissent pas leurs rôles, qui connaissent des difficultés financières. Les relier à un théâtre comme le nôtre permettrait de toucher les spectateurs éloignés avec des propositions artistiques de haut niveau, tout en faisant tourner davantage les compagnies qu'on accompagne ou les spectacles qu'on produit. Dans toutes ces petites villes, nous sommes en capacité de proposer aux élus d'y organiser des programmations. Le risque est sinon d'installer des préfectures culturelles, et de laisser plus ou moins à l'abandon des déserts culturels insuffisamment irrigués. Le monde change et nous invite à changer nous aussi, à repenser notre relation aux publics, en étant créatifs, en provoquant le partage y compris là où l'art n'est pas attendu.

Quels sont les dispositifs que vous avez mis en place afin de relever le défi du renou-

Entretien / Joël Pommerat

Amours (2)

THÉÂTRE DES BERNARDINES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE JOËL POMMERAT

C'est en avril 2019, à la maison centrale d'Arles, que l'auteur et metteur en scène Joël Pommerat a créé *Amours (1)*, un objet théâtral interprété à l'intérieur de la prison par un groupe de détenus. Aujourd'hui libérés, trois de ces acteurs présentent, aux côtés de trois comédiennes, une nouvelle version de ce spectacle destinée à être jouée au sein de lieux non théâtraux.

Comment avez-vous été amené à faire du théâtre au sein de la maison centrale d'Arles ?

Joël Pommerat : J'y suis allé la première fois en 2014, pour rencontrer un détenu, Jean Ruimi, qui souhaitait mettre en place un atelier de théâtre. L'autorisation d'organiser cet atelier lui a été accordée, avec la recommandation de se faire accompagner par un artiste professionnel. C'est à ce moment-là que j'ai été contacté. Au début, je n'étais pas persuadé d'être la bonne personne pour cela. Mais finalement, après avoir rencontré Jean Ruimi, j'ai trouvé son projet intrigant, ambitieux, avec une véritable démarche artistique. Cela m'a donné l'envie et la curiosité de prendre part à ce travail. Intitulé *Désordre d'un futur passé*, ce premier spectacle a été une réussite. Il nous a donné envie de continuer. C'est ainsi que sont nées une adaptation de *Marius* de Pagnol, puis *Amours (1)*, la première version de la représentation que nous présentons aujourd'hui. Les différentes scènes de ce spectacle à frag-

ments sont liées à la relation amoureuse au sens large, pas simplement à l'Amour avec un grand A, mais aussi au manque d'amour, à tout ce qui fait lien ou non entre deux êtres.

Pourquoi avez-vous choisi, pour cette nouvelle version d'*Amour (1)*, de conserver l'idée d'une représentation sans décor, sans costume, sans lumière... ?

J. P. : Ce dépouillement est né d'une contrainte. C'est l'institution pénitentiaire qui nous a demandé, pour *Amours (1)*, de créer un spectacle léger. Le dépouillement qui en a résulté nous a permis d'éprouver une expérience forte et irremplaçable. Nous avons compris et senti des choses nouvelles, des choses essentielles, notamment que le dénuement esthétique et la proximité avec les spectateurs permettent un lien poussé à son extrême avec le public. J'ai eu envie, avec *Amours (2)*, de prolonger cette expérience à l'extérieur de la prison.



Dominique Bluzet

© Caroline Douire

« Si les gens ne viennent pas à nous, c'est à nous d'aller vers eux. »

vellement du public ? N'est-ce pas aussi à cause du Covid que la fidélité du public a été fragilisée ?

D. B. : Même si le Covid a contribué à réduire le nombre d'abonnements en laissant plus de place aux décisions de dernière minute, il ne constitue pas la seule explication. Nous avons décidé de promouvoir la conquête ou la reconquête du public à l'intérieur mais aussi à l'extérieur des salles. Soutenue notamment par le Département des Bouches-du-Rhône, l'opération ALLER VERS permet justement d'aller au-devant du public, la plupart du temps gratuitement, dans toutes sortes d'espaces publics - les bars, les écoles, les cours d'immeubles, les églises, les hôpitaux... Le numérique nous a aidés aussi à orchestrer autrement la rencontre avec les artistes, grâce à une collection de podcasts, afin de susciter le désir, de toucher davantage de gens. J'ai créé aussi Assami, association des amis

et mécènes du spectacle vivant, qui vise à rendre la culture accessible sur tout le territoire d'Aix-Marseille en travaillant notamment trois axes : les enfants, les publics empêchés et isolés et les projets intergénérationnels. Nous développons deux sillons complémentaires : les représentations au théâtre - nous vendons 200000 places par an - et l'irrigation du territoire. D'une manière générale, je pense aussi qu'il serait bénéfique de présenter moins de spectacles plus longtemps, afin de laisser le temps au bouche-à-oreille de se fabriquer.

Quelle est la tonalité de votre saison ?

D. B. : Elle est avant tout joyeuse, riche d'aventures artistiques de toutes sortes. J'aime à cet égard citer Albert Camus : « il n'y a pas de honte à préférer le bonheur ». Notre brochure est comme une agence de voyages, ouvrant vers de multiples directions. Nous couvrons tous les champs du spectacle vivant. Le Gymnase est fermé pour travaux, mais une programmation hors les murs s'est construite en solidarité avec divers lieux marseillais. À l'affiche des Théâtres, l'Opéra de Paris, la Comédie-Française, le Ballet National de Marseille, Joël Pommerat et bien d'autres, mais aussi de tout jeunes artistes. Notre communauté artistique rassemble 12 artistes et 4 ensembles musicaux, dans une dynamique de création et de compagnonnage. Deux de nos productions, *Le Roi Lear* de Georges Lavaudant avec Jacques Weber et *La plus précieuse des marchandises* de Jean-Claude Grumberg mis en scène par Charles Tordjiman, sont nommées aux Molières 2022. Et toujours afin d'élargir le public, nous initions un volet de représentations le matin, ainsi qu'un cycle de spectacles de moins d'une heure avec notamment des Molière en un acte. Le théâtre appartient à l'ensemble de la société !

Propos recueillis par Agnès Santi



L'auteur et metteur en scène Joël Pommerat.

© Elizabeth Caracchio

« Mon théâtre cherche l'intimité, cherche à établir un lien fort entre les spectateurs et les acteurs. »

Diriez-vous que cette nouvelle façon de faire du théâtre correspond, dans ses fondamentaux, au théâtre que vous créez depuis les années 1990 avec la Compagnie Louis Brouillard ?

J. P. : Je pense que oui. Ce qui ne veut pas dire que le travail esthétique que je réalise habituellement ne sert à rien. Car le dépouillement d'*Amours (2)* ne fonctionnerait pas au sein d'un théâtre, dans un rapport scène/salle traditionnel. Devant une salle de cinq cent personnes, ce dépouillement ne pourrait évidemment pas être reçu de la même façon que par 50 personnes installées dans une pièce de 70 mètres carrés. Finalement, je crois que même lorsqu'il met en jeu de grands effets de

mise en scène, mon théâtre cherche l'intimité, cherche à établir un lien fort entre les spectateurs et les acteurs.

Pensez-vous que l'expérience que vous avez vécu en créant *Amour (2)* va faire évoluer votre travail ?

J. P. : J'ai en effet l'impression que je ne pourrai plus faire du théâtre comme si cette expérience n'avait pas eu lieu. Mais, avant cela, j'avais déjà créé des spectacles qui avaient pour objectif de produire de la proximité, de casser l'éloignement qu'induit un rapport scène/salle traditionnel. Notamment à travers des scénographies circulaires, ou un dispositif en bifrontal. Et puis, pour *Ça ira (1) Fin de Louis*, j'ai fait en sorte que la scène se prolonge dans la salle. La question de l'éloignement et de la proximité a toujours été pour moi une question essentielle.

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

Théâtre des Bernardines. Du 7 au 25 mars 2023.

Entretien / Georges Lavaudant

Le Roi Lear

THÉÂTRE DU GYMNASÉ HORS LES MURS / TEXTE WILLIAM SHAKESPEARE / MISE EN SCÈNE GEORGES LAVAUDANT

focus

Georges Lavaudant s’empare du *Roi Lear* pour la troisième fois de sa carrière. Une pièce-monde que le metteur en scène recrée avec, dans le rôle-titre, le comédien Jacques Weber.

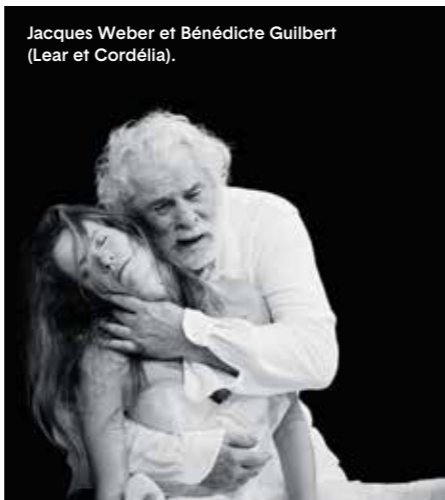
Quelle relation vous unit au théâtre de Shakespeare ?

Georges Lavaudant : La première fois que j’ai mis en scène *Le Roi Lear*, c’était en 1975, au Rio, le petit théâtre dans lequel j’ai fait mes débuts à Grenoble, avec la troupe du Théâtre Partisan. Je crois que nous étions à la fois inconscients et provocateurs. Car en général, lorsqu’on démarre, on monte une petite pièce pas très connue. Nous, nous avons décidé de commencer par l’Himalaya, même en chaussettes ! Et ce qui était, au départ, un pari de gamins prétentieux s’est changé en révélation. J’ai tout de suite eu le sentiment de découvrir un continent entier, quelque chose qui représentait la totalité du théâtre, avec un maelstrôm de thèmes : la prise du pouvoir, l’injustice, l’orgueil, l’aveuglement... Ce qui est très beau, c’est que l’on n’a jamais la maîtrise du théâtre

de Shakespeare, contrairement par exemple aux théâtres de Racine, de Tchekhov ou de Marivaux, même si les pièces de ces auteurs révèlent une très grande intelligence, une très grande profondeur.

Quel souvenir gardez-vous de cette première version du *Roi Lear* ?

G. L. : Je crois qu’il y avait déjà en germe, même de façon naïve, le noyau de mes mises en scène ultérieures, c’est-à-dire l’intuition que la chose la plus tragique peut devenir la plus bouffonne, que la chose la plus bouffonne peut devenir la plus tragique, que la psychologie se mêle à la politique, la politique à l’intime, l’intime aux préceptes philosophiques... Finalement, que ce soit aujourd’hui ou en 1996, lorsque j’ai monté *Le Roi Lear* pour la deuxième fois, je crois que je n’ai procédé



© Benjamin Debous

« Dans Le Roi Lear, la lucidité arrive lorsque l’on a tout perdu. »

qu’à de petites modifications. Avec, bien sûr, des acteurs différents. Or le théâtre de Shakespeare n’a pas de valeur sans les acteurs qui l’incarnent. Mais je crois que mon point de vue sur la pièce n’a pas fondamentalement changé. Chaque nouveau spectacle est une sorte d’approfondissement du sillon ébauché par le passé.

Comment pourriez-vous caractériser ce sillon, ce point de vue ?

G. L. : Mes trois mises en scène du *Roi Lear* sont traversées par une vision foraine, servie par un dispositif scénique réduit à sa plus simple expression, une volonté d’aller vite, de faire en sorte qu’une scène en chasse une autre. Avec, aujourd’hui, la chance inespérée d’avoir réuni sur scène Jacques Weber, dans le rôle de Lear, et François Marthouret, dans le rôle de Gloucester. Ces deux comédiens ont une telle réserve de théâtre en eux, mais aussi d’humanité et d’enfance, que leurs retrouvailles sur la lande est l’un des moments de théâtre les plus émouvants que j’ai eu à vivre. Ils disposent tous deux d’une grande mémoire shakespearienne, qui n’est pas une mémoire savante ou professorale. Cette mémoire leur permet d’éclairer de nombreuses dimensions de la pièce, dont une, fondamentale, qui est que la lucidité arrive lorsque l’on a tout perdu. *Le Roi Lear* nous raconte qu’il faut perdre ce à quoi l’on tient le plus – l’amour filial, le pouvoir... – pour pouvoir prendre conscience de l’essentiel et du superflu.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre du Gymnase Hors les murs à la Criée. Du 14 au 21 octobre 2022. Une production Les Théâtres.

vers l’élégance et non vers la masse sonore. L’ensemble des projets du Cercle de l’Harmonie – comme également le parcours Verdi – est lié à la volonté d’expliciter les filiations naturelles entre classicisme et romantisme, de montrer qu’il n’y a aucune rupture entre Gluck et Wagner, entre Mozart et Brahms.

Comment s’intègrent les actions sociales dans votre identité artistique ?

J.R. : Elles sont une évidence et confortent le projet du Cercle de l’Harmonie. Dans les différentes initiatives que l’on imagine pour stimuler un public qui n’est pas acquis, et communiquer à partir de la beauté que l’on peut proposer, je veux transmettre les vibrations et la force de suggestion des chefs-d’œuvre. C’est gratifiant et enrichissant de voir comment ils peuvent résonner en chacun. Je me souviens d’une répétition de quarante-cinq minutes devant des personnes souffrant d’addictions, qui, à la fin, ont pu renouer avec les émotions. Par sa conscience des vibrations, le musicien participe d’une part d’humanité et d’un espace de vérité qui devrait être imperméable aux instrumentalisations, mais constitue aussi une force culturelle sur laquelle peut s’appuyer le pouvoir politique.

Propos recueillis par Gilles Charlassier

Grand Théâtre de Provence. Un Noël italien, le 16 décembre 2022. Brahms, le 14 mars 2023.



© Caroline Douine



© Harit Deruffi

contraignant qui se heurte aux aléas du réel et aux nécessités d’une bonne relation avec le pouvoir, la cour du Grand siècle devenant ici les arcanes du ministère de la Culture. Le quintet de comédiennes de cette prometteuse compagnie, dont Johana Giacardi elle-même, créent une histoire de Molière tout en fantai-

sie, rendue vivante et vraie grâce au théâtre, où tout est possible !
Agnès Santi

Dans le cadre du dispositif ALLER VERS. Tournée dans le pays d’Aries du 27 juin au 8 juillet 2022. Une production Les Théâtres.

Entretien / Aurélie Dupont

L’Opéra de Paris invité à Aix

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE / CRYSTAL PITE, WILLIAM FORSYTHE, HANS VAN MANEN

Le Grand Théâtre de Provence vient de signer un partenariat de trois ans avec l’Opéra de Paris. S’il concerne autant le Ballet que l’Orchestre, l’automne 2022 met à l’honneur la danse. Rencontre avec une directrice, Aurélie Dupont, enthousiasmée par ce projet.

Qu’est-ce qui a motivé votre désir de signer ce partenariat avec le Grand Théâtre de Provence ?

Aurélie Dupont : J’ai vraiment le souhait de faire davantage de tournées en France. Notre planning très chargé à Paris nous empêche souvent d’aller vers d’autres publics mais cela me semble pourtant indispensable. Lorsque j’ai rencontré Dominique Bluzet, un homme passionné qui adore la danse, et qu’il m’a proposé de signer cette convention, j’ai trouvé l’idée géniale ! Un partenariat sur trois ans nous permet d’installer un réel lien artistique avec le public aixois et marseillais, de pouvoir présenter l’Opéra de Paris dans un vrai désir de partage.

Entretien / Grégory Montel

Ici Nougaro

THÉÂTRE DES BERNARDINES / DE CHARIF GHATTAS / MISE EN SCÈNE CHARIF GHATTAS ET GRÉGORY MONTEL

L’acteur Grégory Montel, dont la popularité a été dopée par son rôle dans la série *Dix pour cent*, monte sur les planches en déclarant sa flamme pour le chanteur Claude Nougaro. Un soliloque poétique, politique et musical, conçu avec la complicité de Charif Ghattas.



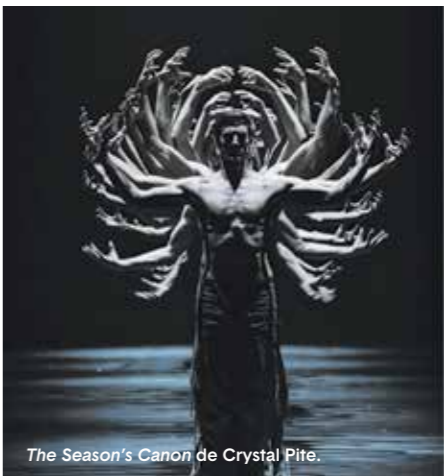
© Rémy Tortosa

Vous avez fait le choix, avec Charif Ghattas, d’un fil rouge dramaturgique qui emprunte à la biographie du poète et chanteur, par le biais du personnage que vous incarnez : un acteur fan de Nougaro. Qui est-il ?

G.-M. : Je suis souvent pressenti pour incarner des rôles de méchants. J’ai du plaisir, bien sûr, à endosser ces rôles. Mais je suis, néanmoins, en lutte contre cette « prédestination ». Par ailleurs, j’ai un goût pour le théâtre – et le théâtre public – qui n’a jamais vraiment trouvé à se concrétiser. Pour une fois, je monte sur les planches et j’incarne un gentil. Un déclassé. Et cette idée de déclassement me touche au plus haut point. J’ai peur du déclassement. Mais qui n’en aurait pas peur ? Mon personnage aussi en a peur. Il trouve dans la poésie de Nougaro et dans la personnalité de ce chanteur populaire légendaire qui, souvent, a eu, selon l’une de ses expressions favorites, le sentiment « d’être dépassé par la cavalerie », autant de raisons de sombrer que de se révolter. Quel choix faire ? Je suis ce personnage sur le fil qui a du mal à maîtriser ses émotions, rêvant d’être, un jour, sur scène, dans la peau de Nougaro, de celui qui s’est, parfois, ressenti comme « un oursin dans le caviar ».

Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Théâtre des Bernardines. Du 13 au 28 janvier 2023. Une production Les Théâtres.



© Agathe Poupurey

« Un partenariat sur trois ans nous permet d’installer un réel lien artistique avec le public aixois et marseillais. »

et *The Season’s Canon* ont été créées pour nous, c’est du pur jus pour l’Opéra qui a été vu par le tout Paris, et j’ai maintenant envie

Entretien / Nicole Ferroni

L’Intégrale

THÉÂTRE DES BERNARDINES / DE ET AVEC NICOLE FERRONI

Après sa tournée des bars du printemps, Nicole Ferroni poursuit, au Théâtre des Bernardines, sa traversée de Marseille à la rame et à la rime. Une ode à Marseille drôle... et pas que !



© Julie Caught

« Sur scène, je veux me laisser cette même possibilité de liberté qu’au comptoir. »

est sauvage et que, d’où qu’on soit, on peut porter son regard vers un endroit qui n’est pas maîtrisé par l’homme. Ensuite parce que la ville elle-même est un peu sauvage. Elle a ce côté intempêtif et impulsif, dans le bien comme dans le mal.

Comment allez-vous passer des bars à la scène ?

N.F. : Dans les bars, j’avais le trac à cause du risque d’imprévu. Mais dès que j’ai commencé, j’ai beaucoup aimé faire cette tournée et il est plus que probable que nous la reprenions au printemps prochain. Dans les bars, il fallait compter avec l’improvisation et j’ai aimé le fait d’être ainsi déstabilisée. Ça m’a donné envie de travailler ce côté-là, quitte à bifurquer de mes habitudes. Sur scène, je veux me laisser cette même possibilité de liberté qu’au comptoir.

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre des Bernardines. Du 6 au 10 décembre 2022.

Grand Théâtre de Provence. Du 22 au 25 septembre 2022.

Grand Théâtre de Provence. Du 22 au 25 septembre 2022.

EN TOURNÉE / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE JOHANA GIACARDI

Après Ariane Mnouchkine et Mikhaïl Boulgakov, que peut-on encore découvrir de la vie et l’œuvre de Molière ? Une foule de choses, tant les génies véritables constituent des sources inépuisables qui ouvrent l’imaginaire, qui font naître d’inattendues perspectives et d’inspirantes formes de liberté. Forte de son amour de la scène et de son désir de théâtre, la jeune Johana Giacardi s’écarte de l’Histoire afin d’éclairer non seulement le parcours de l’illustre troupe mais aussi et surtout de célébrer l’immense plaisir de raconter

et fabriquer une histoire sur un plateau, de révéler aussi certaines résonances avec la réalité d’une jeune compagnie du XXI^e siècle, en osant quelques digressions et anachronismes, en cultivant joyeusement l’humour et l’autodérision.

Molière comme vous ne l’avez jamais entendu !
Dans une atmosphère festive et foraine, se déploie toute l’amplitude rocambolesque d’une quête d’idéal, combat exigeant et

de montrer ces pièces fabuleuses ailleurs. Lorsque nous reviendrons à Aix-en-Provence, je pense que nous proposerons *Giselle* ou un autre ballet plus classique.

En dehors des spectacles, quelles actions allez-vous mener dans le cadre de ce partenariat ?

A. D. : Nous allons organiser des conférences, répondre aux questions que les gens se posent, leur donner éventuellement envie de faire ce métier. Nous allons essayer pour cela d’inclure tous les corps de métier de l’Opéra. Pour les enfants, j’aimerais faire participer l’école de danse. Toutes ces rencontres seront gratuites. Nous mettrons aussi en place des master-classes dans les conservatoires, animées par les professeurs du ballet, par des danseuses et danseurs étoilés et pourquoi pas par moi-même. Je souhaite également que nous propositions des cours de danse publics. Nous organiserons enfin des séances de travail ouvertes au public. Notre désir est de partager avec les spectatrices et spectateurs aixois notre passion pour la danse.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Grand Théâtre de Provence. Du 22 au 25 septembre 2022.

En résidence au Grand Théâtre de Provence depuis quatre ans avec son ensemble Le Cercle de l’Harmonie, Jérémie Rhorer revient sur les grandes lignes de son projet artistique.

Quels sont les atouts de votre résidence artistique au Grand Théâtre de Provence ?
Jérémie Rhorer : La résidence a donné des moyens inégalables au développement du projet artistique du Cercle de l’Harmonie. Avec Dominique Bluzet, nous avons d’emblée trouvé un accord pour allier l’exigence de sens et le populaire, deux pôles souvent dissociés aujourd’hui, mais que, je crois, tous les compositeurs ont toujours compris pour valoriser leurs chefs-d’œuvre. Malgré les contraintes du privé et l’obligation de résultat qui en résulte, il entend la nécessité de cohérence du répertoire. Il a ainsi immédiatement senti l’intérêt du programme Brahms-Bruckner commandé par la Brucknerhaus de Linz et donné en novembre 2021 à Aix. L’idée de départ de cette proposition audacieuse était

de jouer deux œuvres achevées au même moment, la *Première Symphonie* de Brahms et la *Deuxième Symphonie* de Bruckner. Si Bruckner est lié au post-romantisme, un peu en marge de notre répertoire, l’interprétation sur instruments d’époque de Brahms soulève des problématiques similaires à celles qui se posent dans la musique plus ancienne.

Comment se traduit cette continuité ?
J.R. : La plupart des musiciens qui se tournent vers cette pratique commencent avec le Baroque, une esthétique basée sur l’inégalité et la tension harmonique, mais qui doit éviter la caricature. Il faut trouver la pâte sonore et la dramaturgie des tempi. Brahms était un fin connaisseur du corpus populaire. Son rapport à la danse le relie davantage aux maîtres

La saga de Molière

focus

L'Amour médecin

THÉÂTRE DU JEU DE PAUME / DE MOLIÈRE / MISE EN SCÈNE JEAN-LOUIS MARTINELLI

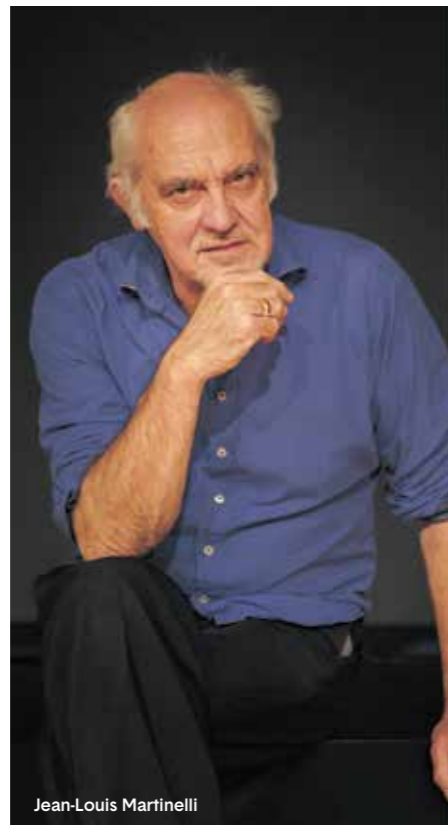
Jean-Louis Martinelli met en scène la farce imaginée par Molière, double charge contre l'abus de pouvoir paternel et l'ignorance assassine des médecins, servie par des comédiens flamboyants.

Comment ce projet est-il né ?

Jean-Louis Martinelli : Dominique Bluzet m'a fait part de son désir de travailler sur des formes courtes de théâtre classique pour aller à la rencontre des gens qui ne vont pas au théâtre. La pièce est créée au théâtre d'Aix en intérieur, mais l'objectif est de pouvoir la jouer partout, y compris en extérieur. Seule contrainte impérative : il fallait que le spectacle ne dure pas plus d'une heure. Je me suis alors souvenu de cette courte pièce de Molière, sorte de brouillon du *Médecin malgré lui*. Un seul élément matériel (les costumes, que Christian Lacroix a accepté de réaliser) soutient l'imagination. Sinon, le décor se réduit au strict minimum : une table et une chaise. Lully avait composé la partition de cette comédie-ballet, mais dans la mesure de l'objectif assumé d'accessibilité, j'ai renoncé à la musique baroque et j'ai demandé à Sylvain Jacques d'imaginer une musique plus contemporaine, qui corresponde mieux à l'esprit du projet.

Quelle lecture faites-vous de la pièce ?

J.-L. M. : La pièce aborde essentiellement deux thèmes : celui du mariage forcé et de l'autorité imbécile des pères, qui peut encore faire écho aujourd'hui, et celui des attermolements ignorants et des contradictions de la médecine qui, en cette sortie de pandémie, résonne forcément à nos oreilles qui ont entendu pendant des mois des médecins sur les ondes pour dire tout et son contraire. Molière écrit la pièce au moment où les médecins charcutaient Anne d'Autriche, la mère de Louis XIV, littéralement dépecée pour soigner son cancer du sein. Mais sa critique de la médecine de l'époque est aisément transposable. La farce s'appuie aussi sur la folie du père qui ne veut pas lâcher sa fille. Son prétendant se fait passer pour un médecin, d'où le titre de la pièce. Mais mieux que l'amour, je crois que c'est le théâtre qui soigne cette fille, et qui accessoirement nous sauve nous tous ! Il est intéressant d'interroger la forme de mélancolie qui saisit cette jeune fille, que Charcot aurait peut-être traitée comme une hystérique. Feints ou réels, ses symptômes apparaissent à partir du moment où on lui refuse son prétendant et où elle choisit la dépression comme refuge. Hors de ces considérations, je veux surtout traiter cette pièce comme une farce, dans la veine de la *commedia dell'arte*, en travaillant sur le grotesque. Deux médecins dont l'un bégaye pendant que l'autre allonge les mots, un père ridicule, une servante, sorte d'Arlequin au féminin : le travail sur les costumes va aussi en ce sens et la générosité du



Jean-Louis Martinelli

© Caroline Bonthro

« Mieux que l'amour, je crois que c'est le théâtre qui soigne cette fille. »

jeu des comédiens convient parfaitement au projet.

Vous n'avez pas souvent monté Molière...

J.-L. M. : En effet, je ne l'ai monté qu'une fois, avec Jacques Weber dans *L'Avare*. Pour moi, Molière, c'est une sorte de souvenir d'enfance, lié au plaisir pris à sa lecture quand j'étais adolescent. Mais plus qu'un retour à l'enfance, c'est une plongée dans le plaisir du jeu et des situations. La sensualité du jeu est réelle dans cette pièce et il y a un plaisir évident à la farce. Derrière les thèmes abordés, résonne l'angoisse de la mort que nous avons traversée pendant la pandémie : il y a quelque chose comme une revanche que porte la jouissance de la farce.

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre du Jeu de Paume. Du 12 au 21 janvier 2023. Une production Les Théâtres.

7 minutes

THÉÂTRE DU GYMNASE HORS LES MURS / TEXTE DE STEFANO MASSINI / MES MAËLLE POÉSY

En programmant *7 minutes* à la Friche la Belle de Mai, le Théâtre du Gymnase, actuellement en travaux, retrouve une artiste dont il est fidèle : Maëlle Poésy. Avec cette pièce de Stefano Massini créée à la Comédie-Française, la metteuse en scène porte un théâtre politique où la parole ouvrière féminine se déploie dans toute sa complexité.

De 2015 à 2020, vous avez été accompagnée par le Théâtre du Gymnase. Vous y revenez avec une pièce différente de vos créations précédentes, qui n'est pas l'adaptation d'un texte existant, et qui est aussi plus frontalement politique. Pourquoi avoir voulu monter ce texte ?

Maëlle Poésy : Cette pièce, qui m'a été conseillée par le directeur de la Maison Antoine Vitez Laurent Mulheisen, m'a tout de suite intéressée pour ce qu'elle dit de nos limites, de nos marges de renoncement quand le collectif devient plus important que l'individuel. De générations et de cultures différentes, les onze ouvrières de *7 minutes* du comité d'usine de Picard & Roche se retrouvent dans cette situation : elles doivent faire un choix qui engage les 200 employées qu'elles représentent. Je trouve très intéressante la manière dont la pièce traite le chemin qui mène vers la lutte, et non la lutte elle-même.

Quel est le choix en question et comment définit-il l'identité du groupe et de celles qui le constituent ?

M.P. : Par l'intermédiaire de la porte-parole du groupe, Blanche (Véronique Vella), la nouvelle direction de l'entreprise propose de maintenir tous les emplois à une condition : accepter de réduire de sept minutes les quinze minutes de pause quotidienne. Le choix imposé à ces femmes révèle leur désunion : bien que sans doute souhaitée, la solidarité est très difficile dans un contexte d'extrême compétitivité, où le temps est chronométré, surveillé.

Quel regard Stefano Massini porte-t-il sur ces femmes ? Et vous ?

M.P. : Stefano Massini a construit une partition passionnante dans sa façon de donner à voir à la fois un groupe et des individualités en mouvement, qui évoluent vers une prise de conscience, sans dire ce qu'il faut penser d'eux. Mon choix de mise en scène consiste à conserver cette absence de jugement. Cela a été passionnant à travailler avec les comédiennes du Français, elles aussi très familières des enjeux du fonctionnement en collectif. Il est important pour moi que les réactions de chaque personnage soient toujours justifiables par rapport à un moment de vie : un besoin de liberté, une précarité...

Le texte vous a-t-il suffi pour nourrir votre approche du milieu ouvrier au plateau, ou vous êtes-vous nourrie d'une recherche ?



Maëlle Poésy

© Vincent Arbellet

« Il s'agit de créer une expérience pour le spectateur, qui prend symboliquement la place des 200 autres ouvrières. »

M.P. : Comme à mon habitude avec mon équipe, en particulier avec mon dramaturge Kevin Keiss, j'ai eu besoin de nourrir mon travail d'une recherche. Visiter des usines, rencontrer de nombreuses ouvrières a été très précieux pour moi. Les discussions que nous avons eues sur la solidarité, sur la rentabilité ont infusé mon travail au plateau. Le choix d'un dispositif bifrontal, et d'un espace hybride entre le lieu de pause et le local de stockage, doit par exemple beaucoup à mes visites, où j'ai constaté l'absence d'espaces vraiment pensés pour la réunion, pour l'échange. Il s'agit aussi de créer une expérience pour le spectateur, qui prend symboliquement la place des 200 autres ouvrières.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Théâtre du Gymnase hors les murs à la Friche la Belle de Mai. Du 28 septembre au 5 octobre 2022.

Mythologies

GRAND THÉÂTRE DE BORDEAUX / CHORÉGRAPHIE ANGELIN PRELJOCAJ

Avec *Mythologies*, Angelin Preljocaj se lance dans une création mondiale d'envergure qui ausculte nos rituels contemporains et nos mythes fondateurs, avec dix danseurs du Ballet de l'Opéra de Bordeaux et dix danseurs du Ballet Preljocaj.

Quelle est la genèse de ce projet avec le Ballet de l'Opéra de Bordeaux ?

Angelin Preljocaj : Voilà presque quatre ans que nous avons commencé cette collaboration avec le Ballet de l'Opéra de Bordeaux. Au départ, Marc Minkowski, directeur de l'Opéra, et Eric Quilleré, directeur de la Danse, avaient souhaité nouer un partenariat fort avec le Ballet Preljocaj. Je pense qu'ils désiraient que je travaille avec eux pour diversifier les styles, les écritures, les approches artistiques. Ils auraient aimé une création, mais j'étais un peu réticent, car je préfère connaître les danseurs avant de réaliser cette étape. La reprise du répertoire est donc une façon de se rencontrer avant de se lancer dans un tel challenge. Depuis, ils ont inscrit à leur répertoire *Blanche-Neige*, *La Stravaganza*, *Ghost*, et *Trait-d'Union*. Le covid a ensuite perturbé les choses, mais je savais qu'ils avaient de très beaux interprètes et je me suis engagé dans ce projet.

Combien de danseurs réunira cette création ?

A.P. : Cette création réunit dix danseurs du Ballet de l'Opéra de Bordeaux et dix danseurs du Ballet Preljocaj, un format déjà éprouvé notamment quand j'ai créé avec le Ballet du Bolchoï *Suivront mille ans de calme*. Avec l'idée de partage à tous les niveaux, les dan-

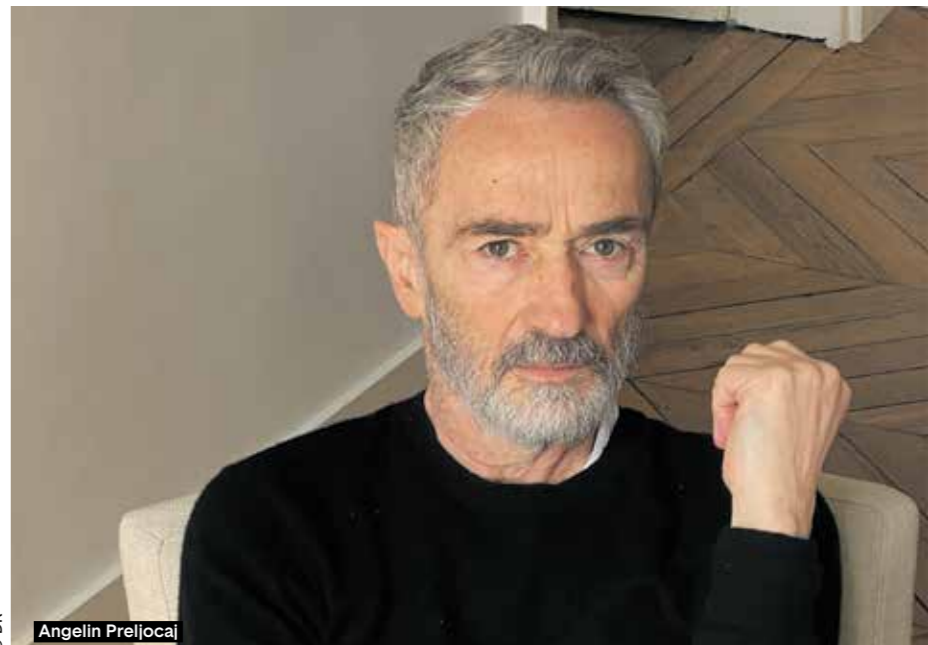
seurs travaillant à Bordeaux et à Aix en un seul groupe de vingt personnes.

Cette création est intitulée *Mythologies*, auxquelles vous référez-vous ?

A.P. : Ce sera une approche chorégraphique de différentes mythologies, certaines très anciennes, d'autres plus récentes, voire contemporaines. Je pense par exemple aux *Mythologies* de Roland Barthes. La création explore les rituels contemporains et les mythes fondateurs qui façonnent l'imaginaire collectif pour voir comment ils se répondent, dans une mise en écho, en explorant par exemple des postures.

Quels seront la musique, la scénographie, les décors et costumes ?

A.P. : L'idée de l'Opéra de Bordeaux était de faire entrer en lice toutes les forces de la maison, en un projet qui implique l'orchestre, les ateliers décors et costumes, les danseurs. Pour les costumes, j'ai sollicité Adeline André, styliste française talentueuse. Pour la musique, j'ai pensé qu'il serait préférable de faire appel à un compositeur. J'étais en contact avec Thomas Bangalter, l'un des fondateurs du duo Daft Punk, avec lequel j'étais en discussion dans la perspective d'une collaboration. J'avais déjà utilisé la musique de Daft Punk dans deux



Angelin Preljocaj

© DS

ou trois passages de *Gravité*. Ils connaissent donc mon travail, et ont eu la gentillesse de me faire confiance. J'ai eu tellement de plaisir à travailler avec cette musique, que, quand est venue cette proposition de Bordeaux, j'ai pensé à Thomas. J'imaginai un mélange de classique et d'électronique, mais il veut rompre avec l'électro et a préféré composer pour l'orchestre, avec son côté organique. Je lui ai écrit un livret qui a servi de base pour écrire la musique et c'est passionnant. Il a une connaissance de la musique et de son histoire impressionnante. Nous nous apprêtons donc à commencer un projet très stimulant.

Pouvez-vous nous en dire plus sur ce livret ?

A.P. : Le livret est une base pour que Thomas puisse se lancer. Mais l'ensemble deviendra une forme de palimpseste puisque je vais moi-même écrire la chorégraphie sur la musique que Thomas m'aura donnée. Finalement, le livret deviendra une antiquité. Les choses se

« Les choses se construisent par tuilage souvent de manière inattendue et cela me passionne. »

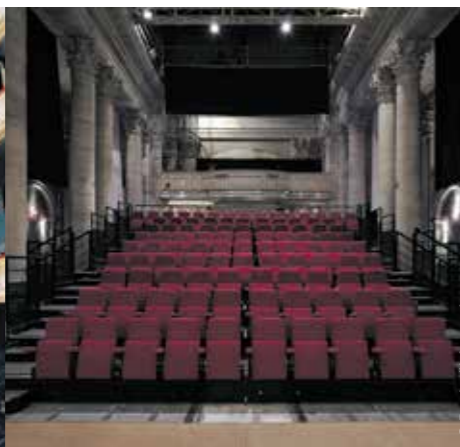
construisent par tuilage souvent de manière inattendue et cela me passionne. C'est tellement plus intéressant que ce que j'avais imaginé au départ !

Propos recueillis par Agnès Izrine

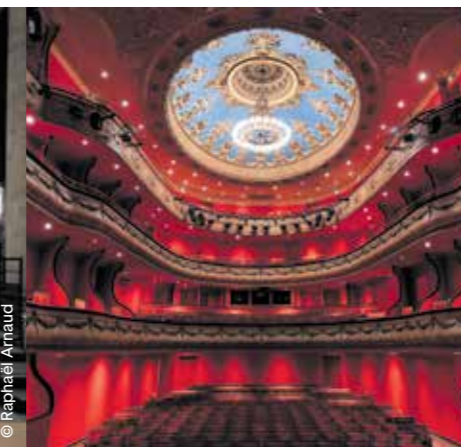
Grand Théâtre de Bordeaux, Place de la Comédie, 33000 Bordeaux. Du 1^{er} au 10 juillet. 1^{er}, 4, 6, 7, 8 à 20h. Dim. 3 et 10 à 15h. Tél. : 05 56 00 85 95. Durée 1h30.



Théâtre du Gymnase (Marseille).



Théâtre des Bernardines (Marseille).



Théâtre du Jeu de Paume (Aix-en-Provence).



Grand Théâtre de Provence (Aix-en-Provence).

Les Théâtres

Marseille : Théâtre du Gymnase. 4 rue du Théâtre Français / Théâtre des Bernardines. 17 boulevard Garibaldi.
Aix-en-Provence : Théâtre du Jeu de Paume. 21 rue de l'Opéra / Grand Théâtre de Provence. 380 avenue Max Juvénal.
Tél : 08 2013 2013 / lestheatres.net

THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

chailloT

Rachid Ouramdane

Corps extrêmes

16 – 24 juin 2022

Dix acrobates et sportifs de l'extrême réunis pour une chorégraphie de haute voltige.

www.theatre-chailloT.fr

f
i
t
v
d

Photo: © Nicolas Chauvete

ARCACHON

CADENCES



21 > 25
SEPTEMBRE
2022

Arcachon culture

Théâtre Olympia
scène conventionnée d'Intérêt National
« Art en territoire » pour la Danse

arcachon.com/cadences



Propos recueillis / Mylène Benoit

Archée

CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE MYLÈNE BENOIT

Pièce chorégraphique pour huit danseuses-chanteuses et deux musiciennes, *Archée* sonde l'histoire du monde et les profondeurs du corps. Un manifeste dans lequel Mylène Benoit affirme la puissance des femmes et dénonce leur effacement de l'histoire officielle de l'humanité.

« Depuis la fondation de la Compagnie Contour progressif, en 2004, je travaille sur des formes chorales qui mêlent des recherches sur l'espace, la lumière, le texte, le corps, la nature des matériaux utilisés sur scène, les rapports aux publics... Dans mes créations, toutes ces choses concourent à élaborer une langue qui devient celle d'une pièce en particulier. Aujourd'hui, dans *Archée*, la présence sur scène de femmes venues de multiples horizons s'affirme à la fois par la danse, par leur présence brute, simple, immédiate, mais aussi très fortement par leur voix. Car l'esprit de ces femmes - ainsi que celui de nombreuses autres, manquantes, auxquelles ce spectacle rend hommage - se manifestera par la puissance de leur souffle. *Archée* est une proposition féministe et donc humaniste, car ne pas être féministe, au fond, c'est oublier la moitié de l'humanité. La façon dont le corps féminin est traité par la société depuis quelques milliers d'années est l'un des axes majeurs de mon travail. Je crois qu'il reste beaucoup à faire sur cette question. De ce point de vue, cette nouvelle création constitue une sorte de manifeste.

De grands chants épiques

Un manifeste au sein duquel des femmes crient, chantent, hurlent, s'emparent de la parole. *Archée* s'articule autour de grands chants épiques qui mettent en jeu le corps et la voix des interprètes : un chant funéraire, un chant d'amour, un chant guerrier, un chant de la douleur physique... Chacun de ces chapitres engage, selon les besoins et selon les situations, plus ou moins de matière vocale, plus ou moins de matière dansée, plus ou moins



La plasticienne, chorégraphe et metteuse en scène Mylène Benoit.

© J.P. Castier

de présence corporelle, ainsi que des modifications de l'espace scénographique, notamment par le biais de peintures exécutées en direct, devant les spectateurs. L'émergence de la voix, depuis sa naissance, associée à l'expression du souffle et l'affirmation du corps, sous-tend tous les aspects de notre création : historiques, politiques, chorégraphiques. Ces différentes dimensions se mêlent dans *Archée* de la façon la plus vivante, la plus organique possible, afin de célébrer le corps de la femme comme une arme de dialogue et de connaissance, comme un vecteur de relation concrète et perpétuelle au monde. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Chaillot-Théâtre national de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 8 au 17 juin 2022 à 19h30 sauf le jeudi à 20h30, relâche les 12 et 13 juin 2022. Tél: 01 53 65 30 00 / theatre-chaillot.fr

MUSÉE DE L'ORANGERIE / CHOR. DOMINIQUE BRUN

Dances Crues

Le Ballet de Lorraine interprète les *Dances Crues* de Dominique Brun, librement créées d'après *Nuit de Saint Jean* de Jean Börlin.

Après avoir remonté avec brio *Relâche*, Petter Jacobsson et Thomas Caley récidivent avec *Pas assez suédois !* tout juste créé à l'Opéra de Lorraine. Pour ce nouvel opus à partir du répertoire des fameuses Ballets Suédois, ils ont invité trois chorégraphes à se pencher à leurs côtés sur les partitions chorégraphiques de Jean Börlin (1893-1930). Issues de ce programme, les *Dances Crues* que Dominique Brun a librement conçues d'après *Nuit de Saint Jean* se donnent maintenant à voir dans le cadre captivant des Nymphéas à l'Orangerie. Aux rondes



Répétitions de *Dances Crues* de Dominique Brun d'après *Nuit de Saint Jean* de Jean Börlin (1920)

© CCN-Bdl

et farandoles nordiques originelles se mêlent des danses macédoniennes dans un rituel « qui nous engage à fabriquer d'autres façons d'être ensemble grâce à la danse. »

Delphine Baffour

Musée de l'Orangerie, Jardin des Tuileries, 75001 Paris. Tél. 01 53 45 17 17. Le 27 juin à 19h et 20h30.

Entretien / Arthur Harel

We Should Have Never Walked on the Moon

CANNES / PALAIS DES FESTIVALS / CONCEPTION (LA)HORDE, MARINE BRUTTI, JONATHAN DEBROUWER ET ARTHUR HAREL

(LA)HORDE investit le Palais des Festivals de Cannes avec une exposition performative inédite : *We Should Have Never Walked on the Moon*. Rencontre avec Arthur Harel, membre du trio.

Que pourrait-on voir dans l'exposition performative que vous proposez au Palais des Festivals ?

Arthur Harel : Marine, Jonathan et moi-même avons l'habitude d'être très libres et la carte blanche que nous a donnée le Palais des Festivals pour investir tous ses espaces nous a vraiment inspirés. Nous y proposons un parcours qui va des marches au Grand Auditorium en passant par les sous-sols et qui s'achève au salon des Ambassadeurs, une grande exposition performative dans laquelle les 26 danseurs du Ballet National de Marseille interagissent avec des installations de (LA)HORDE. On y retrouvera des œuvres comme *CULTES* ou *The Master's tools*, notre pièce *TO DA BONE*, mais aussi des créations, ainsi que, notamment dans les sous-sols, un énorme espace très peu visité, une nouvelle performance qui met en scène une voiture et une partition chorégraphique inédite. Nous avons également souhaité faire appel à des amis comme Oona Doherty, Lucinda Childs, François Chaignaud et Cécilia Bengolea, qui réactiveront certaines de leurs pièces.



(LA)HORDE - Marine Brutti, Jonathan Debroouwer et Arthur Harel.

© Margot Bernard / DA Alice Gavri, artiste associée au BNM

« Nous nous sommes beaucoup inspirés du cinéma pour cette exposition. »

D'où vient le titre énigmatique de cette exposition ?

A. H. : C'est un clin d'œil à Gene Kelly. Nous avons rencontré Patricia Ward, sa veuve, à Los Angeles et elle nous a confié qu'il avait coutume de dire « *Nous n'aurions jamais dû marcher sur la lune* ! », l'ayant même prononcé en face de Buzz Aldrin. Cette phrase émise par Gene Kelly qui était littéralement en lévitation lorsqu'il dansait nous a touchés par sa

force poétique mais aussi politique. Comment résister aux avancées inévitables de la technologie ? Nous nous sommes beaucoup inspirés du cinéma pour cette exposition et notamment de la comédie musicale, pas tant de son esthétique que de ce qu'elle raconte socialement. Elle n'est jamais aussi puissante qu'en tant de crise car elle offre aux gens un contrepoint artistique. Nous avons également beaucoup travaillé avec les danseurs sur la forme du combat dans les films d'action. Nous nous sommes emparés de techniques de cascade qui sont très physiques, précises, pour les amener dans la virtuosité, le sensible.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Palais des Festivals et des Congrès, 1 Bd de la Croisette, 06400 Cannes. Les 28 et 29 juillet de 21h à 24h. Tél: 04 92 98 62 77. // Également en novembre au Théâtre National de la Danse de Chaillot.

OPÉRA BASTILLE / CHOR. GEORGES BALANCHINE

Le Songe d'une nuit d'été

Le Ballet de l'Opéra de Paris investit un ballet emblématique de Balanchine, créé en 1962 pour le New York City Ballet, qui dévoile avec légèreté et facilité l'univers charmant du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.

C'est un des rares ballets narratifs du pionnier du ballet néo-classique, héritier de Petipa. En 1962, Balanchine créait *Songe d'une nuit d'été*, ballet imprégné de la tradition de la pantomime, pour le New York City Ballet. En deux actes et six tableaux, il nous emporte dans une intrigue amoureuse séduisante adaptée de la comédie éponyme de Shakespeare, qui convoque notamment Thésée, duc d'Athènes, les jeunes amoureux, le roi des elfes et la reine



La danse virevoltante du *Songe d'une nuit d'été* de George Balanchine.

© Agathe Foupenevy

des fées. Entré au répertoire du Ballet de l'Opéra de Paris en 2017, ce ballet qui mêle jeu d'acteur et légèreté des mouvements dévoile un univers magique, porté par les costumes et décors féériques de Christian Lacroix.

Belinda Mathieu

Opéra Bastille. Du 18 juin au 16 juillet, à 19h30, le dimanche à 14h30 / operadeparis.fr
Durée : 2h05 avec un entracte.

opéra de Lyon
Ballet de l'Opéra de Lyon
28 juin — 7 juillet 2022
Danse
Pina Bausch
Auf dem Gebirge hat man ein Geschrei gehört (Sur la montagne, on entendit un hurlement)
Production Opéra de Lyon en complicité avec la Pina Bausch Foundation et Peter Pabst
Photographie © Gunter Krings Design: A&M Studio
10€ → 45€
opera-lyon.com 04 69 95 54 54 #operadelyon

DU 29 JUIN AU 3 JUILLET 2022
FESTIVAL DES CROISEMENTS ARTS ET SPORTS
FESTIVAL JOGGING
SPECTACLES, ROLLER PARTY, PRATIQUES SPORTIVES, EXPOSITION...
LE CARREAU DU TEMPLE
WWW.LECARREAUDUTEMPLE.EU

Barbe-Bleue

THÉÂTRE DU CHÂTELET / CHORÉGRAPHIE PINA BAUSCH

Un des chefs-d'œuvre de Pina Bausch revient à Paris. Cette magistrale tragédie chorégraphique contient tous les thèmes qui formeront le style incomparable de la Dame de Wuppertal.

Bien que surnommée *Barbe-Bleue*, le titre exact de cette pièce-phare de Pina Bausch est : *En écoutant un enregistrement de l'opéra de Béla Bartok Le Château de Barbe-Bleue*. Le détail a son importance, car le livret de l'opéra diffère sensiblement du conte de Perrault. Chez Bartok, Judith arrive chez Barbe-Bleue et découvre sept portes qui ouvrent sur une salle de torture, un dépôt d'armes, un trésor, un jardin ensanglanté, un vaste royaume et une mer de larmes. La dernière renferme les cadavres des anciennes épouses vêtues de robes magnifiques. Judith se livre alors sans résistance à Barbe-Bleue. Chez Pina Bausch, le magnétophone qui diffuse l'opéra brône au milieu de la pièce, tandis que Barbe-Bleue, affalé sur un fauteuil, rembobine sans cesse le même morceau, avant de se jeter sur Judith, immobile au sol. D'emblée, le ton est donné. Au-delà de rapports hommes/femmes basés sur la violence, l'incommunicabilité radicale ressemble à une interprétation brutale du « il n'y a pas de rapport sexuel » lacanien. Toute la pièce a quelque chose de profondément sadique, ou sadien, dans sa répétitive cruauté.



Barbe-Bleue de Pina Bausch par le Tanztheater de Wuppertal.

© Christian Clavier

l'amour, du bonheur, la lutte perpétuelle entre les sexes deviendront ses thèmes fétiches. Dans *Barbe-Bleue*, tout est sombre. La chorégraphie est haletante et sans répit. La scénographie qui jonche le sol de feuilles mortes est somptueuse malgré son économie. La dramaturgie est implacable. Lors de sa création, en 1977, et de sa découverte en France (au Théâtre de la Ville en 1979), la pièce faisait l'effet d'une déflagration. C'était la première fois que la danse pouvait avoir cette férocité, et les relations femmes/hommes semblaient alors pouvoir être dénoncées comme telles par une œuvre comme celle-ci. Qu'en sera-t-il à l'heure de #Me Too ?

Agnès Izrine

Théâtre du Châtelet, 1, place du Châtelet, 75001 Paris. Du 18 juin au 2 juillet. Tél.: 01 42 74 22 77. Durée: 1h30 sans entracte. Dans le cadre de la saison du Théâtre de la Ville hors les murs.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE / CHORÉGRAPHIE PHILIPPE DECOUFLÉ

Shazam

Créé en 1998, *Shazam* est une des pièces les plus emblématiques de l'univers de Philippe Decouflé.



Incontournable, Shazam de Philippe Decouflé revient à La Villette.

© Sigrîd Colombyès

Alors qu'il fait l'ouverture du festival Montpellier Danse avec sa nouvelle création *Stéréo*, Philippe Decouflé offre à La Villette une belle bouffée de nostalgie avec la reprise de son spectacle-phare *Shazam*. Que celui qui n'a jamais vu la pièce considère sa chance de pouvoir découvrir et s'émerveiller de cette variation autour du corps et de l'image, signée par un amoureux du cinéma. Dans d'habiles mises en abyme, le chorégraphe fait danser les cadres et les cadrages, découpe les corps en gros plans fascinants, quand ils ne sont pas sublimés par les costumes de Philippe Guillotel. Il y a de la magie, des surprises, un travail des lumières exceptionnel, une signature musicale joyeuse, des danseurs d'alors toujours touchants, mais aussi le(s) (grand) absent(s). À voir et revoir sans modération.

Nathalie Yokel

Grande Halle de La Villette, espace Charlie Parker, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Du 30 juin au 10 juillet 2022, du mardi au vendredi à 20h, le samedi à 15h et 20h, le dimanche à 15h. Tél.: 01 40 03 75 75.

Opéra de Lyon, Place de la Comédie, 69001 Lyon. Les 28,29 juin et 1,2,5,6,7 juillet à 20h, le 3 juillet à 16h. Tél. 04 69 85 54 54. Durée: 2h30.

Si de l'aveu de Pina Bausch la peur a toujours existé dans ses spectacles, elle se distille dans cet opus de 1984 de façon collective. « C'est la peur de l'humanité entière menacée d'autodestruction ou d'avenir sombre » précisait-elle. Sur un plateau couvert de tourbe brune et d'un brouillard épais, une petite humanité se débat dans d'innombrables tourments, sous le joug d'un tortionnaire au nez écrasé qui arbore slip, lunettes et bonnet de bain rouges. La liste des tourments qu'invente l'immense chorégraphe allemande est longue mais elle prend soin, par l'infinie tendresse d'une scène, le burlesque d'une autre, la nostalgie d'un jazz crépitant, d'apaiser les tensions. Tant et si bien que l'on ne peut que vivement recommander ce chachemar cathartique.

Delphine Baffour

Corps extrêmes

CHAILLLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHORÉGRAPHIE RACHID OURAMDANE

Ces « corps extrêmes » défient la pesanteur, à 2000 mètres d'altitude en équilibre contre une paroi rocheuse comme sur une sangle élastique, ou encore au creux d'une piste de cirque dans des envois et des portés périlleux. Pour cette nouvelle création, Rachid Ouramdane pose sur eux un regard scrutateur puis chorégraphique.

Les images sont saisissantes. Projetées en grand large sur le mur d'escalade qui constitue la scénographie, elles plongent le spectateur en haute montagne, dans l'univers de Nathan Paulin, champion de highline. Les mots le sont tout autant. Rachid Ouramdane a fait le choix de documenter son spectacle de trois témoignages sur les pratiques de l'extrême de dix artistes de la scène ou du sport. La peur, l'état particulier de concentration extrême, le rapport à l'environnement... Il fait aussi voyager notre regard, de la ligne tendue en grande hauteur à l'à-plat du mur d'escalade, en passant par les trois dimensions du plateau, qu'investissent les acrobates, presque tous issus de son précédent travail avec le collectif de cirque XY. Là, d'incertaines colonnes à trois laissent place à des chutes, des rattrapages, des envois. La tension palpable dans les corps occulte parfois l'incroyable pouvoir de conta-

tion de leur art, quand la beauté du geste et de son rapport à la gravité mobilise intimement le spectateur, le met en mouvement et l'émeut. Le chorégraphe appuie sa démarche sur l'empathie kinesthésique qu'il recherche avec ses chorégraphes fluides et ses suspensions, sur la sympathie qu'il provoque par les paroles intimes qui nous sont livrées – la voltigeuse Airlelle Caen dans le traumatisme d'une chute, la grimpeuse Nina Caprez dans son parallèle avec la vie de tous les jours...

Entre dévoilement de soi et portée symbolique du mouvement

Au fil de cette implacable implication physique et affective du spectateur, *Corps extrêmes* n'est cependant pas à prendre comme une galerie de portraits. Rachid Ouramdane laisse justement une grande place au seul langage du corps. Par petites touches, glissées dans



© Pascale Cholette

Huit acrobates, une grimpeuse et un highliner en répétition pour Corps extrêmes de Rachid Ouramdane.

le mouvement, il donne à voir les rapprochements entre les pratiques sur la question de la marche, du point de contact, de l'épuisement... Le sentiment de liberté, présent chez chacun d'entre eux, se lit en filigrane. Point commun, il marque cependant un écart intéressant : chez le highliner et la grimpeuse, leur rapport à l'environnement passe par la nature, dans un corps à corps solitaire. Chez les acrobates, il est indissociable d'autrui - essentiel soutien, indispensable appui. Que reste-t-il alors de ce sentiment, quand la liberté se dissout dans celle de l'autre ? C'est pourquoi les plus beaux moments du spectacle résident non pas dans l'intimité dévoilée mais dans les échanges, en particulier quand ils mêlent acrobates et spor-

tifs. Même furtifs, il faut guetter les moments de passages de corps de l'un à l'autre, de l'un sur l'autre, au sol en support, contre la paroi en balancelle, dans les airs en effleurement ou en suspension par une main... et en goûter la portée, non pas extrême, comme le suggère le titre, mais profondément humaine.

Nathalie Yokel

Chaillot-Théâtre national de la danse, 1 Place du Trocadéro et du 11 Novembre, 75116 Paris. Du 16 au 24 juin 2022 à 20h30 sauf les jeudis à 19h30, le dimanche à 15h30, relâche le lundi. Tél.: 01 53 65 30 00. Spectacle vu de lors de sa création en 2021 à Montpellier.

OPÉRA GARNIER / CHOR. J. PERROT & J.CORALLI / MUS. A. ADAM

Giselle

Giselle marque l'apogée d'une nouvelle esthétique. Tutus vaporeux, gaze blanche, tulle et tarlatane envahissent la scène dans une mise en scène surnaturelle.



© Svetlana Lobofoff / ONP

Giselle par le Ballet de l'Opéra national de Paris.

Chef-d'œuvre du ballet romantique, *Giselle* offre à son interprète la possibilité de révéler toutes les facettes de son talent chorégraphique et théâtral. Ramassé en deux actes efficaces qui deviendront le modèle du genre, la bluette pastorale annonçant « l'acte blanc » aussi abstrait dans sa rigueur gestuelle qu'impressionnant dans sa dimension surnaturelle, le ballet a donc pour lui la concision du livret inventé par le poète Théophile Gautier (avec Henri Vernoy de Saint-Georges), et le génie chorégraphique de Jean Coralli et Jules Perrot. Conçu en un temps record sur la musique d'Adolphe Adam, il raconte l'histoire d'une jeune villageoise trompée par Albrecht, un Prince qui la courtise déguisé en paysan. La vérité, révélée par son fiancé éconduit, lui fait perdre la raison et la vie. Au deuxième acte, elle jaillit de sa tombe pour rejoindre les willis, spectres de jeunes filles mortes d'amour. Ballet « fantastique » à la profondeur psychologique inégalée, *Giselle* est un chef-d'œuvre qui a su traverser le temps.

Agnès Izrine

Opéra national de Paris, Palais Garnier, 1 place de l'Opéra, 75009 Paris. Du 25 juin au 16 juillet. Tél.: 08 92 89 90 90. Durée: 2h00

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON / D'APRÈS TATSUMI HIJIKATA / CHORÉGRAPHIE KIM ITOH

La Danseuse malade

Le danseur japonais Kim Itoh est de retour en France avec un solo créé en 2021, *La Danseuse malade*, issu d'un texte de Tatsumi Hijikata, l'un des fondateurs de la danse butô.



© Bozzo

Kim Itoh de retour à Paris avec un solo.

Ce texte de 1983 avait fait parler de lui sur les scènes françaises en 2008 puis au 64^{ème} Festival d'Avignon, lorsque Boris Charmatz l'avait chorégraphié et interprété avec Jeanne Balibar. Les écrits de Tatsumi Hijikata (1928-1986) se reconnectent avec leurs racines nipponnes dans cette version, créée en 2018 à Tokyo, signée Kim Itoh, figure de la danse contemporaine japonaise, et héritant du butô. Ici, un homme découvre un univers mystérieux dans un livre et en est fasciné. À travers les mots du maître butô, Itoh revient sur un épisode marquant de sa propre construction : sa découverte de la discipline à 21 ans et son début de carrière. Après plus de 15 ans d'absence en solo, on se hâte de retrouver Kim Itoh, sans son reconnaissable bandeau à l'œil et avec une perruque, dans une performance inédite.

Louise Chevillard

Maison de la culture du Japon, 101 bis quai Branly, 75015 Paris. Les 23 et 24 juin à 20h. Durée: 60 min. Tél.: 01 44 37 95 95. Dans le cadre de Camping avec le CN D.

g r o o v e

CENTRE NATIONAL DE LA DANSE / RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS / CHOR. SOA RATSIFANDRIHANA

Soa Ratsifandrihana, reconnue au sein de la compagnie d'Anne Teresa de Keersmaecker puis plus récemment, de Boris Charmatz, compose son premier solo nommé *g r o o v e*. Une épopée impulsive et puissante à la recherche de ce qui fait sens dans l'acte dansé.

Dans un dispositif quadri-frontal, le public se tient au plus près de la danseuse. La proximité inhérente au projet exhorte les spectateurs à retenir leur respiration pour entendre celle de la danseuse. Sur le sol bétonné, Soa Ratsifandrihana s'invite dans une semi-obscurité. Sans bande sonore, elle le cherche. Elle le visualise, tente de l'attraper. Quoi, qui ? Son groove. Depuis les années 30, s'il a perdu son usage issu du jazz et des disques, son essence est restée intacte : la recherche d'une souplesse rythmique, le balancement, la temporalité. Une relation à saisir entre corps et musicalité, résultat d'un habile travail des sensations. C'est dans cette quête que nous sommes conviés.

De la quête au duel, il n'y a que quelques pas

Grosses épaulettes en mousse, Soa se mue en super-héroïne. Ses enchaînements se répètent, face après face, découvrant la gestuelle sous tous les angles, possibilité offerte par le généreux quadri-frontal. Au fil de l'épopée, la bande sonore composée par Sylvain Darrifourcq et Alban Murenzi déploie sonneries, souffles, bugs. Perturbations du rythme. Soa compose avec peine. Frustration - pour elle comme pour nous. Se distingue cependant une détermination absolue, révélant une volonté de domination et donnant à la danseuse l'élan de laisser peu à peu la bande sonore l'habiter. Elle l'anticipe même, par moments. La danse devient électrique,



Soa Ratsifandrihana compose son premier projet solo, g r o o v e.

© Lara Gasparotto

CND, 1 Rue Victor Hugo, 93507 Pantin. Les 13 et 14 juin, dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis. À 19h30. Durée: 45min. Spectacle vu à la Fondation Cartier. // Puis en tournée au Festival DeSingel à Anvers le 25 juin, au Festival Actoral à Marseille les 20 et 21 septembre 2022, aux Petites Scènes Ouvertes au Creusot le 19 octobre 2022.

(LA)HORDE et le BALLET NATIONAL DE MARSEILLE
EXPOSITION PERFORMATIVE 21H - MINUIT
28 - 29 JUIL. 2022



WWW.CANNSTICKET.COM
ET POINTS DE VENTE HABITUELS

CRÉATION - UN ÉVÉNEMENT #MAIRIEDECANNES
CANNES - PALAIS DES FESTIVALS



Lisez La Terrasse partout
sur vos smartphones
en responsive design



journal-laterrasse.fr

JUNE EVENTS

ATELIER DE PARIS-CAROLYN CARLSON / FESTIVAL

Témoin de l’actualité chorégraphique, JUNE EVENTS sonde en salle et en plein air notre rapport au vivant.

Si JUNE EVENTS s’ouvre cette année en plein air et propose en diptyque intérieur / extérieur trois créations, c’est que les chorégraphes n’ont jamais autant qu’aujourd’hui pris à bras le corps les questions environnementales. Il en est ainsi de Daniel Linehan qui pour *Listen here : These Woods* et *This Cavern* a donné consigne à ses interprètes « d’écouter l’environnement avec le corps entier », de Marion Carriau et Magda Kachouche qui inventent avec *Chêne Centenaire* une fable écologique post-apocalyptique ou de Vania Vaneau qui avec *Nebula* crée un corps vibrant qui s’unit aux forces de la nature.

Une humanité en quête de sens

Les chorégraphes présents dans cette édition questionnent aussi en profondeur notre humanité. Catherine Gaudet avec *L’affadissement du merveilleux* sonde les subtilités de la psyché humaine, Smail Kanouté avec *Yasuke Kurusan* se penche sur nos identités construites et métissées, Jeanne Brouaye avec *À voix et à mains nues* transforme la construction d’un



© Lea Mercier

igloo en rite plastique et chorégraphique. Quant aux hypnotiques *Kernel* et *Janet on the roof* de Pierre Pontvianne, ils magnifient la singularité de chaque artiste et sont à voir absolument.

Delphine Baffour

Atelier de Paris-Carolyn Carlson, Route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. Du 30 mai au 18 juin. Tél. 01 417 417 07 / atelierdeparis.org.

festivals

Stéréo

FESTIVAL MONTPELLIER DANSE / CHOR. PHILIPPE DECOUFLÉ

Avec la création de Stéréo, Philippe Decouflé nous emmène avec la fantaisie qui le caractérise en voyage sur l’île de La Réunion.

Après les recréations de *Shazam* et de *Solo*, Philippe Decouflé revient à la scène avec *Stéréo*, une pièce inédite pour cinq danseurs circassiens et trois musiciens. Cet enfant du rock, de Tex Avery, d’Oskar Schlemmer et de Merce Cunningham s’inspire cette fois de l’île de La Réunion, découverte lors d’une tournée de la Compagnie DCA. Une plage, un homme, une femme, deux corps échoués sur une île déserte tels Sean Connery et Ursula Andress. « *Il la réveille, duo d’approche* ». Puis dans de multiples variantes qui déjouent les stéréotypes la scène se répète en boucle, *Un jour sans fin*.

Le couple dans tous ses états

Ensuite Philippe Decouflé parle d’une danse claire « qui accueille l’acrobatie comme un complément jouissif et spectaculaire », de l’entrée de trois musiciens, de chants funèbres hawaïens qu’accompagnent quelques chansons françaises et des standards de rock, d’une déclinaison d’images de couples et de situations amoureuses, d’une énergie brute,



© Olivier Simola

explosive. Un voyage plein de promesses et de délicieuse fantaisie.

Delphine Baffour

Agora Cité Internationale de la Danse, Théâtre de l’Agora, 18 rue Sainte Ursule, 34000 Montpellier. Du 17 au 20 juin à 22h. Tél. 04 67 60 83 60. Durée : 1h20. // Également le 22 et 23 juillet à Châteauvallon-Liberté, Toulon.

2019

FESTIVAL MONTPELLIER DANSE / CHOR. OHAD NAHARIN

2019, la nouvelle création d’Ohad Naharin pour la Batsheva Dance Company, est l’un des événements marquants de cette édition de Montpellier Danse. À ne pas rater.

On pourrait mettre en miroir les deux dernières pièces d’Ohad Naharin. L’une est *Venezuela*, dont Ohad Naharin lui-même dit que le titre est une ville choisie au hasard et n’a que peu d’importance. L’autre s’appelle *2019*. La première évoque donc un « pays » entouré d’un grand mur où vivent deux groupes de personnes qui font les mêmes mouvements, où les corps sont dans une urgence totale, où s’affrontent des religieux et des profanes, où l’on rêve que les nationalismes soient abolis, où chaque geste est soumis à son interprétation. *2019*, par contre, est, selon le chorégraphe « un produit du terroir » dont la gestuelle et la mémoire ancrée dans les corps plongent dans le répertoire de la culture israélienne. La partition des espaces est déjà incluse dans une scénographie superbement astucieuse signée Gadi Tzachor, une sorte de Catwalk sur lequel évoluent les danseurs, qui pourrait tout aussi bien être une piste d’atterrissage ou, comme le suggère Naharin, « cette étroite bande de terre entre le Jourdain et la Méditerranée ».

Une danse intense

Sous les yeux des spectateurs assis de part et d’autre de cette « scène », les danseurs, élégants et sauvages, vibrent et se métamorphosent, se désarticulent et semblent exploser en plein vol, ou ralentissent à l’extrême comme suspendus à un temps immobile. Des corps résistants en quelque sorte. Le mixage musical mêlant chansons israéliennes, arabes, et textes du dramaturge et metteur en scène Hanoch Levin, imprégnés d’une critique

Delphine Baffour

Grimaldi Forum et Opéra de Monte-Carlo, 98000 Monaco. Du 3 juin au 17 juillet. Tél. +377 99 99 20 00 / balletsdemontecarlo.com



© Ascaf

subversive de l’État d’Israël, matérialise le contexte de *2019*. Pour la première fois, peut-être, Ohad Naharin livre dans cette pièce à la gestuelle pourtant plus sensuelle et expressive, plus individualisée aussi que dans ses œuvres précédentes, son point de vue politique et personnel. « *Après tout, dans le récit local, nous sommes tous assis sur le balcon à regarder les oiseaux migrer, le corps battant pour la nouvelle année, mais aussi à anticiper l’inévitable guerre imminente* » écrit-il, avant de dédier cette œuvre à son père, Eliav Naharin, disparu en 2018.

Agnès Izrine

Festival Montpellier Danse, Opéra Berlioz - Le Corum, Place Charles de Gaulle, 34000 Montpellier. Du 24 juin au 1^{er} juillet à 18h et 20h30. Relâche le lundi 27. Tél. : 04 67 60 83 60. Durée 75 minutes.

Montpellier Danse 2022

RÉGION / MONTPELLIER / FESTIVAL

Montpellier Danse propose une 42^e édition qui promet d’être riche de créations passionnantes.

Si le programme complet de la 42^e édition de l’incontournable Festival Montpellier Danse n’a pas encore été annoncé, ce que l’on en sait à ce jour suffit à créer le désir. C’est Philippe Decouflé qui aura l’honneur d’ouvrir les réjouissances avec une nouvelle création. Imaginé à la suite d’un voyage sur l’île de la Réunion, ce spectacle comme toujours hybride mêlera danse et acrobatie explosives, jeu d’acteur, musiques hawaïenne, française et rock’n’roll jouées live. Il y sera question d’eau et de feu, de plage, d’Ursula Andress et de Sean Connery, de couple, de masculin et de féminin, de stéréotypes. Le Suédois Pontus Lidberg sera lui programmé avec deux opus proposés dans les mêmes soirées. Il présentera sa version du ballet chanté *Les sept péchés capitaux* de Kurt Weill et Bertolt Brecht et en première mondiale *Roaring Twenties* qui mettra en regard les Années Folles et notre époque post-confinements. Puis il sera temps de découvrir la création attendue de *First Memory* imaginée par Noé Soulier. Le directeur du CNDC d’Angers y poursuivra avec huit danseurs et danseuses ses recherches sur l’expérience fragmentaire que nous avons de nos propres actions corporelles. Il prolongera son vocabulaire chorégraphique faits de lancés, de frappes ou d’évitements déformés de leur but par la musique de Karl Naegelen et l’univers plastique de Thea Djordjadze.



© RosaFrank.com

que celui de Bouchra Ouizguen ont su retrouver une place dans cette 42^{me} édition. Et même une place de choix pour la Batsheva qui offrira pas moins de quatorze représentations exceptionnelles de *2019*, accueillant le public en toute proximité dans un dispositif très original aux côtés de ses 18 danseurs sur le plateau de l’Opéra Berlioz / Le Corum. Il faut dire que Jean-Paul Montanari, directeur de Montpellier Danse, tenait à tout prix à offrir cette pièce géniale au public de son festival. Quant à la chorégraphe marakchie, elle continuera avec *Éléphant* de dresser un pont entre tradition marocaine et modernité. Mêlant plus que jamais son et danse et accompagnée de fidèles interprètes, elle cherchera dans cet opus à trouver un lien entre passé et présent.

Delphine Baffour

Montpellier Danse. Du 17 juin au 3 juillet 2022. Tél. 04 67 60 83 60 / montpellierdanse.com.

Festival Tours d’Horizon

RÉGION / TOURS ET ALENTOURS / FESTIVAL

Entre les villes de Tours et de La Riche, la danse prend des allures festivières : plus d’une quinzaine d’artistes ou de compagnies viennent y montrer la « French touch » de la danse contemporaine d’aujourd’hui.

Qu’ils soient simplement voisins ou associés au Centre Chorégraphique National de Tours, qu’ils viennent du territoire national ou qu’ils soient pratiquants amateurs du coin, les artistes affluent dans la métropole tourangelle pour un mois de juin dansé et dansant. Abderzak Houmi, dont la compagnie X-Press est basée à Joué-lès-Tours, fait l’ouverture du festival avec deux pièces : *Landing*, un duo aux limites du risque acrobatique irrigué par l’idée de la chute, du rebond et du soulèvement de soi. Avec la seconde pièce, *Dhakir*, il se met lui-même en scène, pour enfin honorer l’invitation formulée par Thomas Lebrun il y a maintenant trois ans... L’occasion de parler du temps qui passe et du souvenir.

Entre créations et projets participatifs

Emmanuel Eggermont, artiste associé au CCN (2019-2021), occupe également une place importante dans la programmation : avec son solo *Aberration*, il questionne et rend vivant le blanc en une subtile étude chromatique, magnifiquement nuancée. Sa nouvelle création est un quintette qui s’inscrit dans une histoire plastique, déjà toute contenue dans son



© Jinyé Jung

titre, *All Over Nymphéas**. Après plus de deux semaines de festival, c’est Bérénice Legrand qui viendra clore cette édition, avec son bal rock participatif des plus effervescents. Let’s dance !

Nathalie Yokel

*Lire notre critique La Terrasse n°297.

Festival Tours d’Horizons, du 3 au 18 juin 2022. Centre Chorégraphique National de Tours, 47 rue du Sergent Leclerc, 37000 Tours. Tél. : 02 18 75 12 12.

CARREAU DU TEMPLE / TEMPS FORT ART ET SPORT

Festival Jogging

Le Carreau du Temple donne rendez-vous aux amoureux du sport et de l’art pour un grand mix où compétition rime parfois avec émotion.



© Anthony Denaux

Marine Colard et Esse Vanderbruggen dans *Le Tir Sacré*.

Cinq jours durant, Le Carreau du Temple propose pour la deuxième année un temps fort dédié au lien entre le sport et l’art sous toutes ses formes, comme un élan vers Paris 2024 ! L’Olympiade culturelle débute par le match de jongle entre les frères De Cuyper, arbitré avec un sens du décalage drôle et décapant, tandis que le Collectif Ès s’endiale sur de l’aérobic. Il ne faudra pas manquer *Le Tir Sacré* de Marine Colard, qui donne l’occasion d’expérimenter la matière du commentaire sportif comme une poésie ludique et très fertile pour la danse. Christina Towle poursuit quant à elle sa recherche autour du basket dans un quatuor à hauts *Rebounds*. Chez Valérie Giuga et Anne-James Chaton, il s’agit plutôt, dans *Coaching*, d’un dialogue entre l’âme et le corps. Préparez vos survets, un temps est également prévu pour votre cours d’escrime, de capoeira et de pilates, avant la grande roller-party !

Nathalie Yokel

Le Carreau du Temple, 4 rue Eugène Spuller, 75003 Paris. Du 23 juin au 3 juillet 2022. Tél. : 01 83 81 93 30.

LILLE / FESTIVAL

RENNES ET ALENTOURS / FESTIVAL

20 ans de Latitudes Contemporaines !

Il y aura de la joie, de la fête, de la musique et de la danse dans cette édition anniversaire ! Une programmation débridée, avec en ligne de mire les enjeux de l’humain dans son écosystème.



© Daniël Nicolaeșky Maria

Ana Pi danse *The Divine Cypher* et *Le Tour du monde des danses urbaines* aux Latitudes Contemporaines.

Si la danse est historiquement très représentée dans le festival Latitudes Contemporaines, on y vient également pour découvrir les créateurs pluridisciplinaires les plus inspirés du moment. Rajoutons à cela la dimension musicale qui nous amène, après deux ans de crise, vers des envies de fêtes partagées, et voici que Lille et sa métropole deviennent la destination artistique incontournable du mois de juin. À ne pas manquer : Yvana Müller dans ses *Forces de la nature* ou son *Hors-champ* participatif, la reprise exceptionnelle de *C(h)oeurs* d’Alan Platel à l’Opéra, les danseuses Ana Pi (*The Divine cypher*) et Betty Tchomanga (*Mascarades*), ou Philippe Quesne dans une fable écologique (*Farm Fatale*). Des expositions ou installations performatives viennent aussi suspendre notre regard, comme les *Corps sonores* de Massimo Fusco, le *Digital Beakfast* de Stéphane Kozik, ou le bousculer, comme le fait Kubra Khademi à travers Les *Héroïnes d’aujourd’hui*.

Nathalie Yokel

Latitudes contemporaines, 57 rue des stations, 59800 Lille. Du 8 au 28 juin 2022. Tél. 09 54 68 69 04. BILLETS : latitudescontemporaines.com

MARSEILLE / FESTIVAL

Festival de Marseille

Cette première édition signée Marie Didier exprime la diversité des talents venus de Marseille et d’ailleurs, à travers 25 propositions artistiques dans 14 lieux de la ville.



© Peter Hönnemann

Kyle Abraham fait l’ouverture du Festival de Marseille.

Les croisements artistiques, esthétiques, humains... tout ce qui peut donner lieu à une forme de rencontre symbolique ou sociale se retrouve dans cette nouvelle édition du Festival de Marseille. Le dialogue musique et danse de Kyle Abraham en ouverture avec *Requiem : Fire in the Air of the Earth*, la dimension collective et inclusive avec *La Parade* de la compagnie L’Autre Maison, l’expérience inédite de l’espace du centre commercial proposée par le collectif de Tomas Gonzalez et Igor Cardellini à travers *L’Âge d’or...* On pourra également choisir de s’attarder sur le travail souvent rigoureux et géométrique du chorégraphe Radouan Mriziga, qui présente un solo écrit pour Dorothee Munyaneza ainsi qu’une pièce de groupe ; ou plutôt se perdre dans des tranches musicales et dansée avec Lisbeth Gruwez (*Into the open*), ou Dag Tældeman et Andrew Van Ostadé (*BodyBodyBodyBody*). Le tout pour un tarif unique à 10 € !

Nathalie Yokel

Festival de Marseille. 17, rue de la République, 13002 Marseille. Du 16 juin au 9 juillet 2022. Billetterie en ligne festivaldemarseille.com ou tél. : 04 91 99 02 50.

RENNES ET ALENTOURS / FESTIVAL

Extension Sauvage

Châteaux, jardins, parcs, forêts, et même cinéma... tous les lieux sont propices pour l’exploration des liens entre la danse et le vivant, véritable ADN du festival.



© Cécile Vermestar

Vania Vaneau en solo est l’invitée du Festival Extension Sauvage.

En deux temps (du 23 au 26 juin puis les 2 et 3 juillet) et trois mouvements (à Combourg, à Bazouges-la-Pérouse et en forêt de Villecartier), Extension sauvage poursuit son travail autour du corps et du paysage, bien ancré dans son territoire situé entre Saint-Malo et Rennes. De nombreux artistes sont invités à présenter leurs œuvres en écri n naturel : Vania Vaneau dans son solo *Nebula*, les acrobatiques Corentin Diana & Leonardo Ferreira avec *Wake Up*, Flora Détraz et ses curieuses « chantouses » médiévales dans *Muyre Maker*, Antonia Baehr et ses figures animales disparues... Il y aura aussi de la pratique à travers le rendez-vous du mercredi Alors on danse !, allant du yoga jusqu’à la danse Bollywood, ou en clôture de festival avec Simon Tanguy. Ce dernier week-end, justement, c’est en mode promenade en forêt que l’on partagera, avec les artistes et le garde-forestier, des moments imprromptus de découverte et d’échanges.

Nathalie Yokel

Figure Project / TransCanal, 21 boulevard de Chézy 35000 Rennes. Du 23 juin au 3 juillet 2022. Tél. : 02 99 54 38 33. Billetterie en ligne extensionsauvage.com

L’Été danse ! avec Les Ballets de Monte-Carlo

MONACO / ÉVÈNEMENT

Avec Coppéli-A de Jean-Christophe Maillot, le Gala de l’Académie Princesse Grace et une soirée « 3 chorégraphes », L’Été danse à Monaco.



© Alice Biangoro

En trois propositions qui s’agrènent du 3 juin au 17 juillet, les Ballets de Monte-Carlo font danser l’été. Du 3 au 5 juin au Grimaldi Forum d’abord, Jean-Christophe Maillot présente *Coppéli-A*. Reprenant la trame narrative du ballet d’Arthur Saint-Léon, il invente un conte futuriste dans lequel le jeune Frantz tombe amoureux d’un robot doté d’intelligence artificielle. La modernité du propos, de superbes décors épurés, une partition musicale revisitée et bien sûr l’excellence de ses interprètes font que le succès de cette pièce ne se dément pas. Les 24 et 25 juin à l’Opéra de Monte-Carlo ensuite, place au traditionnel Gala de l’Académie Princesse Grace placé cette année sous le signe de la création. Goyo Montero, Francesco Nappa, Julien Guérin et Michel Rahn sont en effet invités à chorégrapier pour cette école de haut vol dont les élèves sont régulièrement primés lors de concours aussi prestigieux que le Prix de Lausanne.

Une soirée, trois chorégraphes

Du 14 au 17 juillet enfin, retour au Grimaldi

NUITS DE FOURVIÈRE / CHOR. SHARON EYAL ET GAI BEHAR

Chapter 3 : The Brutal Journey of the Heart

Aux Nuits de Fourvière, la chorégraphe israélienne Sharon Eyal dévoile son vocabulaire élégant et émotionnel dans le dernier chapitre de son triptyque intense sur les relations amoureuses.



© Stefan Dettner for Dior

Les interprètes magnétiques de *Chapter 3: The Brutal Journey of the Heart* de Sharon Eyal.

Artiste à la danse vibrante, l'israélienne Sharon Eyal s'est imposée dans le paysage chorégraphique international grâce à sa danse hautement émotionnelle, dont le vocabulaire mêle élégance et étrangeté. Ses pièces sont parsemées d'apparitions magiques, où les interprètes surpassent le genre, comme des créatures mouvantes ou sommeille, sous l'enveloppe corporelle, une intensité prête à nous submerger. Aux Nuits de Fourvière, elle présente *Chapter 3: The Brutal Journey of the Heart*, qui clôt un triptyque qui dépeint l'intensité des relations amoureuses. Après les pulsations brutales ou hypnotiques d' *OCD Love* et *Love Chapter 2*, ce dernier chapitre déplie l'apaisement avec la perte et la douleur.

Belinda Mathieu

Grand théâtre, 6 rue de l'Antiquaille, 69005 Lyon. Les 22 et 23 juillet à 22h. Tél: 04 72 32 00 00. Durée: 1h / nuitsdefourviere.com

UZÈS / FESTIVAL

Uzès danse

Pour sa 27^e édition, Uzès danse déploie une sélection soignée, qui renouvelle sa fidélité aux artistes programmés les années précédentes. On y retrouve les pièces réjouissantes de Boris Charmatz, Ayelen Parolin, Sorour Darabi ou encore Laurent Pichaud.



© François Deslencra

Les trois interprètes de *Simple*, la pièce loufoque d'Ayelen Parolin.

La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie dévoile sa 27^e édition et la dernière de la directrice Liliane Schaus en une programmation minutieuse. On y retrouve la fougue joyeuse de *Simple* de la chorégraphe Ayelen Parolin, une pièce colorée et loufoque pour trois interprètes, mais aussi la grâce et la subtilité de Sorour Darabi dans *Natural Drama*, qui nous plonge dans un univers mouvant, qui exhorte à s'aventurer dans les « interstices du "normé" et du "naturel" ». Boris Charmatz y dévoile également sa dernière création *Somnole*, une danse siffiée à la musicalité subtile, qui tutoie le *Jeo politique* de Laurent Pichaud, chorégraphe ludique qui fait émerger des questions aussi poétiques qu'écologiques.

Belinda Mathieu

Dans six lieux à Uzès : Le Jardin de l'évêché, le Parc du ducé, L'Ombrière, Chapiteau, Cinéma Le Capitole. Du 11 au 18 juin. Tél: 04 66 03 13 39. location@lamaison-cdcn.fr

FESTIVAL MONTPELLIER DANSE / CHOR. PONTUS LINDBERG

Sept Péchés capitaux et Roaring Twenties

À Montpellier danse, le chorégraphe suédois Pontus Lindberg nous transporte au début du XX^e siècle, avec *Sept Péchés capitaux*, inspiré du ballet chanté de Kurt Weill et Bertolt Brecht, et *Roaring Twenties*, qui fait exploser la fougue des Années Folles.



Les danseurs et danseuses du Danish dance theater.

Reconnu pour la subtilité de son écriture destinée aux grands ensembles, comme le New York City Ballet ou les Ballets de Monte-Carlo, le chorégraphe suédois, à la tête du Danish dance theater depuis 2018, déploie deux pièces intenses. *Sept Péchés capitaux* reprend le ballet chanté de 1933 de Kurt Weill et Bertolt Brecht, pour créer un ensemble qui mêle chant, danse et théâtre à travers sept tableaux inspirés des expériences optiques du XVIII^e siècle, qui sont autant de péchés. Puis, la fougue des années 1920 explose avec le flamboyant *Roaring Twenties*, porté par la musique du duo électro Den Sorte Skole, qui met en perspective le fourmillement artistique de cette époque avec les années 2020, confrontées à l'anxiété de la crise climatique. Une plongée au début du XX^e siècle qui interroge les enjeux de notre époque.

Belinda Mathieu

Opéra Bertioz / Le Corum, 440 Esplanade Charles de Gaulle, 34000 Montpellier. Les 18 et 19 juin à 20h. Tél: 04 67 60 83 60 / montpellierdanse.com

FESTIVAL DE MARSEILLE / CONCEPTION VOETVOLK, LISBETH GRUWEZ ET MAARTEN VAN CAUWENBERGHE

Into the open

Au Festival de Marseille, le duo Voetvolk déploie une pièce aux allures de concert rock, où sept interprètes se déchainent sur les musiques de Can et The Chemical Brothers pour mettre le public en transe.



Les interprètes endiablés d'*Into the open* de Voetvolk.

C'est un dialogue explosif entre musique rock et danse fiévreuse. Depuis une quinzaine d'années, le duo Voetvolk, composé de la chorégraphe Lisbeth Gruwez et du compositeur Maarten Van Cauwenberghe, crée des performances qui sondent les liens entre mouvements sonores et physiques. Avec *Into the open*, ils convoquent sept interprètes au plateau pour faire exploser un groove irrésistible, sur des rythmes de The Chemical Brothers et de Can, remixés façon 2022. Dans cette performance, qui apparaît de prime abord comme un concert, la scène se métamorphose pour devenir un autel débridé, qui prend progressivement possession du public.

Belinda Mathieu

Espace Julien, 39 Cr Julien, 13006 Marseille. Le 27 juin à 21h. Tél: 04 91 99 00 20. Durée: 55 minutes / estivaldemarseille.com

FESTIVAL MONTPELLIER DANSE / OPÉRA COMÉDIE / CHORÉGRAPHIE ROBYN ORLIN

We wear our wheels with pride and slap your streets with color... we said 'bonjour' to Satan in 1820

Prévue l'an dernier, la création de Robyn Orlin est enfin à voir à Montpellier.



La compagnie Moving into Dance Mophatong, un joyau et un joyeux groupe sculpté par Robyn Orlin.

La chorégraphe sud-africaine retrouve la compagnie Moving into Dance Mophatong, un groupe professionnel intégrant dans ses programmes de formation des jeunes défavorisés. Hier déjà, elle célébrait avec eux la question de la beauté à force de parures. Aujourd'hui, c'est aussi par l'apparence, les costumes, les couleurs qu'elle les emmène, comme souvent dans son travail, vers une culture spécifique avec ses coutumes. Elle s'attache ici aux pratiques des rickshaws zoulous, pousse-pousse des rues de Durban dont les conducteurs personnalisent leurs véhicules, leurs costumes et leurs coiffures. Rivalisant d'inventivité par les formes, les couleurs et les matières, héritées de la culture zouloue, ces Sud-africains incarnaient à la fois une forme de beauté et une résistance à l'assignation, au regard et au pouvoir exercés sur eux par la société blanche et par le tourisme.

Nathalie Yokel

Opéra Comédie, Place de la Comédie, 34000 Montpellier. Les 15 et 26 juin 2022 à 21h. Tél: 04 67 60 83 60.

FESTIVAL MONTPELLIER DANSE / RE-CRÉATION D'UNE PIÈCE DE DOMINIQUE BAGOUET

Necesito, pièce pour Grenade

Montpellier Danse rend hommage à Dominique Bagouet, qui fut à l'origine de la création du Centre chorégraphique et du festival, avec la re-création de *Necesito*.



Necesito.

Necesito, sous-titré *pièce pour Grenade*, suggère une Espagne imaginaire, inspirée à Dominique Bagouet par une sorte de scène primitive de son enfance : le souvenir d'un danseur de flamenco aperçu sur les ramblas à Barcelone. *Necesito, pièce pour Grenade*, créée en 1991 et reprise en octobre 1992 à Montpellier, sera sa dernière pièce. Dans un décor au sol de marbre rose rappelant l'Alhambra, se promène un groupe de touristes loufoques, en short ou en robe d'été aux couleurs claires, à petits pas pressés. Cette œuvre, remontée par Rita Cioffi, avec l'aide des archives des Carnets Bagouet, et les interventions d'Oliviva Grandville, Sylvain Prunenec et Fabrice Ramalingom, rendent hommage au chorégraphe mort du sida il y a tout juste trente ans. Sa transmission aux jeunes danseurs de l'Ensemble chorégraphique du Conservatoire national

supérieur de Paris est l'occasion de les confronter à une gestuelle très riche, qui emprunte à tous les styles de danse. Avec sa bande-son de chants arabo-andalous, mixés à la musique du groupe GasGasGas et de son guitariste Sven Lava Pohlhammer, la pièce traduit surtout une légèreté de ton, une liberté joyeuse.

Agnès Izrine

Théâtre de l'Agora, Agora Cité de la Danse 34000 Montpellier. Les 2 et 3 juillet à 22h. Tél: 04 67 60 83 60.

FESTIVAL MONTPELLIER DANSE / CHOR. NACERA BELAZA

L'Envol

Fidèle de Montpellier Danse, Nacera Belaza y revient pour créer *L'Envol*.



L'Affut de Nacera Belaza.

« Je porte en moi depuis plusieurs années l'image d'une danse qui s'écrit en maintenant le corps en état de chute » confie Nacera Belaza. Cette danse, qui porte en elle la liberté ressentie lorsque l'on cesse de résister, lorsqu'on finit par accueillir ce que l'on redoute le plus, elle lui donne enfin vie dans sa nouvelle création intitulée *L'Envol*. Accompagnée d'interprètes fidèles, elle continue ainsi de dessiner cette danse qui étire le temps, répète le geste, scrute l'infime, l'intime. « Ceci n'est pas de la danse, ceci est un trait, un seul mouvement, celui d'échapper à soi... » précise-t-elle à propos de son travail. Un élan vital en somme.

Delphine Baffour

Agora Cité Internationale de la Danse, Studio Bagouet, 18 rue Sainte Ursule, 34000 Montpellier. Les 28 et 29 juin à 18h. Tél: 04 67 60 83 60.

FESTIVAL MONTPELLIER DANSE / CHOR. NOÉ SOULIER

First Memory

À Montpellier danse, le chorégraphe Noé Soulier poursuit son exploration minutieuse du geste quotidien, dont il retranche la finalité pour en faire jaillir les singularités.



Les gestes subtils de Noé Soulier dans *First Memory*.

Attaché à l'étude du geste, Noé Soulier interroge depuis une dizaine d'années notre perception et notre interprétation de ceux-ci, à travers une écriture vive et virtuose. Déjà avec *Removing* (2015), il disséquait et fragmentait les gestes de la vie quotidienne, qui, dépouillés de leur but, révélaient leurs particularités formelles. Avec *First Memory*, il détourne à nouveau les gestes banals de leur fonction initiale, pour mettre en exergue ce qu'ils révèlent de nous. Avec Karl Naegelen et l'Ensemble Ictus qui donnent une couleur sonore à chacun de ces mouvements, il ambitionne de créer une expérience collective, qui convoque la mémoire du corps de chaque spectateur.

Belinda Mathieu

Théâtre de l'Agora, 18 Rue Sainte Ursule, 34000 Montpellier. Les 27 et 28 juin à 22h. Tél: 04 67 60 83 60 / montpellierdanse.com

classique / opéra festivals

Propos recueillis / Cyril Huvé

La Grange aux Pianos: déjà 10 ans

INDRE / CHASSIGNOLLES / PIANO MAIS PAS SEULEMENT

Pour la dixième édition de La Grange aux Pianos, le fondateur Cyril Huvé revient sur la singularité de son festival à Chassignolles, au cœur du Berry, et sur la place de la musique à la campagne.

« D'abord espace de vie privée aménagé pour jouer sur les pianos d'époques différentes que je possède, ma grange à Chassignolles s'est transformée en lieu de festival en 2012 pour promouvoir la musique de chambre. En associant chanteurs et instrumentistes, je voulais réunir des répertoires qui ne se rencontrent pas spontanément. Au départ, le rendez-vous annuel à la fin du printemps s'articulait autour d'un compositeur, avec un tropisme français assumé: Debussy en 2012, Poulenc en 2013, Ravel en 2014, Fauré en 2015 et Saint-Saëns en 2016. Cela s'est développé avec un festival d'été, mais sans renoncer aux concerts de printemps. Mon intérêt pour les pianos historiques remonte aux commémorations du centenaire Liszt en 1986, avec une intégrale des mélodies à Radio France, que l'on a jouée sur un Erard de 1855, lequel est toujours à la grange. J'ai été un des pionniers à penser que l'interprétation sur piano d'époque éclaira la partition, en termes de couleurs, d'articulation, de transparences des lignes, avec une intelligibilité que ne favorisent pas les instruments modernes. Je possède également un Steinway du début du XX^e siècle, ainsi que deux viennois, un Schanz de 1818, choisi pour un disque Beethoven chez Calliope, et un Carl Stein de 1830. Avec cette collection, mais aussi des archives, la grange est ainsi un centre de ressources, et propose des séminaires et des masterclasses en dehors de la période de festival.

Un centre de ressources et un festival ancré dans son territoire

Notre programmation n'est pourtant pas exclusivement articulée autour du piano. Pour la troisième année, il y aura un spectacle d'opéra en plein air. Après *Les noces de Figaro* en 2020 et *Così fan tutte* en 2021, David Stern et Opera Fuoco reviennent avec *La Bohème* de Puccini dans une version pour

INDRE-ET-LOIRE / CHARTREUSE DU LIGET / MUSIQUE DE CHAMBRE ET MUSIQUE CONTEMPORAINE

Deuxième édition du festival Hier & Aujourd'hui

Dans l'écrin de la Chartreuse du Liget, le festival Hier & Aujourd'hui poursuit en 2022 sa mise en valeur singulière de la musique de chambre de répertoire et de création.

Dans la Chartreuse du Liget, au sud de la Touraine, aménagée en 2021 par Pascaline Ponti et l'association Adour comme « un sanctuaire pour la musique », la grange du XVIII^e siècle accueille, pour son édition 2022 du festival Hier & Aujourd'hui, six concerts du 21 au 24 juillet. Si les trois premiers rendez-vous déclinent les formats de la musique de chambre, du duo au quatuor, avec un programme faisant dialoguer les XIX^e et XX^e siècles, la clôture propose une soirée en trois



© Philippe Le Fauré

Cyril Huvé, fondateur de la Grange aux pianos.

orchestre de chambre. Et si notre festival favorise une plus grande proximité entre public et interprètes, un peu comme un salon à la campagne, sans le côté mondain, il entend également s'adresser à l'ensemble de la population locale, et pas seulement aux citadins en vacances. C'est le sens de la festive journée d'ouverture avec le Dodécabone, un ensemble de douze trombones jouant dans les grands orchestres européens, sous la baguette de David Hurpeau, le nouveau directeur du Conservatoire de Châteauroux. Et en lien avec l'atelier de verrerie local, nous ferons dialoguer la restauration d'art et la musique, avec un piano à quatre mains que je jouerai auprès de Céline Trébon.

Propos recueillis par Gilles Charlassier

La Grange aux Pianos, Les Chattons, 36400 Chassignolles. Du 10 juillet au 4 septembre 2022. Tél: 02 54 48 36 86.



Les artistes de l'édition 2022 du festival Hier & Aujourd'hui.

actes dédiée à la musique contemporaine et à la création. En première partie, la soprano Marie-Laure Garnier, accompagnée par Célia Oneto Bensaïd, fera redécouvrir *Les chants de l'âme*, cycle de mélodies pour voix et piano du trop rarement joué Olivier Greif, avant *Ricordo*, une création de et par Anne-Marie Fijal, pour piano et double son enregistré et diffusé spatialement par quatorze enceintes. Le baryton Maciej Nerkowski et le percussionniste Leszek Lorent concluront par une contribution au centenaire Xenakis avec la théâtralité rituelle de *Kassandra*.

Gilles Charlassier

La Chartreuse du Liget, 37460 Chemillé-sur-Indrois. Du 21 au 24 juillet 2022. Tél: 06 74 84 74 78.

TOUS AU CHATELET

SAISON 22/23



LA SAISON 22/23 EST LÀ!
CHATELET.COM

châ-
te-
let
THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS

VILLE DE
PARIS

En direct avec les artistes Génération Spedidam

Génération Spedidam

Le Quatuor Elmore,
la curiosité dans les gènes

En partenariat avec La belle saison au Théâtre des Bouffes du Nord, le Quatuor Elmore prépare son premier disque, *Europa 1917*, qui associe Bartók et Vierne, et témoigne de la soif de curiosité et d'aventures inscrit dans les gènes de l'ensemble dès sa formation.

Fondé en 2017 à l'initiative du violoncelliste Rémi Carton et du violoniste Cyprien Brod, le Quatuor Elmore a affirmé dès ses débuts « l'envie d'explorer divers horizons », au gré des rencontres. Celle avec Michel Dalberto, et le soutien de La belle saison, ont permis de faire naître le premier disque à part entière de l'ensemble, qui sera gravé début juillet. *Europa 1917* associe le Quatuor n°2 de Bartók au Quintette pour piano et cordes de Louis Vierne, écrit par le compositeur en hommage à son fils tombé à la guerre. « En réfléchissant avec Antoine Manceau, le directeur artistique de La belle saison, il nous a semblé nécessaire de faire redécouvrir à un plus large public ce quintette oublié, pour lequel il n'existe pas d'enregistrement récent. Nous avons voulu faire résonner ensemble ces deux œuvres écrites l'une et l'autre en 1917, mais dans des pays différents. Cela s'inscrit dans un projet de cycle de disques reliant des œuvres par-delà les clivages géographiques et temporels ».



Le Quatuor Elmore

© Sébastien Brod

gement dans la création, il remonte aux débuts de la formation, qui a remporté le Prix spécial pour la meilleure interprétation de l'œuvre contemporaine imposée au Concours international Carl Nielsen à Copenhague en 2019. Le 2 octobre prochain, lors la Nuit du quatuor au Musée de l'Orangerie, les Elmore créeront une commande passée à Hector Cornilleau, *Au-delà de l'ombre*, sur un poème de Lamartine. « Comme pour chacun de nos projets, la rencontre en amont du travail musical est déterminante. Ce qui nous intéresse, ce sont des expériences et des aventures humaines. »

Gilles Charlassier

Le quatuor, une aventure humaine

Le Quatuor Elmore s'ouvre également au jazz, dans l'album *Nouveaux mondes* de compositions du guitariste Samuel Strouck, « mêlant le quatuor à cordes avec la rythmique jazz ». Quant à l'enga-

Le 2 juin à Coulommiers dans le cadre de La belle saison, le 5 aux Rencontres ProQuartet en Seine-et-Marne, le 9 aux Jéudis musicaux à Royan, le 18 à Maisons-Laffitte, le 28 à La Grange au lac à Évian.

Marie Ythier, tous les possibles
du violoncelle

Musicienne complète, la violoncelliste réunit tous les répertoires de son instrument, de Bach à la musique pour violoncelle « augmenté ».

Travailler auprès des compositeurs est une évidence pour Marie Ythier. Depuis une dizaine d'années, dans la foulée de ses études aux Conservatoires (CNSM) de Lyon et Paris, elle a embrassé le répertoire contemporain en côtoyant, chaque fois que c'était possible, ceux qui l'écrivent. Elle s'est ainsi emparée des classiques contemporains (Boulez, Harvey, Leroux, Malec, Romitelli) et poursuit aujourd'hui cette exploration des possibilités musicales, techniques et expressives de son instrument. Marie Ythier est ainsi très impliquée dans l'évolution de la lutherie à travers l'utilisation de l'électronique et l'hybridation des instruments. Son disque *Le geste augmenté*, paru en 2015 sur le label Évidence, est ainsi une sorte de manifeste en même temps qu'une invitation à la découverte de jeunes compositeurs (Alireza Farhang, Antonio Juan-Marcos, Aurélien Maestracci...). Depuis quelques années, elle a également noué une relation étroite avec le compositeur Bastien David, créant *Riff*, pièce soliste devenue un élément central de son répertoire, puis récemment *L'Ombre d'un doute*, concerto pour deux violoncelles créé en mars dernier avec son confrère Éric-Maria Couturier et l'Orchestre d'Auvergne.



La violoncelliste Marie Ythier.

© C. Cnalli

musique de chambre (avec l'accordéoniste Fanny Vicens, les pianistes Jonathan Fournel ou Maroussia Gentet) ou en rejoignant des orchestres (Orchestre de chambre de Paris, Ensemble Matheus...). Mieux encore, Marie Ythier provoque souvent la rencontre du répertoire et de la création, réunissant ces deux mondes trop souvent présentés comme distants voire irréconciliables. Son récent enregistrement – *Une rencontre* (label Métier, 2019) – est le fruit d'un travail au long cours entrepris auprès de Tristan Murail (né en 1947). Le disque (enregistré avec la pianiste Marie Vermeulin et le flûtiste Samuel Bricault) et les concerts proposés entremêlent la musique du compositeur des *Vues aériennes* et celle de Robert Schumann.

Jean-Guillaume Lebrun

Duo violoncelle et piano avec Maroussia Gentet. Fondation Royaumont (artiste en résidence), 95270 Asnières-sur-Oise. Dimanche 31 juillet à 15h30. Tél.: 01 30 35 38 00.

Provoquer la rencontre Cette passion de la création n'empêche pas Marie Ythier de continuer à parcourir les répertoires plus anciens, en soliste, en



La SPEDIDAM répartit des droits à plus de 110 000 artistes dont près de 37 000 sont ses associés et soutient environ 40 000 manifestations chaque année. spedidam.fr

Entretien / Ariel Paszkiewicz

37^e Festival Chopin à Paris

L'Orangerie de Bagatelle accueille le 37^e Festival Chopin à Paris, seize concerts réunissant autour du compositeur ses meilleurs interprètes, tout en accueillant la jeune génération. Rencontre avec Ariel Paszkiewicz, l'organisatrice du festival.

Après deux années blanches en raison de la pandémie, dans quel état d'esprit attendez-vous cette 37^e édition du festival Chopin ? Ariel Paszkiewicz : Nous avons hâte de retrouver cet esprit de festival qui anime nos concerts, dans ce cadre magnifique, entouré par les roses. Je crois que cela s'incarne tout particulièrement dans la journée « *Piano à portes ouvertes* » [entrée libre, le dimanche 19 juin, à partir de 14h] qui existe depuis 1990. Sept jeunes pianistes se succèdent, chacun pour une demi-heure de Chopin. Le public peut entrer et sortir de l'Orangerie ; et comme les grandes portes restent ouvertes, on peut écouter la musique assis à l'extérieur. Cette ambiance, ce sont aussi les concerts aux chandeliers, quand le parc n'est ouvert que pour les festivaliers.

Aux côtés des œuvres de Chopin, cette édition rend hommage à Beethoven. A. P. : Nous avons en effet conservé la thématique et la programmation prévues pour les 150 ans de la naissance de Beethoven en 2020. C'est un fil conducteur, une façon d'élargir le registre des concerts. Nous avons laissé les artistes choisir « leur » Beethoven, tout en veillant à ce qu'il n'y ait pas de doublons : on entendra les grandes sonates, mais aussi celles de jeunesse, les *Bagatelles*, la *Polonaise*, des œuvres à quatre mains par Lidija et Sanja Bizjak... D'ailleurs, nous avons demandé à chacun de présenter son programme dans la feuille de salle. C'est toujours intéressant pour le public de suivre le cheminement de l'interprète.

Festival Chopin au jardin 2022

PARIS / PARC MONTSOURIS / FESTIVAL / PIANO

Dédié à Chopin et la nouvelle génération du piano polonais, le Festival Chopin au jardin dans le Parc Montsouris fait écho aux circonstances géopolitiques en invitant un soliste ukrainien, Artem Yasynskyy.

Organisé par la Ville de Varsovie, Stożeczna Estrada et l'Institut Polonais de Paris, le Festival Chopin au jardin propose, en entrée libre au Parc Montsouris les cinq premiers dimanches après-midi de l'été, d'entendre la délicatesse mélancolique et nostalgique du célèbre compositeur romantique sous les doigts de solistes polonais du dernier Concours Frédé-

ric Chopin de Varsovie, en 2021, et ouvre sa treizième édition le 12 juin, avec Jakub Kuszlik. Lauréat du 4^e prix et du prix spécial de la meilleure interprétation des *Mazurkas*, celui-ci déclinera autour de l'*opus 30* l'art de miniaturiste de Chopin, sans oublier le *Scherzo n°3*, qu'il redonnera le lendemain à la Cité internationale des arts avec la *Sonate n°3*.

Le 43^e Festival
Piano aux Jacobins

TOULOUSE / FESTIVAL / PIANO

L'édition 2022 Piano aux Jacobins fait la part belle aux femmes musiciennes, avec la nouvelle génération d'interprètes et la redécouverte de compositrices oubliées.

Le Festival Piano aux Jacobins ouvre son édition 2022 le 9 septembre avec Yumeka Nakagawa, lauréate du dernier Concours Clara Haskil, dans un programme ambitieux – les *Impromptus op. 142* de Schubert, la *Sonate* de Berg et celle de Liszt – qui sera retransmis en direct sur France Musique. Cette oreille pour la nouvelle génération assume cette année un tropisme féminin. Le 13, Salome Jordana propose un récital franco-germanique, entre Rameau, Beethoven et Brahms. Le 15, la lyonnaise Nathalia Milstein aborde la *Wanderer-Fantaisie*, l'un des Everest pianistiques de Schubert, et contribue au bicentenaire Franck avec le *Prélude*, *Choral* et *Fugue*.

Correspondances et originalité

Figures de la relève plus confirmées, Marie Vermeulin et Aline Piboule s'émulent dans la redécouverte d'un répertoire oublié. La première, le 21, remet en lumière trois compositrices : Virginie Morel, Charlotte Sohy et Mel Bonis. La seconde, le 25, révélera les correspondances entre Scott, Aubert et Ravel. Si les grands solistes d'aujourd'hui répondent à l'appel, tels Bertrand Chamayou ou Nelson

Yumeka Nakagawa ouvre le 43^e Festival Piano aux Jacobins.

© DR

Goerner, il y a une place pour deux pianistes moins familiers des mélomanes français : Finghin Collins, le 16, dans un florilège très original, de Haydn à Amy Beach et Cécile Chaminade, et Stephen Hough, le 27, qui glissera dans la soirée une de ses compositions, *Parthia*. Deux immenses légendes fidèles feront escale aux Jacobins : Christian Zacharias le 14 et Joaquín Achúcarro le 22. Enfin le jazz ne sera pas oublié avec Paul Lay, Rémi Panossian et Benjamin Trottignon.

Gilles Charlassier

Piano aux Jacobins, 56 rue Gambetta, 31000 Toulouse. Du 9 au 30 septembre 2022. Tél.: 05 61 22 40 05 / pianojacobins.com



© DR

© Dorek Gork / NRC

«...faire vivre la musique
de Chopin dans des
interprétations toujours
renouvelées.»Recherchez-vous un équilibre entre les
fidèles du festival et les nouveaux venus ?

A. P. : Oui et c'est chaque année un crève-cœur de ne pouvoir inviter tout le monde. Beaucoup d'habités ont commencé avec « *Piano à portes ouvertes* », à leur sortie du conservatoire. C'est le cas de François Dumont, Caroline Sageman ou, plus récemment, Jérémie

Moreau. Il y a bien sûr les fidèles de la Société Chopin, comme François-Frédéric Guy, Abdel Rahman El Bacha ou Jean-Philippe Collard. Mais nous accueillons aussi pour la première fois Nour Ayadi, Sélim Mazari ou Martin Garcia Garcia, récent lauréat du Concours Chopin de Varsovie. C'est la meilleure façon de faire vivre la musique de Chopin dans des interprétations toujours renouvelées.

Propos recueillis
par Jean-Guillaume Lebrun

Festival Chopin à Paris. Orangerie de Bagatelle, 75016 Paris. Du 18 juin au 14 juillet. Tél.: 01 45 00 22 19 / frederic-chopin.com



© DR

Jakub Kuszlik, un jeune maître
de la mazurka

Né également en 1996, Marcin Wieczorek, qui a enregistré avec la télévision et la radio polonaises, lui succédera le 19. Repérée dès son adolescence, Joana Goranko abordera le 3 juillet l'ambitieuse *Sonate n°2*, ainsi que la *Grande valse brillante opus 34* que reprendra le 10 l'autre benjamine de cette édition 2022, Julia Łozowska, agrémentée de pages

brèves, du *Scherzo n°1*, de la *Ballade n°1* et de l'*Andante spianato et Grande Polonaise brillante*. En forme de soutien à l'Ukraine, le cinquième pianiste à l'affiche sera, le 26 juin, Artem Yasynskyy, natif de Donetsk dans le Donbass, envahi et revendiqué par la Russie.

Gilles Charlassier

Festival Chopin au jardin, Parc Montsouris 75014 Paris. Du 12 juin au 10 juillet 2022, à 17h.

Les 67^e Nuits
de la Citadelle de Sisteron

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE / SISTERON / FESTIVAL

Dans un décor historique enchanteur, les 67^e Nuits de la Citadelle de Sisteron s'articulent autour de variations musicales et chorégraphiques sur les latinités.

Repris par Pierre-François Heuclin, après la disparition, l'automne dernier, d'Edith Robert, le festival des Nuits de la Citadelle de Sisteron ouvre son édition 2022 le 22 juillet avec *Carmina latina*, une traversée hispano-américaine à l'époque des conquistadores. À la tête de son ensemble Capella Mediterranea et du Chœur de chambre de Namur, le chef argentin Leonardo García Alarcón, à la curiosité insatiable, fait redécouvrir le métissage des polyphonies religieuses de l'Espagne du Siècle d'or avec les traditions musicales indigènes des Amériques. Le 27, le ténor Freddie De Tomasso, une des révélations de ces dernières années, fait son unique apparition en France de l'année avec des airs d'opéra italiens, des chansons napolitaines et des mélodies de Liszt.

Latinités et éclecisme

Le 29, Alessio Carbone et les Italiens du Ballet de l'Opéra de Paris dansent un florilège de classique et de contemporain, avec une création de Simon Valastro, membre de la troupe, tandis que le 9 août Jesús Carmona revisite le flamenco dans *El Salto*, réflexion sur la masculinité aujourd'hui. Mais les Nuits de



© Aline Pabry

la Citadelle, c'est aussi le théâtre, avec le 4, l'évocation par Gérard Savoisien d'un destin hors du commun : *Marie des poules, gouvernante chez George Sand*, mis en scène par Arnaud Denis. Le 7, Corinne et Gilles Benizio pimenteront de leur fantaisie burlesque le récital du Duo Jatekok. Enfin, le 13, le festival pluridisciplinaire se refermera sur la jeunesse et les sœurs Berthollet, avec des extraits de leur album *Series*.

Gilles Charlassier

Les 67^e Nuits de Sisteron, 1 allée de Verdun, 04200 Sisteron. Du 22 juillet au 13 août 2022, à 21h30. Tél.: 04 92 61 06 00 / nuitsdelacitadelle.fr

focus

Ars Nova, échos et résonances

Comme les œuvres qu'il rassemble, un programme de concert se compose. Il est lui-même une œuvre, à même de séduire, de saisir le public. Cet été, Ars Nova propose une plongée dans l'œuvre d'Arvo Pärt, mise en résonance dans la cathédrale de Saintes. Au Festival Image Sonore, où voisinent musiciens « classiques » et électro, l'ensemble explore les mondes nouveaux, plus ou moins minimalistes, de l'Amérique musicale.

GROS PLAN / CONCERT

Arvo Pärt :
Telle est la question

Gregory Vajda et l'ensemble Ars Nova reprennent un programme consacré au compositeur estonien Arvo Pärt. Une musique empreinte de mysticisme qui trouve logiquement sa place au sein de la cathédrale de Saintes.

Depuis un demi-siècle, la musique d'Arvo Pärt (né en 1935) prend la forme d'une succession d'œuvres généralement courtes, bâties sur un matériau volontairement limité et délaissant presque systématiquement les grandes formes classiques. C'est une musique immédiatement reconnaissable, celle d'un compositeur qui, après s'être longuement cherché, a trouvé son style en se rattachant aux techniques médiévales du plain-chant, aux madrigaux de la Renaissance ou à la liturgie orthodoxe. Qu'elle soit vocale ou instrumentale (comme le *Cantus in memoriam Benjamin Britten*, l'une de ses pages les plus célèbres, en 1977), d'inspiration explicitement religieuse (le *Stabat Mater* de 1985 par exemple) ou d'apparence profane (*Sequentia*, 2014), elle véhicule toujours un profond – et sincère – mysticisme.

Une musique pleine d'images

Ars Nova, accompagné d'un ensemble ad hoc de huit voix, tresse autour de ces partitions et quelques autres une grande arche musicale. Stephan Maciejewski, qui accueille



Telle est la question, ici au TAP en novembre 2021.

© S. Meiller - ensemble Ars Nova

ce concert dans la programmation du Festival de Saintes, voit en Arvo Pärt le continuateur de compositeurs tels Bach ou Gesualdo, qui « passaient du profane ou sacré, sans forcément penser selon cette distinction. C'est avant tout une musique pleine d'images ». Ainsi intercalées, pages vocales et pièces instrumentales, outre la nécessaire respiration qu'elles apportent, créent « une forme complète, comme peut l'être par exemple la Passion selon Saint Matthieu de Bach ». Cette forme combinée est enchaînée entre le *Pater Noster* de Stravinsky, étonnant jeu avec la tradition orthodoxe, et l'énigmatique *Unanswered Question* de Charles Ives. Cette œuvre sans égale, où la trompette semble interroger l'au-delà, devrait, tout comme la musique d'Arvo Pärt, entrer en résonance avec le lieu qui l'accueille. « L'acoustique, c'est la moitié de la musique », souligne Stephan Maciejewski. *Bien sûr, la réverbération du lieu oblige à jouer "plus court", mais cela fait partie de la magie du concert et donne un sens particulier aux œuvres ».*

Jean-Guillaume Lebrun

Cathédrale Saint-Pierre, 2 Place Saint-Pierre, 17100 Saintes. Lundi 18 juillet à 20h. Tél.: 05 46 97 48 48.

GROS PLAN / CONCERT

Échos d'Amérique

Ars Nova ouvre la soirée de clôture du Festival Image Sonore au Château de Bussy-Rabutin avec un programme dédié aux compositeurs états-unien.

L'an dernier, pour sa première participation au festival, Ars Nova avait révélé les vertus hypnotiques des œuvres de John Cage, Terry Riley ou encore Steve Reich avec *Electric Counterpoint*, une œuvre écrite en 1987 pour le guitariste Pat Metheny, qui figure de nouveau au programme cette année. Cependant, les partitions qui l'entourent – toujours empruntées au répertoire des compositeurs d'outre-Atlantique – dessinent un autre paysage, plus vif, moins contemplatif.

Contraste dans la répétition

Un paysage traversé par l'écho et les dédoublements avec *Duet* (1993) de Steve Reich et *Echorus* (1995) de Phil Glass, deux pièces écrites pour deux violons et orchestre à cordes. Si les motifs répétés restent la base de toute cette musique états-unienne, elle se décline en esthétiques bien distinctes que révèle ce programme contrasté, du long



Les cordes d'Ars Nova à l'honneur au Festival Image Sonore.

© S. Meiller - ensemble Ars Nova

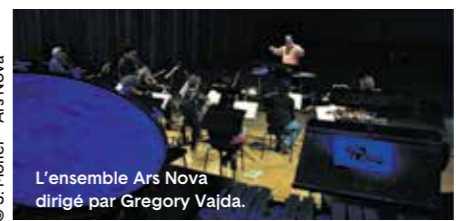
déploiement de l'*Adagio pour cordes* (1938) de Barber, où le thème voyage et se métamorphose d'un instrument à l'autre, jusqu'aux sonorités mêlées de la guitare électrique et du quatuor à cordes dans *Quintet for high strings* (2018) de Bryce Dessner. Au centre de ce programme figure *Shaker Loops* (1978) de John Adams. Ce septuor à cordes en forme d'arc aux vastes proportions cumule une écriture à la fois répétitive et accidentée, qui joue sur les effets d'accélération et d'amplification des mouvements.

Jean-Guillaume Lebrun

Festival Image Sonore. Château de Bussy-Rabutin, 12 rue du Château, 21150 Bussy-le-Grand. Samedi 23 juillet à 18h30 / imagesonore.net

Ars Nova

2 place Aristide Briand, 86000 Poitiers
Tél.: 05 49 30 09 25 / ars-nova.fr



© S. Meiller - Ars Nova

VARSOVIE S'INVITE À PARIS

CHOPIN au JARDIN 2022

Festival musical en plein air depuis 2010 - 13^e édition
Parc Montsouris Paris 14^e

Entrée libre

dimanche 12 juin - 17h
Jakub Kusziik
piano

dimanche 19 juin - 17h
Marcin Wieszczorek
piano

dimanche 28 juin - 17h
Artom Yasynskyy
piano

dimanche 3 juillet - 17h
Joanna Goranko
piano

dimanche 10 juillet - 17h
Julia Kozowska
piano

www.institutpolski.pl/paris/

Organisateurs
estrada

Partenaires
VILLE DE MENTON
DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES
YAMAHA
Bibliothèque
JOMADPLAY
Le Monde
Télérama
la terrasse

MENTON

73^e FESTIVAL DE MUSIQUE

france musique

CONCERT PRÉ-OUVERTURE
JEUDI 28 JUILLET

29 juillet
13 août

Office de tourisme | 04 83 93 70 20 | www.festival-musique-menton.fr

VILLE DE MENTON
DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES
YAMAHA
Bibliothèque
JOMADPLAY
Le Monde
Télérama
la terrasse

Festival d'Aix-en-Provence

AIX-EN-PROVENCE / FESTIVAL INTERNATIONAL D'ART LYRIQUE

Sept nouvelles productions lyriques sont au programme de cette soixante-quatorzième édition. Parmi elles, deux créations (signées Pascal Dusapin et Bushra El-Turk) et une *Salomé* de Strauss très attendue.

L'héritage mozartien du Festival d'Aix, patiemment construit dès sa fondation en 1948, est bien connu. Mozart est ici chez lui et cette année ne déroge pas avec *Idoménée*, dirigé par Raphaël Pichon avec Michael Spyres dans le rôle-titre et Sabine Devieille en Ilija. Ce seront les premiers pas mozartiens de Satoshi Miyagi, homme de théâtre partagé entre les traditions japonaises et les classiques européens. Mais Aix a aussi toute une histoire avec les répertoires plus récents. La *Symphonie « Résurrection »* de Mahler, dans une mise en scène de Romeo Castellucci, lance ainsi le festival au Stadium de Vitrolles, salle moderniste due à l'architecte Rudy Ricciotti, réouverte pour l'occasion après plus de vingt ans d'abandon. L'Orchestre de Paris sera dirigé par Esa-Pekka Salonen qui en 2013 dirigeait la mémorable *Elektra* de Patrice Chéreau.

Une *Salomé* très attendue

C'est un autre opéra de Strauss, *Salomé*, qui s'annonce cette année comme l'événement du festival. D'abord parce que le chef Ingo Metzmacher, tout simplement l'un des meilleurs chefs actuels dans ce répertoire, dirige l'Orchestre de Paris et une distribution emmenée par Elsa Dreisig (pour une prise de rôle), mais aussi parce que le travail de la metteuse en scène Andrea Breth, saisissant toujours avec justesse les œuvres dans leur puissance et leur beauté, semble particulièrement à même de se confronter aux couleurs et aux obsessions morbides du drame musical de Richard Strauss et Oscar Wilde. Deux ouvrages seront créés cette année : *Il viaggio*,



Elsa Dreisig débute en *Salomé* à Aix-en-Provence.

© Simon Fowler

Dante, hommage de Pascal Dusapin à la *Divine Comédie* (mise en scène de Claus Guth, avec l'Orchestre de l'Opéra de Lyon dirigé par Kent Nagano), et *Woman at Point Zero* de Bushra El-Turk (née en 1982). Ils voisineront avec les chefs-d'œuvre de Rossini (*Moïse et Pharaon*), Monteverdi (*Le Couronnement de Poppée*, *L'Orfeo*), ou encore Bellini (*Norma*) et Gluck (*Orphée et Eurydice*) en versions de concert.

Jean-Guillaume Lebrun

Festival international d'Art lyrique, Palais de l'Ancien Archevêché, 13100 Aix-en-Provence. Du 4 au 23 juillet (programmation « Aix en juin », concerts gratuits dès le 13 juin). Tél. : 08 20 922 923. festival-aix.com

Les Traversées – Noirlac

CHER / ABBAYE DE NOIRLAC / FESTIVAL

Rythmé par cinq samedis de concerts où se mêlent les esthétiques, le festival de l'abbaye de Noirlac dévoile les propositions des artistes en résidence et autres compagnons de route.

Le lieu, une abbaye cistercienne, appelle évidemment la liturgie et le répertoire sacré. Référence absolue, la *Passion selon Saint-Jean* de Bach viendra conclure le festival le 16 juillet dans l'interprétation que l'ensemble Les Surprises de Louis-Noël Bestion de Camboulas vient d'inscrire à son répertoire. Auparavant (le 25 juin), l'ensemble Les Traversées baroques propose de redécouvrir *Il trionfo della Morte* ou l'histoire d'Adam et Ève est revisitée par Bonaventura Aliotti, un frère franciscain du XVII^e siècle, en une autre façon de tirer les Écritures vers le théâtre.

Un lieu propice à l'écoute

Mais Noirlac, plus encore qu'un espace pour la liturgie, est avant tout un lieu propice au silence et à l'écoute (les deux attitudes sont complémentaires). En découle une programmation particulièrement attentive au son, à ses écarts et ses variations, à l'entrecroisement – comme une évidence – des traditions. Ainsi de la rencontre des polyphonies corses d'Ab Filetta et de la tradition poétique soufie d'Abdullah Miniawy (18 juin), ou du magnifique programme « O Sidera » de l'ensemble Irini, réunissant les traditions chrétiennes occidentales (Roland de Lassus) et orientales (liturgie byzantine) ; ce programme enregistré l'an dernier à Noirlac (disque Paraty) est repris le 16 juillet, augmenté d'une création de Zad Moulkata.



L'ensemble Irini présente son programme *O Sideros* et une création de Zad Moulkata à l'abbaye de Noirlac le 16 juillet.

© Julie Séve

Dans un même esprit d'exploration des relations musicales, l'ensemble Canticum Novum fait revivre les routes de la soie au temps de Marco Polo : musique savante des monastères européens ou byzantins, mais aussi chants populaires du bassin méditerranéen et traditions japonaises (9 juillet). Parmi les autres rendez-vous, un hommage à Piazzolla par le Louise Jallu Quartet (18 juin) puis Loco Cello (25 juin), et les artistes en résidence Irina de Baghy (chant) sur le thème de la nuit (2 juillet) et Pascal Contet (accordéon) autour des compositrices d'hier et d'aujourd'hui (9 juillet).

Jean-Guillaume Lebrun

Abbaye de Noirlac, 18200 Bruère-Allichamps. Du 18 juin au 16 juillet 2022. Tél. : 02 48 96 17 16 / abbayedenoirlac.fr

La Terrasse, le journal de référence des arts vivants en France

Midsummer Festival

CHÂTEAU D'HARDELOT / FESTIVAL BAROQUE

Temps fort de la saison du Château d'Hardelet, cette 12^e édition du Midsummer Festival met en valeur le répertoire baroque, entre musique et théâtre.

Depuis son inauguration à l'été 2016, le théâtre élisabéthain édifié par l'architecte Andrew Todd est devenu un écrin privilégié pour le théâtre et la musique baroques. Les deux week-ends de cette 12^e édition du Midsummer Festival s'organisent ainsi autour de la représentation dans ce lieu unique de trois programmes, portés par trois ensembles parmi les plus inventifs de la scène baroque. En ouverture, dans *Mon Amant de Saint-Jean*, Vincent Dumestre et Le Poème harmonique laissent courir le fil qui relie la chanson populaire des Années Folles à ses racines baroques inattendues. Ils prennent ici pour guide la mezzo Stéphanie d'Oustrac, qui joue ces airs populaires à la manière d'un tour de chant, entre airs de cours et café-concert (Vincent Dumestre se souvient que son aïeul Gaston Dumestre accompagnait à la guitare – ou au luth – les chanteurs du Chat noir, du Lapin agile ou de La Scala). Vincent Bouchot signe les arrangements, point de passage entre le chant et les instruments d'époque que complète la mise en scène de Marie Lambert le Bihan et les costumes de Bruno Fatalot.

Fantaisie et virtuosité

Cupid and Death, spectacle conçu par l'Ensemble Correspondances de Sébastien Daucé et créé en novembre dernier à Caen, a toute sa place dans le théâtre élisabéthain. Ce « masque » composé par Christopher Gibbons et Matthew Locke sur un livret de James Shirley, est emblématique de l'Angleterre des



Mon amant de Saint-Jean, avec Stéphanie d'Oustrac, accueilli au Château d'Hardelet.

© Philippe Desval

Stuart. L'Amour et la Mort y échantent leurs armes, semant la confusion dans le cœur des hommes. Les metteurs en scène Jos Houben et Emily Wilson font revivre cette fantaisie, satire de ces temps troublés. La troisième proposition est celle du Concert de la Loge qui confronte la virtuosité instrumentale (Julien Chauvin, direction et violon) et celle des voix (Eva Zaïcik et Adèle Charvet) chez Vivaldi. Dîner ou *tea time* baroques complètent, entre autres, cette programmation.

Jean-Guillaume Lebrun

Château d'Hardelet, 1 rue de la Source, 62360 Condette. Du 23 juin au 2 juillet. Tél. : 03 21 21 73 05.

Propos recueillis / Laurence Brisset

Première édition des Rencontres musicales Regards

NORMANDIE / DOMFRONT-EN-POIRAIE / MUSIQUE MÉDIÉVALE ET CRÉATION

Depuis plus de 20 ans, l'Ensemble De Caelis tisse des liens entre la musique médiévale et la création contemporaine. Cette année, à Domfront-en-Poiraise, petite cité médiévale en Normandie sur le chemin du Mont-Saint-Michel, Laurence Brisset, la fondatrice de cet ensemble féminin a capella, initie, grâce au soutien de la Région et de la ville, les rencontres musicales Regards. Elle évoque une aventure ambitieuse, où le patrimoine viendra résonner avec une musique encore peu connue.

« Lorsqu'on approche une musique aussi lointaine que celle du Moyen-âge, il faut être curieux et s'intéresser à l'ensemble des éléments connexes. Si les sources deviennent de plus en plus nombreuses à partir du XI^e siècle, tout n'est pas écrit. La question de la lecture de la notation se pose pour tous les répertoires, mais la tradition vient généralement combler ces interstices entre la partition et l'interprétation. Avec l'époque médiévale, le fil a été rompu. Il faut alors s'appuyer sur les ressources de l'histoire, la linguistique, la liturgie... et bien sûr l'imagination. Nous souhaitons inscrire ces musiques dans un processus vivant et créatif. C'est l'Homme et son rapport à l'Art qui nous intéresse, plus que la quête un peu incertaine de la seule restitution du passé.

D'un monde inouï à un autre

Pour cette première édition des rencontres musicales Regards, nous nous sommes entourés de musiciens qui partagent notre ouverture sur le répertoire médiéval et la création, avec, en fil conducteur, les influences réciproques entre Orient et Occident. Ces rencontres mettent en lumière les affinités des



L'ensemble De Caelis reforme la première édition de Regards avec un dialogue Orient-Occident.

© DCB

deux traditions – dans leur souffle, les ornements et les modalités – qui ainsi se répondent et s'unissent sans jamais se confondre. De Caelis, en invitant le chant traditionnel arabe avec Alia Sellami pour son concert de clôture, donne voix aux femmes contraintes au silence dans l'espace public, hier et, malheureusement, encore aujourd'hui ».

Propos recueillis par Gilles Charlassier

Rencontres musicales Regards, 12 place de la Roirie, 61700 Domfront-en-Poiraise. Du 24 au 26 juin 2022. Tél. : 02 33 38 53 97.

focus

Excellence et diversité au cœur de la ruralité périgourdine

Pour ses 40 ans, le Festival du Périgord noir propose un condensé de ses identités multiples, entre soirée anniversaire en son creuset historique de Saint-Léon-sur-Vézère, étoiles montantes et chemins de traverse croisant les répertoires et les arts, sans oublier l'Académie baroque internationale qui célèbre ses vingt ans.

PROPOS RECUEILLIS / IÑAKI ENCINA OYÓN

CONCERTS / SAINT-LÉON-SUR-VÉZÈRE

Un accompagnement global

Fondée en 2001 par Michel Laplénie, l'Académie de musique ancienne devient en 2016 l'Académie baroque internationale. Son directeur, Iñaki Encina Oyón, revient sur les évolutions du programme à l'heure de son vingtième anniversaire.



Iñaki Encina Oyón dirige l'Académie baroque internationale depuis 2016.

« Lorsque Véronique Iaciu, qui avait suivi mon parcours depuis que j'avais chanté dans l'Académie au milieu des années 2000, m'en a confié la direction, le projet a été refondu, avec un élargissement de l'équipe pédagogique. Ce n'est plus seulement la préparation d'une production avec des musiciens en début de carrière. Elle s'inscrit dans un accompagnement global de perfectionnement technique et musical. Les questions d'interprétation abordées dans le baroque sont aussi des ressources pour les autres répertoires. La sélection des candidats, plus internationale, ne se fait plus lors d'auditions à Paris, mais sur enregistrements. Le choix des œuvres équilibre l'intérêt pédagogique et celui du public. Cette année, *La Resurrezione* de Haendel donne, avec une trentaine de musiciens, une dimension festive aux vingt ans, et Johannes Pramsohler dirige un concert instrumental autour de Corelli. »

CONCERTS / JEUNES TALENTS

Jeunes talents

Le Festival invite des étoiles montantes d'aujourd'hui.

Deux jours après le *Concerto pour violoncelle* de Dvorak par Michiaki Ueno, premier prix du concours de Genève 2021, Saint-Léon-sur-Vézère accueille le 5 août un récital du pianiste Dmitry Masleev, dans un programme autour des *Saisons* de Tchaïkovski, à la tonalité russe jusque dans la *Sonatine à la manière de Borodine* de Ravel – et auquel répond, le lendemain, l'intégrale des *Nocturnes* de Chopin par Bruno Rigutto, un habitué des premières heures. Le 12 à Fanlac, Théotime Langlois de Swarte et Justin Taylor déclineront des variations françaises et italiennes autour de la mélancolie baroque pour violon et clavecin. Le 15, Montignac accueille les deux traditionnels concerts en partenariat avec le CRD de Dordogne et le CRR de Bordeaux.



Jeanne Gérard chante à Saint-Léon-sur-Vézère les 3 et 4 août.

Synthèse originale à géométrie variable entre les formats chambristes et symphoniques, l'Orchestre Appassionato et ses dix-huit musiciens, sous la baguette de Mathieu Herzog, invitent à une soirée à l'image du Festival, où la relève rencontre les fidèles « anciens », tel Gérard Causé. Jeanne Gérard chante un florilège polyglotte d'airs de Gounod, Puccini ou Bernstein, tandis que Pierre Génissou fera respirer le lyrisme du mouvement lent et la volubilité du finale du *Concerto pour clarinette* de Mozart. La veille, les deux solistes auront concocté, également à Saint-Léon, une soirée Schubert avec un Appassionato en formation à dix.

MUSIQUES / THÉÂTRE / CINÉMA

Chemins de traverse

Depuis ses débuts, le Festival s'appuie sur l'originalité des lieux pour une programmation décloisonnée.

Le 28 juillet, Félicien Brut donne le ton à Montignac avec des arrangements de Thibault Perrine pour accordéon et quintette à cordes, avant les sonorités africaines du Gangbé brass band de Cotonou. La Chartreuse des Fraux est un écrin pour ces chemins de traverse : le 7 août, Adriana Gonzalez entrelace lettres et notes dans la mélodie romantique, et Marie Perbost chante le cabaret de la Belle Époque. Le 9, Henri Demarquette et Hervé Selin, le pianiste de Michel Legrand, rendent hommage, avec des textes de Macha Méril-Legrand, à cette légende de la musique de cinéma. Enfin le 13 à Auriac offre un condensé en deux actes de cet éclectisme : le claveciniste Olivier Beaumont présente un spectacle musical et littéraire autour de Cinq-Mars, le dernier favori de Louis XIII, avant un pique-nique musette-jazz dansé par Raphaël Imbert et son quartet, sur la place du village.

Textes de Gilles Charlassier

Festival du Périgord noir du 28 juillet au 19 août 2022. Place Bertran de Born 24290 Montignac. Tél. : 05 53 51 61 61. festivalmusiqueperigordnoir.com

62 Pas-de-Calais Mon Département



MID SUMMER FESTIVAL

OPÉRA | MUSIQUE | BALADE

23.06 > 02.07.22



WWW.CHATEAU-HARDELOT.FR
1 RUE DE LA SOURCE 62360 CONDETTE

*Solstice d'été - Licences : L-R-21-5732 / L-R-21-5736 / L-R-21-5737 / L-R-21-5741 © master1305 - stock.adobe

Deuxième édition de L'Offrande Musicale

TARBES / FESTIVAL HORS NORME

Lancé en 2020 entre deux confinements par David Fray au cœur de ses Hautes-Pyrénées natales, le festival L'Offrande Musicale confirme, après une première édition en 2021, sa singularité artistique, en dépassant les barrières du handicap.

Sensibilisé aux situations de handicap, David Fray a imaginé un festival différent, qui donnerait une véritable place à ce public éloigné des lieux de concert, jusque dans les sanctuaires patrimoniaux. L'Offrande Musicale conjugue ce décloisonnement jusque dans sa programmation. Après un prélude Piazzolla le 29 juin avec Richard Galliano, David Fray ouvre ce festival 2022 le 1^{er} par une carte-blanche germanique où il joue Schubert, Beethoven et Schumann aux côtés du violoncelliste Edgar Moreau et du baryton Benjamin Appl, à laquelle répond un second volet Schumann, Brahms et Bruch le 10 avec la mezzo Eugénie Joneau, l'altiste Adrien La Marca et le clarinetiste Paul Meyer.

Piano, danse et spectacle immersif
Les 8 et 9, le pianiste français accompagne le Hamburg Ballet dans *Ghost Light* chorégraphié par John Neumeier sur des pages de Schubert. Il donne également des cours publics le 5, avant que Théotime Langlois de Swarte et Justin Taylor ne fassent chanter le soir le répertoire pour clavecin et violon. Le Baroque sera également à l'honneur dans un spectacle immersif imaginé par le vidéaste



Antoine Wagner sur les festives *Water music* de Haendel, avec Emmanuelle Haïm et Le concert d'Astrée, les 2 et 3 juillet. Artiste en résidence, Renaud Capuçon dirigera du violon l'Orchestre du Capitole de Toulouse le 4, tandis que Riccardo Muti refermera le festival le 11 avec l'Orchestre Cherubini et des œuvres sacrées de Vivaldi, Verdi et Mozart.

Gilles Charlassier

L'Offrande Musicale, 3 cours Gambetta, 65000 Tarbes. Du 29 juin au 11 juillet 2022. Tél.: 05 62 51 30 31.

Festival de La Roque d'Anthéron

LA ROQUE D'ANTHÉRON / FESTIVAL / PIANO

En plus de cent concerts, cette 42^e édition propose un panorama grandeur nature du répertoire pianistique.

Le monde de la musique a perdu, ces derniers mois, trois génies : Radu Lupu, Nelson Freire et Nicholas Angelich sont dans tous les esprits à La Roque d'Anthéron, où se réunit chaque année toute la famille du piano. C'est Nelson Goerner qui rendra hommage au pianiste roumain avec les quatre *Ballades* de Chopin et les *Études symphoniques* de Schumann (13 août), tandis que Nelson Freire et Nicholas Angelich seront célébrés par leurs amis en deux concerts collectifs (6 et 10 août). Pour le reste, c'est comme chaque année toute la musique dédiée au piano qui est mise à l'honneur, au Parc de Florans ou dans les environs.

Dialogue des compositeurs et des époques

Abdel Rahman El Bacha lance cette 42^e édition avec les deux concertos de Ravel (18 juillet). On retrouvera le compositeur sous les doigts de Lucas Debargue (*Gaspard de la Nuit* le 28 juillet, avec Franck, Scriabine et Liszt), Benjamin Grosvenor (avec Schumann et Albeniz le 31 juillet) ou Dmitry Masleev (même soir, au Musée Granet d'Aix-en-Provence). Les concerts monographiques sont l'exception. Notons les *Préludes* de Rachmaninov par Fanny Azzuro (26 juillet à 11h), Bach au clavecin par Pierre Hantai (30 juillet à l'Abbaye de Silvacane) et à l'orgue par Thomas Pellerin (7 août à Cucuron). Une journée est consacrée à Mendelssohn (23 juillet avec Marie-Catherine Girod puis Lars Vogt et l'Orchestre de chambre de Paris), une autre à Schumann (11 août avec Jean-Baptiste Fonlupt, David Kadouch, Tanguy de Williencourt et le Sin-



fonia Varsovia dirigé par Aziz Shokhchimov, très présents tout au long du festival), et deux soirées à Brahms (œuvres à deux pianos ou à quatre mains avec Claire Désert, Emmanuel Strosser et le Duo Geister, 9 et 10 août). Pour la plupart des récitals, les pianistes font dialoguer les compositeurs et parfois les époques, jusqu'aux contemporains Michael Jarrell, Gérard Pesson et György Ligeti (7, 8, 9 août). Parmi les interprètes : Vanessa Wagner, Nikolai Lugansky, Célimène Daudet, Mikhaïl Pletnev, Jonas Vitaud, Vikingur Ólafsson, Arcadi Volodos, Jean-Frédéric Neuberger, Jean-François Heisser, Marc-André Hamelin...
Jean-Guillaume Lebrun

Parc du Château de Florans, 13640 La Roque d'Anthéron. Du 18 juillet au 20 août. Tél.: 04 42 50 51 15.

focus

Festival Palazzetto Bru Zane Paris : à la redécouverte de César Franck

La neuvième édition du Festival du Palazzetto Bru Zane Paris contribue activement au bicentenaire Franck (1822-1890), avec la création française de *Hulda*. Trois autres rendez-vous viendront compléter le portrait du compositeur, tandis que *Phryné* de Saint-Saëns et *La Vestale* de Spontini prolongeront la redécouverte d'un répertoire oublié dont Palazzetto Bru Zane est le héraut.

Entretien / Alexandre Dratwicky

Un voyage inédit et exaltant

Alexandre Dratwicky, directeur artistique du Palazzetto Bru Zane Centre de musique romantique française, revient sur les choix de programmation de la neuvième édition du Festival à Paris.

«Le festival est par essence non thématique, mais nous essayons de le teinter chaque année en fonction des célébrations. Le bicentenaire de César Franck est l'occasion de mettre en avant un compositeur qui n'est pas considéré à sa juste valeur en France. Quand on étudie le catalogue de ses œuvres tardives et ambitieuses, sur lesquelles il a travaillé longtemps, on remarque immédiatement *Hulda* qui, à sa création posthume en 1894 à Monte-Carlo, a été présentée avec des coupures. Grâce au partenariat avec l'Orchestre royal

Philharmonique de Liège, l'œuvre sera donnée pour la première fois en Belgique, le pays de naissance de Franck, et en France, sa patrie d'adoption. En regard de cet événement, un concert à Sainte-Clotilde est un clin d'œil à l'orgue dont le compositeur était titulaire, et soulignera son apport déterminant au répertoire de l'instrument. À la Philharmonie, la soirée dirigée par François-Xavier Roth à la tête des Siècles sera un moyen de revivifier la lecture de Franck grâce aux sonorités spécifiques des instruments historiques, et



de colorer cette musique souvent interprétée avec une densité excessive. Enfin, salle Gaveau, avec le harpiste Emmanuel Ceysson, nous rappellerons les activités des sociétés symphoniques de l'époque de Franck.

Revivifier les programmations et attiser la curiosité

En complément de ce focus sur Franck, nous faisons voyager les spectateurs de styles en styles et d'époques en époques, car le roman-

tisme est bien plus varié qu'on ne l'imagine. La *Vestale* répond à l'envie de Marina Rebeka d'aborder le rôle colossal de Julia. La reprise de *Phryné* de Saint-Saëns met en avant un répertoire léger qu'il est tout aussi important de défendre, et s'inscrit dans un partenariat noué avec l'Opéra Comique depuis 2008-2009. Le principe d'un festival autour d'un répertoire rare est par nature événementiel, mais le festival est avant tout un moyen de faire prendre conscience que la musique ne se réduit pas à ce qu'on entend quotidiennement. Le Palazzetto Bru Zane participe à un élan que nous espérons le plus collectif possible afin de revivifier les programmations, attiser et cultiver la curiosité des auditeurs, et prouver que ces chemins de traverses sont gratifiants pour les artistes. Notre mission est remplie si d'autres salles reprogramment ensuite spontanément ces découvertes, comme par exemple *Dante* de Godard à Saint-Etienne ou *Herculanum* de David à Budapest et Wexford.»

Propos recueillis par Gilles Charlassier

OPÉRA EN CONCERT /
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Hulda

L'édition 2022 du Festival s'ouvre avec la première française de *Hulda* de Franck, point d'orgue du bicentenaire avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, sous la direction de Gergely Madaras.



Le Théâtre des Champs-Élysées accueille la première française de *Hulda* de Franck.

Des trois opéras que Franck a composés, le deuxième, *Hulda*, est le dernier qu'il aura achevé, en 1885, au terme de six années de travail. L'ouvrage s'appuie sur une légende médiévale scandinave narrant les multiples vengeances de l'héroïne éponyme, et participe du déplacement du foyer d'inspiration lyrique de l'Antique vers le Moyen-âge nordique et celtique, dont Wagner a été l'un des moteurs essentiels, et que Chausson avec *Le roi Arthus* ou Joncières avec *Lancelot* illustrent en France en cette fin de dix-neuvième siècle. Créé en 1894 dans une version abrégée, l'opéra sera joué ici pour la première fois dans son intégralité, quinze jours après Liège. Autour de Jennifer Holloway dans le rôle-titre, un plateau de fidèles de l'aventure du Palazzetto Bru Zane défendront le flux chromatique de Franck, au croisement des héritages des textures wagnériennes, du grand opéra français et du dernier Verdi.

Gilles Charlassier

Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Mercredi 1^{er} juin à 19h30. Tél.: 01 49 52 50 50.

SYMPHONIQUE / ORGUE / PHILHARMONIE /
SALLE GAVEAU / SAINTE CLOTILDE

L'univers de César Franck

Avec son orchestre Les Siècles, François-Xavier Roth joue la musique symphonique de Franck.



«*Mon premier contact avec César Franck, c'est la musique d'orgue que jouait mon père, Daniel Roth. Je garde aussi un merveilleux souvenir de mon travail avec l'Orchestre philharmonique royal de Liège, la ville de naissance de Franck, tout comme de mes années à Cologne. Je vois sa musique comme la culture germanique venant embrasser une francophonie, et dans l'autre sens, la musique française à la rencontre d'une certaine rigueur ou rhétorique germanique. Je me réjouis de jouer cette musique sur des instruments d'époque, qui permettent de mieux comprendre cet univers polyphonique, empreint de féerie dans les poèmes symphoniques, et de redécouvrir un immense compositeur dont on a une image réductrice.*» Le portrait de Franck se prolonge avec l'Orchestre Lamoureux, et un extrait de *Psyché*, entouré de contemporains (Verdi, Renié, Dubois, Fauré), et un récital d'Olivier Pennin, qui tient depuis 2004 l'orgue de Franck, à la basilique Sainte-Clotilde avec l'Orchestre Colonne.

Jean-Guillaume Lebrun et Gilles Charlassier

Les Siècles. Philharmonie de Paris, 221 av. Jean Jaurès, 75019 Paris. Jeudi 2 juin à 20h30. Tél.: 01 44 84 44 84. / Olivier Pennin et l'Orchestre Colonne. Basilique Sainte-Clotilde, 23B rue Las Cases, 75007 Paris. Tél.: 01 42 33 72 89 Mercredi 15 juin à 20h30. / Orchestre Lamoureux. Salle Gaveau, 45-47 rue de La Boétie, 75008 Paris. Dimanche 19 juin à 17h. Tél.: 01 49 53 05 07.

OPÉRA EN CONCERT / OPÉRA COMIQUE

Phryné et le répertoire léger

L'année Saint-Saëns a été l'occasion d'enregistrer l'opéra *Phryné*, grand succès à sa création en 1893. Il est repris en version de concert à l'Opéra Comique avec l'Orchestre National d'Île-de-France et le Chœur du Concert Spirituel.



Cyrille Dubois chante Nicias dans *Phryné*.

Poursuivant son travail de redécouverte de Saint-Saëns, le Palazzetto Bru Zane éclaire les deux actes pleins de verve de *Phryné*. Cette évocation de la belle hétéra, appuyée sur les vers malicieux de Lucien Augé de Lassus, est traitée par une orchestration d'une grande finesse. Cyrille Dubois prête sa voix à Nicias, qui se venge de son oncle avec l'aide de *Phryné*. Depuis plus de dix ans, le ténor fait partie de ce noyau de chanteurs - presque une troupe - participant régulièrement aux activités du Palazzetto Bru Zane : «*Phryné, c'est une merveille, et Hervé Niquet donne une énergie, un rythme au récit, dans le respect du texte. À travers ces œuvres, on peut mener le combat pour redonner sa place à la déclamation, qui est le propre du chant français.*» En prolongement, le 29 juin au Théâtre des Champs-Élysées, Hervé Niquet dirige, avec l'Orchestre de chambre de Paris et une belle équipe de solistes (dont la soprano Véronique Gens, le baryton Tassis Christoyannis, le violoncelliste Xavier Phillips et le pianiste Cédric Tiberghien), un programme de mélodies avec orchestre signées Saint-Saëns, Fauré, Massenet, Debussy, Dubois ou Chausson.

Jean-Guillaume Lebrun

Phryné. Opéra Comique, Place Boieldieu, 75002 Paris. Samedi 11 juin à 20h. Tél.: 01 70 23 01 31. / Mélodies du bonheur. Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Mercredi 29 juin à 20h. Tél.: 01 49 52 50 50.

OPÉRA EN CONCERT /
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

La Vestale

Marina Rebeka interprète le rôle de Julia dans *La Vestale* de Spontini, sous la direction de Christophe Rousset aux côtés des Talens Lyriques et du chœur de la Radio Flamande.



Marina Rebeka chante Julia dans *La Vestale*.

Grâce à la partition de Spontini, *La Vestale* s'impose comme l'un des traits d'union reliant la tragédie lyrique d'Ancien Régime au genre du grand opéra. Un rôle confié à Marina Rebeka. «*C'est pour moi un beau challenge d'aborder cette musique à mi-chemin entre Gluck et le bel canto. Lorsque je suis venue chanter La Traviata à Garnier en 2018, je suis allée à la BnF pour voir le manuscrit autographe de la partition sur microfilm. Pour ce concert au Théâtre des Champs-Élysées, ce sera la première fois que le rôle de Julia sera donné intégralement. Maria Callas a marqué le rôle, parce que c'est aussi une grande actrice dramatique, mais ce n'est pas ma référence pour mon approche du personnage. J'ai écouté les différents enregistrements qui existent, et je me suis forgé ma propre conception de Julia.*»

Propos recueillis par Gilles Charlassier

Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Mercredi 22 juin 2022 à 19h30. Tél.: 01 49 52 50 50.

Festival Palazzetto Bru Zane
à Paris, du 1^{er} au 29 juin 2022.
bru-zane.com

OPÉRA
MUSIQUE DE CHAMBRE
CINÉ+CONCERT
OPÉRETTE

FESTIVAL
SAINT-CÉRÉ
29 juillet > 12 août 2022

scenograph.fr / 05 65 38 28 08

GSTAAD
MENUHIN
FESTIVAL
& ACADEMY

CHRISTOPHE ROUSSET

WIEN
BEETHOVEN DELAYED
15 JUILLET – 3 SEPTEMBRE 2022

Andreas Ottensamer (Artist in Residence), Jonas Kaufmann, Sol Gabetta, Sir Andrés Schiff, Philippe Jaroussky, Sabine Meyer, Jan Lisiecki, Patricia Kopatchinskaja, Daniel Hope, Klaus Maria Brandauer, René Jacobs, Jaap van Zweden & Gstaad Festival Orchestra, Vasily Petrenko & Royal Philharmonic Orchestra, Alain Altinoglu & Frankfurt Radio Symphony, Christophe Rousset & Les Talens Lyriques

Assurez-vous les meilleures places sur gstaadmenuhinfestival.ch

Le 73^e Festival de Menton

MENTON / FESTIVAL DANS LA VILLE

Pour son édition 2022, le Festival de Menton s'inscrit dans son histoire, avec les grandes soirées sur le Parvis de la Basilique Saint-Michel, tout en essayant dans la ville avec quatre autres lieux de concert.

Sans son Festival de Musique, il manquerait à Menton et au Parvis de la Basilique Saint-Michel un supplément d'âme semé par André Bôröcz en 1949, et que Paul-Emmanuel Thomas a ressuscité il y a une dizaine d'années. Certaines soirées du Parvis de son édition 2022 misent sur les têtes d'affiche et les valeurs établies, avec une ouverture le 29 juillet en compagnie de Natalie Dessay qui chantera Broadway ou, le 3 août, les 30 ans des Talens Lyriques avec Sandrine Piau, sous la direction de Christophe Rousset. D'autres font une place aux jeunes talents qui comptent déjà parmi les grands, à l'instar d'Alexandre Kantorow, en duo avec le précoce prodige de l'archet Daniel Lozakovich le 6.

La quintessence de la musique de chambre

Mais le directeur artistique n'hésite pas à proposer une quintessence plus exigeante, avec le Quatuor Ebène et le violoncelliste Nicolas Altstaedt le 31 juillet, ou encore, le 5 août, un récital de Pierre-Laurent Aimard, qui esquissera, avec son inimitable intelligence didactique, une histoire de la fantaisie pour clavier, de Sweelinck à Beethoven, avant Liszt, héritier de cette évolution. La clôture le



Pierre-Laurent Aimard esquisse une histoire de la fantaisie pour clavier le 5 août.

© Marco Borggreve

13 avec Mathias Goerne et des musiciens du Concertgebouw d'Amsterdam autour du lied sera comme une synthèse de ces équilibres. Mais Menton, c'est aussi les rendez-vous de 18 heures au Palais de l'Europe, ou encore, depuis 2020, à l'oliveraie du parc du Plan, ainsi que les concerts gratuits au Square des États-Unis et les deux soirées off à l'Esplanade des Sablettes. En somme une gourmandise musicale éclectique jusqu'au jazz qui investit toute la ville.

Gilles Charlassier

Festival de Menton, 8 avenue Boyer 06500 Menton. Du 29 juillet au 13 août 2022. Tél.: 04 83 93 70 20.

ORANGE / FESTIVAL / OPÉRA ITALIEN

Chorégies d'Orange 2022

Le Théâtre antique d'Orange met à l'affiche de l'été 2022 deux opéras italiens, *L'elisir d'amore* de Donizetti et *La Gioconda* de Ponchielli.



Giacomo Sagripanti dirige *L'elisir d'amore* de Donizetti.

Histoire des amours contrariées du naïf Nemorino pour la mutine Adina, *L'elisir d'amore* de Donizetti sera donné le 8 juillet dans la production poétique et souriante réglée par Adriano Sinivia pour Lausanne en 2012. Sous la direction de Giacomo Sagripanti, figure de la nouvelle génération plébiscitée dans l'opéra italien, les deux amoureux seront chantés par Pretty Yende et René Barbera, héritier de la tradition d'un Pavarotti. Le 6 août, Jean-Louis Grinda présentera sa mise en scène de *La Gioconda* de Ponchielli, maillon intermédiaire entre Verdi et le vérisme, et dont la *Danse des heures* a quelque peu éclipsé le reste de cette histoire d'adultère et de vengeance, dans une Venise propice au pittoresque scénographique. Clémentine Margaine et Fabio Sartori incarneront les amants Laura et Enzo face à l'imposant Alexander Vinogradov en Alvise. Enfin, le 20 juillet, l'orchestre et le chœur de La Scala viendront pour la première fois à Orange avec des chœurs et ouverture de Verdi, sous la baguette de Riccardo Chailly.

Gilles Charlassier

Chorégies d'Orange, 18 place Silvain, 84100 Orange. *L'elisir d'amore*. Vendredi 8 juillet 2022 à 21h30. Orchestre et chœurs de La Scala. Mercredi 20 juillet 2022 à 21h30. *La Gioconda*. Samedi 6 août 2022 à 21h30. Tél.: 04 90 34 24 24 / chorégies.fr

PARIS / FESTIVAL / MUSIQUE DE CHAMBRE

Jeunes talents

La musique de chambre sous toutes ses formes, défendue par la jeune génération, des œuvres rares de toutes époques (dont celles de 32 compositrices) : voilà une 22^e édition pleine de promesses!



Le pianiste turc Can Çakmur, invité du festival Jeunes Talents.

L'Amour et la vie d'une femme : emprunté à Robert Schumann, ce titre est celui du premier concert du soir, le 5 juillet en la Cathédrale Sainte-Croix-des-Arméniens, consacré par l'altiste Karine Lethiec, la compositrice Graciane Finzi et quelques amis chambristes à quelques figures féminines de l'histoire de la musique (Clara Schumann mais aussi la Britannique Rebecca Clarke et la Tchèque Milena Dolinova). Ce fil rouge est déroulé tout au long du festival, du baroque (Bembo, Strozzi, Jacquet de la Guerre) à aujourd'hui (Kaija Saariaho, Camille Pépin), en passant par Pauline Viardot ou Barbara. Comme toujours, Jeunes Talents laisse carte blanche à ses invités pour composer leur programme : ainsi cette année les pianistes Axia Marinescu, Guillaume Vincent ou encore Can Çakmur, explorant les « réminiscences du populaire » chez Mozart, Schubert, Ahmet Adnan Saygun et Lili Boulanger (20 juillet).

Jean-Guillaume Lebrun

Cathédrale Sainte-Croix des Arméniens, 13 Rue du Perche, 75003 Paris (mais aussi aux Archives nationales et au Petit Palais). Du 3 au 23 juillet. Tél.: 01 40 20 09 20.

Les Nuits du Château de La Moutte

SAINT-TROPEZ / FESTIVAL EN BORD DE MER

Sept concerts programmés avec soin dans le cadre enchanteur d'un jardin bercé par la mer font de ce festival un événement sans pareil.

La musique, pour s'exprimer, doit dessiner son propre espace. On lui bâtit donc des salles, où elle peut se faire entendre dans ses moindres nuances. Parfois, elle s'accorde, presque miraculeusement, à des lieux où, pour paraphraser Debussy, « les sons et les parfums tournent dans l'air du soir ». Debussy justement et ses contemporains – Ravel, Franck, Chausson et Brahms – sont au programme des jeunes musiciens réunis autour Renaud Capuçon pour les concerts d'ouverture, les 1^{er} et 2^e août, dans les jardins du château.

Entre la musique et les vagues

Ce seront ensuite les ténors Emiliano Gonzalez Toro et Zachary Wilder dans un éblouissant florilège de duos baroques (récemment enregistré avec l'ensemble I Gemelli), le *Voyage d'hiver* de Schubert par Matthias Goerne et Nikolai Lugansky, le duo violon-piano de Lisa Bafalashvili et Georgi Gigashvili (en partenariat avec le Festival de Tsinandali en Géorgie) ou encore le pianiste Avishai Cohen en trio, habituel détour du festival sur le terrain du jazz. Autre tradition désormais bien établie : la plage des Canebiers, en contrebas du château accueillera un concert au bord de



Le pianiste David Fray joue le 8 août sur la plage des Canebiers.

© Paolo Rovaris

e'au. C'est au pianiste David Fray qu'il revient, le 8 août, de jouer du contrepoint entre la musique et les vagues.

Jean-Guillaume Lebrun

Château de La Moutte, 133 Chemin de la Moutte, 83990 Saint-Tropez. Les 1^{er}, 2, 4, 6, 8, 10 et 13 août à 21h / lesnuitsduchateauclamoutte.com/

VAL-DE-MARNE / SAINT-MAURICE / FESTIVAL

Les Musicales de Saint-Maurice

Dans l'église de Saint-Maurice, les onzièmes Musicales mettent les classiques du répertoire à la portée de tous.



Claire-Marie Le Guay joue Bach, Chopin et Liszt pour le concert de clôture le 19 juin.

Aux portes de Paris, les Musicales de Saint-Maurice défendent depuis plus d'une décennie l'idée de la grande musique à petits prix, dans l'église communale Saint-Maurice. L'édition 2022 s'ouvre le 17 juin avec le pianiste François-Frédéric Guy dans des formations chambristes à géométrie variable : la *Sonate n°2 opus 120* de Brahms avec l'altiste Miguel Da Silva, la *Sonate n°4 opus 102* de Beethoven aux côtés du violoncelliste Xavier Phillips, avant que les trois musiciens se retrouvent dans le *Trio opus 114* de Brahms. Le lendemain, les neuf instrumentistes et chanteurs de l'Ensemble Contraste défendent en version intime le *Requiem* de Mozart, et en complément, l'*Ave verum corpus* et la *Petite musique de nuit*. Enfin, le dimanche, Claire-Marie Le Guay dévoile les affinités électives entre Bach, Chopin et Liszt, sans oublier l'art de la transcription, de Busoni sur un choral du Cantor de Leipzig et de Liszt sur la *Mort d'Isolde* à la fin de l'opéra de Wagner.

Gilles Charlassier

Église communale Saint-Maurice, 59 rue du maréchal Leclerc, 94410 Saint-Maurice. Du 17 au 19 juin 2022. Tél.: 01 45 18 82 10.

LOT / SAINT-CÉRÉ / ART LYRIQUE LÉGER

Festival de Saint-Céré

Adossé au Théâtre de l'Usine et au Festival de Théâtre de Figeac au sein de la scène conventionnée Scénograph, le festival reste sans égal dans le domaine de l'art lyrique léger.



Reprise de *Yes!* de Maurice Yvain dans la production très enlevée des Brigands au Festival de Saint-Céré.

Saint-Céré a contribué, il y a plus de quarante ans déjà, à débarrasser le répertoire léger (opéra-comique, opérette, music-hall et autres) de son image un peu surannée. Pour gagner ce pari – c'est fait – le festival a su s'entourer de compagnies passionnées, inventives et généreuses, et s'appuyer sur de jeunes générations de chanteurs et musiciens. Cette 42^e édition est un florilège de quelques-unes des plus belles propositions du genre de ces dernières années. On y retrouve ainsi deux opérettes (*Yes!* de Maurice Yvain et *Un soir de réveillon* de Raoul Moretti) joyeusement enlevées par la compagnie Les Brigands et les metteurs en scène Vladislav Galard et Bogdan Hatisi, mais aussi *La Dame blanche*, opéra-comique de Boieldieu, dans la mise en scène très agile de Louise Vignaud. À noter aussi, un *Don Quichotte* mêlant Cervantès et la musique de Richard Strauss avec Elliot Jenicot, comédien toujours très musicien.

Jean-Guillaume Lebrun

Festival de Saint-Céré, 18 avenue du Dr Roux, 46400 Saint-Céré. Du 29 juillet au 12 août. Tél.: 05 65 38 28 08.

LA GRANGE AUX PIANOS

À CHASSIGNOLLES (36), AU PAYS DE GEORGE SAND EN BERRY...

Butinons la musique!

DU 10 JUILLET AU 4 SEPTEMBRE 2022

Le Dodécabone
David Hurpeau, direction

Clément Lefèbvre
Récital Piano

Anne-Lise Polchlopek & Cyril Huvé
Augusta Holmès, César Franck, Liszt

Céline Huvé
Le piano aux étoiles

Opéra en plein air : Puccini - la Bohème
David Stern dirige Opera Fuoco - Atair

Ariane Granjon & Laurent Cabasso
Clara et Robert Schumann

Rodolphe Menguy & Nicolas Garrigues
« Les nouveaux interprètes »

David Lively
Récital Piano

Trio David Grimal, Anne Gastinel
& Philippe Cassard
Intégrale des trios de Brahms

la-grange-aux-pianos.com



Sisteron

67^{es} Nuits de la Citadelle

22 juillet - 13 août 2022



22 juillet
Carmina Latina
Cappella Mediterranea
Chœur de Chambre de Namur
Direction
L.G. Alarcón

27 juillet
Freddie
De Tommaso, ténor
Jonathan Papp, piano

29 juillet
Les Italiens de l'Opéra de Paris

4 août
Marie des poules, gouvernante chez George Sand de Gérard Savoisien
2 Molières 2020 avec Béatrice Agenin et Arnaud Denis

7 août
Un carnaval des animaux pas comme les autres
Duo Jatekok, pianos
Corinne et Gilles Benizio, récitant

9 août
C^o Jesús Carmona
El Salto, danse flamenco

13 août
Camille et Julie Berthollet
Vincent Forestier, piano

04 92 61 06 00 - www.nuitsdelacitadelle.fr



SAINTE MAURICE
Val-de-Marne

ÉGLISE COMMUNALE SAINT-MAURICE
59, rue M^o Leclerc

VEND. 17 JUIN 20 H 30
BRAHMS BEETHOVEN

SAM. 18 JUIN 20 H 30
MOZART REQUIEM

DIM. 19 JUIN 18 H
BACH CHOPIN LISTZ

L'ASSOCIATION DES MUSICALES DE SAINT-MAURICE PRÉSENTE LES

11^e MUSICALES

DU 17 AU 19 JUIN 2022

www.ville-saint-maurice.com

LES PARTENAIRES
Babilou, CMC, Crédit Mutuel, EFFIA, JCDecaux, Kyriad, la terrasse, P, VEOLIA

Gstaad Menuhin Festival & Academy 2022

SAANEN, SUISSE / FESTIVAL

La 66^e édition du Gstaad Festival & Academy célèbre le 250^e anniversaire de Beethoven en décalé.

Tout est parti de controverses qui remontent au XIX^e siècle, voire du vivant du compositeur, quant à l'année de naissance de Beethoven, qui serait 1772 et non 1770, ce qui consolerait des annulations des commémorations en 2020, à cause de la pandémie. Mais cet anniversaire est d'abord l'occasion de célébrer ce totem de l'histoire de la musique, et sa ville d'adoption, Vienne – qui n'ont d'ailleurs pas besoin de ce prétexte. En ouverture les 15 et 16 juillet, la *Missa solemnis* sera revivifiée par René Jacobs, avec le RIAS Kammerchor Berlin et le Freiburger Barockorchester. Le 11 août, Anja Kampe incarnera *Fidelio*, aux côtés du Florestan de Jonas Kaufmann, avec le Gstaad Festival Orchestra sous la direction de Jaap van Zweden, tandis que le 27, Christophe Rousset et ses Talens Lyriques donneront l'autre soirée lyrique du Festival avec *La flûte enchantée* de Mozart, et une distribution où se distinguera la Pamina de Sandrine Piau.



Jaap van Zweden dirige le Gstaad Festival Orchestra et l'Académie de direction d'orchestre.

Academy. Consolidée en structure à part entière, celle-ci témoigne de la filiation du Festival avec son fondateur Yehudi Menuhin, dans son investissement pour la transmission pédagogique et humaniste, aux côtés d'un roboratif kaléidoscope de stars et de répertoires, du Baroque à la création contemporaine, avec trois créations, dont deux commandes d'un Festival par ailleurs engagé en faveur de la protection climatique.

Une académie dans la filiation de Yehudi Menuhin
Le chef néerlandais dirigera pour la quatrième année l'académie de direction d'orchestre, l'une des six sections, qui en inclut même une pour les formations amateurs, de la Gstaad

CORRÈZE / CHÂTEAU DU SAILLANT / FESTIVAL

Festival de la Vézère

Haut lieu de la musique de chambre depuis plus de quarante ans, ce festival qui s'installe au Château du Saillant et à travers la Corrèze propose une programmation très diverse.



La violoniste Manon Galy est l'invitée du Festival de la Vézère.

Depuis les soirées musicales, à l'origine du festival en 1981, que de chemin parcouru... jusqu'aux représentations – en version de poche – des grands opéras du répertoire au château du Saillant : rien de moins que *Tosca* et *Così fan tutte* cette année, par la compagnie britannique Diva Opera, les 5 et 6 août. Comme toujours, la jeune génération est très présente : la violoniste Manon Galy, révélation des dernières Victoires de la musique, la soprano Marie Perbost, le violoncelliste Victor Julien-Laferrrière pour un hommage à Chagall à l'occasion de la réinstallation des vitraux de la chapelle du Saillant... Mais on note aussi la présence de trois pianistes plus que confirmés dans trois exercices bien différents : Jean-Philippe Collard pour une soirée autour de Proust avec le comédien Lambert Wilson, Benjamin Grosvenor, jeune maître britannique dans un copieux récital et, en clôture, Christian Zacharias dirigeant du piano Mozart et Haydn avec l'Orchestre d'Auvergne.

Jean-Guillaume Lebrun

Château du Saillant, 19130 Voutezac (et autres lieux). Du 5 juillet au 16 août. Tél.: 05 35 23 25 09.

MONTPELLIER / MUSIQUE BRITANNIQUE

Festival de Radio France Occitanie Montpellier

L'édition 2022 met le cap sur les îles britanniques et recèle son lot de découvertes.



Benjamin Grosvenor, invité du Festival de Radio France à Montpellier pour une édition très British.

Si la langue anglaise a trouvé sa place sur les scènes lyriques – de Purcell et Haendel à Britten et George Benjamin –, la Manche reste infranchissable à l'essentiel de la musique de chambre ou symphonique. La programmation du festival montpelliérain est donc bienvenue avec, par exemple, le programme « marin » de l'Orchestre national de France (*Sea Pictures* d'Elgar avec Marianne Crebassa, *Sea Symphony* de Vaughan-Williams) ou deux concerts du pianiste Benjamin Grosvenor avec le Scottish Chamber Orchestra, mêlant musique britannique et classiques viennois. Un regard vers le baroque (Byrd, Purcell, Haendel par Les Éléments) prolongé jusqu'aux Beatles (par les King's Singers) et même un clin d'œil à Shakespeare (*Hamlet* d'Ambroise Thomas en version de concert) complètent ce panorama, illustré également par les jeunes artistes des concerts découverte de 12h30.

Jean-Guillaume Lebrun

Le Corum, Place Charles de Gaulle, 34000 Montpellier. Du 11 au 29 juillet. Tél.: 04 67 02 02 01.

ARDÈCHE / QUATUORS EN BALADE

Cordes en ballade

Le festival impulsé par le quatuor Debussy, qui sillonne depuis plus de vingt ans les villes et villages de l'Ardeche, célèbre cet été la compositrice Florentine Mulsant.



Le Quatuor Yako, invité de Cordes en ballade.

Pour entendre l'ensemble des quatuors de Florentine Mulsant, dont l'univers musical s'appuie sur une certaine tradition post-romantique et un imaginaire toujours en éveil, il faudra suivre le Quatuor Debussy et ses invités à travers les territoires et les vieilles pierres de l'Ardeche. Le parcours débute avec les hôtes du festival le 5 juillet à Viviers par la création du *Quatuor n° 6* entouré des quintettes avec piano de Brahms et Schumann (avec Nima Sarkehchik). Suivront les quatuors Héméra, Una Corda et Émana, jeunes formations repérées par le Quatuor Debussy, ainsi que leurs (jeunes) aînés du Quatuor Yako, toujours dans des programmes mettant en miroir la compositrice et les œuvres du répertoire. Le Château de Vogüé, l'Abbatiale Sainte-Marie de Cruas, les villages de Lagorce et Saint-Remèze sont quelques-uns des lieux envoûtants accueillant les concerts.

Jean-Guillaume Lebrun

En Ardèche. Du 5 au 17 juillet. Tél.: 04 72 07 84 53.

agenda Paris / Île-de-France

PHILHARMONIE / PIANO / RÉCITAL

Rafał Blechacz

Programme copieux, de Bach à Chopin et de Beethoven à Franck, pour cet ancien vainqueur du Concours Chopin de Varsovie.



Le pianiste Rafał Blechacz invité à la Philharmonie dans le cadre de la saison « Piano 4 étoiles ».

Pour un maître de la clarté et de la construction comme Rafał Blechacz, tout part de Bach. Il bâtit ainsi son récital sur la *Partita pour clavier n° 2*, histoire de faire entendre son art du contrepoint. La suite du programme se déroule en toute logique : le premier Beethoven (*Sonate op. 10 n° 1*) et celui qui justement regarde vers les maîtres du passé (*Variations en ut mineur*), la haute architecture de César Franck (*Prélude, fugue et variations*), autre façon de porter l'héritage de Bach. Dans la *Troisième Sonate* de Chopin, l'exercice de la variation et du contrepoint se fait plus discret, laissant la place à des élans romantiques qui n'ont aucun secret pour Rafał Blechacz.

Jean-Guillaume Lebrun

Philharmonie, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Dimanche 12 juin à 16h30. Tél.: 01 44 84 44 84.

PHILHARMONIE / ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU MAROC

Orchestre Padeloup

Dirigé par Marzena Diakun, l'orchestre regarde vers d'autres contrées : un Orient fantasmé (*Shéhérazade*) ou le Maroc des chants populaires et du compositeur Ahmed Essyad.



La cheffe Marzena Diakun.

Dans le cadre du week-end « Orchestres d'Afrique », l'Orchestre Padeloup accueille des musiciens de l'Orchestre philharmonique du Maroc qui avait créé en 2011 *Passions* d'Ahmed Essyad, un compositeur marqué par l'oralité et par la tradition soufie autant que par la découverte de la musique de Schoenberg. En regard, *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov, l'un des joyaux du répertoire dont les couleurs ont longtemps constitué l'horizon ultime de l'écriture symphonique, et l'aria de concert *Ch'io mi scordi di te?* de Mozart, quintessence de l'écriture classique, chanté par la soprano Amel Brahim-Djelloul avec Dina Bensaid dans l'étonnante partie de piano obligé.

Jean-Guillaume Lebrun

Philharmonie, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Samedi 11 juin à 15h. Week-end « Orchestres d'Afrique » du 10 au 12 juin. Tél.: 01 44 84 44 84.

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / JÉRÔME CORREAS ET LES PALADINS

Orphée et Eurydice, opéra participatif

Jérôme Correas et Les Paladins emmènent 300 amateurs de tous âges dans l'aventure de l'opéra de Gluck.



Orphée et Eurydice, opéra participatif à Saint-Quentin-en-Yvelines.

Dans *Orphée et Eurydice*, le chœur observe autant qu'il accompagne la descente du héros dans les profondeurs infernales. Chanter ces chœurs sur scène est ainsi, pour des amateurs, un excellent moyen de se plonger dans le monde de l'opéra, en suivant le haute-contre Jean-François Lombard (Orphée) et deux jeunes chanteuses professionnelles. Jérôme Correas, jamais en reste quand il s'agit de rapprocher le public de la musique, se met au service de ce travail d'approche concrète de la musique par ses spectateurs, entouré par une petite formation issue de son ensemble Les Paladins.

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Place Georges Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Samedi 11 juin à 20h30. Tél.: 01 30 96 99 00.

SALLE GAVEAU / QUATUOR ROMANTIQUE

François Dumont et le Quatuor Pražák

Un programme entièrement romantique (Schubert et Brahms) pour découvrir le nouveau Quatuor Pražák.



Le Quatuor Pražák.

Le Quatuor Pražák est depuis près de quarante ans une référence pour un répertoire qui s'étend de Haydn au XX^e siècle – avec une évidente prédilection pour la musique tchèque et viennoise. S'il ne reste plus aujourd'hui des membres fondateurs que l'altiste Josef Klusoň, le quatuor tchèque a su se réinventer avec Jana Vonášková (premier violon) dès 2015, puis Marie Fuxová (second violon) et Jonáš Krejčí (violoncelle) qui les ont rejoints l'an dernier. Le *Quatuor « La Jeune Fille et la mort »* est une belle occasion de découvrir ce nouveau Quatuor Pražák, de même que le *Quintette avec piano* de Brahms, partagé avec François Dumont.

Jean-Guillaume Lebrun

Salle Gaveau, 45-47 rue La Boétie, 75008 Paris. Mercredi 22 juin à 20h30. Tél.: 01 49 53 05 07.

PHILHARMONIE / SYMPHONIQUE

Simon Rattle et le London Symphony Orchestra

Ce programme réunissant Wagner et Ligeti, Brahms et Betsy Jolas est une véritable invitation au plaisir sonore de l'orchestre.



Sir Simon Rattle.

À plus d'un siècle de distance, le prélude de *Lohengrin* de Wagner et *Atmosphères* de Ligeti partagent un même intérêt pour la transformation sonore, la transfiguration symphonique, une musique extrêmement mouvante sous une allure faussement statique. Les *Histoires vraies* de Betsy Jolas, créées en 2016 à l'occasion des 90 ans de la compositrice, sont apparemment bien loin de ces esthétiques, mais cette suite d'épisodes pour piano, trompette et orchestre joue aussi à se renouveler de mesure en mesure, avec maints clins d'œil à l'histoire symphonique – on y retrouve ici les créateurs de l'œuvre, Roger Muraro et Håkan Hardenberger. Pour finir, Simon Rattle dirige la deuxième, la plus enlevée des symphonies de Brahms.

Jean-Guillaume Lebrun

Philharmonie, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Lundi 20 juin à 20h30. Tél.: 01 44 84 44 84.

La Fondation BNP PARIBAS présente

43^e Piano Jacobins

9 > 30 septembre 2022
Toulouse

Réservations :
pianojacobins.com
0 826 303 636
0,15 €/min



la terrasse



L'Offrande & Musicale

Festival hors norme



DU 29/06 AU 11/07 2022

- Riccardo MUTI
- John NEUMEIER & Hamburg Ballet
- Renaud CAPUÇON
- Emmanuelle HÄIM & le Concert d'Astrée
- Orchestre national du Capitole de Toulouse
- Richard GALLIANO
- Antoine WAGNER
- David FRAY etc.

2^e Édition
Tarbes / Lourdes
Hautes-Pyrénées

Billetterie :
loffrandemusicale.fr
et dans les points de ventes habituels

Avec le généreux soutien d'Alina Foriat-Bestezat, Présidente d'Honneur



37^e Festival Chopin à Paris

18 JUIN - 14 JUILLET 2022

ORANGERIE DU PARC DE BAGATELLE
JARDIN BOTANIQUE DE PARIS

HOMMAGE À BEETHOVEN

© Charlotte PkZ WWW.FREDERIC-CHOPIN.COM

VENTE DES BILLETS SUR PLACE AVANT CHAQUE CONCERT
LOCATION: Place Cochenard, Grand Magasin St. Honoré
www.ticket.com - www.festivalchopin.com
RENSSEIGNEMENTS: www.festivalchopin.com
Email: chopin@ticket.com
Tél: 01 42 01 22 19 / Fax: 01 42 01 22 08

LES CORDES EN BALLADE

15 AU 17 JUILLET 2022

www.cordesenballade.com | 04 72 07 84 53 | Direction Artistique Quatuor Debussy

Festival Hier & Aujourd'hui

Beethoven Brahms Fijal Greif Franck Ravel Schubert Ustvolskaya Webern Xenakis

21 22 23 24 juillet

lachartreuseduligetennusiques.com

THÉÂTRE DU CHÂTELET / VENISE BAROQUE

Vivaldi, l'âge d'or

La violoniste Marianne Piketty et son ensemble Le Concert idéal font revivre la Venise baroque.

Marianne Piketty et Le Concert idéal

L'ombre portée du grand Vivaldi a longtemps caché la richesse et la diversité de la musique vénitienne en son âge d'or — un « Grand Siècle » qui porte l'héritage de Monteverdi et Cavalli jusqu'aux portes du XVIII^e siècle. Avec ce nouveau programme, spectacle autant que concert, Marianne Piketty et Le Concert idéal proposent de redécouvrir ces figures oubliées. Parmi elles, Barbara Strozzi (1619-1677), l'une des grandes compositrices de son temps (le fait était encore rare) a légué de nombreux madrigaux. Dans ce genre illustré avant elle par Monteverdi, la stylisation vocale et instrumentale est au service de l'évocation des tourments de l'âme humaine. Dans ces « impressions vénitienes » proposées par Le Concert idéal, Monteverdi et Strozzi se répondent sans que soit requise la présence de la voix ou du texte; la musique suffit ici à l'ardeur des sentiments, comme elle se suffit à elle-même dans les emportements virtuoses de Vivaldi ou les danses de Domenico Gallo. Si le travail de Marianne Piketty s'appuie sur une recherche érudite dans les partitions, parfois inédites, et dans les traités de l'époque, l'ensemble entend avant tout redonner vie à « l'esprit » de cette Venise baroque « où la musique est partout, des temples aux salons en passant par les chambres, rues, théâtre, canaux, navires et jardins ». Un monde en mouvement suggéré par la musique elle-même et par la mise en espace et en lumières que signe Olivier Fourès, le subtil maître d'œuvre de spectacles du Concert idéal.

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre du Châtelet, Place du Châtelet, 75001 Paris. Le 14 juin 2022 à 19h. Tél: 01 40 28 28 40.

THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE / MON AMANT DE SAINT-JEAN / MES MARIE LAMBERT-LE BIHAN

Mon amant de Saint-Jean, hybride musical

Avec *Mon amant de Saint-Jean*, Marie Lambert-Le Bihan et Vincent Dumestre mêlent baroque et chansons populaires du début du vingtième siècle.

Vincent Dumestre

Spécialiste du XVII^e siècle, Vincent Dumestre imagine, avec Marie Lambert-Le Bihan, une fusion entre baroque et refrains du Paris du début du XX^e siècle, dans l'esprit de ce qui se faisait alors à l'époque, lorsque les motifs anciens s'imposaient dans la trame mélodique de la chanson des rues. Cette porosité entre

répertoires savant et populaire qui n'a cessé de nourrir l'histoire de la musique prend ici l'allure d'un pont entre les époques. Elle s'affirme dans un effectif mêlant les pupitres du Poème Harmonique avec l'accordéon de Vincent Lhermet, figure de la création contemporaine pour l'accordéon et qui n'est pas novice dans ces hybridations: avec la gambiste Marianne Muller, il forme un duo, Les inAttendus, revisitant les œuvres et les sonorités baroques. La mezzo Stéphanie d'Oustrac s'inscrit dans la lignée des grandes icônes du café-concert pour cette mise en miroir ciselée des tourments amoureux d'un siècle à l'autre, coproduite avec l'Opéra de Rouen et le Midsummer Festival.

Gilles Charlassier

Théâtre de l'Athénée, Square de l'Opéra Louis Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Lundi 20 juin 2022. Tél: 01 53 05 19 19. Durée: 1 heure.

OPÉRA DE MASSY / ÉTIENNE ET JEANNE PERRUCHON / MISE EN SCÈNE LOÏC AUFFRET

De l'autre côté du mur

L'Opéra de Massy présente *De l'autre côté du mur*, une comédie musicale créée avec le dispositif Orchestre à l'école.

Orchestre à l'école: les enfants de Moissy-Cramayel participent à la création *De l'autre côté du mur*.

Des actions pédagogiques et sociales menées par les institutions culturelles, Orchestre à l'école est l'une des plus importantes dans le secteur de la musique classique, associant une classe avec un orchestre, dans chacune des structures participantes – 40 000 enfants en 2021. Pour les élèves de Moissy-Cramayel, cela se traduit par la participation à la création, à l'Opéra de Massy, d'une comédie musicale d'Etienne Perruchon aux côtés de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, sous la direction de Lucie Leguay, et du chœur du CREA d'Aulnay-sous-bois. *De l'autre côté du mur* traite d'une thématique brûlante d'aujourd'hui, l'accueil des réfugiés, par le truchement d'une intrigue mettant en scène la musique: une chorale d'enfants aux Lilas qui, attirés par la reprise à la clarinette d'une mélodie qu'ils sont en train d'apprendre, découvrent, de l'autre côté du mur, un camp d'enfants migrants. Un spectacle au croisement des engagements citoyens.

Gilles Charlassier

Opéra de Massy, 1 place de France, 93100 Massy. Vendredi 1^{er} et samedi 2 juillet 2022. Tél: 01 60 13 13 13.

FONDATION LOUIS VUITTON / PIANO

Arcadi Volodos

La quintessence du piano romantique. À la Fondation Louis Vuitton, le pianiste Arcadi Volodos joue Schubert et Schumann.

Arcadi Volodos appartient à cette catégorie d'interprètes qui approfondissent inlassablement les œuvres pour en faire éclore la quintessence, dans une sonorité intime et ciselée jusqu'aux confins de l'inouï, immédiatement reconnaissable. Dans la continuité des deux enregistrements qu'il a récemment consacrés à Schubert, le soliste russe mettra en lumière le camaïeu de nuances affleurant sous la vitalité de la *Sonate n°17 en ré majeur D.850*. Kaléidoscope d'estampes miniatures, les *Scènes d'enfants* de Schumann déclinent une délicate

OPÉRA BASTILLE / GOUNOD / THOMAS HENGBROCK / TOBIAS KRATZER

Faust

L'opéra de Gounod est repris sur la scène de l'Opéra Bastille dans la mise en scène de Tobias Kratzer.

Arcadi Volodos joue Schumann et Schubert.

OPÉRA NATIONAL DE PARIS / PALAIS GARNIER

Platée

L'Opéra de Paris reprend l'inusable *Platée* de Laurent Pelly, sous la direction de Marc Minkowski.

Créée en 1999, la mise en scène de Laurent Pelly de *Platée*, ballet bouffon commandé à Rameau pour le mariage du Dauphin avec l'Infante Marie-Thérèse à Versailles en 1745, appartient aux grandes réussites, à juste titre régulièrement à l'affiche. Le metteur en scène français s'est emparé de cette histoire cruelle qui tourne en dérision les prétentions amoureuses d'une naïade laide et ridicule, se croyant aimé d'un Jupiter qui a trouvé par ce

OPÉRA BASTILLE, Place de la Bastille, 75012 Paris. Les 28 juin, 1^{er}, 4, 7 et 13 juillet à 19h30, dimanche 10 juillet à 14h30.

OPÉRA NATIONAL DE PARIS / PALAIS GARNIER / MARC MINKOWSKI / LAURENT PELLY

Andris Nelsons dirige Goubaidouline, Chostakovitch et Dvorák au Théâtre des Champs Elysées.

Andris Nelsons dirige le Philharmonique de Vienne au Théâtre des Champs Elysées.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Samedi 11 juin 2022 à 20 heures. Tél: 01 49 52 50 50.

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

OPÉRA NATIONAL DE PARIS, Palais Garnier, Place de l'Opéra 75009 Paris. Du 17 juin au 12 juillet 2022 à 19h30, le dimanche à 14h30. Durée: 3 heures. Tél: 08 92 89 90 90.

Le Philharmonique de Vienne sous la direction d'Andris Nelsons

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE VIENNE

Andris Nelsons dirige Goubaidouline, Chostakovitch et Dvorák au Théâtre des Champs Elysées.

Andris Nelsons avait dirigé une intégrale des *Symphonies* de Beethoven avec le Philharmonique de Vienne, qui avait fait escale au Théâtre des Champs-Elysées quelques semaines avant le premier confinement de 2020. Il revient avec les Viennois pour un programme plus original qui s'ouvrira avec le *Märchen-poem* de Goubaidouline, une des figures majeures de la musique russe d'aujourd'hui, auquel répondra la *Symphonie n°9* de son maître Chostakovitch. L'ouvrage avait fait scandale à sa création en 1945, pour avoir pris le contre-pied de la tradition de solennité associée au chiffre 9 dans la symphonie depuis Beethoven. Moins jouée que les trois dernières de Dvorák, la *Symphonie n°6*, initialement composée pour le Philharmonique de Vienne, fait une synthèse entre traditions germanique et tchèque, avec un scherzo sur un tempo de furiant bisseé lors de la création à Prague.

Gilles Charlassier

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Samedi 11 juin 2022 à 20 heures. Tél: 01 49 52 50 50.

OPÉRA NATIONAL DE PARIS / PALAIS GARNIER

Platée

L'Opéra de Paris reprend l'inusable *Platée* de Laurent Pelly, sous la direction de Marc Minkowski.

Créée en 1999, la mise en scène de Laurent Pelly de *Platée*, ballet bouffon commandé à Rameau pour le mariage du Dauphin avec l'Infante Marie-Thérèse à Versailles en 1745, appartient aux grandes réussites, à juste titre régulièrement à l'affiche. Le metteur en scène français s'est emparé de cette histoire cruelle qui tourne en dérision les prétentions amoureuses d'une naïade laide et ridicule, se croyant aimé d'un Jupiter qui a trouvé par ce

FRANCE MUSIQUE

3 23 JUILLET 2022

22^e FESTIVAL EUROPEEN JEUNES TALENTS

CATHÉDRALE SAINT-CROIX-DES-ARMÉNIENS ARCHIVES NATIONALES - PARIS JEUNES-TALENTS - CAG 01.40.20.09.20

41^e FESTIVAL DE LA VÈZÈRE

MUSIQUE CLASSIQUE & OPÉRA EN CORRÈZE

150 ARTISTES / 19 ÉVÉNEMENTS / 13 LIEUX EN CORRÈZE

5.07-16.08 >2022

05 55 23 25 09 festival-vezere.com

Domfront en Poiraise NORMANDIE - 24 au 26 juin 2022 -

RENCONTRES MUSICALES REGARDS MOYEN ÂGE ET CRÉATION

24/06, 20h30 Trobar Project
25/06, 16h Les jeunes voix buissonnières
25/06, 20h30 Ensemble Beatus
26/06, 12h Duo d'Or et de Paille
26/06, 16h Ensemble De Caelis

Infos: www.decaelis.fr
Billetterie:

1^{er} AU 13 AOÛT 2022

LES NUITS DU CHÂTEAU DE LA MOUTTE SAINT-TROPEZ

Réservations sur lesnuitsduchateau.delamoutte.com

jazz / musiques du monde

Jazz in Marciac

MARCAC / FESTIVAL MAJUSCULE

Éclectique Marciac ! Autrefois terre d'accueil des géants du swing, le festival évolue vers un grand rassemblement festif ouvert à tous les styles et aux stars en vogue.

Jazz in Marciac a bâti sa réputation en accueillant pendant des décennies les plus grands noms du jazz. Désormais, à l'image de la plupart de ses homologues un peu partout en Europe, la manifestation brasse large et se décline en une diversité de genres, qui vont de la chanson à la pop en passant par le funk, le blues, le rock, le klezmer et tout ce qui se trouve dans l'intervalle. Programmation de noms populaires sous le grand chapiteau monté chaque été en bordure du bourg ; proposition plus experte à l'Astrada, la salle permanente de cinq cents places, où l'on retrouve ceux qui font le bonheur des médias spécialisés. À Marciac, la proposition est dense et diverse, et chacun fait son choix. Plus que la nouveauté, on y cultive la fidélité et la convivialité. Wynton Marsalis reste l'indispensable parrain de la manifestation, à l'honneur pour deux soirées, dont une dédiée à La Nouvelle-Orléans, le berceau du jazz et sa ville d'origine.

Valeurs sûres et découvertes

La chanteuse Diana Krall en ouverture le 22 juillet, la légende Herbie Hancock (le 23), la vamp Melody Gardot (le 24), le bassiste Mar-

cus Miller (le 26), l'organiste Rhoda Scott (le 28), le contrebassiste Avishai Cohen (le 29), le colosse Gregory Porter (le 1^{er} août), l'ébouriffant Jamie Cullum (le 3)... JIM aligne les valeurs sûres aux côtés de vedettes venues d'autres horizons comme le hit-maker Nile Rodgers (le 23 juillet), la légende de la six-cordes Jeff Beck (le 24), le chanteur anglais James Blunt (le 25), le guitariste nigérian Keziah Jones (le 30) ou la star israélienne Asaf Avidan (le 5 août). Désormais invité récurrent, Ibrahim Maalouf célébrera cette année sa passion pour Henri Salvador, accompagné par l'Amazing Keystone Big Band. Côté découvertes, on recommande la jeune chanteuse Samara Joy, digne héritière de Sarah Vaughan ; le trompettiste Theo Crocker, qui marche dans les traces du Roy Hargrove du RH Factor ; la saxophoniste Lakacia Benjamin en hommage aux époux Coltrane ; le « Piano Forte » qui réunit sur scène quatre pianistes majeurs de l'Hexagone (Pierre de Bethmann, Eric Legnini, Baptiste Trotignon et Bojan Z) ; le projet « Aux Angles » de Sylvain Rifflet ou encore la rencontre entre la harpiste Laura Perrudin et l'artiste électro californienne Salami Rose Joe Louis, affiliée au label Brainfeeder. Tout cela émaillé, comme il se doit en



Herbie Hancock, l'une des légendes à l'affiche de Jazz in Marciac.

© DR

terre gasconne, des plaisirs de la chère et des bonheurs de la sieste car les nuits sont longues dans le Gers !

Vincent Bessières

Jazz in Marciac, 32230 Marciac. Du 22 juillet au 6 août. www.jazzinmarciac.com

PARC DE SCEAUX / ÉCLECTISME ET SWING

Le Sceaux Jazz

Ce nouveau rendez-vous apparu au sortir du grand confinement allie têtes d'affiche et artistes en développement.



Erik Truffaz, trompettiste aux volutes jazz pop.

© Yulo Wahanabe

La scène nationale des Gâteaux investit le parc de Sceaux et son château le temps de quatre soirées de juin à juillet. Pour commencer, le 30 juin, le multi-instrumentiste chanteur Rover viendra présenter *Eiskeller*, son troisième album en solo. Le lendemain, le pianiste cubain Roberto Fonseca devrait faire monter les degrés avec sa formule latin jazz décomplexée. Le 2, après une mise en bouche gratuite avec le tout nouveau lauréat du concours La Défense Jazz Festival 2022, la soirée sera placée sous le signe d'un jazz cosmique avec le trompettiste Erik Truffaz. *Last but not least*, le dimanche 3 juillet le trio britannique Mammal Hands devrait séduire le plus grand nombre avec sa formule crossover tandis que le trio made in France Rouge sera chargé de conclure avec son impressionniste bande-son aux teintes pastel.

Jacques Denis

Parc de Sceaux, 92330 Sceaux. Du 30 juin au 4 juillet / lesgâteaux.com/spectacles/sceaux-jazz-festival/

focus

Les Festivals labellisés Réseau Spedidam rayonnent au cœur des territoires

Société de perception et de distribution de droits des artistes-interprètes fondée en 1959, la Spedidam a créé un nouveau dispositif d'aide à partir de 2010 afin de favoriser la création et l'émergence de nouveaux festivals. Fédérateurs, conviviaux, nourris de l'engagement passionné d'acteur locaux, ces festivals à taille humaine allient chacun à leur manière ambition artistique et ancrage local. Grâce à l'aide apportée par la Spedidam, les projets se finalisent, se structurent et forment une constellation radieuse.

Entretien / Pierrick Aunillon

Dynamisme culturel et vitalité artistique

Directeur du Réseau Spedidam, fondateur de l'association Jazz au Pays et du Saveurs Jazz Festival, qui fut le premier des festivals labellisés, Pierrick Aunillon explique les spécificités et la finalité du réseau.

En quoi consiste l'aide apportée par la Spedidam aux festivals du réseau ?

Pierrick Aunillon : Nous accompagnons les associations locales organisatrices dans la mise en place du projet, en mettant à disposition une équipe de professionnels du spectacle vivant dans tous les domaines : la programmation, la production, l'administration, la communication, la technique... Nous amenons ainsi nos compétences et nos savoir-faire au service d'un projet en cours de création, afin que le festival puisse ensuite construire une stabilité, s'insérer dans le territoire et rencontrer un public. Notre soutien est aussi financier, avec une aide dégressive d'année en année, qui s'étend sur cinq ans avant de passer le relais. Ce financement ainsi que l'implication d'une équipe compétente rassurent les collectivités, qui ainsi s'impliquent et tissent des liens avec les associations. Ces synergies vertueuses favorisent le dynamisme culturel et la vitalité artistique des territoires, et stimulent aussi l'économie locale.

Comment l'accompagnement est-il initié ?

P. A. : C'est toujours une initiative locale qui est à l'origine de notre accompagnement, si des festivals voient le jour et grandissent, c'est parce que des personnes passionnées s'engagent. Ce sont elles qui accordent un supplément d'âme à un projet, qui façonnent ses couleurs et spécificités. Elles peuvent s'adresser directement à la Spedidam ou à des festivals déjà labellisés pour trouver des réponses. Par exemple le président du Niort Jazz Festival, dernier venu au sein de notre réseau, a interrogé l'équipe du Surgères Brass Festival, puis a déposé une demande de soutien qui a été validée. Les enjeux de la responsabilité, la sécurité, l'accueil du public ou le budget posent notamment question. Les artistes eux-mêmes ont souvent manifesté leur volonté de devenir acteurs dans la diffusion du spectacle vivant, et notre aide leur a été précieuse. Au sein du Réseau Spedidam, beaucoup de permanents conservent une expérience de terrain. J'ai initié voici douze ans le Saveurs Jazz Festival à Segré-en-Anjou dans le Maine-et-Loire, et être aux manettes est un atout qui aide à répondre aux besoins. Organiser plus d'une dizaine de festivals par an depuis dix ans représente une somme d'expériences conséquentes, et nous avons au fil du temps peaufiné nos critères d'accompagnement.

Quels sont ces critères ?

P. A. : Dès le départ les projets doivent avoir l'appui d'une collectivité, ce qui garantit l'ancrage au sein du territoire et préfigure une pérennité. Les festivals doivent durer au minimum trois jours, proposer une scène offerte et une scène payante. En termes artistiques, les festivals présentent des artistes internationaux et français, connus ou moins connus, et parmi eux les artistes Génération Spedidam – un par



Pierrick Aunillon

« C'est toujours une initiative locale qui est à l'origine de notre accompagnement. »

jour sur 4 artistes par jour dans les festivals jazz et 6 pour les festivals de musiques actuelles. Les festivals ont lieu sur des territoires très divers, selon des modalités et lignes artistiques différentes. Chaque festival est unique. Par ailleurs, au-delà du temps du festival, de nombreuses associations choisissent de conduire un projet culturel à l'année. Le Ferré Jazz par exemple est très impliqué auprès du public scolaire, en organisant une sensibilisation au jazz dans une cinquantaine de classes.

Ces critères façonnent-ils des valeurs communes, peut-être une identité commune ?

P. A. : Au-delà du label réseau Spedidam que l'on voit sur les affiches, ce sont bien sûr des valeurs qui s'expriment. Outre une programmation de qualité, l'implantation au cœur du territoire est importante, comme le sont l'accueil des artistes et celui du public. Les spectateurs nous confient apprécier beaucoup le fait que les festivals sont à taille humaine, agréables, avec peu de files d'attente. Ce sont des moments de convivialité, de découverte, ouverts à tous. Découverte de la musique et de bonnes ondes mais aussi découverte des territoires et du patrimoine local, avec souvent une dimension culinaire liée aux produits du terroir, comme par exemple la mise en valeur du vignoble pour Les Bulles sonores dans la commune audoise de Limoux. Le public apprécie aussi la politique tarifaire avantageuse. Dans certains lieux un passe famille de 50 euros permet à deux adultes et deux enfants d'accéder à tous les concerts du jour. Même lorsque la labellisation du réseau Spedidam s'achève, les liens demeurent forts, et nous sommes alors fiers que les festivals poursuivent le cap, à l'image des festivals Le Son des Cuvres à Marners dans la Sarthe, l'Albertville Jazz Festival en Savoie ou le Festival Debussy à Argenton-sur-Creuse dans l'Indre. De belles réussites !

Propos recueillis par Agnès Santi

Surgères Brass Festival

CHARENTE-MARITIME / SURGÈRES

C'est dans l'enceinte du château de cette cité des Charentes que se déroulent les trois jours de festivités.

Du jazz, ce festival a gardé l'idée d'ouverture vers toutes les esthétiques. Voilà pourquoi la sixième édition fait la part belle à des musiques aux horizons multiples et intentions diverses. En après-midi, les concerts en accès libre accueilleront Ceux qui marchent debout, une fanfare du genre historique, et un trio à découvrir, Les Aérofaunes (un tuba, un accordéon et des percussions !) le 21, le trio de chamberistes Youkali puis l'érudite tromboniste Daniel Zimmermann pour une iconoclaste relecture du répertoire de Serge Gainsbourg le 22, tandis que le 23 le Mirifique Orchestra créé par Emmanuel Bénèche et Alban Darche rendra visite aux airs de Verdi, réarrangés de fond en comble. *Last but not least*, le trio M.O.M. donnera à l'instant présent l'intensité de l'éternité.

Le monde entier en soirée
Au soleil tombant, les concerts cette fois contre sonnantes et rébuchantes accueilleront des musiciens du monde entier. Le premier soir, l'ensemble de la Nouvelle Orléans Just About Fun-K dont le nom a valeur grammaticale (un brassage de soul, funk, blues, hip-hop...) puis le Big In Jazz Collective, du groove à la sauce antillaise. Le lendemain,

SURGÈRES BRASS FESTIVAL

Ladaniva

Bienvenue à bord de cette bande-son qui creuse un singulier sillon.



Ladaniva

« Ladaniva, c'est le nom d'une voiture russe. » C'est ainsi que la chanteuse Jacqueline Baghdasaryan, d'origine arménienne et biélorusse, a fait démarrer ce projet avec le trompettiste (mais aussi pianiste, guitariste) Louis Thomas, qu'elle a rencontré en 2019 à Lille. Depuis le duo a été rejoint par d'autres partenaires, au diapason de leurs désirs d'entre-mêler les musiques du monde, traditions des Balkans comme d'Arménie, réminiscences de maloya comme influences du reggae, échos d'Afrique et mélodies du Moyen-Orient. Somme toute, un carnet de route nomade tout à fait adapté pour voyager au-delà des histoires de frontières. La Ladaniva n'est-elle pas un 4x4 du genre robuste et tout-terrain !

Jacques Denis

Surgères Brass Festival. Le 23 juillet 2022.



Belle ambiance au Surgères Brass Festival.

© Maximilien Meire

ouverture de bal avec Debout sur le Zinc, de la chanson française traversée par de multiples influences, tout comme La Caravane passe, l'historique combo de Toma Feterman qui fait valser les étiquettes. L'ultime soir, Ladaniva se situera tout autant sur les routes du nomadisme, puis ce sera au tour de l'orchestre de feu Cesaria Evora d'entrer en piste, avec pas moins de trois nouvelles voix (Lura, Lucibela et Eilda Almeida) en lieu et place de la regrettée diva du Cap Vert.

Jacques Denis

Parc du château, 17700 Surgères. Du 21 au 23 juillet 2022 / surgeresbrassfestival.com

SURGÈRES BRASS FESTIVAL

Big in Jazz Collective

Ce collectif incarne les intentions de la nouvelle génération antillaise : s'inscrire dans la tradition tout en écrivant un nouveau chapitre.



Big in Jazz

C'est au cœur de l'été 2020 que cette aventure a débuté. Big In Jazz Collective donc, soit une bande de huit musiciens caribéens qui avaient pour objectif de casser les codes de ce que l'on nomme la biguine jazz pour coller aux idées d'une génération de musiciens épanouis dans les années 2.0. Le disque qui s'ensuivit a confirmé ces bonnes intuitions, le collectif faisant sien quelques vénérables classiques du répertoire antillais dont *La chandelle* du flûtiste-chanteur Eugène Mona et le *Concerto pour la fleur et l'oiseau* du pianiste Marius Cultier. À ceux-là, ils ont ajouté une composition originale, *Global*, qui donne son titre au recueil et renvoie à l'esthétique développée ici, comme un écho de la poétique de la relation formulée par Edouard Glissant.

Jacques Denis

Surgères Brass Festival. Le 21 juillet 2022.

MUSÉE DU QUAI BRANLY JACQUES CHIRAC

21 MAI — 25 SEPT. 2022

INVITATION À **BLICK BASSY**

#BlickBassy
Réservation : www.quaibrantly.fr

BeauxArts | Télérama | FRANCE 3 | TimeOut

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Ferté Jazz Festival

PAYS DE BRIE / SEINE-ET-MARNE

Le festival ouvre la saison des programmations estivales.

Déjà onze éditions pour ce rendez-vous né sous l'impulsion d'amis passionnés. Objectif : « *mettre en lumière des artistes d'horizons variés* », avec une programmation pour partie gratuite, des actions culturelles en direction des scolaires et deux expositions. Côté concerts, le vendredi 24 juin, BCUC, le combo de Soweto, devrait être fidèle à sa désormais légende avérée au fil des années : faire monter les degrés tant les prestations sur scène des Sud-Africains sont exceptionnelles. L'esprit punk, le groove funk, les chants zulu... impossible de résister à ce furieux mélange des genres. Sur un registre plus (re)posé, le trompettiste Nicolas Folmer invite avec *Breathe* à reprendre son souffle après deux années de Covid. Pour des lendemains qui swingueront autrement ?



© Marie Rouge

originaire de l'île Maurice Jerry Léonide pilotera une création en lien avec les écoles de musique du pays fertois et la chanteuse Ayélé délivrera sa version de la bande-son jamaïcaine. Allez-y, c'est gratuit. Entrée libre aussi le dimanche pour le concert de Daniel Zimmermann, tromboniste essentiel de la scène hexagonale, qui propose une relecture originale de l'œuvre de Gainsbourg, où plus que la lettre il s'agit de saluer l'esprit décalé du beau Serge.

Jacques Denis

La Ferté-sous-Jouarre, 77260.

Du 23 au 26 juin 2022 / fertejazz.com

FERTÉ JAZZ FESTIVAL

Deluxe

Derrière le masque de l'humour, ce groupe est devenu une référence du genre hors-norme.



© DR

Avec plus de 500 dates en France et dans le monde, le sextuor Deluxe a écrit une partie de son histoire sur scène, en une explosion des formes à l'image de leur costumes hauts en couleurs et d'une scénographie forte en sensations. En studio, les Aixois ont aussi composé quelques chapitres de cette aventure débutée en 2007, non sans quelques notes d'humour. C'est ainsi qu'ils baptisèrent leur album paru en juillet 2020, *En Confinement*, soit une relecture de leur répertoire. Moins de deux ans plus tard, ils viennent de publier *Moustache Gracias*, tout un programme (aux tonalités hip-hop, soul, funk et jazz) pour ceux qui ont fait de cet attribut capillaire un signe distinctif.

Jacques Denis

Ferté Jazz Festival. Le 24 juin 2022.

FERTÉ JAZZ FESTIVAL

Delgrès

Ce trio aux couleurs de blues créeole s'est imposé dans le paysage hexagonal.



© DR

C'est sur scène que ce trio a bâti sa légende et un son. « *On fait de la musique déjà pour*

Niort Jazz Festival

DEUX-SÈVRES / NIORT

Ce nouveau rendez-vous du cœur de l'été devrait satisfaire votre curiosité.

« *À l'image de la ville de Niort, capitale de l'Économie Sociale et Solidaire, Niort Jazz Festival s'inscrit dans une démarche responsable et solidaire.* » Pour sa deuxième édition, le festival persiste dans ses choix : une politique tarifaire accessible, avec pléthore de concerts gratuits, une démarche écologique, avec notamment le recours à du matériel recyclable et la mise en place d'un composteur, et une programmation qui veille à une parité hommes-femmes et s'appuie sur des têtes d'affiche pour faire découvrir des talents émergents.

Des découvertes au programme

Côté grande scène, on conseillera ainsi de ne pas manquer la formation de Jean-Jacques Élangue, saxophoniste qui porte l'héritage coltralien au cœur de l'Afrique de ses racines, avant d'assister à la prestation de Melody Gardot. Tout comme le lendemain, ceux qui ne connaissent pas encore la musique d'Anne Pacey feront bien de la découvrir avant de retrouver le prodigieux pianiste



© DR

cubain Roberto Fonseca. Intercalés entre les concerts payants, ceux en libre accès affichent de beaux plateaux, à commencer par Tribe From The Ashes, le nouveau projet initié suite aux confinements par le flûtiste Ji Drú et la chanteuse Sandra N'Kaké. Celui de la violoniste danoise Line Kruse, en septet, en est un autre, interrogeant les relations entre musique classique et populaire, avec ce qu'il faut de touches latines. Le Roberta Roman Trio affirme pareille ambition, mais dans une veine clairement tango. À découvrir.

Jacques Denis

Parc Pré-Leroy, 79000 Niort. Du 29 juin au 1er juillet 2022 / niortjazzfestival.com

Saveurs Jazz Festival

MAINE-ET-LOIRE / SEGRÉ-EN-ANJOU

Saveurs Jazz allie convivialité, grand air, joies simples et plaisirs de la bouche.

Dans une région où il fait bon vivre, l'Anjou bleu, réputée pour ses vins et ses fromages, le Saveurs Jazz Festival se déroule les pieds dans l'herbe, au parc de Bourg Chevreau à Segré, en toute décontraction. La manifestation se décline sur deux scènes, dont une gratuite, et s'accompagne d'un village d'exposants et de restauration temporaire qui fait partie intégrante de la convivialité de la manifestation. Si la programmation n'est pas encore intégralement connue au moment d'écrire ces lignes, l'édition 2022 annonce déjà un florilège de noms qui donnent la couleur.

En Anjou, un festival au vert

Segré accueille en ouverture le groupe Pixvae, qui propose une relecture décapante du répertoire traditionnel colombien. Le trio du pianiste qui monte, Gauthier Toux, augmenté pour l'occasion du saxophoniste Antoine Favennec, sera suivi du projet mené conjointement par le bassiste camerounais Richard Bona et le pianiste cubain Alfredo Rodriguez,



© Pascal Rabrel

qui devrait faire des étincelles. Une soirée se placera sous le signe du blues avec le groupe parisien Same Player Shoot Again (qui s'est fait connaître par des hommages à Freddie King et Albert King) et le poids lourd du genre, Popsa Chubby. Le festival se terminera par le projet Awé du saxophoniste Samy Thiébauld, en première partie de la chanteuse Ayo. À Segré, les saveurs sont aussi dans la musique.

Vincent Bessières

Parc de Bourg Chevreau, 49500 Segré. Du jeudi 7 au dim. 10 juillet / saveursjazzfestival.com

Vercors Music Festival

ISÈRE / AUTRANS ET MÉAUDRE

Entre concerts et loisirs, dans un environnement exceptionnel, le festival offre une profonde respiration, artistique et ludique.

Lové dans le Parc naturel régional du Vercors, le festival mise autant sur son cadre superbe que sur une programmation musicale et ludique qui propulse les festivaliers dans ce que la saison estivale a de plus rafraîchissant. En plein air, l'offre se veut familiale, plutôt participative, entre speed luge, tyrolienne géante, déambulations, parcours aventureux, déjeuner musical d'altitude accessible en télé-siège, mais aussi une foire d'exposants bio ou encore une exposition de l'artiste DAG.

De la nature, de la musique, loin de tout
Côté musique, la programmation prend une teinte joyeuse, et pleine de contrastes. De la chanson à fleur de peau de Ben Mazué aux nappes électro-esthétiques de E23kiel, des facéties d'Oldelaf au groove sexy de Laurent Bardainne & Tigre d'Eau Douce, des cuivres transpirants de Technobrass à la pop décidée d'Eskeлина, l'affiche est aussi qualitative que propice à un défolement cathartique, imprégné de paysages à couper le souffle.

Vanessa Fara

NIORT JAZZ FESTIVAL

Laurent Bardainne & Tigre d'eau douce

Ce quartet devrait faire rugir de plaisir même ceux et celles qui croient ne pas aimer le jazz.



© DR

Plus de vingt ans que le saxophoniste Laurent Bardainne se distingue sur la scène parisienne, menant de front de multiples projets, en sideman ou dans des collectifs, du côté du rock décadre comme sur le terrain du jazz. Il était temps qu'il s'élançe seul, accompagné par de vieux complices dont le maître d'orgue Hammond Arnaud Roulin. Quatre ans après sa création en mars 2018 à La Dynamo de Pantin, deux ans après un premier disque salué à l'unanimité, Le Tigre d'Eau Douce a publié *Hymne au Soleil*, soit un jazz ouvert à tous les vents mais qui respire la spiritualité. Tout pour plaire au plus grand nombre, exigeants amateurs de notes bleues compris.

Jacques Denis

Niort Jazz Festival. Le 30 juin 2022.

SAVEURS JAZZ FESTIVAL

Gauthier Toux Trio feat. Antoine Favennec

Gautier Toux s'est imposé par sa capacité à intégrer au son du trio des éléments empruntés aux musiques électroniques et à la pop.



© Stanislas Augrès

Le jeune pianiste franco-suisse travaille les timbres de son instrument comme une composante en soi et n'hésite pas à se développer selon des principes de mise en boucle et d'écho qui donnent à ses morceaux un caractère hypnotique. Loin d'être rejeton de The Bad Plus, Nik Bärtsch et E.S.T., il vient de publier l'album *The Biggest Steps*, dans lequel il construit de belles architectures sonores auxquelles il invite à se joindre, pour son concert au Saveurs Jazz Festival, le saxophoniste Antoine Favennec, repéré au sein du Horny Tonky Experience de Nicolas Folmer.

Vincent Bessières

Saveurs Jazz Festival. Le 8 juillet 2022.



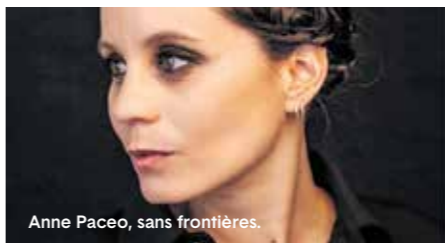
© Lila Azou

Massif du Vercors, 38880 Autrans et 38112 Méaudre. Du 1^{er} au 3 juillet 2022 / vercorsmusicfestival.com

NIORT JAZZ FESTIVAL

Anne Pacey

Le tout nouveau projet d'Anne Pacey ouvre grand les horizons du jazz.



© DR

C'est avec *Yōkaï* que cette sideman confirmerait les promesses entraperçues dans ses précédents projets en qualité de meneuse. Dix ans et plusieurs Victoires du jazz plus tard, la régionale de l'étape – elle est née à Niort en 1984 – a considérablement étoffé son jeu, nourrissant son touffu drumming notamment des visions soufies, où le temps se distend. Ce dont se fait l'écho sa dernière création, initiée alors qu'elle était en résidence à Jazz sous les pommiers et intitulée S.H.A.M.A.N.E.S. Elle s'y inspire des tambours de transe et des voix du sacré, tels que pratiqués à Bali comme en Haïti, non pour en proposer une simple décalcanie, mais pour y puiser une énergie émancipatrice.

Jacques Denis

Niort Jazz Festival. Le 30 juin 2022.

SAVEURS JAZZ FESTIVAL

Samy Thiébauld

Saxophoniste et grand voyageur, Samy Thiébauld s'est inspiré du jazz et des musiques afro-latines pour concevoir *Awé*.



© Youri Lenquette

S'il est allé enregistrer à Miami avec une fine équipe de spécialistes américains du genre, la déclinaison scénique française du *Awé* de Samy Thiébauld voit ce dernier s'entourer d'un casting tout aussi séduisant, qui réunit trois musiciens originaires de Cuba (le contrebassiste Felipe Cabrera, le batteur Lukmil Perez, le percussionniste Inor Sotolongo), un trompettiste américain, Josiah Woodson, et le pianiste Leonardo Montana, à l'aise dans tous les environnements rythmiques que Samy Thiébauld tend à explorer. Une musique qui renvoie à la créolité du jazz et rappelle la part essentielle que la Caraïbe a joué dans ses développements et ses résonances.

Vincent Bessières

Saveurs Jazz Festival. Le 10 juillet 2022.

VERCORS MUSIC FESTIVAL

Bigflo et Oli

Malgré leur jeune âge, les frères Ordonnez forment un duo de presque 20 ans de carrière et tiennent l'affiche du Vercors Music quelques jours après l'Accor Arena.



© DR

À l'affiche dominicale du festival Vercors Music, le duo de frères toulousains à la bonhomie légendaire – et hautement populaire – reprend la route avec leurs tubes joyeux et engagés. Leur hip hop mélodique, leur diction

Wolfi Jazz Festival

BAS-RHIN / WOLFISHEIM

Stars internationales et talents hexagonaux composent l'affiche du Wolfi Jazz qui, en Alsace, prend ses quartiers dans un ancien fort militaire.

Organisé à Wolfisheim, dans les environs de Strasbourg, dans le décor atypique et spectaculaire des espaces extérieurs du fort Kléber (construit en 1875) réhabilités en parc naturel, le Wolfi Jazz affiche son caractère par son cadre et par une programmation résolument festive, avec la part belle faite aux musiques qui groovent. Parmi les stars qui se succéderont sur la scène de l'Esplanade, deux chanteuses tendance soul, Kimberose et Robin McKelle, et la vamp du jazz, Melody Gardot. Également à l'affiche, un bluesman qui roule des mécaniques, Popsa Chubby ; le groupe Dirty Deep qui va chercher son inspiration dans les profondeurs du Delta Blues ; l'Amazing Keystone Big Band qui propose la musique de Django Reinhardt dans une version pour grand orchestre, et le violoniste Florin Niculescu qui, à la tête de son Gipsy All Stars, marche dans les pas de Stéphane Grappelli.

Un festival fort en musique

Plusieurs concerts en entrée libre, organisés sur la scène des Douves, permettront d'en



© DR

tendre le groupe jazz groove Panam Panic, le tromboniste Daniel Zimmermann dans son hommage à Gainsbourg ou l'incredible fanfare Ceux qui marchent debout. Enfin, que les parents qui voudraient se rendre à Wolfi Jazz en famille se rassurent, le festival a prévu un village des « P'tits loups » qui propose une multitude d'activités rythmées par les concerts de la scène gratuite qui se trouve à proximité.

Vincent Bessières

Fort Kléber, 67202 Wolfisheim.

Du 22 au 26 juin 2022 / wolfijazz.com

WOLFI JAZZ FESTIVAL

Melody Gardot

Éternellement dissimulée derrière des verres fumés, Melody Gardot cultive, sous des allures de vamp mystérieuse et évasive, un charme certain.

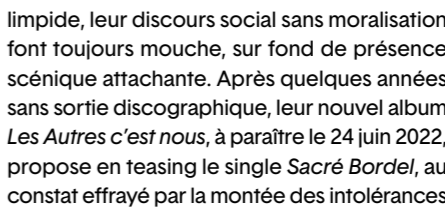


© DR

Son charme tient au timbre de sa voix un peu rauque, à son vibrato subtilement dosé et au registre grave qu'elle affectionne. La chanteuse américaine a fait de Paris sa ville de cœur. Elle y distille le parfum de ses chansons, puisant ces derniers temps son inspiration en grande partie dans la bossa nova et sa saudade qui va si bien à son tempérament mélancolique. Particulièrement expressive dans les ballades, parfois en français dans le texte, où elle donne à chaque mot sa résonance et son frisson, elle démontre sous le vernis du glamour qu'elle est une interprète à part entière, pour qui le luxe de la volupté et les chansons d'amour sont un alcool dans lequel noyer les désillusions.

Vincent Bessières

Wolfi Jazz Festival. Le 23 juin 2022.



© DR

limpide, leur discours social sans moralisation font toujours mouche, sur fond de présence scénique attachante. Après quelques années sans sortie discographique, leur nouvel album *Les Autres c'est nous*, à paraître le 24 juin 2022, propose en teasing le single *Sacré Bordel*, au constat effrayé par la montée des intolérances et de l'identitarisme excluant.

Vanessa Fara

Vercors Music Festival. Le 3 juillet 2022.

VERCORS MUSIC FESTIVAL

Eskeлина

Toujours entourée d'excellents musiciens, la chanteuse suédoise Eskeлина monte en identité créative au fil des albums.

Invitée pour la deuxième fois au Vercors Music, Eskeлина s'y produira en trio avec à la basse Christophe Bastien, son acolyte de longue

Vanessa Fara

Vercors Music Festival. Le 2 juillet 2022.

Éole Factory Festival

YVELINES / MANTES-LA-JOLIE

Placé sous la figure du dieu antique, l'Éole Factory Festival évolue entre jazz, classique et musiques actuelles.

Sur l'île Aumône lovée dans un méandre de la Seine, à Mantes-la-Jolie, le festival déroule, le temps d'un week-end de septembre, une programmation affranchie des genres et se partage entre une grande scène à l'entrée payante et deux scènes en entrée libre, « Lili et Nadia » (en hommage aux sœurs Boulanger) et la scène de la Tonnelle réservée à des formats intimistes. En écho aux deux grandes manufactures d'instruments du territoire, Henri-Selmer et Buffet-Crampon, le festival accueille un village des musiciens et nombre de « soufflants ».



Éole Factory Festival.

Accents sur les cuivres et vents
Soit les saxophonistes Laurent Bardainne et Guillaume Perret, le tromboniste Daniel Zimmermann, le groupe Technobrass venu de Rio, qui mélange la chaleur des cuivres de la puissance des beats répétitifs, ou Octo-trip, ensemble de huit cuivres qui propose un répertoire composé d'arrangements sur mesure et de créations, évoluant entre jazz, musique classique et contemporaine, ou encore le clarinetiste Pierre Bertaud du Chazaud dans un solo qui décoiffe. Également à

l'affiche, Michel Jonasz ou André Manoukian, de jeunes talents comme Ellinoà, un spectacle de jeunes public ou encore le duo de Lionel Belmonto et Laurent Fickelson qui revient à la musique de Lili Boulanger, sur les terres des Yvelines où la compositrice, dans ses « Maisonnets », a écrit la majeure partie de son œuvre.

Vincent Bessières

Île L'Aumône, 78200 Mantes-la-Jolie. Du 9 au 11 septembre 2022 / eolefactoryfestival.com

AUDE / LIMOUX

Les Bulles sonores

Les 10 ans du festival limouxin promettent une édition mémorable, profitant des dernières lumières de l'automne pour distiller quelques bonnes ondes musicales et accueillantes.



Les Bulles sonores.

Le festival souffle cette année ses 10 bougies, et l'occasion est trop belle à célébrer. La fête se promet d'être inoubliable, avec plus de 20 concerts sur des scènes en plein air et sous chapiteaux, dans une ambiance fin de vendange émaillée de foodtrucks, marché artisanal et village de vigneron. Les Bulles Sonores se blotissent sur les contreforts pyrénéens, tel un secret bien gardé par des milliers de festivaliers, qui ferment la saison en beauté. À l'affiche : Hubert-Félix Thiéfaine, Massilia sound system, La P'tite fumée, Odezenne, Billx, Gargantua, The Liminanas.

Vanessa Fara

répertoire en toute intimité, avec forcément une jolie nostalgie, vite transformée par l'envolée live du présent. Fans de la première heure et jeune génération y (re)découvriront ce monstre sacré et toujours sans prétention, qui a joué la bande son de bien des vies, emplissant de salles, influencé tant d'artistes... Sa voix métallique et pourtant charnelle, nasale, presque accordée sur son harmonica, mène le jeu d'un son folk éminemment reconnaissable, qui s'octroie des riffs rock et actuels.

Vanessa Fara

Les Bulles Sonores. Du 28 au 30 octobre 2022.

VENDÉE / FONTENAY-LE-COMTE

Les Nuits Courtes

En quelques éditions, les Nuits Courtes relèvent les paris de proximité et de mélange des publics, de programmation bouillonnante et d'action sociale.



La nuit sera longue aux Nuits courtes

ÉOLE FACTORY FESTIVAL

Guillaume Perret

Explorateur des sons, Guillaume Perret intitule son dernier album en date *A Certain Trip*.



Guillaume Perret

© Jean-Baptiste Millot

À l'aide d'une panoplie d'effets électroniques et de pédales, il s'aventure à métamorphoser son saxophone en instrument galactique. Ses concerts prennent la forme d'odyssées sonores, qui trouvent parfois une dimension polyphonique quand le musicien se démultiplie en une légion de saxophonistes à l'aide de loopers et va puiser dans les tréfonds du métal, de l'éthio-jazz ou du rock psyché ses références hallucinées. Entouré d'un groupe soudé et puissant formé de Yessai Karapeñan aux claviers, Julien Hermé à la basse et Martin Wangermée à la batterie, ce forgeron d'univers aux allures de Mad Max du Sax est sérieusement paré pour affronter les vertiges de ses traversées musicales.

Vincent Bessières

Éole Factory Festival. Le 11 septembre 2022.

ÉOLE FACTORY FESTIVAL

Sarab

Au carrefour des genres, Sarab revisite les musiques arabes au prisme du jazz et du rock.



Sarab

© Sylvain Gripoix

Sarab est né de la rencontre entre la chanteuse franco-syrienne Climène Zarkan et le guitariste Baptiste Ferrandis. Sous un nom qui signifie « mirage » en arabe, le groupe combine le rock, le métal et le jazz contemporain avec les musiques arabes, dans une joyeuse collision sonore entre gammes occidentales et orientales. La présence du tromboniste Robinson Khoury apporte une couleur singulière et funky à l'ensemble. Paru en 2019, leur second album s'intitule *Arwâh Hurra*, soit les « âmes libres » : un mot d'ordre aux résonances spirituelles, politiques et philosophiques.

Vincent Bessières

Éole Factory Festival. Le 9 septembre 2022.

PHILHARMONIE DE PARIS / JAZZ REFLECTING THE MOMENT

Paris Jazz Festival

PARIS / JAZZ AU VERT

Comme chaque année, Paris Jazz festival prend ses quartiers d'été en s'installant au Parc floral. Focus sur les femmes programmées.

Les femmes ont une place de choix dans le rendez-vous qui, à l'heure estivale, rythme les après-midis des week-ends. En ouverture du bal, le 3 juillet, le solo de la violoncelliste et chanteuse Anna Carla Maza, en souvenir de ses vertes années à Cuba, sera suivi par la rumbera Dayme Arocena, une voix venue des faubourgs de La Havane qui flirte avec le soul jazz et l'esprit de la santería. Le 17, la flûtiste Sylvaine Héлары embarquera son quartet *Glowing Life* sur les crêtes amplifiées, où la pop expérimentale côtoie l'improvisation plus radicale. Le 23, la saxophoniste Chelsea Carmichael proposera sa vision du jazz en version anglaise, où l'héritage des grands pairs américains se conjugue aux influences des diasporas installées outre-Manche, du reggae

au ragga. C'est la même idée de métissage qui constitue la base de la formule de Seed, un mini big band dirigé par la saxophoniste Cassie Kinoshi (le 28 août).

Des concerts en nocturne

Tout autre ambiance le 23 août avec Nout, trio de femmes (flûte, harpe et batterie) décrit tel « *le chaînon manquant entre Nirvana et Sun Ra* », autrement dit la promesse d'un bon trip aux confins du jazz hors cadre. Quant à la saxophoniste autrichienne Muriel Grossman, elle inscrit la musique de son quartet dans le sillage post-coltrane, un gage de qualité. Et preuve s'il en est que les femmes commencent enfin à s'installer dans le paysage, plusieurs concerts en nocturne accueilleront



Dayme Arocena, un show bouillant au cœur de l'été parisien.

des projets par des musiciennes : les doux délires de la Chicagoanne Angel Bat-David avec son bien-nommé combo The Sistasz of the Nitty Gritty (le 7 juillet à 20h30), la chanteuse Marion Rampal pour présenter son nouveau répertoire, Tissé, suivie de la lauréate de trois Grammy Cécile McLorin Salvant (le 21), et enfin le 23 la contrebassiste Séléne Saint-Aimé qui fouille du côté de ses racines caribéennes

pour générer une singulière bande-son précéderait la septette 100% féminine de la vénérable organiste Rhoda Scott, pionnière dans cette nécessaire émancipation. Tout un symbole.

Jacques Denis

Parc floral, bois de Vincennes. À partir du 3 juillet. <https://festivalsduparcfloral.paris>

PARIS / JAZZ DE LÉGENDE

Festival All Stars du New Morning

La légendaire salle est l'un des spots de l'été parisien.



Le vénérable Ron Carter au New Morning, un concert juste inimitable.

À partir du 29 juin, c'est parti pour un mois de festivités, même si pour tout dire, le festival, c'est toute l'année dans le célèbre club de la rue des Petites Écuries. Ne boudons pas pour autant notre plaisir, puisque le programme devrait ravir toutes les oreilles. On vous en extrait quelques morceaux choisis. En ouverture, Azymuth, fameux combo de jazz funk en mode Rio devrait placer le bon tempo. Le 1^{er} juillet, Jupiter & Okwess, soit l'un des combos les plus atypiques sortis du chaudron qu'est Kinshasa, sera de retour dans la salle qu'il avait chauffée au sortir du premier confinement. Le 11 juillet, le contrebassiste Ron Carter, autre habitué des lieux, délivrera deux séances (19h30 et 22h) dont on peut sans risque prédire qu'elles feront salle comble. Même topo le 15 pour le trio du très apprécié (mais trop mésestimé) Kenny Barron, pianiste superlatif qui incarne toute la grande histoire du jazz. Changement de registre le lendemain, avec la fièvre jazz funk de l'Hypnotic Brass Ensemble, composé par les enfants d'une autre légende, Kelan Phil Cohran. En revanche, pareille veine légataire devrait résonner lors de l'ultime concert, avec la saxophoniste Lakecia Benjamin, dont le dernier opus s'inscrit dans le sillon de Coltrane.

Vincent Bessières

Philharmonie de Paris, Cité de la Musique, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Lundi 27 et mercredi 28 juin, 20h30. philharmoniedeparis.fr

New Morning, 7 et 9, rue des Petites Écuries, 75010 Paris. Du 29 juin au 29 juillet. Tél. : 01 45 23 51 41 / newmorning.com

FONTAINEBLEAU / JAZZ MANOUCHE ET STARS

Festival Django-Reinhardt, Fontainebleau

Désormais installé dans le parc du château de Fontainebleau, le festival Django-Reinhardt n'oublie pas de refléter la vitalité du jazz manouche par-delà son ouverture à d'autres styles.



Tchavolo Schmitt, l'un des grands héritiers de Django.

Le festival se déroule sur quatre jours, au début de l'été, sur les pelouses du château de Fontainebleau. Un traitement royal pour une musique longtemps associée aux discrimins de la société, qui célèbre notamment, sous la figure tutélaire de Django Reinhardt, le jazz manouche et les musiques gitanes, du flamenco au swing. Cette réaffirmation de l'ADN du festival passe par l'ouverture, cette année, d'un espace dédié, la « scène des luthiers », où est attendu le meilleur des héritiers de Django, dont certains issus de la communauté tzigane, comme Noé Reinhardt ou Wawau Adler. Sur la grande scène alterment stars du jazz grand public (Melody Gardot, Robin McKelle, Jamie Cullum...) et quelques-uns de ceux qui font la fierté du jazz manouche par-delà les frontières : le fulgurant Stochelo Rosenberg ; l'attachant Tchavolo Schmitt ou encore Jimmy Rosenberg, qui effectue son come-back après plusieurs années loin du circuit.

Vincent Bessières

Festival Django-Reinhardt, prairie du Bois d'Hyver, parc du Château de Fontainebleau, avenue des Cascades, 77300 Fontainebleau. Du 23 au 26 juin. / festivaldjangoreinhardt.com

PARIS / MUSIQUE ET DANSE

Bikutsi 3000, Blick Bassy

Le Camerounais s'est engagé de longue date sur un changement des mentalités, de l'intérieur comme de l'extérieur, qui permettra au continent d'occuper à l'avenir toute la place qu'il mérite. La preuve avec ce spectacle aux faux airs de fable futuriste.



Blick Bassy mêle poétique et politique pour énoncer des vérités historiques et annoncer un futur « alternati ».

Débutée le 13 mai, cette invitation faite à Blick Bassy pour composer un ensemble de propositions en écho à l'exposition "Sur la route des chefferies du Cameroun" est l'occasion pour lui de déployer l'étendue de ses talents. Après un concert autour de son dernier disque 1958, qui revient sur les premières heures de l'indépendance du Cameroun, voilà le natif de Yaoundé à la direction artistique de Bikutsi 3000, un spectacle chorégraphique construit autour de cette danse (et style musical) afin d'imaginer un futur « décolonisé ». En prenant appui sur le bikutsi, danse pratiquée par les femmes bété qui soigne les corps et les esprits, le chanteur à fleur de voix met en jeu tous les ressorts qu'on lui connaît en musique, compositeur de mélodies au charme trouble et auteur à la plume ciselée. À ses côtés, il peut compter sur un groupe au diapason de ce conte afro-féministe, à l'image de Pili Babu, singulière voix sud-africaine qui vient tout juste de publier *Folklore*, un recueil où sa poésie pointe les maux que subissent les femmes.

Jacques Denis

Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, 37 quai Branly, 75007 Paris. Le 17 juin à 20h, le 18 juin à 18h et le 19 à 17h. Tél. : 01 56 61 71 72. quaiبرانلي.fr

Métis Plaine Commune

SAINT-DENIS / FESTIVAL MONDIALISÉ

Suite intégrée du Festival de Saint-Denis dont il est le pendant musiques actuelles et world, Métis est un festival toujours plus ouvert à la création tous publics



Maruja Limon, 5 Barcelonaises au son pop teinté de flamenco, de cuivres et de percussions latines.

© Laura Albad

Métis est un festival urbain aux airs de fête de village étendu. On s'y grise de concerts euphoriques ou intimistes, de séquences et ateliers dédiés au jeune public et aux familles, le tout lors de dizaines de rendez-vous gratuits, majoritairement en plein air. Prétexte magique à explorer les espaces des neuf villes de Plaine Commune, on y respire surtout une bouffée d'ailleurs.

Une programmation cosmopolite

De l'Océan Indien d'Orlane Lacaille Trio (le 10 aux Docks de Saint-Ouen) à l'inspiration perse d'Atine (le 3 au Parc Georges Valbon de La Courneuve), de la pop catalane multicolore de

Maruja Limon aux rythmes maliens de Fatoumata Diawara (les 2 concerts le 9 aux Docks) ou à Ballaké Sissoko et Oxmo Puccino (le 3 sur les Berges d'Epinay), de l'Algérie électrique de Sofiane Saïdi, Mazalda et Mehdi Haddab (le 10 aux Docks) au bal occitan mené par La Talvera (le 5 à Villetaneuse), et tant d'autres encore : on ose baguenauder, danser et s'approprier nos espaces communs, investis par l'énergie partagée de ces talentueux artistes.

Vanessa Fara

Plaine-Commune en Seine-Saint-Denis. Du 3 au 17 juillet 2022 / metis-plainecommune.com

PARIS / LATIN JAZZ

Omar Sosa & Gustavo Ovalles

À l'écoute du monde des musiques, ces deux-là s'entendent comme peu.



Omar Sosa & Gustavo Ovalles, un dialogue instruit par l'amitié.

© Thomas Krüselmann

Bientôt un quart de siècle que ces deux-là partagent leurs visions du monde de la musique, divergentes du *mainstream*. Pianiste qui alterne toucher ésotérique et accents toniques (il a tâté des percussions), le Cubain Omar Sosa ne cesse d'élargir sa palette sonore, se frottant aussi bien à l'univers électronique qu'aux traditions mystiques, avec en ligne de mire un foisonnant jazz afro-diasporique. Pareille ouverture anime le touche à toutes percussions vénézuélien Gustavo Ovalles qui, depuis qu'il s'est installé en Europe en 1997, n'a cessé de multiplier les prises de participation, aussi à sa main avec le saxophoniste Julien Lourau que le joueur de kora Sekou Keita. Somme toute, pas de doute, ces deux-là étaient faits pour s'entendre, sur les bases d'un échange équitable, synonyme de dialogue fécond.

Jacques Denis

Espace Sorano, 16, rue Charles-Pathé, 94300 Vincennes. Le 4 juillet à 20h30. Tél.: 01 43 74 73 74 / espacesorano.com

PARIS / JAZZ

Jacky Terrasson Trio

Le plus américain des pianistes français se pose le temps de deux jours mais quatre concerts au Sunside, l'espace adéquat pour écouter sa science du trio.



© Marc Ohlin

En 2019, Jacky Terrasson a fêté ses 53 ans avec un tout nouveau disque.

Des années qu'il oscille entre Paris et New York. Django D'or ici, Grammy là-bas, ces deux pôles esthétiques restent les axes matriciels du Franco-Américain né à Berlin. C'est ainsi qu'il est parti outre-Atlantique, remportant haut la main le concours Thelonious Monk, avant de s'imposer à la suite de Michel Petrucciani comme la *French touch* de Blue Note. Près de trente ans plus tard, Jacky Terrasson revient dans le club parisien avec dans ses bagages 53 (son âge quand le disque est paru en 2019), quinzième disque en leader, un répertoire de pièces originales en toutes intimes confessions, où le pianiste convie des complices de longue date sur le format qu'il maîtrise sur le bout des doigts. Le trio donc, avec pour ces deux soirées le contrebassiste Gérard Portal et le batteur Lukmil Perez pour faire mieux que juste l'accompagner. Ceux qui aiment le jazz feront bien de réserver.

Jacques Denis

Sunset-Sunside, 60, rue des Lombards, 75001 Paris. Les 1^{er} et 2 juillet à 19h et 21h30. Tél.: 01 40 26 46 60 / sunset-sunside.com

CORSE / AJACCIO

Jazz in Aiacciu

Depuis le début des années 2000, ce festival s'est patiemment installé en Corse, en composant avec la diversité du jazz.

Rendez-vous au Théâtre de Verdure du Casone, transformé pour l'occasion en village-cabaret, pour découvrir une programmation qui entend le jazz comme une musique faite d'ouvertures. Vers les polyphonies d'A Filetta, associées au trompettiste Paolo Fresu et au bandonéoniste Daniele di Bonaventura, dès l'emblématique première soirée où l'Ensemble Matheus donnera ensuite un récital classique revisité sur un mode jazz oriental. Le lendemain le contrebassiste Avishai Cohen revient en trio. Puis version afro-cubaine avec le trio du pianiste cubain Roberto Fonseca, le 29, ou, le 30, s'accordant à la samba carioca, à la coule avec le guitariste et chanteur Márcio Faraco, puis

L'OLYMPIA / NOUVEL ALBUM

Tigran Hamasyan

Le pianiste arménien présente dans la fameuse salle du boulevard des Capucines son premier album consacré aux standards.



Tigran Hamasyan se présente en trio à l'Olympia.

Il y a encore peu, il twittait son enthousiasme pour le dernier album du groupe de métal Meshuggah, ses métriques complexes et ses sonorités saturées. Consacré aux standards, son dernier album accueille Mark Turner, Joshua Redman et Ambrose Akinmusire en invités de choix et s'ouvre symboliquement par une relecture d'un thème d'Elmo Hope, pianiste be-bop maudit, en mode power trio. Le précédent, « The Call Within », témoignait de l'intérêt indéfectible du pianiste pour les histoires et légendes arméniennes, chrétiennes et préchrétiennes, et les folklores millénaires de sa patrie d'origine. Tigran Hamasyan s'est forgé un style – et un nom – à partir de ces éléments et de quelques autres, consolidé par sa passion pour Bud Powell et par son association avec certains cadors du jazz le plus incisif, comme Ari Hoenig, Nate Wood et Ben Wendel, qui vantent sa force de calcul métrique et le lyrisme de son inspiration. À la tête d'un trio qui fait vibrer la scène rien qu'à l'énoncé de ses membres, Matt Brewer à la contrebasse et Justin Brown à la batterie, il présente « StandArt » à l'Olympia. Soit l'art et la manière de relire quelques classiques du jazz au XXI^e siècle.

Vincent Bessières

L'Olympia, 28 boulevard des Capucines, 75009. Mardi 5 juillet, 20h. / olympiahall.com



© DR

Keziah Jones mettra la touche finale du festival jazz d'Ajaccio.

plus up tempo avec le trio de Wallace Negão. Façon gravure de mode avec la diva américaine Melody Gardot, le 1^{er} juillet, ou pour finir, le dernier soir tendance plus blue funk selon le Nigérien Keziah Jones.

Jacques Denis

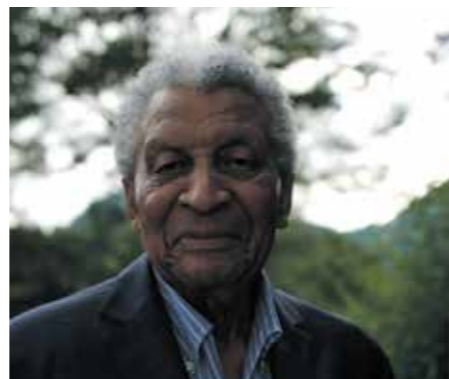
Théâtre de verdure du Casone.

Du 27 juin au 2 juillet / jazzinajaccio.com

CHANTILLY / DE MIDI À MINUIT

TSF Jazz Chantilly Festival

Déjà à l'œuvre à Nice, la radio TSF Jazz et le Duc des Lombards lancent leur festival au château de Chantilly.



© DR

Le pianiste sud-africain Abdullah Ibrahim ouvre cette première édition.

Un de plus dans le panorama déjà riche des festivals de jazz, mais pas tout à fait comme les autres... D'abord parce que ce festival est porté par une radio, TSF Jazz (et par un club, le Duc des Lombards) qui s'y connaît en la matière. Ensuite parce qu'ici — en dehors du solo d'Abdullah Ibrahim en ouverture, le vendredi 1^{er} juillet — on n'achète pas sa place pour assister à un concert mais, comme cela se pratique dans la plupart des festivals de musique actuelle, on fait l'acquisition d'un pass à la journée qui permet d'engranger sa dose de swing. Ainsi le samedi 2 juillet, de midi à minuit, on pourra entendre dans le Jardin anglais du parc du Château de Chantilly, le Hot Sugar Band, George Cables, Ibrahim Maalouf, Cyrille Aimé, Michel Portal, Kenny Garrett et l'Amazing Keystone Big Band, et le dimanche 3, Jeanne Michard, le Belmondo Quintet, Melody Gardot, Rhoda Scott, Emmet Cohen, Roberto Fonseca, le Big in Jazz Collective, et Cimafunk. Pas mal pour une première.

Vincent Bessières

TSF Jazz Chantilly Festival, parc du Château de Chantilly, 60500 Chantilly. Du 1^{er} au 3 juillet. tsfjazzchantillyfestival.fr

JAZZ

in
MARCIAÇ

SINCE 1978

22 JUILLET

▶ 6 AOÛT 2022

MARCIAÇ
GRANDS
ÉVÉNEMENTS
MUSICAUX

NILE RODGERS & CHIC
JAMES BLUNT
ASAF AVIDAN

DIANA KRALL \ MELODY GARDOT \ JEFF BECK \ CHILLY GONZALES
MARCUS MILLER \ CHRISTIAN SANDS \ HERBIE HANCOCK \ RHODA SCOTT
IBRAHIM MAALOUF \ EMILE PARIEN \ AVISHAI COHEN \ KEZIAH JONES
BETH HART \ GREGORY PORTER \ LUCIENNE RENAUDIN VARY
WYNTON MARSALIS \ JAMIE CULLUM \ HIROMI \ ...

JAZZINMARCIAÇ.COM \ 0892 690 277 (0.40 € TTC/MN)

FNAC GÉANT SYSTÈME U INTERMARCHÉ AUCHAN CARREFOUR CORA CULTURA E. LECLERC

LES MÉCÈNES DE JAZZ IN MARCIAÇ

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

LES PARTENAIRES PROFESSIONNELS & LOGISTIQUES

LES PARTENAIRES MEDIAS

dossier spécial

La rentrée circassienne

À paraître en octobre 2022
le rendez-vous habituel
avec l'actualité et les enjeux
du cirque contemporain en France :
créations, reprises, festivals...

Une créativité foisonnante
en prise directe avec le monde.

Un cahier massivement diffusé
sur le print, le web, les réseaux
sociaux, et nos newsletters.
La plus importante publication
sur le cirque contemporain en France.

Cœurs Sauvages de la cie Les Colporteurs.

© Guillaume de Smecht

La Saison Musicale en France

2022 / 2023

Les nouvelles productions d'opéra,
les temps forts symphoniques,
les créations contemporaines,
les derniers festivals, les monstres
sacrés, les talents à découvrir, etc.

Version print, web
et réseaux sociaux.

Julien Chauvin / Franck Juery

dossier spécial



Métamorphoses, un concert spectacle
pour septuor à cordes autour de la pièce
de Richard Strauss.

© Jeroen Suyt



Mon amant de Saint-Jean, avec Stéphanie d'Oustrac,
accueilli au Château d'Hardelot.

© Philippe Delval



Le violoncelliste Gautier Capuçon.

© Gregory Bataillon



Grant Llewelyn dirige l'Orchestre national
de Bretagne dans la nouvelle production
du Rake's progress de Stravinski présentée
à Rennes, puis à Nantes.

© Laurent Guizard



La mise en scène de Wozzeck par William Kentridge
lors des représentations salzbourgeoises en 2017.

© Ruth Waitz

Retrouvez en octobre 2022
nos 2 cahiers spéciaux!